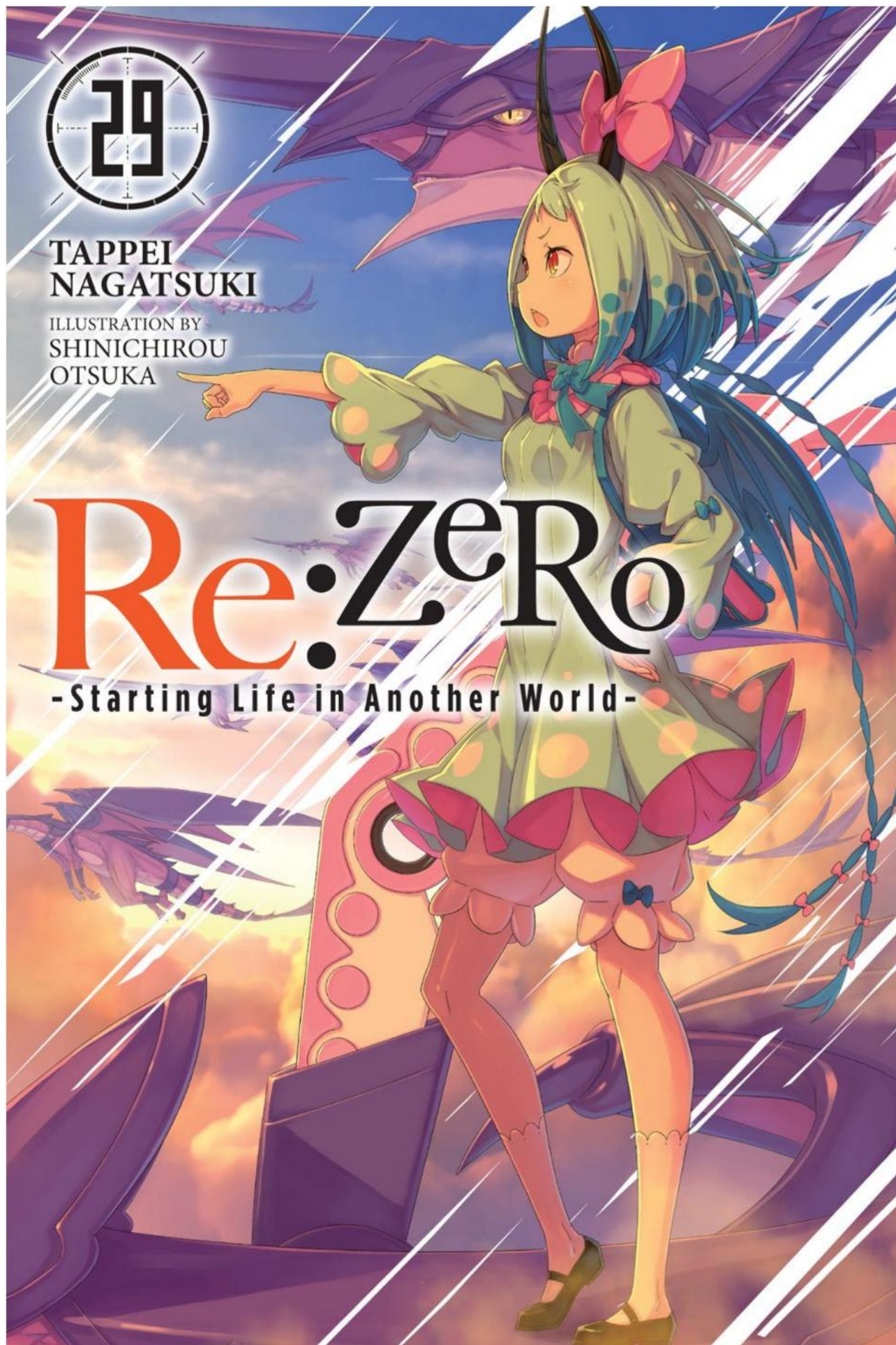






Characters

Re:ZERO - Starting Life in Another World

The only ability to return to the starting point after death.

Yoruna

Seventh of the Nine Divine Generals of Volakia. Rules over the Demon City of Chaosflame as its guardian.



Tanza

Tanza

Young girl serving Yoruna. A half-deer demi-human born in the area near Chaosflame.

Madelyn

Ninth of the Nine Divine Generals of Volakia. Newest First-Class General.

Madelyn



Kafma

Once a candidate to become a Divine General. A warrior who competed with Madelyn for the empty seat.





Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS

Chapter 1
A Beast of Ambition

Chapter 2
Behind Your Eyelids

Chapter 3
Soul Marriage

Chapter 4
A XXXXXXXXX That Does Not Fade

Chapter 5
Stars Aligning

Chapter 6
An Unyielding Love

Chapter 7
Beyond the Eleventh Second

Chapter 8
Utopia Chaosflame

Interlude
Filling the Blue Sky

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 29

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol. 29
TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Dale DeLucia
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 29 ©Tappei Nagatsuki 2022

Publié pour la première fois au
Japon en 2022 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2026 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150 West 30th Street, 6e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/](#)
[yenpress](#), [twitter.com/](#) _____
[yenpress](#). _____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition Yen On : juillet 2026
Édité par Yen On Editorial : Ivan Liang
Conception graphique : Andy Swist (Yen Press)

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.
Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Numéro de contrôle de la Bibliothèque du Congrès : 2016031562

ISBN : 978-1-9753-7850-9 (livre de poche)

978-1-9753-7853-0 (livre électronique)

E3-20260602-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Une bête d'ambition](#)

[Chapitre 2 : Derrière vos paupières](#)

[Chapitre 3 : Mariage d'âme](#)

[Chapitre 4 : Un XXXXXXXX qui ne s'efface pas](#)

[Chapitre 5 : Les étoiles s'alignent](#)

[Chapitre 6 : Un amour inébranlable](#)

[Chapitre 7 : Au-delà de la onzième seconde](#)

[Chapitre 8 : Flamme du Chaos Utopique](#)

[Interlude : Remplir le ciel bleu](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

UNE BÊTE D'AMBITION

1

«.....»

Lorsque Subaru Natsuki se vit dans le miroir, il resta complètement muet.

Il reconnut son propre visage, bien sûr, mais celui-ci était une relique de souvenirs qui s'estompaient et appartenait résolument au passé. C'était nul autre que le visage d'enfance de Subaru Natsuki qui le fixait.

« Quoi... ? »

Lorsque sa main tenant le miroir se mit à trembler, son reflet blafard et abasourdi en fit autant.

Il tenta de se toucher le visage de sa main libre. Le garçon dans le miroir fit lui aussi un geste hésitant. À en juger par ses mains et son visage, il avait peut-être dix ans.

Subaru avait été un enfant à développement tardif et avait toujours été plutôt petit, mais...

« Mais qu'est-ce qui se passe ?! » hurla Subaru. Ce n'était pas le moment de se remémorer le passé.

Quel cauchemar ! Il n'y avait pas d'autre mot pour décrire l'absurdité de la situation. Subaru ne s'était jamais senti assez désespéré pour retourner à son enfance de façon aussi dramatique. De toute évidence, quelque chose avait terriblement mal tourné.

Rajeunir de dix ans du jour au lendemain...

« Je ne peux pas rester là à ne rien faire... »

Reprenant un peu de ses esprits, Subaru se précipita vers la porte de la pièce.

Il était impossible que les auberges de Chaosflame proposent par hasard des soins de rajeunissement gratuits.

Des colis étaient offerts à chaque séjour. Il était plus prudent de supposer qu'il s'agissait de l'œuvre d'un ennemi.

Je dois prévenir tout le monde et trouver un moyen d'annuler ça...

« Les gars, il s'est passé quelque chose de terrible ! Je suis sûr que vous vous en doutez, mais... »

« Ah ! Vous êtes donc plus petit, vous aussi ! »

« Hein ?! »

Trouvant la poignée de porte plus difficile à atteindre que d'habitude, Subaru parvint à la tourner et fit irruption dans la porte.

Dans la chambre, il découvrit une scène incroyable qu'il aurait sans doute dû prévoir.

Une jeune fille au visage adorablement mignon lui sourit et lui fit un signe de la main. Ses yeux bleu clair, distinctifs Cheveux blonds et une humeur enjouée indéniable...

« Cela paraît impossible, mais... est-ce bien toi, Medium ? »

« C'est vrai ! C'est vraiment étrange. Quand je me suis réveillé, je suis redevenu un enfant ! Mais en voyant ça... »

Quel soulagement de savoir que la même chose vous est arrivée ! Au moins, je ne suis pas seul !

La jeune fille qui paraissait avoir douze ou treize ans était sans aucun doute Medium O'Connell. Vêtue d'un mince morceau de tissu, elle souffrait visiblement du même mal que Subaru. Malgré une perte de taille équivalente à dix ans de retard, elle le dépassait encore d'une bonne tête.

« Écoutez, c'est grave. On ne peut pas se relâcher juste parce qu'on n'est pas seuls... Oh ?! »

« Uuuu ! »

Une collision inattendue a pris Subaru complètement par surprise. Alors qu'il basculait au sol avec un

Un bruit sourd retentit, puis il sentit un poids s'abattre sur lui. Il laissa échapper un gémissement semblable à celui d'une grenouille écrasée.

« Aaah ! Non, Louis ! Subaru est petite maintenant ! »

« Aaa, uuu ! »

« Aaaaah ! Je suis toute petite, moi aussi ! Je ne peux pas te soulever ! »

C'était comme si un animal sauvage avait grimpé sur la poitrine de Subaru, et malgré tous les efforts de Medium, elle avait fait de son mieux.

Pour l'aider, son corps rétréci n'avait pas la force d'arrêter le déchaînement.

Le jeune Subaru Natsuki était impuissant face à la bête immonde...

« Louis, arrête ! Tu vas écraser Subaru ! »

Après cette réprimande cinglante, la créature incriminée fut enfin éloignée. Levant les yeux, Subaru vit Louis s'éloigner, le visage empreint d'une tristesse inexplicable.

C'est Talitta qui l'avait attrapée. Subaru ressentit un immense soulagement en voyant la femme dans son tailleur noir.

« Ouf, merci Talitta ! » dit Medium. « Je n'étais pas assez forte pour la soulever. »

« N'y pense même pas... Subaru, tu es indemne ? »

« Je ne dirais pas que tu es indemne, mais... Enfin bref, je suis contente qu'il ne te soit rien arrivé d'étrange, Talitta. »

Subaru accepta la main tendue de Medium et se leva. Il jeta un coup d'œil au canapé. Assis là, il observait en silence un homme aux cheveux noirs et masqué : le chef du groupe, l'empereur fugitif Abel.

Subaru avait quelques remarques à faire sur le fait que cet homme n'avait absolument rien fait pour l'aider, mais il était également reconnaissant de ne pas s'être transformé comme Subaru ou Medium l'avaient fait.

« Abel, c'est au moins rassurant de voir qu'il ne lui est rien arrivé... »

"Honteux."

Abel interrompit Subaru, visiblement mécontent. Subaru resta un instant sans voix. Il faisait froid.

« ...Hum, je trouve que j'ai une tête de bébé plutôt adorable, personnellement. »

C'était la réplique la plus méchante qu'il pouvait formuler.

« Tu te traites de bébé, hein ? C'est tout à fait toi, mon pote. Et ouais, t'es encore plus mignon maintenant. »

"...! Tu es..."

Subaru fut surpris par le garçon qui sortit d'une des autres chambres. Il semblait être

À peu près du même âge que Subaru, mis à part le morceau de tissu déchiré qui lui couvrait le visage.

Il n'avait pas l'air familier, mais sa façon de parler et son bras manquant ne laissaient aucun doute sur son identité.

« Al, ça va... ? Qu'est-ce que tu as sur le visage ? »

« Oh oui. Je vous ai fait peur ? Mon casque ne me va plus et je n'avais rien d'autre sous la main. Désolé, mais essayez de ne pas y penser. »

« Vous pouvez dire ça, bien sûr, mais je vais évidemment... »

Al, visiblement rajeuni, fit un petit signe de la main. Son masque était négligemment noué, laissant apparaître quelques cheveux noirs à l'arrière de sa tête. C'était un look nouveau pour lui, mais un détail insignifiant comparé aux changements bien plus importants.

On dirait presque un tueur en série raté tout droit sorti d'un vieux film.

« ...Devez-vous vraiment faire tout un plat pour cacher votre visage simplement parce que vous ne pouvez pas porter votre casque ? »

« C'est pas très subtil comme remarque, mec. Je porte pas un casque pour frimer ou parce que je suis devenu fou. C'est un complexe. C'est pas parce que j'ai l'air d'un gamin que je pense comme un gamin. » Al haussa les épaules et montra son bras manquant. « Mon bras n'a pas repoussé, et les cicatrices sur mon visage sont toujours là. Pareil pour toi, non ? »

« Je suppose que oui... »

Subaru baissa les yeux sur son corps. Il portait une chemise trop grande, et en dessous, on apercevait plusieurs cicatrices blanches, témoins du temps passé dans ce monde, qui détonnaient sur un garçon si jeune.

Les cicatrices prouvaient aussi qu'il ne s'agissait pas d'un retour en arrière. Son corps avait simplement rétréci.

« Mais rétrécir autant en une seule nuit, ce n'est pas normal. Ce genre de chose n'arrive pas par hasard. »

de manière aléatoire.

« Oui. Hmm... », dit Medium, avant qu'une nouvelle réalisation ne la frappe. « Attendez, je ne pourrai pas aider Je ne vais plus me planter au boulot. Mon frère est tellement maigre ! Ça risque d'être un gros problème !

« D'accord, oui, c'est assurément un coup dur pour l'entreprise familiale O'Connell, mais... »

À moins qu'ils ne reviennent rapidement à la normale, il y aura sans aucun doute de graves conséquences à l'avenir.

Pour l'instant, Subaru préférait se concentrer sur des problèmes plus immédiats. Son souci le plus urgent était le manque de vêtements à sa taille, mais Al et Medium se battaient pour gagner leur vie, ce qui était bien plus important.

préoccupation.

« Vous avez mentionné que le casque ne vous allait pas, mais votre épée pose probablement problème aussi, n'est-ce pas ? »

« Observation pertinente. Je ne suis pas totalement inutile, mais je ne peux pas vraiment me balancer correctement avec ce petit bras mignon. »

« Pareil pour moi », confirma Medium. « Ce serait sans doute difficile de manier deux épées. S'il n'y en a qu'une, alors je peux probablement... argh. »

"Attention!"

Medium souleva un de ses fourreaux et dégaina, mais l'épée lui glissa des mains et s'enfonça dans le sol, frôlant le nez de Subaru au passage. Son visage se décomposa.

« Ouah ouah ouah ! Désolé, Subaru ! Tu n'es pas mort, n'est-ce pas ?! »

« Je vais bien, mais... c'était vraiment dangereux. »

Abattue, Medium récupéra l'épée et la remit soigneusement dans son fourreau. Jusqu'à la veille, elle maniait ses lames comme une extension d'elle-même. À présent, elle pouvait à peine en tenir une. Une révélation bouleversante pour quelqu'un dont l'identité était intimement liée au combat.

« Donc, cela signifie que Talitta est la seule à pouvoir se battre maintenant ? »

« Eh ! Je peux quand même faire de mon mieux, même si je suis petit ! »

« Écoutez, je ne doute pas de votre audace, mais je ne veux pas enfreindre la législation du travail... »

C'était formidable de voir comment Medium a refusé d'abandonner face à une adversité incroyable, mais c'était

Il est important de saisir la réalité de la situation.

Avec Al et Medium dans cet état, la seule combattante fiable dont nous disposons est Talitta. Aussi forte soit-elle, nous On ne peut pas compter uniquement sur elle quand on est en plein territoire ennemi.

En fait, lorsque Talitta a pris conscience de cela, son visage a commencé à se crispier de façon inquiétante.

« Vous êtes étonnamment calme. »

Abel finit par rompre le silence. Sa façon de parler laissait clairement entendre qu'il les avait observés comme des cobayes.

« Je n'en sais rien », dit Subaru d'un ton agressif. « Peut-être que je ne panique pas encore. Ou peut-être que je ne réaliserai l'importance de ma perte de taille et de poids qu'après avoir constaté tous les nouveaux inconvénients. »

« Visiblement, cela n'a pas affecté votre langue acérée. »

« Ma ruse et ma capacité d'adaptation sont deux de mes rares atouts. »

Subaru savait que répondre du tac au tac ne ferait que le faire passer pour quelqu'un de désespéré, cherchant à avoir le dernier mot. Naturellement, il décida de le faire malgré tout. Et comme prévu, le regard d'Abel se durcit.

« Toujours à répondre... », dit Abel, visiblement agacé, avant de poursuivre : « Très probablement,

« C'est Orbart Dankelken qui t'a changé. »

"Quoi?!"

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent. Cette révélation était bouleversante.

« Vous voulez dire le vieil homme que nous avons croisé hier au palais... l'un des Neuf Généraux Divins ?! »

Orbart était celui qui accompagnait le faux empereur au palais du Lazuli Pourpre.

—et était sans doute la troisième personne la plus forte de tout l'empire.

« Tu es sûr que c'était lui, Abel ? » demanda Al.

« D'autres auraient pu modifier votre apparence, mais il ne s'agit pas d'une simple tromperie. »

Cela fait de lui le suspect le plus probable.

«...Personnellement, je me demandais si ce n'était pas l'œuvre de cette femme séduisante.»

Pendant que Subaru se remettait de son choc, Al a utilement interrogé Abel sur ses dires.

Subaru partageait assurément les soupçons d'Al. De nombreuses raisons laissaient penser que Yoruna était responsable. Notamment, les trois victimes étaient les mêmes personnes qui s'étaient rendues à son palais.

En l'état actuel des choses, Yoruna et Orbart étaient tous deux les principaux suspects.

Alors pourquoi Abel était-il si sûr que c'était Orbart... ?

« Ce vieil homme pourrait-il utiliser une sorte de magie pour rétrécir les gens ? » demanda Subaru.

« Il n'y a pas de preuve irréfutable, si c'est ce que vous recherchez. Les Neuf Généraux Divins ont tous leurs propres secrets. Orbart ne fait pas exception. De plus, il est le chef d'un groupe appelé Shinobi, particulièrement secret. »

« Des shinobi, hein... ? Donc on parle de ninjutsu, se fondre dans la nuit, commettre des assassinats, espionner tout le monde. Des trucs comme ça ? »

« Je ne connais pas ce ninjutsu dont vous parlez, mais le reste est en effet l'apogée des Shinobi. »

« Des devoirs... Où avez-vous appris cela ? »

Dès qu'il entendit le mot « shinobi », Subaru se mit à énumérer les tâches typiques des ninjas. Bien sûr, le regard d'Abel lui fit clairement comprendre qu'il n'était pas censé savoir tout cela.

« Oh, euh... Dans mon pays d'origine, certaines personnes qui exercent des métiers similaires étaient appelées ninjas, et... »

Subaru inventa rapidement une excuse et se tourna vers Al pour lui demander de l'aide. Avant qu'il puisse dire quoi que ce soit, il...

« Ah ! » s'écria Medium, réalisant soudain la situation. Ses grands yeux ronds s'écaraillèrent encore davantage.

« Si tout cela fait partie du plan de ce vieil homme, alors c'est probablement arrivé pendant notre fuite ! »

Tu te souviens comment il nous a donné un coup de poing dans la poitrine ?

« Quand on s'échappait... ? Ohhh. »

Il fallut un instant à Subaru pour se remémorer les événements de la veille. Leur fuite — ou plutôt, leur lutte pour survivre afin de se soustraire aux exigences malveillantes de Yoruna. Ils avaient réussi à échapper aux épines de Kafma et s'apprêtaient à quitter le donjon lorsque Orbart se joignit à la mêlée.

Cependant, aucun d'eux n'avait subi de blessures notables.

J'avais écarté cette possibilité à l'époque, mais il est hors de question que l'un des Neuf Généraux Divins nous laisse nous en tirer aussi facilement.

« Mais qui aurait pu s'attendre à ce qu'il fasse ça ?! Et puis, Al n'a pas été touché, n'est-ce pas ?! »

«...Désolé, frérot. Je me battais avec lui juste avant de sauter. Je ne serais pas surpris s'il

« Il m'a piqué quelque part. Je ne me suis pas soucié des blessures qui ne m'ont pas tué. »

Al marmonna à voix basse — ou du moins aussi basse qu'un jeune garçon pouvait l'être — regrettant d'avoir négligé des détails importants. Bien sûr, il n'y avait aucune raison d'être si dur avec lui-même. Il avait contribué à sauver tout le monde. Et Medium avait été tout aussi précieux. Ils avaient accompli leur mission avec brio.

S'il y a bien une personne qui aurait dû le remarquer, c'est Subaru.

Je suis nul au combat, alors j'aurais au moins dû être sur mes gardes.

« Comment vais-je faire face à Rem dans cet état... ? Je fais la même taille que Beako. Emilia-tan va me traiter comme un enfant plus que jamais... »

« Je doute que la princesse joue encore avec moi, même si je deviens minuscule. Franchement, j'ai l'impression qu'il n'y a rien de bon dans tout ça... », murmura Al.

« Vous semblez tous étonnamment calmes... Je suis, bien sûr, complètement abasourdi... »

Talitta avait pâli et peinait à garder son calme en retenant Louis, qui se débattait. Elle semblait presque coupable d'être la seule à ne pas être affectée.

Bien sûr, son analyse de la situation était la plus raisonnable de toutes. Subaru et Al étaient
Il s'agit simplement de faire bonne figure.

« Honnêtement, si je ne plaisantais pas, j'aurais envie de crier. »

« Vraiment ? » demanda Talitta à Subaru.

« Oui... C'est dire à quel point c'est inquiétant. »

Ce n'était pas le fait d'être dans un corps plus jeune qui le dérangeait. C'était le fait que son corps soit transformé contre son gré.

volonté, sapant ainsi son identité même.

Subaru avait vécu d'innombrables situations terribles depuis son arrivée dans ce monde.

La mort figurait naturellement en tête de liste, mais au cours des dix-huit derniers mois, il avait enduré bien d'autres épreuves. Et malgré toute sa maturité, le sentiment d'être transformé par quelqu'un d'autre restait insupportable.

« Alors c'est ça, être violé par la Luxure... »

Subaru serra les dents et se serra contre lui-même. Un bourdonnement sourd résonna dans sa tête. Il provenait du souvenir de tous les habitants de la Cité de la Porte de l'Eau, transformés en mouches par l'Archevêque de la Luxure, et qui attendaient encore d'être sauvés.

Si le fait d'être transformé en une version plus jeune de lui-même était si terrible, alors il ne pouvait même pas commencer à imaginer combien cela doit être terrible de se transformer en quelque chose d'aussi fondamentalement différent.

Soumettre quelqu'un à cela...

« Seul un vieux méchant ferait une chose pareille », dit Abel, les bras croisés. Sa remarque surprit Subaru. C'était comme s'il avait lu dans ses pensées.

Leurs regards se croisèrent, Subaru ouvrit et ferma sa petite main avant de demander : « On peut réparer ça... n'est-ce pas ? »

« Je ne peux pas l'affirmer avec certitude. Cependant, il est naturel de penser qu'il existe une méthode pour inverser la situation. »

« Sur quoi vous basez-vous pour affirmer cela ? »

« Quel intérêt pourrait avoir un poison qui ne tue pas immédiatement, si ce n'est celui de provoquer... »

« Quelqu'un à la table des négociations ? »

La conclusion d'Abel était convaincante.

Si c'est une ruse pour nous amener à conclure un accord, alors...

« Alors quelqu'un devrait prendre contact plus tôt que... »

Au moment même où Talitta commençait à dire cela, on frappa à la porte.

« ... ! »

Tous se raidirent et regardèrent la porte. Était-ce Orbart, venu les jauger après les avoir transformés en enfants ?

« Veuillez m'excuser de vous déranger si tôt. Je suis le messager de Dame Yoruna Mishigure. »

La voix qui les accueillit de l'autre côté de la porte était inattendue.

« C'est la fille-cerf d'hier... Tanza. Est-ce une réponse à la lettre ? » se demanda à voix haute Medium.

« Hein ? Ah oui, c'est vrai ! La lettre ! »

Subaru a d'abord été déçu en réalisant que ce n'était pas Orbart qui était venu frapper à sa porte, jusqu'à ce que...

La question de la médium l'a aidé à comprendre pourquoi ce visiteur était venu.

« Euh... on peut la laisser entrer sans danger, n'est-ce pas ? »

Encore un peu surpris, Subaru consulta Abel avant d'agir. L'homme masqué

Il resta silencieux un instant avant d'acquiescer finalement.

Sur ce, Talitta ouvrit la porte et accueillit le messager.

« Veuillez m'excuser. Je viens porter un message de Dame Yoruna. »

Tanza, la jeune fille-cerf vêtue d'un kimono, franchit le seuil.

La jeune servante jeta un coup d'œil autour de la pièce et fronça les sourcils, son visage d'ordinaire impassible se crispant.

Quatre enfants qu'elle ne reconnaissait pas et un homme à l'allure suspecte, portant un masque étrange, étaient rassemblés là.

Le fait qu'elle n'ait pas réagi plus fortement était étonnant.

« Il semble que tout le monde soit là... Enfin... »

"Quoi?"

«...Non, ce n'est rien. Toutes mes excuses.»

Tanza ne parvint pas à dissimuler son intérêt pour le masque d'Abel. Même après s'être excusée, elle continua.

Elle le regarda avec curiosité. C'était vraiment adorable de la voir se comporter comme une enfant de son âge.

En même temps, il était difficile d'oublier qu'elle était venue apporter des nouvelles cruciales, et une tension sourde emplissait l'air.

Tanza s'inclina profondément et reprit la parole.

« Concernant la lettre remise hier, Dame Yoruna est prête à y répondre officiellement. De plus, elle souhaite vous inviter tous au Palais du Lazuli Pourpre. »

«...Elle a vraiment lu la lettre ?»

Même s'il savait que c'était impoli, Subaru ne put s'empêcher d'éprouver un certain soulagement à l'idée que la lettre ait été lue. Il y avait de fortes chances que Yoruna ait décidé, par simple politesse, de la déchirer, malgré tous les risques pris pour la remettre. Cette incertitude pesante était comparable à la situation avec un chat hautain ou Priscilla.

Quoi qu'il en soit, une invitation officielle au palais signifiait qu'ils avaient suffisamment progressé pour justifier une conversation. Le seul autre problème urgent était la régression d'âge...

« L'auteur de la lettre et les personnes qui se sont rendues hier pour transmettre le message sont priées de se présenter. »

« Aïe. »

« ... ? »

Tanza inclina la tête et fronça les sourcils à ce gémissement inattendu.

Subaru se prit la poitrine dans une tentative de calmer son cœur qui battait la chamade pour ne pas laisser paraître à quel point il était bouleversé. était là et afficha son plus beau sourire.

« Ce n'est rien, ne t'inquiète pas. »

Qu'elle ait souhaité en rester là ou qu'elle soit simplement désintéressée, Tanza a continué.

« Lorsque la cloche sonnera pour signaler l'heure du feu, veuillez vous tenir prêts à la porte du Palais du Lazuli Cramoisi. »

« Compris. Vous avez bien travaillé. Vous pouvez y aller. »

«...Oui monsieur. Excusez-moi.»

L'heure qu'elle avait mentionnée signifiait qu'ils devaient arriver vers midi.

Son travail étant terminé, Tanza s'inclina une dernière fois et se tourna pour partir.

Elle n'avait pas fait deux pas que Subaru demanda : « Euh, juste pour être sûre, la personne qui a écrit la lettre est la seule qui doit absolument partir, et les messagers d'hier ne sont que des figurants, n'est-ce pas ? »

Si, pour une raison ou une autre, ces messagers pouvaient avoir des difficultés à participer...

« Dame Yoruna a demandé la présence des messagers. » « »

« Dans cette ville, personne ne peut s'opposer aux souhaits de Dame Yoruna. »

Son ton était détaché, mais le rappel final de Tanza était empreint d'une conviction inébranlable.

Une fois la porte refermée derrière elle, Subaru prit une profonde inspiration et se retourna.

« Réunion stratégique ! Maintenant ! »

Il leva ses bras, bien plus courts, et appela ses camarades.

2

Yoruna Mishigure avait demandé leur présence au palais.

Même s'ils étaient prêts à prendre le risque d'amener Abel au palais, le plus gros problème était celui de Yoruna. exiger que les messagers d'hier l'accompagnent.

Si la conjecture d'Abel était correcte et que leur régression d'âge n'avait rien à voir avec Yoruna, alors Même si les enfants les accompagnaient, il était douteux que cela la satisfasse.

Dans le pire des cas, cela pourrait être interprété comme un signe de mauvaise foi et ruiner toute chance de conclure un accord. Ils avaient la possibilité d'être totalement honnêtes quant à leur situation et d'espérer le meilleur, mais...

« Dévoiler ses cartes sans connaître les intentions de l'autre partie est de la folie », a déclaré Abel sans ambages.

Et pour une fois, Subaru était entièrement d'accord. Yoruna régnait sur cette ville, en plus d'être l'une des Neuf Générales Divines. De prime abord, il l'avait perçue comme une femme dangereuse. Ils avaient de nombreuses raisons de se méfier d'elle.

Elle était une alliée potentielle qui aurait pu aider Abel à reprendre son trône, mais elle n'était pas quelqu'un qu'ils je pouvais lui faire confiance sans réserve.

« Même si on lui disait tout, elle pourrait encore avoir un problème avec le fait que tu sois habillé comme une fille, mec. Qu'est-ce que tu vas faire si elle te dit un truc du genre : "Comment oses-tu me tromper ?" ou quelque chose comme ça ? »

« Hmm, devrais-je préparer un déguisement de Natsumi Schwartz pour enfant, juste par sécurité... ? »

« S-s'il vous plaît, non », supplia Talitta. « À ce rythme, vous allez me rendre folle... »

Mentir pour en dissimuler un autre est un procédé assez courant, mais je suppose que le travestissement après Se transformer en enfant pour cacher le fait qu'on s'est travesti au départ, ça paraît quand même assez dingue.

Contrairement au casque d'Al, la taille de la perruque pouvait être ajustée, c'était donc techniquement possible...

« Alors, quel est le plan ? » demanda Medium en inclinant la tête. « Il ne nous reste que trois heures avant notre rendez-vous, n'est-ce pas ? »

Elle tenait Louis dans ses bras, qui avait à peu près la même taille qu'elle et dont la tête était le reflet de la sienne. mouvement.

Subaru se gratta la joue et dit : « Tout d'abord, refuser son invitation n'est pas une option. »

« Absolument », dit Al. « Tout notre travail aurait été vain, et nous aurions rétréci pour rien. »

« Cela ne présenterait aucun avantage... », a acquiescé Talitta.

Subaru acquiesça d'un signe de tête, tout en se demandant s'il était judicieux de battre en retraite.

S'obstiner à récupérer sa mise initiale était le prélude classique à la ruine d'un joueur. Il était crucial de savoir s'arrêter à temps. Cette fois-ci, les pertes se mesuraient en centimètres.

« Je ne sais pas s'il faut considérer cela comme un prix élevé ou un prix léger... »

« Oui, le vieillissement rapide est évidemment néfaste, mais redevenir soudainement un enfant, c'est dur. N'y a-t-il pas matière à abus ? » demanda Al.

« Oui, si on voit ça comme une chance de tout recommencer depuis l'enfance, mais avec tout vos souvenirs intacts...

D'une certaine manière, rendre sa jeunesse était une sorte de retour par la mort, en ce sens que cela multipliait les opportunités potentielles.

Combiner les connaissances et l'expérience d'un adulte avec le potentiel physique d'un jeune Cet enfant pourrait permettre de relever des défis auparavant impensables.

Comparée à l'alternative, la régression d'âge présente au moins certains avantages potentiels...

« C'est facile de faire cette supposition, oui. Mais ce n'est pas aussi simple. »

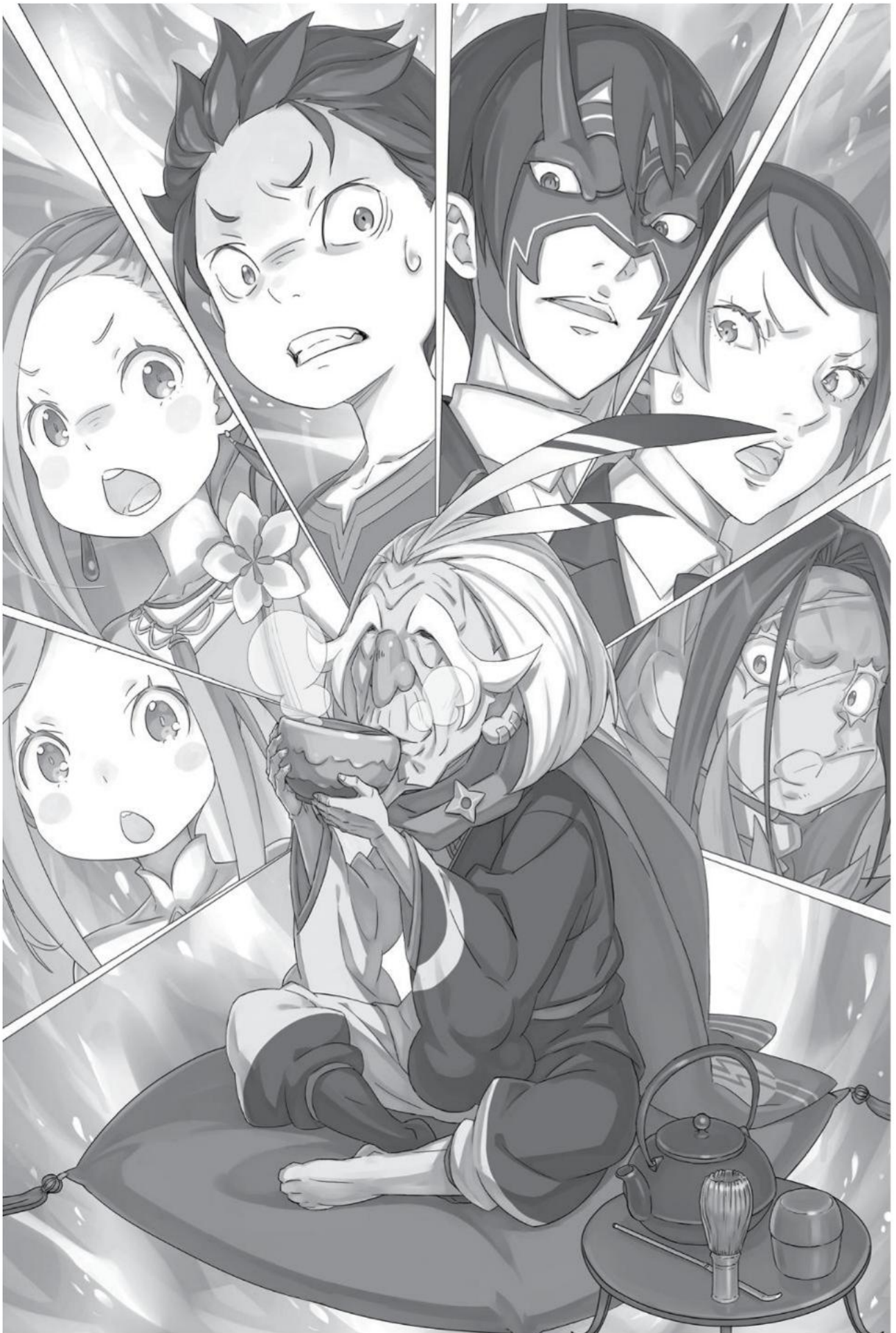
Dès qu'une nouvelle voix se fit entendre, Subaru retint son souffle. Il n'était pas seul. Tout le monde dans La pièce se figea. Mais l'intrus semblait totalement insensible à la tension palpable.

« Je me suis préparé du thé, mais est-ce que quelqu'un d'autre en veut ? » demanda l'intrus.

« Demanda-t-il d'un ton décontracté en brandissant une tasse de thé. »

« ... ! »

Talitta banda aussitôt son arc et visa le visage ridé d'un petit vieillard, presque de la taille d'un enfant.



Malgré sa proximité avec la flèche encochée, le vieil homme haussa simplement les épaules.

« Eh, du calme ! Je n'aime pas qu'on me pointe des trucs effrayants dessus. En plus, avec l'âge, on se cogne la tête plus souvent. Alors, ne me faites pas flipper. Je tremble déjà de peur. »

« Ne jouez pas avec moi... ! Comment avez-vous... ? »

« —Orbart Dankelken. »

Talitta rougit en voyant le vieil homme, étrangement calme malgré sa flèche et son hostilité manifeste. Mais avant qu'elle ait pu terminer sa question, Abel l'interrompit. L'homme masqué n'avait pas bougé d'un pouce de son canapé. Les yeux d'Orbart Dankelken se plissèrent sous ses épais sourcils broussailleux lorsqu'il croisa le regard d'Abel.

L'homme qui s'était introduit si hardiment dans leur chambre n'était autre que le shinobi soupçonné d'être à l'origine de leur régression d'âge.

Orbart esquissa un sourire et dit : « Hier a confirmé que je suis plutôt célèbre, mais vous faites aussi forte impression. Où avez-vous acheté un masque pareil ? Je me le demande. »

« Assez de bêtises, vieil arbre. Pourquoi es-tu venu ici ? »

« Les jeunes ne prennent plus la peine de converser avec leurs aînés. Les enfants du village... »

Vous êtes de plus en plus doués pour m'ignorer. Je suis un vieux bonhomme bien seul, je vous le dis, kah-ha-ha-ha !

Le rire sonore d'Orbart résonna dans l'air.

Subaru et les autres commençaient enfin à se remettre du choc initial, mais la confusion persistait.

Elle n'avait pas complètement disparu, et la méfiance persistait.

« Grand-père, comment es-tu entré ? Je surveillais la porte. »

« Oh, tu es plus petite, mais tu es la petite dame qui ressemblait à une danseuse hier, n'est-ce pas ? Ne t'inquiète pas, grand-père répondra à ta question. Tu as laissé entrer cette fille-biche, n'est-ce pas ? Je suis entré en même temps. »

« En même temps ? Avec Tanza ? Mais... »

« Mais elle était seule ? Ha ha ha ! Si ça a donné cette impression, c'est parce que je le voulais. Comment je suis entré, c'est un secret. Les techniques de ninja, c'est mon gagne-pain, et je ne peux pas me permettre de perdre mon emploi. »

Orbart rit de nouveau, esquivant la question de Medium.

Je ne sais pas si je dois le prendre au sérieux, mais ce soi-disant shinobi a dit quelque chose que...

Il ne faut pas l'ignorer d'emblée. Lui poser la question directement sera plus rapide que de procéder par détours.

« Savez-vous ce qui nous a fait rétrécir ? »

Lorsque Subaru posa la question aussi franchement que possible, Orbart plissa les yeux. Il fronça légèrement les sourcils, pensif, avant de finalement...

« Ah, c'est toi la fille en rouge hier ! Impossible de confondre la danseuse et le manchot, alors je me suis demandé qui tu étais pendant un moment. »

Subaru n'en revenait pas de la rapidité avec laquelle la tension s'était dissipée. Al laissa échapper un petit rire en le laissant faire. se détendre.

«...Putain, mec. Même le chef shinobi n'a pas pu percer ton déguisement.»

« Ouf, c'est incroyable ! Ce niveau de transformation, c'est quelque chose que j'aimerais voir chez mes enfants. » village pour apprendre. Avez-vous envisagé d'enseigner ? Je vous accueillerais à bras ouverts.

«...Malheureusement, l'emploi du temps de Natsumi Schwartz est assez chargé. Selon votre réponse, je Je pourrais peut-être trouver un peu de temps, cependant.

« Ho-ho. Donc tout dépend de ma réponse, hein ? »

Le déguisement était un atout inattendu, mais Subaru se lécha les babines à l'idée de l'opportunité qui venait de lui tomber dessus.

Je ne sais pas si une promesse en l'air a la moindre valeur ici, mais je ne vais pas laisser passer cette occasion de parler. Orbart m'échappe. Si Abel a raison et que c'est bien ce vieil homme qui nous a transformés en enfants, alors...

« Si vous savez pourquoi nos corps ont changé, alors... »

« Ah, ça ? C'est moi qui l'ai fait. Intéressant, n'est-ce pas ? Ma technique de shinobi. »

« »

Aucune manœuvre n'était nécessaire. Le vieil homme l'a admis sans détour. Subaru déglutit.

La série de questions qu'il avait préparée était désormais inutile. Orbart eut un sourire malicieux.

« Si vous tuez accidentellement quelqu'un avant de l'interroger, c'est embêtant, non ? Oui. Il y a tout. »

Des techniques pour les mettre à rude épreuve sans les tuer. C'est amusant, non ?

Et dans la même phrase, il prit une gorgée de son thé chaud.

3

La régression d'âge a touché Subaru, Al et Medium.

D'après le témoignage d'Abel, fin connaisseur des Neuf Généraux Divins, il était quasiment certain qu'Orbart était le coupable. Mais l'entendre de sa propre bouche était surprenant, surtout avec un tel culot.

« Oh là là ! Tout le monde a l'air soudain effrayant. Personne ne vous a appris les bonnes manières ? »

Vous êtes censés aider les personnes âgées, pas les harceler.

La tension remonta en flèche. Talitta n'avait jamais baissé son arc, mais maintenant, même Al et Medium lançaient des regards noirs à Orbart. Impossible de calmer le jeu.

« Cessez vos bêtises, Orbart. Je vous le demande encore : pourquoi êtes-vous venus ici ? » La menace la plus grave venait d'Abel, qui fixait le vieil homme d'un regard impérieux derrière son masque d'oni. « Vous n'êtes pas sans savoir que le souverain de cette cité, Yoruna Mishigure, a reconnu ces trois hommes comme messagers et a déclaré qu'aucun mal ne leur serait fait. »

« Oh mon Dieu, c'est vrai ! Le match d'hier n'avait-il pas pour but de t'empêcher de coucher ? »

« On nous pointe du doigt ?! On risque nos vies ! Cette attaque est clairement incompatible avec cela ! »

«Attends un peu. Tu t'emmêles les pinceaux. Pourquoi ne pas te calmer un peu ?»

Comme l'a fait remarquer Orbart, Subaru avait endossé son rôle de Natsumi sous le coup de l'émotion, mais les faits restaient inchangés. Yoruna les avait reconnus comme messagers, et Tanza avait confirmé que personne ne les toucherait. S'y opposer reviendrait à s'attirer les foudres de Yoruna.

« Bien sûr, elle fermerait les yeux sur de telles garanties si la ville était menacée. »

« Oh ! Maintenant que vous le dites... »

Le commentaire d'Abel dissipa complètement la colère qui montait à la tête de Subaru. Le faux empereur commandant Orbart avait de fait renoncé au droit de négocier avec Yoruna. Il était tout à fait possible qu'il considère cette entreprise comme vaine et décide de renverser la situation. Cela signifierait s'opposer à Yoruna, réputée même parmi les Neuf Généraux Divins, mais...

« S'il choisit la voie de la destruction, l'anéantissement de la ville sera inévitable. »

Bien sûr, cela aurait un coût considérable.

« Hein ? Tu parles comme si tu savais tout, petit masqué. »

«...Masqué...garçon...»

Orbart se gratta le menton du bout du doigt, les lèvres retroussées, tandis que Subaru fronçait les sourcils.

Alors qu'Abel semblait toujours aussi imperturbable, Subaru allait finir par avoir un ulcère à force de ces échanges éprouvants.

Orbart est l'un des Neuf Généraux Divins et devrait bien connaître l'empereur.

Cela allait de soi, mais même avec un masque dissimulant une partie de son visage, Abel restait Abel. Il ne fit aucun effort pour modifier sa voix ou sa façon de parler. Il ne serait pas du tout étrange qu'Orbart le reconnaisse. Pourtant, Abel demeurait parfaitement indifférent et se comportait comme à son habitude.

Orbart ne semblait pas non plus reconnaître Abel. Bien sûr, Subaru ne pouvait pas le lui faire remarquer aussi facilement. Il n'avait donc d'autre choix que de les suivre en réprimant ses frissons.

De toute façon...

« Nous n'avons pas encore entendu votre réponse, Monsieur Orbart. »

«...Eh bien, être appelé «Monsieur» est certainement plus respectueux qu'être appelé «pépé». »

« Ça, je passerai outre le fait que vous prétendiez être une jeune femme. »

« Monsieur Orbart ! »

Subaru s'emporta contre le vieil homme et le foudroya du regard pour avoir esquivé la question. Orbart leva les mains en signe de reddition.

« Très bien, très bien. Vous avez raison. Son Altesse a dit d'écouter le renard. »

« Dans ce cas... »

« Voyons. Je vous ai tous poignardés pendant la bagarre d'hier. On ne peut pas se plaindre de mourir en plein combat, et c'est la même chose. Je ne pense pas que vous ayez de raison d'être en colère, puisque j'ai utilisé ma technique contre vous pendant qu'on s'affrontait. »

« C'est juste une excuse bidon... ! »

« Et alors ? Que pouvez-vous y faire ? »

Orbart haussa un sourcil et eut un sourire narquois. Il avait réduit à néant l'argument de Subaru.

Son excuse relevait du pur sophisme, mais elle n'en était pas moins plausible. Si quelqu'un succombait à ses blessures...

Une fois le cessez-le-feu négocié, la plupart des gens ne considéreraient pas cela comme une violation du cessez-le-feu.

Subaru n'avait pas grand-chose à répondre à cela.

« Ne t'emballe pas, Orbart. »

C'est l'homme masqué, débordant d'autorité, qui a défié le vieil homme rusé. La lumière

Ce qu'il vit à ses yeux mit fin aux railleries du vieil homme, le forçant à cesser de jouer avec sa tasse de thé.

« Je vous ai demandé pourquoi vous êtes ici. Combien de fois dois-je vous le demander avant que vous ne vous décidiez de répondre ? »

« Vous ne savez vraiment pas vous amuser, n'est-ce pas ? Eh bien, ne pas jouer le jeu est sans doute la meilleure solution. »

Orbart posa sa tasse de thé vide sur la table et fit craquer son cou. « Franchement, renard ou pas, je n'ai pas l'intention de désobéir aux ordres de Son Altesse. Je ne peux donc pas vous toucher. Je suis venu ici uniquement pour bavarder autour d'un thé. »

« Discuter autour d'un thé ? Avec nous ? »

« Oui. » Orbart acquiesça et désigna la rue par la fenêtre. « Ce petit discours au palais hier était passionnant, même pour moi.

Mais il y a une infinité de personnes qui rêvent de mettre la main sur Son Altesse, et jusqu'à présent, elles ont toutes échoué. Alors, je me demandais pourquoi vous vouliez jouer avec le feu. »

«...Et qu'allez-vous faire de ces informations ?»

« Hein ? Évidemment, je déciderai une fois que je l'aurai entendu. De toute façon, ce serait un problème si tu mentais, alors j'ai préparé un petit piège. Kah-ha-ha-ha ! »

Subaru fit la grimace quand Orbart laissa échapper un rire sonore, ponctué de salive.

Il serait facile de le considérer comme un vieil homme fou doté d'un humour tordu, mais c'était lui qui les avait transformés en enfants, et il était aussi l'un des Neuf Généraux Divins qu'ils devaient rallier à leur cause pour reprendre le trône d'Abel.

Il... on ne peut pas simplement l'ignorer.

« Au contraire, cela pourrait être une chance... »

En temps normal, même contacter l'un des généraux était une tâche difficile, jamais

Ça vous dirait de les recruter comme alliés ?

À présent, ils étaient tous les trois réunis. Leur groupe avait déjà rencontré Yoruna, la souveraine de Chaosflame, et Orbart était assis juste en face d'eux. De plus, Chisha Gold se faisait probablement passer pour l'empereur.

Bien sûr, Chisha s'était clairement retournée contre Abel, il était donc hors de question de le séduire, mais...

« Si Abel a raison, alors M. Orbart pourrait être disponible. »

Abel avait laissé entendre qu'il y avait un espoir de rallier les généraux dont la loyauté n'était pas inébranlable. Yoruna les avait accueillis à la table des négociations, ce qui laissait entrevoir une possibilité, du moins.

Mais convaincre Orbart de nous rejoindre va être...

« »

Subaru jeta un coup d'œil à Abel. Aussi intelligent fût-il, il comprendrait sûrement le sous-entendu.

Le seul atout qu'ils avaient pour convaincre Orbart était le visage d'Abel sous son masque.

C'était une chance inouïe qui leur était tombée du ciel. Lié par les restrictions imposées par le faux empereur et Yoruna, Orbart ne pouvait leur nuire directement. C'est pourquoi il avait eu recours à des manœuvres détournées dès le départ.

Nous n'aurons pas de meilleure occasion que celle-ci.
"-Abel."

Lorsque Subaru prononça son nom à voix basse, l'attention d'Abel se détourna nettement. Le masque dissimulant son expression, il était impossible de la déchiffrer, mais il était désormais concentré sur Subaru.

Impossible de savoir ce qu'il pensait, mais il comprenait clairement ce que Subaru comptait faire.

« L'empereur Vincent Volakia », déclara Subaru d'une voix grave.
"Hein?"

Orbart haussa un sourcil.

Écartant les sourcils épais et broussailleux qui lui couvraient les yeux, le vieil homme regarda Subaru avec La suspicion était une réaction naturelle, mais pas celle qu'espérait Subaru ; il poursuivit donc son chemin.

« Vous vouliez savoir pourquoi nous sommes venus rencontrer Yoruna. Eh bien, ne cherchez plus. C'est l'empereur Vincent Volakia. »

« Où voulez-vous en venir ? Essayez de faire simple pour qu'un vieux comme moi puisse comprendre. »

« Bien sûr. Abel, s'il vous plaît. »

Orbart semblait toujours extrêmement dubitatif lorsque Subaru s'adressa de nouveau à l'homme masqué.

Maintenant qu'ils étaient arrivés aussi loin, Abel ne contesta pas la décision de Subaru. Il porta simplement ses longs doigts fins à son masque, et...

«...Mais qu'est-ce que c'est que ça...?" »

Orbart murmura lorsque Abel dévoila son visage. Face à lui se tenait nul autre que le bel empereur Vincent Volakia.

Il cligna des yeux, surpris, ne s'attendant visiblement pas à se retrouver face à face avec l'empereur.

« Son Altesse ? Mais ça n'a aucun sens. Alors qui étais-je... ? »

« Orbart, mets à profit toute cette sagesse acquise au fil des années. Tu connais déjà la réponse. »

« Donc, quelqu'un utilisait simplement le visage et la voix de Votre Altesse... Je vois. » Un instant, le vieux shinobi fut saisi de stupeur, mais il se reprit rapidement et comprit. « C'était... »

Chisha, alors ? Il m'a bien eu... Mais il n'est pas dans les habitudes de Votre Altesse de rester les bras croisés après avoir été vaincu.

«Vous prétendez connaître mes intentions ?»

« Ho-ho, effrayant, effrayant. »

Orbart croassa en agitant les mains pour apaiser Abel.

Le vieil homme n'avait pourtant pas tort. Jusqu'ici, Abel avait encaissé les coups comme un punching-ball. Mais son calme quasi surnaturel, malgré les circonstances, avait permis à Subaru de garder son sang-froid.

Orbart le comprit instinctivement lui aussi : Abel était le véritable empereur de Volakie.

« J'ai trouvé étrange que Votre Altesse souhaite soudainement revoir le renard. »

« C'était encore une manœuvre destinée à me piéger », a confirmé Abel.

« Ha ha, les vieux comme moi ne peuvent pas suivre le rythme de ces jeunes effrontés. N'est-ce pas un peu trop gourmand d'être si jeune, intelligent et beau, en plus ? Vous ne trouvez pas, les enfants ? Peut-être pas, puisque vous êtes jeunes, vous aussi. Mais je suppose que c'est de ma faute, n'est-ce pas ?! Kah-ha-ha ! »

Orbart éclata de rire à sa propre blague affreuse.

Subaru, grimaçant, jeta un coup d'œil à Talitta. Elle avait toujours son arc pointé sur Orbart.

« Talitta, vous pouvez baisser votre arc. Monsieur Orbart est... »

« Quoi ? Non, vous n'êtes pas obligée de faire ça. De plus, elle ne peut absolument pas baisser sa garde devant... »

quelqu'un dont elle n'est toujours pas sûre qu'il ne soit pas un ennemi.

"Hein?"

La recommandation d'Orbart a surpris Subaru.

C'est presque comme s'il nous avertissait qu'il est toujours dangereux...

« Mais nous l'avons déjà expliqué... »

« Je vous ai entendu. Et j'avais dit que je déciderais après vous avoir écouté, n'est-ce pas ? Eh bien, j'ai décidé. »

Subaru était sans voix tandis que l'expression d'Orbart restait inchangée.

Abel a ricané et a dit : « C'était une carte qui n'avait aucune garantie de succès, même si nous

Tu y as joué. Je vois que tu as pris ta décision.

« Ce n'est pas votre genre, Votre Altesse. C'est une erreur fatale de ne pas avoir d'autres atouts en main. Et vous n'avez vraiment pas de chance de tomber sur moi, parmi tous les généraux. Après tout, j'ai toujours voulu tenter ma chance une fois. »

« Oh ? Et qu'est-ce que cela pourrait être ? »

Le chef shinobi sourit à l'empereur détrôné. Ou plutôt, il ricana, comme il sied à un vieillard cruel. Puis il lui confia son ambition.

« J'ai toujours voulu tuer l'empereur, ce serait mon plus grand accomplissement avant que la vieillesse ne m'emporte. »

Au moment où il révéla son ambition, la tension dans la pièce explosa. À cet instant, les règles interdisant le combat furent balayées.

Talitta, Al et Medium se jetèrent tous dans la mêlée pour anéantir le rêve d'Orbart.

Cependant...

« Il est difficile d'utiliser les techniques apprises à l'âge adulte lorsqu'on est dans le corps d'un enfant. »

Orbart se tordit le cou et balança ses deux mains, du sang giclant du bout de ses doigts. Subaru

Ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il découvrit la scène sanglante.

« Gah... »

Al s'effondra en gémissant, la main sur la nuque. Medium et lui s'étaient précipités pour immobiliser Orbart, mais leurs deux cous avaient été tranchés. Le sang jaillit en abondance, si abondamment qu'il était difficile de croire qu'une telle quantité ait pu s'échapper de si petits corps. En un rien de temps, l'intérieur lumineux de la pièce fut maculé de rouge.

« On dirait que vous ne pouvez pas utiliser la même technique qu'hier. J'étais curieux, mais... »

Tu as été éliminé avant même d'avoir pu révéler le truc. Ah, on dirait que j'ai tout gâché.

Orbart laissa échapper un petit rire forcé tandis que les deux restaient immobiles. Entre le sang et leurs spasmes

Subaru n'avait aucun doute : leurs membres étaient morts.

Et le seul qui était prêt à attaquer Orbart au moindre signal...

«...Ah.»

Lorsque Subaru se retourna pour voir pourquoi la flèche encochée n'avait pas décoché, il fut stupéfait. Talitta était plaquée contre le mur.

La haute silhouette de Talitta était immobilisée par un shuriken planté au centre de sa poitrine.

Le couteau de lancer, avec sa forme d'étoile si caractéristique, donnait presque l'impression d'une mauvaise plaisanterie. Il l'avait touchée en plein cœur, et elle était manifestement morte sur le coup.

«...Je vois que vous ne tiendrez pas compte de l'interdiction de la violence.»

Une voix d'homme résonna dans la pièce jonchée de cadavres. C'était Abel, entouré de corps qui s'étaient accumulés à une vitesse effrayante. Il s'était levé et avait fixé d'un regard perçant l'auteur de toute cette mort.

Orbart essuya une éclaboussure de sang qui avait atteint sa joue.

« Je n'avais pas anticipé votre fascination pour l'annihilation. C'était un oubli de ma part. »

« Non, il n'y a rien à faire. Si mon rêve de vieille dame venait à être connu, je serais tellement gêné. »
que ça me tuerait. Kah-ha-ha-ha !

Al, Medium, Talitta... ils étaient tous morts.

La conversation entre l'empereur et son vassal semblait se dérouler dans un autre monde. Mais ce n'était pas un autre monde. C'était la réalité. La réalité. Une réalité insoutenable. Une réalité à laquelle ils étaient confrontés à cause du mauvais choix de Subaru.

« Hm ? Oh oui, vous êtes toujours là. »

Orbart haussa un sourcil en voyant Subaru s'avancer en titubant. Le vieil homme haussa les épaules, puis pointé vers les morts.

« Ce n'est pas comme si tu devais mourir, toi aussi. Si tu ne me gênes pas, je ne te tuerai pas. »
« Tha... »

« Ah, vous êtes du genre à agir sur un coup de tête. Ce vieil homme préférerait que vous réfléchissiez avant. »
Tu peux dire ou faire n'importe quoi, mais je n'attendrai pas longtemps.

Quand il entendit qu'Orbart était assez calme pour plaisanter, Subaru fut complètement paralysé. Non, pas paralysé. Il était rouge de colère. Difficile de dire si c'était la rage ou simplement le reflet du sang versé.

Dans les deux cas, la carrosserie de Subaru a bougé...
"Idiot."

La voix d'Abel était empreinte de mépris. Son regard était fixé sur le dos de Subaru.
tête. L'intensité de son regard était palpable, même si Subaru pensait à quel point Abel avait raison.

Il était inutile d'essayer de protéger Abel de cette façon maintenant. Mais Subaru avait déjà pris la décision.
erreur. Il n'y avait pas moyen de revenir en arrière.

« Uuu... »
« Allons donc ! Même la fille ? Je croyais que les filles détestaient toujours Votre Altesse ? »
Orbart porta la main à son front tandis que Louis se tenait devant lui. Ou plutôt, elle se tenait devant Subaru.

Elle couvrait Subaru, qui couvrait Abel. Tous trois étaient alignés.
une série absurde de boucliers humains.

« J'ai toujours pensé que vous mourriez seul, Votre Altesse. »
«...Ne partez pas du principe que chaque personne rentre parfaitement dans la case que vous lui assignez.»
« Ka-ha-ha-ha ! »

Orbart rit. Même dans une situation pareille, Abel avait toujours une réplique cinglante.
Le vieux shinobi ne s'intéressait guère à Subaru ni à Louis, mais il n'était pas assez clément pour ignorer leur présence.
Quiconque osait se mettre en travers de son chemin.
Et ainsi...

—Je ne te pardonnerai pas.»

Subaru Natsuki gravait dans sa mémoire l'image du vieux shinobi, le visage déformé par un rictus féroce, assouvissant sa grande ambition. Puis son corps d'adolescent se fendit et il sombra dans une mare de sang.

4

Alors que le sang coulait, une sensation de brûlure intense l'envahit à l'endroit où il avait été frappé. Son corps commença à se refroidir de l'intérieur.

Tout ce qui sortait de lui l'engloutit des pieds jusqu'à ce qu'il ne puisse plus rien voir.
et quand il a coulé tout au fond— «.....»

L'instant d'après, le sang qu'il avait perdu coulait à nouveau dans ses veines, et il commença à entendre un son strident dans ses oreilles.

Son ouïe était étrangement exacerbée. Dans le silence de la pièce, il sentait son sang affluer dans ses veines. Il l'entendait. À mesure que cette sensation se propageait dans tout son corps, sa respiration s'accéléra.

La douleur et le vide s'estompèrent au loin. Sa vision se brouilla. Il serra les dents.

Où suis-je revenu ? Je dois... « Je me suis
préparé du thé, mais est-ce que quelqu'un d'autre en veut ? »

Cette voix inoubliable et maléfique annonçait le début d'une nouvelle bataille pour Subaru Natsuki.

CHAPITRE 2

DERRIÈRE VOS PAUPIÈRES

1

Dès qu'il entendit cette voix rauque et âgée, Subaru eut l'impression que son sang se retirait. La chair de poule lui monta sur la peau et l'air dans ses poumons se figea. C'était comme si quelque chose de profondément aiguisé s'était enfoncé dans sa poitrine, le transperçant jusqu'au plus profond de son âme.

Le Retour par la Mort s'était activé et l'avait ramené au pire moment possible. « ... ! »

Avant que Subaru ne puisse réagir, Talitta banda son arc. Sa cible était bien sûr l'intrus : le vieil homme, Orbart Dankelken, l'un des Neuf Généraux Divins, et celui qui les avait tous tués quelques instants auparavant.

Même sans savoir comment cette tragédie s'était déroulée, toutes les personnes présentes dans la pièce étaient très tendues, méfiant envers le visiteur indésirable.

Malgré le fait qu'il se trouvait dans la même pièce, malgré le fait qu'une flèche soit pointée sur lui à si courte distance, Orbart haussa simplement les épaules, ridiculisant leur prudence.

« Eh, du calme ! Je n'aime pas qu'on me pointe des trucs effrayants dessus. En plus, avec l'âge, on se cogne la tête plus souvent. Alors, ne me faites pas flipper. Je tremble déjà de peur. »

« Ne jouez pas avec moi... ! Comment avez-vous... ? »

« —Orbart Dankelken. »

Le visage de Talitta se colora de colère face à l'esquive désinvolte d'Orbart, mais Abel l'interrompit, révélant l'identité de l'intrus. Commença alors un interrogatoire qui aurait pu prêter à rire s'il n'avait pas été si potentiellement sanglant. Répéter la scène que Subaru venait de vivre ne pouvait mener qu'à la destruction.

Avec ces souvenirs atroces encore si vifs dans son esprit, il savait qu'il devait faire quelque chose de différent.

Mais je n'ai pas le temps de parler à tout le monde.

"Pourquoi...?"

Pourquoi était-il revenu ici ? C'était une question absurde, mais il ne put s'empêcher de lever les bras au ciel, vaincu. Même s'il savait pertinemment combien cette pensée était arrogante et égoïste, surtout après que son Retour par la Mort lui ait offert une seconde chance. Si au moins ce pouvoir s'était déclenché avant l'apparition d'Orbart, il aurait pu discuter de la situation.

Cela a ravivé le souvenir d'un combat récent où il était mort et revenu à la vie tant de fois.

Tout en s'occupant de Todd à Gualar, il n'y avait pratiquement pas eu le temps de réagir.

Les détails étaient différents, mais la situation était similaire.

Un point de réapparition qui vous enferme dans une cage avec une bête sanguinaire.

Le Retour par la Mort avait toujours été capricieux quant à la durée de son retour dans le temps, mais là, c'était brutal.

Trouver une issue à ce départ sans issue, c'est...

« Ngh ! »

« Oh là là ?! Pourquoi as-tu fait ça ?! »

"Uwaa ?! Quoi ?!" "Uuu?! Aaa, uuu!"

Pour faire taire toutes les plaintes et les grognements qui lui montaient à la tête, Subaru se gifla les deux mains.

Il frappa ses joues de toutes ses forces. Le son résonna dans la pièce, attirant l'attention de tous.

Désolé, je comprends que cela puisse surprendre n'importe qui sans avertissement. Mais j'en avais besoin.

« Désolé pour ça. J'essayais juste de me motiver un peu. »

Il se reprochait d'avoir gaspillé le peu de temps qu'il lui restait à pleurer. Il n'avait jamais été celui-là.

qui a payé le prix de sa stupidité.

Je ne peux pas laisser ce fichu désastre se reproduire.

« De la motivation, hein ? On dirait juste des joues rouges d'ici... hm ? Tu étais la fille en rouge hier ? Je me demandais pourquoi je ne t'avais pas reconnue. »

Orbart haussa ses sourcils broussailleux en apercevant Subaru.

Comme la dernière fois, c'est à ce moment-là qu'il a fait le lien entre Subaru et Natsumi. S'ils identifiaient Orbart comme la cause de la régression d'âge, les événements suivraient le même cours qu'auparavant.

Je ne referai pas la même erreur. Ce vieil homme est terriblement dangereux. Dès qu'il S'il croit qu'Abel est le véritable empereur, il tentera de réaliser son ambition de longue date et de tous nous tuer.

On pouvait affirmer sans risque de se tromper qu'il était leur ennemi.

« Ouf, c'est incroyable ! Ce niveau de transformation, c'est quelque chose que j'aimerais voir chez mes enfants. »

village pour apprendre. Avez-vous envisagé d'enseigner ? Je vous accueillerais à bras ouverts.

Orbart, se caressant le menton d'un air badin, esquissa un sourire affable, digne d'un vieil homme. Ce n'était pourtant qu'une ruse de plus dans sa panoplie. S'il s'était infiltré sans bruit, c'était pour la même raison qu'il affichait cette attitude désinvolte : sonder leurs réactions. Subaru devait considérer chaque parole et chaque geste d'Orbart comme une nouvelle manœuvre de ninja, un moyen de servir son sinistre dessein.

« Hé, c'est à cause de vous qu'on est tous petits, Monsieur ? »

Alors qu'un silence s'installait dans la conversation, Medium posa une question. Orbart répondit par un rire exagéré.

« Kahahaha ! Eh oui, c'est ça ! C'est une technique de shinobi, mais elle est sacrément intéressante, non ? »

« Alors c'était vraiment toi, grand-père... ! »

« Ne t'en fais pas, manchot. Au contraire, tu devrais être reconnaissant. J'aurais pu te tuer par accident, et nous n'aurions pas eu l'occasion de discuter comme ça. Au lieu de ça, je t'ai juste un peu rapetissé. »

Orbart avoua son forfait, puis fit taire Al en soulignant l'écart de force flagrant entre eux. Il avait raison. S'il l'avait voulu, il aurait pu les tuer lors de la rixe au palais la veille. S'il les avait simplement transformés en enfants, c'était uniquement par curiosité : pourquoi se rebellaient-ils ouvertement contre l'empereur ?

Du moins, c'est ce que pensait Subaru, mais...

« Bon, j'avoue avoir essayé de te tuer, mais toutes ces attaques ont été stoppées, alors c'était un peu un dernier recours. Pas vrai, le manchot ? »

« ...Je ne sais pas ce que vous voulez dire. »

« Ah bon ? Vous ne dévoilez pas votre atout ? Eh bien, c'est votre carte maîtresse, j'imagine, donc je suppose que c'est logique. »

« Ce sera la même chose à chaque fois que je le dirai. Je ne sais pas de quoi vous parlez. »

Al répondit d'une voix étouffée, le visage dissimulé par les bandelettes. Cela aurait dû

Cette réponse n'a pas été satisfaisante pour Orbart, et pourtant...

« Vraiment ? Bon, d'accord, alors. »

Il se contenta d'acquiescer, visiblement ravi de la réaction.

Subaru n'avait aucune idée de la signification de leur échange. Al avait fait un travail magistral. protéger Subaru et Medium pendant les combats qui ont éclaté dans le palais.

J'imagine qu'Orbart admire l'effort ?

Mais même si cela était vrai, maintenant qu'il avait été transformé en enfant, la technique d'Al ne fonctionnerait pas.

Il ne fallait plus lutter contre les shinobis. Subaru le savait déjà, malheureusement. C'est pourquoi, dans cette situation, il fonderait toutes ses décisions sur un principe inébranlable : éviter à tout prix d'affronter Orbart. Cela signifiait qu'ils ne pouvaient pas laisser Orbart prendre l'initiative.

«...Monsieur Orbart. Vous...»

Souhaitant prolonger la conversation afin de pouvoir élaborer une stratégie entre-temps, Subaru

Il commença à parler, mais Abel l'interrompit.

«Vous avez dit que votre technique les avait rétrécis.»

Au début, Subaru fut glacé d'effroi, mais un seul regard sur le visage d'Abel lui suffit pour comprendre.

Abel gagnait du temps pour Subaru.

« Ah oui, c'est vrai. J'avais oublié que je n'avais pas fini d'expliquer. C'est tellement facile de s'égarer quand on arrive à mon... »

L'âge. Il est peut-être temps pour moi de prendre ma retraite.

« Vous ? Épargnez-moi vos mauvaises plaisanteries. Si vous prétendez être fragile à cause de l'âge, vous devriez déjà renoncer à votre grade. Le fait que vous ne l'ayez pas fait prouve votre détermination. »

« Oh, c'est une affirmation audacieuse. Même si cela doit être difficile de voir avec ce masque, vous pensez pouvoir lire en moi ? »

"Bien sûr."

Les yeux d'Orbart brillèrent de curiosité face à la réponse sans hésitation d'Abel. Prenant la parole, Abel s'appliqua à accorder à Subaru le temps dont il avait tant besoin. Subaru ignorait comment Abel avait deviné ses désirs, mais il n'avait d'autre choix que de s'en remettre à lui.

Sans même jeter un regard à Subaru, Abel croisa les bras.

« En tant que général de première classe, troisième parmi vos pairs, vous seriez à juste titre considéré comme l'une des figures les plus importantes de l'empire. Cependant, vous êtes avide de nature. Votre position actuelle ne vous satisfait absolument pas. »

«Mieux vaut un vieil homme avide qu'un vieil homme ratatiné, non ?»

Orbart répondit à Abel, commettant sans le savoir un crime de lèse-majesté. Mais même Abel ne le comprit pas pleinement.

Il ne pouvait saisir les ténèbres qui sommeillaient en Orbart. Il lui était impossible de sonder de telles profondeurs.

Il y avait une lueur sombre dans les yeux jaunes d'Orbart, comme pour narguer Abel, se demandant s'il pouvait réellement voir à travers elle.

« Et alors ? Que supposez-vous que je veuille, au juste ? »

« Le premier siège », répondit Abel d'une voix calme et posée.

La respiration d'Orbart, qui résonnait comme des feuilles mortes, se tut. Nul ne pouvait deviner la tempête qui faisait rage dans le cœur du shinobi silencieux, mais il était clair que les propos d'Abel l'avaient profondément troublé.

Il suffisait qu'Al et Talitta se jettent tous deux à l'eau pour profiter de l'occasion : « Hé, la manchote. Je comprends ce que tu ressens, mais tiens-toi à carreau. Toi aussi, la fille à l'arc. »

« Ngh ! Tu as des yeux derrière la tête ou quoi ? »

« Considérez cela comme une différence d'entraînement. Après tout, je suis bien plus âgé que vous. Mais de mon point de vue, La plupart des gens ont l'air d'enfants. C'est la logique implacable des personnes âgées.

Al et Talitta déglutirent difficilement à l'avertissement d'Orbart. L'attention du vieil homme était rivée sur Abel, et bien qu'une brèche se soit ouverte, les nombreuses années d'entraînement de ce monstre lui permettaient de percevoir le moindre changement autour de lui.

Il n'avait pas besoin de ses yeux pour percevoir à jour leurs ruses et leurs plans mesquins. Ce vieil homme avait ont depuis longtemps transcendé ces préoccupations terrestres.

« Al », dit Subaru en secouant la tête, le prévenant de ne rien tenter.

Il ne mesurait pas pleinement la véritable force et les capacités d'Al, mais il utilisait probablement des techniques optimisées pour les combats défensifs. La dure réalité était qu'elles seraient inefficaces ici, et qu'il y laisserait sa peau.

Supportant le regard amer d'Al, Orbart garda son attention fixée sur Abel.

« Cela dit, affirmer que je vise le poste de Premier ministre à mon âge est une sacrée déclaration. Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre une telle décision ? »

« Sauter comme ça, garçon au masque ? »

« La vieillesse n'est pas une raison suffisante pour tarir la source de l'ambition. Un shinobi torture son corps et

Ils poussent leur esprit à l'extrême pour atteindre un niveau que seule une poignée d'élus peut atteindre. Un shinobi n'est pas complet avant sa mort.

« Je vois... Vous avez fait vos devoirs. »

La réponse d'Orbart était fade, nettement différente de la précédente. À première vue, il semblait être confirmant la conjecture d'Abel, mais c'est totalement faux.

Subaru savait pertinemment qu'Abel avait tort.

Le véritable désir d'Orbart était d'assassiner son seigneur et empereur. Accéder au premier siège des Neuf Généraux Divins n'était qu'une ambition secondaire, voire tertiaire.

Cela dit, la persistance d'une certaine émotion dans la voix d'Orbart prouvait que la réponse d'Abel n'était pas totalement erronée. Abel avait perçu les désirs voraces qui consumaient Orbart.

Abel avait cru que sa convoitise se limitait à l'obtention du titre de Général Divin, et non à un objectif plus noble, mais c'était une méprise tout à fait compréhensible. Comment pouvait-il espérer comprendre que le désir d'Orbart était de marquer l'histoire, même au prix de renoncer à tout ce qu'il avait accompli, de son titre de général de première classe à sa position de chef shinobi ?

Abel était égoïste et arrogant, et ne manifestait aucune considération pour la situation d'autrui, mais il demeurait l'empereur de Volakie. Il comprenait l'importance de sa vie dans la succession.

S'il venait à mourir, l'empire serait ébranlé jusque dans ses fondements. En tant qu'empereur, il en était pleinement conscient, et cela lui conférait un sens des responsabilités que chacun ressentirait, même si nul ne le ressentirait aussi intensément que lui.

Mais Orbart Dankelken était différent.

Il était prêt à mourir pour accomplir son ambition, et peu lui importait le mal que cela pouvait causer au reste du monde. Cette pensée anormale et destructrice était une obscurité qu'Abel lui-même ne pouvait pleinement saisir.

Cependant...

« Monsieur Orbart, votre objectif n'est-il pas l'empereur, et non le Premier trône ? »

...Subaru Natsuki connaissait les ténèbres qui se cachaient au sein d'Orbart Dankelken.

2

En un instant, la couleur, l'odeur, la texture de l'air ont changé.

«.....»

Orbart n'avait pas bougé d'un pouce sous le regard vigilant d'Al et de Talitta, tous deux hérissés d'une hostilité manifeste et impatients de passer à l'acte. Mais son regard se tourna alors vers le jeune Subaru, car il ne pouvait ignorer ce qu'il venait d'entendre.

« Boyo, arrête de t'immiscer comme ça d'un coup. Tu m'as fait une de ces peurs ! »

« Est-ce parce que je l'ai interrompu ? Ou est-ce parce que... ? »

« Parce que tu as raison ? Kah-ha-ha-ha ! Si c'est vrai, alors je serais un vieux fou. »

Orbart tenta de minimiser la remarque de Subaru par un rire franc, mais Subaru était certain qu'il était loin d'être aussi calme qu'il le prétendait. Après tout, son ambition secrète, longtemps nourrie, venait d'être dévoilée. Son côté sombre était tel que même le regard d'Abel ne pouvait le percer avant qu'il ne soit trop tard.

« S'en prendre à l'empereur, c'est-à-dire le tuer ? C'est un raisonnement un peu tiré par les cheveux, mon frère. »
Qu'est-ce qu'il y gagnerait ?

« Eh bien, je peux comprendre l'argument selon lequel l'infamie vaut mieux que l'oubli, mais ce type à un bras là-bas... »

C'est vrai. Ce raisonnement est un peu trop farfelu.

La voix d'Al était empreinte d'incrédulité, et Orbart perçut naturellement ce doute.

Mais son évasion sans encombre allait bientôt se compliquer.

«Vous ne l'avez pas nié, monsieur Orbart.»

Subaru savait que c'était risqué.

« »

La couleur, l'odeur, l'atmosphère de la pièce ne redevinrent pas normales. Le dos de Subaru était mouillé.

La tension et l'image mentale d'Orbart le faisaient transpirer. C'était un pari risqué, certes, mais la seule idée qui lui était venue dans le peu de temps imparti.

L'objectif d'Orbart était d'assassiner l'empereur. De ce fait, ils ne pouvaient révéler ni l'identité d'Abel ni celle du faux empereur, ce qui signifiait qu'ils avaient perdu leur seul atout dans les négociations.

Mais malgré tout, Subaru a utilisé le temps qu'Abel lui avait fait gagner pour renverser la situation face à Orbart.

Gardons nos objectifs secrets tout en révélant son secret.

« Nous pensions vraiment ce que nous avons dit hier dans le donjon du palais. Détrôner l'empereur Vincent Volakia. Cela devrait parfaitement correspondre à votre objectif. »

« Doucement, doucement. Ne me prenez pas pour un conspirateur contre Son Altesse. Ce gamin n'a aucune idée de ce qu'il fait. » Il ouvre des portes et ne baisse jamais sa garde. Rien que d'y penser, j'ai envie de me faire pipi dessus.

« Je ne m'arrêterai pas tant que vous ne l'aurez pas nié. Vous voulez tuer l'empereur alors que vous êtes l'un des Neuf Généraux Divins qui lui rendent compte directement. »

Subaru poursuivit sa route sans crainte, s'accrochant à la possibilité qu'il avait découverte.

Bien sûr, le danger qu'il ressentait face à Orbart n'avait pas diminué le moins du monde. Il savait pertinemment qu'un seul faux pas et cela se terminerait à nouveau par un massacre sanglant, mais tant qu'il n'aurait pas fait les pires choix, ils devraient pouvoir éviter le désastre total.

C'était comme un attentat-suicide pour couronner sa carrière.

Tant qu'il n'en serait pas sûr, Orbart ne tirerait pas la balle en plein milieu des négociations.

C'était peut-être un monstre ambitieux, prêt à bafouer le devoir et la loyauté, mais il continuait de jouer le rôle du Général Divin, obéissant fidèlement à l'ordre du faux empereur de ne pas les toucher avant le moment opportun. Et aussi...

«...Voilà donc le motif caché que je ne parvenais pas à saisir.»

Même si Orbart ne le reconnaissait pas, grâce à l'insistance de Subaru, tous les autres commençaient à remarquer les ténèbres qui se cachaient à l'intérieur du vieil homme vicieux qui était l'un des Neuf Généraux Divins et qui dirigeait les Shinobi.

« Pff, comment suis-je censé gérer les gens qui n'écoutent pas ? »

Orbart se gratta la tête, exaspéré par les regards insistants d'Abel et de tous les autres.

Le monstre soupira, paraissant moins inquiet et plus agacé d'avoir à supporter un enfant pénible.

« Si ça doit se passer comme ça, je suppose que je vais devoir changer de cap, moi aussi. »

«...Ne fais rien d'irréfléchi, grand-père.»

« Non, d'accord ? Je vais partir, puisque c'est une perte de temps de rester ici. »

«...Vous croyez vraiment pouvoir partir comme ça ?"»

Sentant que la conversation prenait une tournure défavorable, Orbart fit mine de partir, quand Talitta le foudroya du regard, flèche pointée sur lui. Elle était restée parfaitement immobile, visant Orbart depuis le début. Mais la seule réaction d'Orbart fut de fermer un œil et de jeter un coup d'œil à Subaru, Medium et Al.

« Ah, tu ne veux pas me laisser partir parce que tu veux que tes amis retrouvent leur taille normale. Malheureusement, »

Vous en demandez trop. Je vais partir sans rien faire.

« Mais sans vous, nous ne pourrions pas revenir à la normale, n'est-ce pas ? »

« Kahaha ! Ce n'est pas vrai. Quel âge avez-vous réellement, petite dame ? »

« Moi ? Je crois que j'avais vingt ans ? »

« Alors si vous attendez dix ans, tout redeviendra normal, n'est-ce pas ? Enfin, je n'en suis pas certain. »

Medium était sérieuse, aussi bouda-t-elle face à sa réponse humoristique, mais malheureusement, cela ne suffit pas à faire changer d'avis Orbart. Et la force était hors de question.

Même si nous évitons de déclencher l'événement le plus dangereux avec Orbart, si nous le laissons partir, nous serons coincés comme ça...

« Et si je vous donnais l'occasion de tuer l'empereur ? »

Subaru déglutit, surpris par ce changement d'humeur soudain, et fixa Abel d'un regard vide. Le véritable empereur avait...

Il a mis sa propre vie en jeu avec une nonchalance déconcertante et a réussi à arracher un sourcil levé à Orbart.

« On se parle à peine. "Tuer l'empereur" ? Vous vous entendez... ? »

« Si votre but est la vie de l'empereur, vous auriez déjà dû en avoir amplement l'occasion, et pourtant vous Il n'a jamais agi. À cause des flammes de la Lame de Lumière Solaire qui protègent l'empereur.
"Toi-"

« Je peux vous dire comment contourner ces flammes. »

L'expression d'Orbart s'était complètement transformée par rapport à ses tromperies précédentes.

« Les flammes de la Lame de Lumière Solaire... »

Subaru ne comprenait pas ce que disait Abel, mais c'était suffisamment choquant pour qu'il s'en aille.

Il fit tomber le masque qu'Orbart avait gardé tout du long et révéla sans détour ses véritables intentions.

Je suppose qu'il existe un mécanisme secret qui protège l'empereur de Volakia. Ce mécanisme entrave les ambitions d'Orbart, et Abel propose une solution.

Cela devait être l'un des plus grands secrets de la famille impériale volakienne, et Orbart s'en méfiait énormément.

«...Je pensais que tu n'étais qu'un gamin lambda qui refusait de se montrer ou de respecter ses aînés.»

Qui êtes -vous ? Ce n'est pas une question à aborder, même pas pour plaisanter.

« Celui qui oserait hisser l'étendard de la rébellion contre ce grand et puissant empire aurait-il recours à la sophistique ou à la plaisanterie ? Si tel était le cas, il ne serait rien de plus qu'un mégalomane, ou bien une figure monumentale aux nerfs d'acier. »

« Et vous dites que vous n'êtes ni l'un ni l'autre ? »

"Bien sûr."

Est-il sérieux ou joue-t-il avec les mots ? Peut-être les deux ? « »

Orbart fronça les sourcils broussailleux tandis qu'il scrutait silencieusement les paroles d'Abel, puis, après un moment de réflexion, il jeta un coup d'œil dehors.

« C'était le signal pour tirer au feu, n'est-ce pas ? »

"Hein?"

Subaru n'a réussi qu'à exprimer une confusion totale, mais Medium est intervenu de manière utile.

« C'est vrai, cette Yoruna rusée nous a appelés, alors ça va poser problème si on est petits ! »

« Yoruna la renarde ! Kah-ha-ha-ha ! Tu as du cran, petite dame. »

Orbart fut amusé par la façon effrontée dont Medium parlait de Yoruna, et après un bon rire, il porta la main à son menton.

« C'est exact. L'idée même de tenter d'ôter la vie à Son Altesse est tellement irrespectueuse que je ne daignerais même pas en rire, mais j'avoue que je suis curieux de connaître cette prétendue méthode pour vaincre les flammes qui protègent l'Empereur de Volakia. »

«...! Dans ce cas—»

« Doucement, mon garçon. Je sais que je t'ai donné de faux espoirs, mais j'ai ma position et mes projets d'avenir à régler. »

À propos... Alors, que diriez-vous d'un petit pari amical ?

Orbart tendit le doigt et le posa directement sur le nez de Subaru, qui se penchait en avant avec excitation.

Subaru se figea. Le vieil homme avait été si rapide que ses yeux n'avaient même pas perçu son mouvement.

L'idée de défier Orbart en duel le glaça jusqu'aux os.

« Et si nous disons non ? »

«Alors vous n'obtiendrez pas ce que vous voulez, n'est-ce pas ?»

« Argh... »

« Et, puisqu'il semble que vous possédiez quelque chose que je convoite, croyez-moi, je vous attaquerai avec toutes les techniques shinobi dont je dispose pendant votre sommeil. »

Le sourire d'Orbart ne laissait aucun doute : il n'hésiterait pas à utiliser toute sa force si nécessaire. S'ils le laissaient partir, rien ne l'empêcherait de demander au faux empereur de revenir sur sa décision afin de pouvoir attaquer ouvertement Subaru et le reste du groupe. C'était exactement le genre d'idée machiavélique dont ce vieil homme cruel était capable.

« Quelles sont les règles ? »

Dès l'instant où il a fait son offre, il était impossible d'éviter cette compétition. C'est pourquoi même Face au silence de Subaru, Abel posa l'inévitable question.

« Eh bien, vous n'avez plus beaucoup de temps avant l'appel de la fille-renard. Et c'est plutôt embêtant. »

que je ne peux pas te toucher non plus... Ah, ça fera très bien l'affaire.

« Ça nous convient ? Ou ça vous convient à vous ? » demanda Subaru d'un ton tendu.

« Kahahaha ! Pas besoin d'avoir si peur. Enfin, pour nous deux, bien sûr. » Orbart montra la paume de ses mains. « C'est le jeu du chat et de la souris. »

"...Hein?"

« Je joue tout le temps avec les jeunes du village. C'est simple et agréable, non ? »

3

Subaru et le reste du groupe ne savaient pas comment réagir à la proposition abrupte du vieil homme.

"Étiqueter..."

Subaru était sur les nerfs, se demandant quel genre de défi impossible les attendait.

Il l'admit, mais cette suggestion, étrangement paisible, le laissa perplexe.

« Quoi ? » Orbart inclina la tête, attisant les soupçons de Subaru et les transformant en une profonde méfiance.

« Tu as l'air perdu. Ne me dis pas que tu ne connais pas le jeu du chat et de la souris. »

« C'est... Bien sûr que je connais le jeu. Je ne m'attendais juste pas à ce que la question soit soulevée. »

Orbart a confirmé qu'il parlait bien du jeu d'enfants.

Je n'imagine pas que ce soit autre chose. Ceci dit, jouer à chat perché dans un village ninja implique forcément des règles particulières.

« Probablement des trucs du genre "on a le droit de tuer les autres joueurs" ou quelque chose comme ça... »

« Kahahaha ! Bien sûr que non. Si une règle aussi terrifiante se répandait, il n'y aurait plus de shinobi avant même que vous ne vous en rendiez compte. Et ce serait de ma faute, en plus. Ce serait horrible. »

Orbart balaya d'un revers de main les inquiétudes de Subaru, mais cela n'avait rien de rassurant, compte tenu de tout ce qu'il avait fait jusqu'alors. Il ne semblait pas du genre à hésiter à verser le sang de ses camarades, ni même à détruire son propre village si nécessaire.

« Quelle est la structure de cette balise que vous proposez ? »

Alors que Subaru était rongé par la suspicion, Abel fit avancer la discussion.

« Ho-ho. » Orbart esquissa un sourire. « Tu es plus motivé que je ne l'aurais cru, garçon au masque. »

« Imbécile. Nous avons largement dépassé le stade de l'indécision maintenant que nous avons déjà révélé que nous

« Posséder les informations que vous souhaitez. »

« Kahahaha ! C'est bien vrai. »

Orbart éclata de rire. La vérité était simple : Orbart pouvait obtenir les informations qu'il voulait, avec ou sans concurrence. Le but de ce jeu de chat et de souris était de déterminer si l'on obtiendrait les informations par la négociation ou par la torture.

« Ne t'inquiète pas, il n'y a pas de piège. Une équipe s'enfuit, et l'autre la poursuit... Je serai le... »

« Courir après autant de gens, c'est dur pour un vieux tas d'os comme moi. »

« Donc si on vous attrape, on gagne ? C'est simple et facile à comprendre. »

« C'est certainement facile à comprendre, mais... »

Medium était optimiste après avoir entendu les règles, mais Talitta était plus méfiant. S'il devait choisir, Subaru pencherait plutôt pour Talitta. Les règles étaient simples et ne laissaient aucune place à l'incertitude, ce qui signifiait que les différences de force seraient flagrantes.

Malheureusement, même en unissant leurs forces, les hommes de Subaru ne parvinrent pas à rivaliser avec Orbart. Sentant leur malaise général, Orbart ferma un œil et reprit la parole.

« Eh bien, si c'est trop dur alors que vous êtes si nombreux à être de petits morveux, je suppose que je pourrais assouplir un peu les règles. »

«...Et comment procéderiez-vous ?»

« Changeons le système de marquage. Au lieu de m'attraper, vous devrez simplement trouver où je me cache. »

En échange, vous devrez me trouver trois fois.

"Trois fois...?"

« Je me cache trois fois. Tu me trouves trois fois. Si tu n'y arrives pas, tu as perdu. Dans ce cas, c'est moins un jeu de chat et de souris qu'un jeu de cache-cache. Hmm, ça ne sonne pas très bien... » Orbart inclina la tête.

« Et si on jouait à cache-cache ? »

« Oh, bien vu. Utilisons celle-ci. »

Orbart claqua des doigts, appréciant le nom. Puis il écarta les bras, levant les yeux au ciel.
un doigt de chaque main.

« Si c'est à la tague, il suffit de m'attraper une fois. Si c'est à cache-cache, il faut me trouver trois fois. Je pense qu'il est évident lequel offre les meilleures chances de victoire », a déclaré Orbart.

Subaru déglutit. Comme l'avait dit le vieil homme, c'était un choix évident. Pourquoi essayer d'attraper
Quelqu'un d'aussi fort et compétent qu'Orbart, s'il n'y était pas obligé ?

Il n'y a absolument aucune raison de prendre ce risque, mais...

« Vous êtes bien trop généreux. Le fait que vous vous donniez autant de mal pour nous donner une meilleure chance de gagner me laisse penser qu'il y a anguille sous roche. » Les yeux noirs d'Al perçaient à travers les interstices du tissu qui lui servait de protection à son casque désormais trop petit.

« Je suis blessé », dit Orbart en haussant les épaules. « Êtes-vous sûr de ne pas vous tromper ? Je préférerais
Tu as gagné. C'est pourquoi je te mets à l'épreuve, pour voir si ton histoire a un quelconque intérêt.

« Vous nous mettez à l'épreuve, hein... ? »

« Je suis extrêmement curieux d'entendre ce que vous avez à dire. Cependant, non seulement j'ai été piégé par un mensonge gratuit, mais ma loyauté envers Son Altesse est remise en question. Je m'inquiète simplement de la façon dont je vais passer mes vieux jours. »

« Ngh... »

Orbart agita ostensiblement son doigt et joua avec les soupçons d'Al. Bien sûr, rien de tout cela
c'était très convaincant, mais suffisamment logique pour qu'Al hésite à insister.

Bien sûr, Subaru n'était pas assez naïf pour croire que c'était tout ce qu'Orbart tramait, mais il n'y avait pas assez
de temps ni d'informations pour déterminer laquelle des deux options Orbart les forçait à choisir.

Franchement, il a fallu tout ce que Subaru avait à disposition pour arriver à ce stade.

« Si nous devons accepter votre proposition, alors les règles doivent être clairement définies. »

« Oh ? Que voulez-vous dire ? »

« Ce que vous avez dit vous-même. Si nos chances de victoire sont plus élevées, alors nous ne devons laisser aucune place à... »

Débat inutile. Surtout quand ce que nous voulons tous les deux est clair.

«...Ka-ha-ha-ha.»

Apparemment parvenu à la même conclusion, Abel observait attentivement Orbart qui commençait à définir les
modalités du défi. Le message était clair : ils avaient accepté la compétition et arrêté le format.

Orbart laissa échapper un petit rire. Abel croisa son regard brillant et hocha la tête.

« Nous choisissons cache-cache. »

4

Les deux parties se sont mises d'accord sur trois règles :

Aucun des deux camps ne pouvait nuire à l'autre ; la cachette devait être limitée à un endroit précis de la ville ; et
les conditions de victoire devaient être clairement définies. Ces trois règles étaient indispensables au jeu de cache-cache.

Les conditions de victoire méritaient une attention particulière.

« Je comprends que nos chances de gagner sont plus élevées à cache-cache qu'à chat perché, mais pourquoi trois fois ? »

Faut-il vraiment être aussi radin ? Pourquoi ne pas le faire une fois pour toutes ?

« Kahahaha ! Ne sois pas si gourmand, gamin. Même contre moi, tu pourrais avoir de la chance et me trouver une fois, mais trois
fois ? Ça, c'est du talent. »

« Certains pourraient dire que la chance n'est qu'une compétence parmi d'autres. »

« Tant pis pour vous, je ne crois pas qu'il faille s'en remettre au destin. C'est le cas de la plupart des gens dans l'empire, en réalité. Vous dites vraiment des choses étranges. »

Une idée parfaitement adaptée à une nation qui pratiquait une méritocratie extrême. Elle ne laissait aucune place aux excuses.

Il n'y avait ni chance ni malchance. Seuls la force et l'habileté permettaient d'obtenir des résultats. Pour ceux qui peinaient à survivre, c'était une vie étouffante. L'empire n'offrait aucune place à des gens comme Subaru qui quittait l'école. La preuve...

« C'est un détail, mais pour être sûr, Monsieur Orbart... Vous ne pouvez pas choisir une cachette inaccessible. Nous ne pouvons pas faire grand-chose si vous êtes dans un endroit totalement isolé, comme à l'intérieur d'un mur ou quelque chose du genre. »

« Kahaha, tu es vraiment difficile. Mais c'est exactement ce que j'aurais fait si tu ne l'avais pas mentionné. »

«.....»

« Pour être clair, je maintiens ce que j'ai dit sur le fait de ne pas vouloir gagner à tout prix. Mais n'oubliez pas, c'est un test pour vous. »

Autrement dit, il les jugeait sur leur talent, leur perspicacité et leur réactivité. Naturellement, il exploitait la moindre faille dans le règlement. Son attitude de grand-père bienveillant n'était qu'une façade, et s'il estimait que Subaru et les autres ne lui étaient d'aucune utilité, il n'hésiterait pas à les éliminer. Et Subaru savait que ce n'était pas une vaine menace.

« Eh bien, j'imagine mal que ce garçon masqué rate quelque chose d'aussi évident. »

Orbart esquissa un sourire malicieux en désignant Abel du menton.

Subaru jeta un coup d'œil à Abel et Al, obtenant un signe de tête de leur part, avant de se préparer mentalement à relever le défi.

« Si nous gagnons, vous devrez nous ramener à la normale. »

« Et si je gagne, tu devras attendre dix ans. Et si Son Altesse et cette renarde changent d'avis, je te soutiendrai ton secret à ma façon. »

Subaru ressentit une vague de peur à l'idée qu'il pourrait être interrogé par un shinobi.

techniques. Enfin, avant que le vieil homme rusé ne rejoigne sa première cachette, Subaru demanda...

« Alors, quel est le premier indice ? »

Dans un match sérieux, on aurait sans doute trouvé la question absurde et ridicule, mais Orbart ne s'en moqua pas. Car c'était l'une des conditions que Subaru lui avait fait accepter pour la partie de cache-cache.

Si Orbart les avait transformés en enfants et s'il les mettait à l'épreuve, c'était uniquement pour évaluer leur vivacité d'esprit et leur ingéniosité. Il n'avait évidemment aucune intention de conclure un pacte avec des imbéciles. C'est pourquoi Orbart avait accepté la requête de Subaru de leur donner des indices afin de déterminer si leur sagesse et leur esprit d'équipe faisaient d'eux des compagnons dignes de l'aider dans sa quête de la tête de l'empereur : « Pour

commencer, un test préliminaire... Je me cacherai près de l'auberge, derrière vos paupières. »

«...Derrière nos paupières ?»

« Maintenant, c'est au tour des jeunes de se concerter. Laissez ce vieil homme s'amuser un peu. »

D'un geste désinvolte, il se retourna et s'éloigna. Subaru sentait la tension monter tandis qu'il se dirigeait nonchalamment vers la sortie. Tous les occupants de la pièce pensaient la même chose : s'ils l'attaquaient tous maintenant, ils auraient une chance de tout régler d'un seul coup.

Mais personne n'osa essayer.

C'était le bon choix.

« Kah-ha-ha-ha. »

Juste avant que la porte ne se referme, Orbart rit, devinant la raison de leur hésitation. Il joua le

Le rôle du vieil homme vicieux est parfait, jusqu'à ce rire grave et rauque.

Une fois qu'il eut quitté la pièce, il ne restait plus que ses alliés...

« Talitta, baisse ton arc. Il n'y a plus personne pour l'allumer. »

"...Comme vous le souhaitez..."

Un air gêné traversa le visage de Talitta tandis qu'elle obéissait à Abel. Bien sûr. Orbart avait été

Calme et sereine du début à la fin, même avec sa flèche pointée droit sur lui.

En tant que Shudrak, et en tant que future cheffe de son peuple, elle a pleinement adhéré aux idées de ce vieil homme rusé. Il considérait la facilité comme une insulte. En raison de sa faiblesse, il avait méprisé le peuple Shudrak.

Talitta les avait initialement rejoints dans leur voyage pour renforcer sa détermination à diriger les Shudrak.

Au lieu de renforcer la confiance, cela avait l'effet inverse.

« Tu es sérieux au point de participer au jeu de ce vieux, mon pote ? »

Al prit la parole, brisant le silence de Subaru qui peinait à trouver les mots pour Talitta.

Son ton était empreint d'agacement et de mécontentement, ce qui contrastait fortement avec son apparence. Et Al, d'ordinaire, prenait tout avec philosophie, ce qui rendait ce moment d'autant plus frappant.

plus.

Mais vu qu'Orbart fait vraiment tout ce qui lui plaît, je comprends pourquoi il est furieux.

« Ce n'est pas que j'aime la façon dont les choses se déroulent non plus, mais il reste au moins une infime chance, non ? »

« Un tout petit peu, hein... ? »

« On a une chance de revenir à la normale, n'est-ce pas, Subaru ? »

Medium était assise en tailleur sur le sol. Elle maintenait Louis, qui se débattait pour se libérer. Ils avaient pratiquement la même taille maintenant, mais Medium avait sans doute appris, durant son séjour à l'orphelinat, comment maîtriser Louis.

« Ouais. » Subaru acquiesça. « Si on l'avait contrarié là-bas, on serait restés coincés dans nos petits corps... ce qui est... »

Ce n'est pas acceptable pour nos prochaines étapes ni pour nos projets futurs. Un retour à la normale est absolument indispensable.

«...Il y avait aussi la possibilité de l'encercler et de lui donner une bonne leçon.»

« Ne soyez pas fous. La raison pour laquelle nous ne sommes pas morts, c'est parce qu'il obéit aux ordres de l'empereur. »

Sans cela, nous ne pourrions pas lever le petit doigt contre lui.

«...On dirait que tu l'as déjà vu se produire.» Al détourna le regard, presque comme s'il voulait dire que c'était impossible.

Son analyse et ses propos étaient d'une justesse remarquable. Subaru avait vu cette scène se dérouler de ses propres yeux : ce qu'Al jugeait impossible et ce que Subaru refusait d'admettre.

Et en parlant de ne pas vouloir admettre quelque chose...

« Vous êtes étrangement silencieux. Êtes-vous sous le choc que M. Orbart en veuille à votre vie ? »

« Imbécile. Je savais pertinemment qu'il nourrissait une ambition démesurée. Je ne pensais pas, toutefois, qu'elle l'amènerait à prendre la tête de l'empereur. Je croyais qu'un tel acte ne lui apporterait rien, mais si ce qu'il recherchait était un ultime sentiment d'accomplissement et d'infamie après sa mort... » Abel haussa les épaules. « Vraiment incompréhensible. »

Chassé de son trône et acculé, Abel ne savait toujours pas comment admettre sa défaite.

Peu importe l'époque ou le lieu, il faisait toujours le meilleur choix possible pour survivre et œuvrer à la reconquête de son trône. L'idée de sacrifier volontairement sa vie et de rechercher la gloire et la renommée après la mort lui était totalement inconcevable.

Sur ce point, Subaru avait des sentiments partagés, mais était globalement d'accord. L'idée d'être loué après la mort ne l'enchantait absolument pas.

De toute façon...

«...Parallèlement, M. Orbart est étonnamment naïf. Malgré son ambition démesurée, il

Il ne vous a absolument pas reconnu, même lorsque vous étiez juste devant lui.

Subaru voulait au moins placer un coup. Abel ne faisait aucun effort pour dissimuler son identité, et Orbart ne semblait pas s'en apercevoir. C'était insoutenable à regarder en direct, mais peut-être que les yeux d'un shinobi n'étaient pas aussi performants qu'il l'avait imaginé...

"De quoi parles-tu?"

"Hein?"

« Je porte ce masque. La réaction d'Orbart est tout à fait raisonnable. »

Alors qu'il touchait la joue du masque, un ton perplexe se fit entendre dans sa voix tandis qu'il regardait Subaru, qui se contenta de froncer les sourcils. Sa confusion était évidente sur les rides de son visage.

son front. La perplexité d'Abel se mua rapidement en une déception manifeste.

« Ce masque déforme la perception des autres. Un effet qui masque l'identité de celui qui le porte. »

« Quoi... ?! Blocage de la perception ?! Mais ce masque n'était-il pas à l'origine dans le village Shudrak... ? »

« Oui, c'était le cas. On raconte qu'il y a longtemps, lorsque l'empereur et les Shudrak ont fait allégeance... »

« L'amitié, l'empereur utilisa le masque pour visiter la jungle sans être remarqué... »

« Donc, il y avait ce genre d'histoire de fond... »

Subaru resta bouche bée face à cette révélation. La déception d'Abel, en revanche, demeurait intacte.

« Vous pensiez vraiment que je portais ce masque tout ce temps juste pour faire joli ou par fantaisie ? » « »

Incapable de dire un mot, Subaru ne pouvait que supporter en silence ce regard méprisant.

C'était sa faute d'avoir mis le masque sur le compte d'une autre des bizarreries d'Abel et de ne pas lui avoir posé de questions à ce sujet, mais Abel était au moins en partie responsable d'avoir supposé qu'il comprendrait sans aucune explication.

À cause de cela, j'ai dû m'humilier inutilement et perdre tout ce temps à m'inquiéter pour rien.

Le discours hautain et le comportement arrogant d'Abel donnaient l'impression qu'il ne faisait aucun effort pour se cacher, mais toutes les inquiétudes que Subaru avait eues à l'idée d'être pris avaient été vaines.

« Hé, hé, Al, y a-t-il une raison pour laquelle tu caches ton visage comme Abel ? »

« Dans mon cas, c'est un complexe que j'ai à cause des cicatrices sur mon visage... En fait, ça suffit. »

Moi. La partie de cache-cache a déjà commencé. On ferait mieux de se dépêcher. » Al désigna l'extérieur, vers la rue.

Chaosflame était l'une des grandes villes de l'empire, plusieurs fois plus grande que la ville fortifiée.

de Guaral. Tellement vaste que l'idée d'y trouver un shinobi était vaine.

Et ils n'avaient que deux heures et six personnes pour le faire trois fois.

« Il a parlé de test préliminaire, mais il y a trop de possibilités. Tu as un plan ? » demanda Al à Subaru.

« Je n'appellerais pas vraiment ça un plan... mais il y a quelque chose que j'aimerais essayer. »

« J'ai plusieurs stratégies potentielles en tête. Elles diffèrent très probablement de celles que ce clown a en tête. »

« Rétrogradé de stratège à clown, hein ? Tu ne t'énerves pas un peu trop pour cette histoire de masque ? »

Abel semblait trouver profondément agaçant que Subaru ait supposé que son masque d'oni n'était qu'un simple masque.

Un choix vestimentaire extravagant, certes, mais Subaru ne pouvait que grimacer et supporter son attitude glaciale.

De toute façon, ils ne pouvaient pas passer leur temps à bavarder indéfiniment — il valait mieux se dépêcher.

« Aaa, uuu ! »

« Oh, tout excité, Louis ?! Très bien, allons chercher ce vieux grand-père ! » s'écria Medium.

« Uuu ! »

Louis les accompagnait, car ils ne pouvaient évidemment pas l'abandonner. Voyant son enthousiasme, Medium esquissa un sourire en portant l'une de ses lames jumelles. Al mit son épée au fourreau dans son dos, et même si Subaru n'était pas sûr de pouvoir s'en servir, il prépara tout de même son fouet.

Avec le strict minimum d'équipement, le groupe était prêt à s'aventurer dans la Cité des Démons.

« Ce vieil homme va-t-il vraiment nous affronter loyalement ? N'a-t-on pas l'impression qu'il nous poignarderait dans le dos sans hésiter ? »

« Il l'a dit lui-même, mais l'objectif d'Orbart n'est pas la victoire. Il adopte une approche détournée pour

« Évaluez-nous avec ce jeu. Pour juger si notre déclaration audacieuse est digne de confiance ou non. »

Al doutait encore des intentions d'Orbart, mais Abel en était absolument certain. Subaru convenait qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter d'une tromperie. Il hésitait à croire Orbart sur parole, mais si son but était réellement de prendre la tête de l'empereur, il serait pratique que leur objectif et les informations qu'ils fournissaient soient authentiques. Orbart voulait être convaincu de leur capacité à joindre le geste à la parole.

Et pour cette raison...

« Je n'ai pas eu l'occasion de poser la question avant, mais à propos de ces flammes de la Lame de Lumière Solaire... »

« Malheureusement, nous n'avons pas le temps de nous étendre sur l'histoire de l'empire volakien. Sans parler de votre réflexion superficielle, mon plan d'action ne peut être mis en œuvre en restant les bras croisés dans cette auberge. »

« Tch... bon, j'ai compris. »

Subaru ricana quand Abel fit clairement comprendre qu'il n'avait aucune intention de s'étendre sur le sujet. À en juger par sa conversation avec Orbart, l'empereur de Volakia bénéficiait d'une protection spéciale, et tant qu'elle était active, il était invincible. Du moins, c'est ce qu'il semblait.

Si cela est vrai, alors il y a une chose que je veux découvrir.

« Cette flamme, ou quoi que ce soit d'autre, te protège-t-elle encore maintenant ? »

« Tu es ennuyeux. Ou bien deviendras-tu aussi mon ennemi une fois que tu auras entendu la réponse ? »

«...Je n'ai rien à y gagner.»

Subaru fit la grimace à cette sous-entendu et abandonna le sujet. Un coup d'œil à son groupe confirma que tout le monde était prêt à partir.

« L'ennemi est le chef de tous les shinobi, et nous n'avons que quatre enfants de notre côté. Mais à cache-cache, avec autant de jeunesse, de corps et d'esprit, nous avons l'avantage ! Nous allons gagner, c'est certain ! »

« C'est quoi cette logique... ? » demanda Talitta.

« Ne lui prêtez aucune attention. Ce ne sont que des bavardages insignifiants. »

Ce n'était vraiment qu'une petite blague, il n'était donc pas surpris par leur réaction, mais Subaru fronça les sourcils.

Les sourcils se froncent malgré tout, manifestant ainsi leur mécontentement.

Subaru poursuivit alors, élevant la voix plus que nécessaire.

« Bref ! Faites tous très attention à votre environnement. Allons-y ! »

"Ouais!"

« Auu ! »

«...Tu es vraiment motivé, mon pote.»

Subaru n'avait pas l'air très soigné lorsqu'il leva le poing dans sa tenue négligée. Moyen et

Louis répondit de la même manière, levant le poing pour faire écho au sien, tandis qu'Al se contenta de soupirer.

Pendant ce temps, Talitta, leur combattante la plus redoutable, semblait nerveuse et anxieuse. Impossible de deviner l'expression d'Abel derrière son masque, mais il paraissait toujours aussi arrogant, même s'il n'avait absolument rien dans les mains.

Une fois leur groupe réuni, ils quittèrent tous la pièce...

«...Et nous retournons à l'intérieur.»

"Hein?"

Après avoir fait un pas en avant assuré, Subaru pivota sur lui-même. Le voyant se retourner pour faire face

À la porte de la pièce qu'ils venaient de quitter, Al fit un bruit idiot.

Subaru poussa la porte et pointa du doigt la pièce qu'ils venaient de quitter.

« Je vous ai trouvé, Monsieur Orbart. »

« Kahahaha ! Eh, allez, c'est pas juste de me trouver si vite. C'est vraiment gênant. »

Sérieusement, je suis toute rouge !

Orbart a dû se glisser juste après leur départ. Le vieil homme rit de bon cœur quand il J'ai vu Subaru le pointer du doigt.

5

« Tu es sérieux, mec... ?! »

Al était abasourdi lorsqu'ils aperçurent Orbart sur le point de se remettre à infuser son thé froid.

« Ah, Monsieur ! » « Aaa ! »

Medium et Louis poussèrent des cris de surprise, tandis que Talitta jetait un coup d'œil dans la pièce, les yeux grands ouverts. Le dernier à réagir fut Abel.

« Je vois... derrière nos paupières. »

« Le genre de personne qui participerait à une compétition comme celle-ci essaie toujours quelque chose de ce genre pour... »

« Premier round », expliqua Subaru, le torse bombé de fierté en se remémorant une scène nostalgique.



C'était la première fois qu'il rencontrait Béatrice dans les couloirs de l'ancien manoir de Roswaal. Elle avait créé un couloir sinueux grâce à sa magie. Mais comme il avait immédiatement percé son stratagème à jour, il avait complètement déjoué sa farce.

Mais son adversaire du jour était Orbart, quelqu'un envers qui il n'éprouvait aucune sympathie, alors il s'est contenté de... Il tira la langue d'un air moqueur.

« Je t'ai percé à jour, vieux schnock. »

« Kaaah, quelle honte ! Tu es vraiment vicieux, petit garçon. »

« Ne me donnez pas un nom de scène bizarre ! Bref, ça compte comme notre première victoire ! »

Je ne te laisserai pas t'en tirer en prétendant avoir été pris au dépourvu puisque tout s'est passé si vite.

« Bien sûr », confirma Orbart en posant sa tasse de thé. « Faire des tours dans le respect des règles, ce n'est pas la même chose qu'une mêlée générale. Malgré les apparences, je tiens parole. Alors, tu gagnes la première manche. Il en reste deux. »

« Oh ! Bien joué, Subaru ! Un de moins en dix secondes ! »

« Oui, on l'a fait ! »

Medium exulta tandis que Subaru poussait un soupir de soulagement.

« C'est tout... »

Au moment où il allait dire « merci à Beako », il repensa à cette adorable petite fille. Puis, pendant un instant, son esprit s'est vidé.

«.....»

Il avait une sensation étrange, comme si quelque chose clochait légèrement dans sa tête. Avant qu'il ne puisse Essayez toutefois de trouver une autre réponse claire :

« Le premier tour a largement dépassé mes attentes, mais maintenant la vraie compétition commence. »

Orbart, un large sourire aux lèvres, sauta sur le rebord de la fenêtre. Au moment où il allait partir, Subaru... Il tendit la main.

« Monsieur Orbart ! Le prochain indice ! »

« Bon, voyons voir... Un abîme avec vue. »

Ce furent les seuls mots prononcés par Orbart avant de s'éclipser et de disparaître dans la ville.

« Attends, grand-père... ! Zut, il est déjà parti ! »

Al s'est précipité au bord de la fenêtre et a scruté les alentours avant de se prendre la tête, bandée de frustration.

Il était pratiquement impossible d'attraper Orbart une fois qu'il avait commencé à s'enfuir. Si cela avait été un S'ils avaient joué à chat au lieu de cache-cache, ils auraient perdu avant même que la compétition ne commence. Mais...

« Subaru, où va-t-il se cacher ensuite... ? » demanda Talitta.

« Oui, tu as trouvé, Subaru ? Tu sais où c'est ? »

« Euh... c'est... enfin... »

Alors que les attentes de Talitta et de Medium grandissaient, Subaru resta sans voix. Il était honoré qu'elles placent de si grands espoirs en lui, mais exiger des réponses immédiates et successives était un peu trop demander.

« Désolé, je ne trouve rien. J'ai trouvé la dernière parce que je l'ai déjà vue... »

« Ahhh, désolé ! On ne peut pas tout vous laisser faire ! Réfléchissons-y ensemble ! » dit Medium.

« C'est... vrai. Je ne suis pas très douée pour réfléchir, mais je réfléchirai aussi. »

Subaru s'inclina en signe d'excuses, mais Medium et Talitta se montrèrent compréhensives.

Il était courant de supposer que la première cachette se trouvait au tout début. Même si elle avait été Non, cela n'aurait pas pris beaucoup de temps, c'était donc une théorie facile à tester. À partir de maintenant...

« C'est une course contre la montre. »

«...Tu ne vois pas où on va ensuite, mon pote ? Je suppose que c'est normal.»

« C'était prévisible... ? Je comprends que je ne sois pas la plus fiable, mais vous entendre le dire aussi crûment... »

« Un peu démoralisant. »

Au moment même où la véritable partie de cache-cache commençait, Subaru eut l'impression d'avoir été poignardé dans le dos.

L'évaluation était juste, mais il aurait préféré un minimum d'édulcoration.

Même les bons amis doivent faire attention à leurs manières.

Mais Al fit simplement un geste de la main.

« Ah, pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je disais juste que c'est logique, tu ne sais pas, mon pote. Vu que je suis là avec toi et tout. »

« Hein ? Pardon. Je ne comprends pas bien. Vous voulez dire que je perds des points de QI quand vous êtes là ? »

« Quelque chose ? Comment ça marche ? »

« Ce n'est pas ça non plus. C'est assez difficile à expliquer... tu vois ? »

« J'aimerais bien être d'accord, mais je ne comprends toujours pas vraiment... »

Ce qui troublait vraiment Subaru, c'était l'apparente incertitude d'Al lui-même. Il décida de mettre la question de côté pour le moment afin de se concentrer sur quelque chose de plus productif.

Il reste encore l'indice d'Orbart... Nous devrions commencer par trouver la solution.

« Derrière nos paupières se trouvait la salle de départ. Un abîme avec vue est sans doute une énigme du même genre, mais... »

« "Avec vue", ça fait penser à un endroit en hauteur, non ? »

« Mais "abîme", ça veut dire un trou, non ? Un trou, ce serait dans le sol, non ? »

Ou peut-être faisait-il référence à un endroit précis quelque part dans Chaosflame.

De toute façon, il ne semblait pas qu'ils puissent trouver la réponse en restant dans leur chambre. Il était enfin temps pour eux de partir à la découverte de la ville.

«...Je n'arrive pas vraiment à comprendre. Quelle est ton idée, Abel ?»

« Comme je l'ai dit, ce n'est pas un projet qui peut être mis en œuvre ici. Il faudrait un endroit fréquenté par beaucoup de monde... idéalement un lieu de passage pour les gens qui vont et viennent de la ville. »

« Un endroit populaire auprès des étrangers ? Où cela pourrait-il bien être... ? »

Al tourna la tête, perplexe. Subaru leva la main.

« Eh bien, l'endroit habituel où l'on trouve beaucoup de gens qui vont et viennent... ce serait un endroit où l'on prend un verre, n'est-ce pas ? »

« Une taverne ? »

« Oui, je pense que ce serait un bon endroit à essayer. »

Il y avait matière à débattre de la question de savoir s'il fallait partir à la recherche d'Orbart directement ou aider Abel à le transporter.

Il savait que son plan serait plus rapide au final, mais il semblait judicieux de se concentrer sur Abel pour le moment.

« Aller dans une taverne avec des enfants... Cela ne manquera pas d'attirer l'attention. »

« On n'a pas vraiment le choix, vu que quatre d'entre nous sur six sont des enfants. Et puisqu'on en parle déjà, porter un masque d'oni va forcément attirer les regards. Ou alors, est-ce que l'effet du masque change l'apparence du visage ? »

« Cela ne fait que dissimuler mon identité ; cela ne se distingue en rien d'un masque d'oni. »

« Alors ça ne manquera pas d'attirer l'attention... »

Faisant fi de l'agacement déplacé d'Abel, Subaru soupira et haussa les épaules.

Finalement, ils quittèrent la pièce et sortirent de l'auberge. Ils tentèrent bien de se renseigner sur les tavernes à l'entrée, mais ils s'y prirent mal et ne trouvèrent pas le propriétaire.

Mais dans une ville aussi grande, il était impossible qu'ils ne trouvent pas de bar, alors ils sont tous sortis dans la rue.

« Vaudrait-il mieux partir tous ensemble ou se séparer ? Un groupe à la recherche de M. Orbart, et un autre accompagnant Abel... »

Au moment même où il faisait sa demande en mariage, ils se sont séparés...

"...Hein?"

Du coin de l'œil, il aperçut une flamme rouge. Elle jaillit d'une vive lumière.

« Oh, bien vu. Utilisons celle-ci. »

« Quoi ? »

Un instant, le rouge scintillant l'éblouissait, et l'instant d'après, il entendait une voix familière.

Subaru émit un son étrange qui provoqua un ricanement. Ses yeux s'écarquillèrent devant ce rire grave et rauque.

« Kahahaha ! Pourquoi fais-tu tout ce bruit étrange ? Je te complimentais juste sur ton joli nom. »

«...Monsieur Orbart...»

Le vieux monstre se balançait de rire, planté juste devant Subaru.

Tout s'était passé si vite. Subaru cligna des yeux à plusieurs reprises, incapable de comprendre. Puis,

Il déglutit et fit une déclaration.

« Je... je vous ai trouvé, Monsieur Orbart. »

« ... ? Quoi ? Vous croyez que le concours a déjà commencé ? »

« Hein... ? »

Subaru était encore étourdi, mais il ne voulait pas laisser passer sa chance. Cependant, il ne fallut pas longtemps pour
Le commentaire perplexe d'Orbart et les éléments du décor lui ont permis de comprendre.

Ils se trouvaient à l'intérieur d'une pièce alors même que lui et son équipe de recherche venaient de sortir.
rue.

Attendez, ce n'est pas une pièce comme les autres.

"...Certainement pas..."

C'était leur chambre à l'auberge, celle-là même qu'ils avaient quittée quelques instants auparavant. Et puisqu'ils se trouvaient face
à face avec Orbart, il allait devoir se rendre à l'évidence...

Même sous la protection théorique de règles censées empêcher toute attaque, il avait
Toujours ramené par la mort.

CHAPITRE 3

MARIAGE D'ÂMES

1

Le petit cerveau de Subaru Natsuki fut secoué par l'incompréhension.

Ce serait une description fidèle du choc qu'il venait de subir. Subaru était revenu aux négociations sur les règles avec Orbart, sans même s'apercevoir de sa mort. Il devait se rendre à l'évidence, même s'il ne le voulait pas.

«...Au beau milieu d'une partie de cache-cache, alors qu'il n'aurait dû y avoir aucun risque de mort...»

Subaru, la main sur la bouche, tenta de se souvenir de ce qui s'était passé. Mais rien de particulier. Ils avaient gagné la première manche, puis tout le monde avait quitté l'auberge pour commencer la seconde. C'était tout. Et puis, plus rien.

Et puis, soudain, je me suis retrouvé ici. « ... »

« Si nous devons accepter votre proposition, alors les règles doivent être clairement définies. »

« Oh ? Que voulez-vous dire ? »

Tandis que Subaru se perdait dans ses pensées, les négociations se poursuivaient avec Orbart. Abel et Orbart discutaient, ce qui les mena à aborder le choix de la compétition, implicite dans l'établissement des règles. Autrement dit...

« Cache-cache. »

2

Ensuite, une discussion s'est engagée avec Orbart concernant les détails du jeu. Cela s'est déroulé exactement comme Subaru s'en souvenait. Aucune nouvelle clause n'a été ajoutée, et aucune clause précédente n'a été supprimée. Par conséquent, les règles sont restées inchangées.

Naturellement...

« Quoi de neuf, mon pote ? Tu n'as pas l'air en forme. »

Après le départ d'Orbart, Al a dit cela tandis que Subaru baissait les yeux.

Le concours avait déjà commencé et Orbart avait donné le premier indice. Grâce à Abel et Al, les choses s'étaient déroulées à peu près de la même manière que la dernière fois.

La seule véritable différence, c'est que cette fois-ci, Subaru n'avait pas vraiment été impliqué dans ces échanges.

Il était compréhensible qu'Al soit inquiet, car Subaru n'était pas encore remis. Le choc de son retour soudain était tout simplement trop grand.

« Excusez-moi... je crois que j'ai commencé à me sentir vraiment fatiguée à force de parler. »

« Hé, du calme, mon pote. Contrairement à moi et à Medium, tes points forts ne devraient pas être affectés par ta taille réduite. »

« Mes points forts... ? »

« Bien sûr ! Ta force, c'est ton intelligence ! Mon grand frère est incroyable lui aussi, mais toi aussi. »

Je vais bien même si ma poitrine est petite maintenant !

Medium accueillit avec enthousiasme les encouragements d'Al, se tapotant la poitrine désormais plate tout en restant
Tenant Louis dans ses bras, Subaru, les yeux écarquillés, expira lentement.

Ils ont raison. À proprement parler, être plus grand ou plus petit n'a pas vraiment d'incidence sur mes compétences.
Je peux faire ce que je fais d'habitude, même en étant miniaturisé.

Il s'est efforcé de se relever pour affronter de front cette mort subite et la surmonter.

«...Inutile de me fixer. L'effet anti-perception de ce masque est suffisant. Pas besoin de sortir le regard d'oni.»

« Il semble que vous soyez conscient de votre environnement, du moins. Mais je suis surpris. Je pensais jusqu'ici que vous étiez un simple d'esprit qui ne remarquait pas les effets de ce masque. »

«...Je n'aurais pas été si surpris si vous étiez le genre de personne bizarre qui aime porter des masques comme ça.»

Subaru se reprit avec un brin de sarcasme, et Abel cessa de regarder un outil inutile, préférant empocher les autres barbes qu'il avait préparées.

Suite à cela, la situation s'est un peu calmée, et Subaru a profité de l'occasion pour aborder un sujet qu'il souhaitait aborder.

« Au fait... pensez-vous qu'il y ait une chance que M. Orbart enfrenne les règles ? »

« Hein ? Quoi, comme ignorer les règles et nous attaquer ? »

« Oui. Je me disais justement que ce serait effrayant si ça arrivait, mais... »

« Absolument pas. »

Comme il était mort juste après leur départ de l'auberge, Subaru essayait d'attirer l'attention de tous sur Orbart, mais Abel a immédiatement rejeté cette idée.

« Il ne le fera pas », poursuivit-il. « Orbart n'a rien à gagner d'une telle action. »

Par conséquent, la probabilité que cela se produise est nulle.

« Mais ! Il veut tuer l'empereur ! Vous ne l'aviez pas prévu non plus... alors il y a peut-être une chance ! »

« Le concept de gloire posthume m'est étranger. Je peux toutefois comprendre l'existence d'une telle obsession et le fait que certains la désirent. Cependant, les conditions énoncées précédemment ne correspondent pas à cet objectif. »
« ... »

« Ce qui vous préoccupe, ce ne sont pas les actes d'une personne, mais une pulsion de mort. »

Transpercé par le regard acéré d'Abel à travers les yeux du masque, Subaru sentit son cœur se glacer. La façon dont Abel reformula les choses à la fin leur conférait une tout autre dimension.

Mais même lorsqu'il l'a dit avec autant d'assurance, Subaru avait toujours un mauvais pressentiment.

Après tout, Orbart les avait déjà attaqués une fois.

Mais cela restait cohérent avec l'objectif d'Orbart, et même si je ne partage pas ses idées, je peux au moins en comprendre la logique. Tout s'est aligné au pire moment possible.

En y réfléchissant de cette façon, Subaru dut admettre que cette fois-ci, c'était indéniablement incohérent.

Les tuer maintenant n'avait aucun sens pour Orbart.

Signification...

"Que se passe-t-il...?"

« Hé, hé, tu t'inquiètes pour quelque chose, Subaru ? C'est à cause de quelque chose à l'extérieur ? »

Alors que Subaru somnait dans ses pensées, Medium le fixa droit dans les yeux. Ses yeux bleus et ronds étaient juste devant les siens, le faisant sursauter.

« Wah ! »

« Oh ! » Medium attrapa la main de Subaru et le rapprocha de lui. « Allons, allons, Subaru. Détends-toi. »

Se détendre."

« Ah. »

Enlaçant sa tête contre sa poitrine, Medium commença à lui tapoter le dos. Ses mains douces et le son
Le rythme de son cœur dissipa doucement l'anxiété et la confusion de Subaru. Il expira.

« Mieux ? » demanda Medium. « Chaque fois que j'avais la tête complètement embrouillée, mon grand frère faisait ça. »

pour moi. Et quelqu'un l'a fait pour lui aussi, il y a longtemps.

«...Je me sens...mieux.»

« Mhm, bien ! Alors, pensez-vous pouvoir nous dire pourquoi vous vous inquiétez de l'extérieur ? »

Il entendait la voix de Medium juste au-dessus de sa tête, mais cela ne le pressait pas. Même enfant, Medium était toujours aussi généreuse, et Subaru aurait adoré profiter encore davantage de sa chaleur. Mais le temps pressait, alors il se remit lentement et maladroitement à réfléchir.

« C'est... euh... pour une raison ou une autre, j'ai l'impression que c'est vraiment... dangereux dehors... »

« L'extérieur semble dangereux ? »

« C'est exact. Comme si quelqu'un... nous prenait pour cible... »

Medium hocha la tête avec énergie, écoutant attentivement les commentaires vagues de Subaru.

Franchement, il se détestait d'être si vague et imprécis. S'il n'était pas plus clair, ni Medium, ni Al, ni Abel ne le prendraient au sérieux.

Donc...

« Avant, quand nous avons quitté l'auberge, nous avons... »

Avant qu'il ait pu terminer, le monde entier se tut. « »

Le son du cœur de Medium s'est évanoui. Son visage était là, juste devant nous. Maintenant, il avait disparu.

Sa respiration, ses mains... tout avait disparu, hors de portée.

Tout s'est éloigné.

Les couleurs s'estompèrent, les sons s'éteignirent, le temps cessa de s'écouler et il perdit le contrôle de son propre corps.

Incapable de parler, de respirer, de bouger les yeux, à la limite de sa conscience, quelque chose de répugnant, de terrifiant, d'effrayant s'approcha lentement.

Pourquoi as-tu enfreint le tabou ? semblait se lamenter l'ombre sombre en se rapprochant.

« Pourquoi as-tu oublié ? » semblaient demander les doigts fins et sombres qui se glissaient dans sa poitrine.

Pourquoi répètes-tu cela tant de fois ? La voix de la sorcière qui étouffait tout se rapprocha.

"-Je t'aime."

C'était une voix qu'il n'avait pas entendue depuis longtemps, qui entraînait Subaru en enfer.

Incapable de bouger, le cœur prisonnier d'elle, son corps était secoué par une douleur atroce. Un avertissement.

Une violation. Une agression – une marque indélébile pour lui rappeler de ne plus jamais oublier.

Et...

"Subaru?"

Soudain, les sons, les couleurs et le cours du temps revinrent. Il se sentit de nouveau maître de son propre corps.

Le sang coula à nouveau dans ses veines, couvrant le doux battement du cœur de Medium.

Mais la terreur continuait de s'emparer de l'âme de Subaru.

Il ne pouvait que se maudire d'avoir transgressé le tabou, d'avoir provoqué la colère de la sorcière. Pourquoi s'était-il attiré tant de souffrance ? Pourquoi avait-il oublié la règle absolue, celle qui interdisait à quiconque de révéler son Retour par la Mort ? Même une simple tentative de transgression lui vaudrait un châtiment de la sorcière. Si ce n'était que Subaru, alors là, ce serait différent...

« C'était chaud... »

Subaru marmonna pour lui-même en vérifiant l'état de Medium, qui continuait de le serrer dans ses bras.

Il a également confirmé qu'Abel, Al, Talitta et Louis allaient tous bien.

Il était possible qu'avouer son talent entraîne la punition de quelqu'un.

Au contraire, près de lui, parfois mortellement. C'était le pire scénario possible pour Subaru.

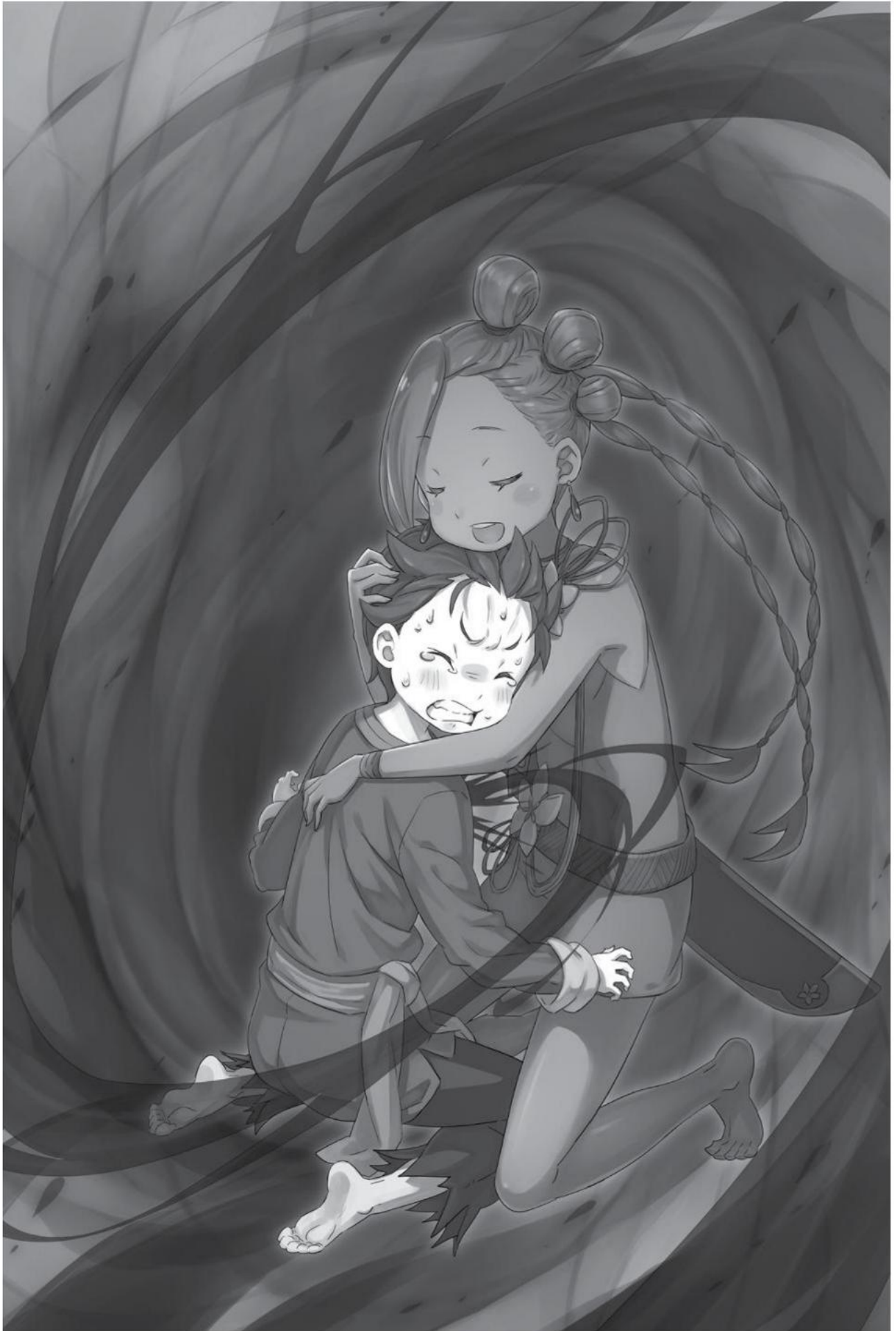
Emilia avait déjà été tuée de cette façon. Depuis, Subaru était extrêmement prudent, se répétant sans cesse de rester vigilant et de ne plus jamais commettre la même erreur.

J'ai eu de la chance. Mais je ne peux pas me permettre de retenter ce coup de poker.

« Moyen... merci. Je vais bien maintenant. »

« Vraiment ? Tu as l'air de souffrir encore plus qu'avant... »

Affichant un visage courageux, Subaru se dégagea de ses bras. Tous deux souhaitaient éviter de l'exposer davantage.
en danger et parce qu'il ne pouvait plus se permettre de se complaire dans son malheur.



Même si je ne peux pas bien l'expliquer, je dois faire tout mon possible pour sauver tout le monde.

« Excusez-moi pour la formulation maladroite, mais j'ai le sentiment qu'il fait dangereux dehors... »

Toujours terrorisé par l'interruption de la sorcière, Subaru choisit soigneusement ses mots, mais Abel lui posa une question incisive.

« Que voulez-vous que nous fassions, alors ? Nous ne pouvons pas vaincre Orbart en restant à l'intérieur de ce bâtiment. »

Si nous ne jouons pas à son jeu, vous resterez tous les trois des enfants. Est-ce ce que vous voulez ?

« Ngh, c'est... »

« Allez, Abel. Pas besoin d'être aussi dur », dit Al, essayant tant bien que mal de calmer le jeu. « On se calme. Frère s'est réveillé ce matin et a réalisé qu'il était redevenu un gamin. Et puis, il a dû supporter un vieux grincheux, alors c'est normal qu'il soit un peu déboussolé. En plus, ce n'est pas la première fois qu'il dit des bêtises, si ? »

« Imbécile. Je ne nierai pas ses propos incohérents, mais c'est cette situation qui la rend si particulière. »

Al et Abel se fixèrent du regard. La tension était palpable, même si leurs expressions étaient dissimulées derrière des masques ou des bandages.

Le commentaire d'Al fit repenser à tout ce qui s'était passé avec Abel jusqu'à présent.

Leur relation n'avait pas duré particulièrement longtemps, mais même lorsque Subaru proposa de capturer Guaral sans verser de sang, Abel se montra assez tolérant pour envisager sérieusement cette idée saugrenue. Bien sûr, c'était surtout parce que les idées de Subaru lui avaient été utiles.

Si je veux que les choses évoluent de la même manière ici, alors...

« Je sais où se trouve l'endroit derrière nos paupières ! »

"Quoi?"

Abel regarda Subaru d'un air dubitatif, tandis que ce dernier levait la main avec emphase.

Subaru grimaça instinctivement tandis que le regard effrayant qui se cachait derrière ce masque terrifiant le transperçait.

Il n'y aura pas beaucoup de débat si je tremble à la simple vue d'un regard.

« Je te préviens Abel, si tu n'écoutes pas Bro, ça ne sert à rien de l'amener. »

« Et si vous le laissez de côté, je n'aurai pas envie de vous aider non plus. »

La voix d'Al baissa lorsqu'il se tint près de Subaru. Elle était aussi basse que ce qu'un préadolescent pouvait faire.

Mais cela suffisait à faire comprendre qu'il était sérieux. L'intensité du regard d'Abel s'estompa peu à peu.

Je n'y avais pas prêté beaucoup d'attention avant, mais ces deux-là ne s'entendent pas vraiment, hein ?

Al les accompagnait uniquement parce qu'il avait promis d'aider Subaru. En tant que camarade

Lugunican n'avait pas d'opinion tranchée sur la question de savoir si Abel allait recouvrer son trône ou non.

Tout au plus, sa maîtresse, Priscilla, le voulait, mais...

« Personnellement, je me fiche pas mal de savoir qui dirige un pays qui ne m'a apporté que du chagrin. »

"Oh?"

« Attendez ! Attendez ! Arrêtez ! Ne vous battez pas ! C'est moi qui suis en faute ! »

Alors que la tension montait entre eux, Subaru céda le premier. Il s'interposa, agitant les bras pour tenter d'éviter la chute.

« Je vois », dit Talitta en hochant la tête. « Subaru a raison. Nous sommes pris au piège de l'ennemi, au milieu de... »

Territoire ennemi. Nous devons être plus vigilants que jamais... C'est le plus important, n'est-ce pas ?

« Oui, oui ! Je suis d'accord avec Subaru et Talitta ! Ce serait un problème si nous rapetissions encore, n'est-ce pas ? Alors soyons extrêmement prudents ! N'est-ce pas ? »

« Uuu ! »

Medium approuva Talitta, et Louis leva également les mains en signe de soutien.

"Tout le monde..."

Subaru a été déplacée. Mis à part Louis, son avertissement était au moins parvenu à Medium, Talitta et Al.

La question était de savoir si la prudence suffirait à assurer leur survie, mais si la situation l'exigeait, Subaru devrait risquer sa vie pour sauver tout le monde.

"Donc?"

"Quoi?"

« Alors, selon vous, où se situe l'organe derrière nos paupières ? »

Qu'il ait perçu ou non le soulagement de Subaru, Abel revint calmement au sujet précédent.

Remarquant qu'Al ricanait d'agacement, Subaru se tourna vers Abel...

Ce n'est un secret pour personne que cet empereur est un piètre gestionnaire, mais...

« Tu devrais te préparer à recevoir un coup de poing d'Al une fois que tout sera rentré dans l'ordre. »... et il l'a averti pour quelque chose qui se produira un peu plus tard.

3

« Bon, alors... un abîme avec vue. »

« Attends, grand-père !... Zut, il est déjà parti ! »

Orbart s'est glissé par la fenêtre et a disparu dans la Cité des Démons. Al a immédiatement donné

Il se lança à sa poursuite, mais lorsqu'il atteignit la fenêtre, le vieil homme rusé avait disparu.

« Subaru, où va-t-il se cacher ensuite... ? »

« Mhm, mhm, Subaru le saura, n'est-ce pas ? Tu peux deviner, n'est-ce pas ? »

Reprenant la même conversation générale que la dernière fois, Subaru révéla la première cachette d'Orbart, et Talitta et Medium le regardèrent tous deux, pleins d'espoir.

Malheureusement, le deuxième indice était loin d'être aussi simple.

Ils devraient collaborer pour comprendre ce qu'Orbart entendait par « abîme avec vue ».

« Qu'en penses-tu, Abel ? Il a obtenu des résultats, non ? »

« C'est un résultat digne d'être qualifié de réussite. »

«...C'est tout ?»

« Il n'y a pas de temps à perdre. Que reste-t-il d'autre ? »

"...Vraiment...?"

Les querelles précédentes persistaient étrangement. Mais l'attitude d'Abel restait inchangée. Al insistait même de façon bizarre.

Pendant ce temps, Abel ne semblait pas se soucier de la colère d'Al, qui se battait donc en vain contre des moulins à vent.

De toute façon...

« "Avec vue", ça fait penser à un endroit en hauteur, non ? »

« Mais "abîme", ça veut dire un trou, non ? Un trou, ce serait dans le sol, non ? »

« Ce sont deux bons arguments. Et puis... au fait, Abel, tu ne voulais pas aller dans un endroit où il y avait beaucoup de monde ? »

Pendant qu'ils échangeaient des idées, essayant de deviner la prochaine cachette d'Orbart, Subaru voulut tester l'idée d'Abel qui n'avait jamais abouti la dernière fois, et il orienta donc la conversation dans cette direction.

Mais Abel garda un silence anormal.

« Hé, Abel. Qu'est-ce qu'il y a ? »

«...Vous ne vous trompez pas. Un endroit fréquenté par de nombreuses personnes, et notamment par de nombreux étrangers, serait idéal. Pour obtenir de l'aide.»

« De l'aide ? Attendez, vous ne voulez pas dire... ? » répondit Al, exaspéré.

Subaru n'avait pas entendu la raison de leur visite à la taverne la dernière fois, mais maintenant qu'il le savait, c'était pour En rassemblant les gens, il comprit la stratégie immature de cache-cache d'Abel.

« Lors d'une recherche, le besoin fondamental est celui des chiffres. Lors de la confirmation des Concernant les règles avec Orbart, il n'a rien dit qui interdise l'embauche d'autres personnes. Il ne peut donc pas se plaindre.

« Ha ha, c'est une logique tordue... mais pas sans précédent. Il va falloir payer pour embaucher du personnel, par contre. »

« Tout a été pris. Talitta. »

« Oui, il est ici. »

Abel acquiesça et demanda à Talitta d'aller chercher un des bagages qu'ils avaient apportés du

Le sac était verrouillé et semblait plus solide que les autres.

« Avant de quitter Guaral, j'ai demandé à Zikr d'ouvrir le coffre-fort de la ville. L'argent est le moyen le plus efficace de recruter des renforts, il n'y a donc aucune raison de ne pas l'utiliser. »

"...Rusé."

Al semblait presque agacé lorsqu'Abel haussa les épaules et ordonna à Talitta de porter le sac.

Le plan d'Abel était d'embaucher des gens pour une équipe de recherche, et s'il avait les ressources nécessaires pour le faire, alors il n'y avait pas vraiment de raison de se disputer.

Notre objectif est donc de créer une taverne où se rassemblent les étrangers.

Une fois que tout le monde fut prêt à sortir, il était temps de s'occuper du

Développement problématique par rapport à la dernière fois...

« Évitez l'entrée principale et sortez par derrière », a dit Abel.

Subaru était stupéfait. Ce revirement soudain fit également écarquiller les yeux de tous les autres.

« Hein ? Tu crois ce que Subaru a dit ? »

« Il vaut toujours mieux être prudent. Mais comme il a déjà localisé Orbart, son avertissement

Cela mérite d'être pris en considération. C'est tout.

« ...Le poing d'Al ne sera pas le seul dont vous devrez vous méfier. »

Abel renifla face à l'avertissement acerbe de Subaru. Malgré son air hautain, la prudence d'Abel était de mise. Sans sa suggestion, Subaru aurait dû trouver une raison plausible pour emprunter la voie de derrière.

« Je suppose que c'est sa façon de dire que tu as fait du bon travail, mon pote. »

« ...Je suppose. Enfin, ça a toujours été un peu comme ça. »

Pour une raison inconnue, il avait commencé à douter du credo d'Abel, qui consistait à toujours récompenser le succès et à punir l'échec.

Subaru avait déjà compris que la compréhension de cette philosophie lui faciliterait les relations avec Abel, et pourtant, pour une raison inconnue, il avait l'impression de devoir constamment réapprendre comment interagir avec lui.

« En tout cas, bravo d'avoir trouvé la cachette du vieil homme. On dirait presque que tu as lu un guide stratégique. »

« Guide stratégique... Voilà une expression qui me rappelle des souvenirs... Ce serait bien pratique. »

Si seulement on pouvait en consulter un. Je n'ai compris que grâce à l'expérience.

« De l'expérience ? À cache-cache ? »

« Quelque chose comme ça. Il fut un temps où... Hmm... »

Alors qu'il souriait maladroitement, les pensées de Subaru se figèrent.

S'il pensait qu'Orbart serait dans le vestiaire, c'est parce que c'était un classique.

Dépêchez-vous. Et il aurait dû y avoir quelqu'un qui ait essayé de faire le coup à Subaru avant Orbart.

C'est pourquoi j'ai tout de suite pensé à la partie de cache-cache d'Orbart. Mais c'était quand ?

Subaru émit des grognements maladroits, essayant de se souvenir.

« Hé, tu es censé redevenir un gamin. N'oublie pas des choses comme un vieux, frerot. »

"Oublier..."

« Bon, écoute, quoi qu'il se soit passé dans ce souvenir, c'était probablement quelqu'un de ton équipe, non ? »

J' imagine mal que ce soit cette fille aux cheveux argentés, cette petite fille qui est toujours...

— Béatrice !

« Oh ! »

Le visage de Subaru se redressa brusquement, faisant sursauter Al. Mais Subaru était trop préoccupé pour s'en apercevoir.

« Quelle mauvaise blague... »

Il était abasourdi.

C'est dingue, quoi qu'on en dise. Béatrice. Béatrice !

Sa partenaire, la plus adorable des âmes. La première farce qu'elle lui avait faite.

avait été la clé pour retrouver Orbart.

Si quelqu'un méritait des félicitations, c'était bien eux deux. Ensemble.

Comment ai-je pu oublier ça ? Normalement, c'est impossible que ça arrive.

« Subaru ! Al ! Venez vite ! »

La voix perçante de Talitta tira la stupéfaction de Subaru. Levant les yeux, il la vit épier par la porte de derrière de l'auberge, une méfiance tendue se lisant sur son beau visage. La raison en était le même que celui du danger qui les avait rattrapés la dernière fois.

« Nous sommes déjà encerclés. Ils sont au moins une centaine. »

« Ngh ?! »

Un tigre devant, et des loups derrière.

C'est la première chose qui est venue à l'esprit de Subaru en entendant le rapport de Talitta. Mais cette expression ne rendait pas justice à leur infériorité numérique écrasante.

Je pensais qu'il allait se passer quelque chose de grave, mais cent, c'est...

« Cent ennemis ?! »

« Oui, au moins. D'autres pourraient arriver. »

La voix d'Al se brisa sous l'effet de l'agitation, mais Talitta lui répondit calmement.

Talitta semblait mal supporter les surprises, sa réaction était donc inattendue. Mais dans cette situation, plus il y avait de personnes calmes, mieux c'était.

Surtout que Subaru était déjà déséquilibré, aux prises avec son cerveau embrouillé.

« Juste encerclez-nous ? Y a-t-il le moindre signe de mouvement ? »

« Pas encore. Ils attendent peut-être le reste de leurs alliés, mais... »

« S'ils n'attaquent pas, c'est que nous n'avons pas rempli la condition qu'ils attendent. »

Abel secoua la tête en réponse à la suggestion de Talitta, et son regard devint pensif.

Mais il n'eut pas besoin de longtemps. Après quelques secondes à peine, il se retourna brusquement, la main sur le front du masque, et regarda Subaru.

Subaru déglutit sous l'intensité de ce regard, même à travers le masque.

« Qu'est-ce qui les poussera à attaquer ? »

"Hein...?"

Il ne savait pas quoi faire de cette question soudaine, ni de l'air qu'il venait d'inhaler.

« Répondez-moi. Quelle est la condition qui les incitera à attaquer ? »

Les yeux de Subaru tournèrent et il fut incapable de répondre tandis qu'Abel insistait de nouveau. Finalement, il avait réussi à comprendre ce qu'on lui demandait, mais même en le comprenant, il n'avait pas de réponse.

Je ne peux pas expliquer ce que j'ignore. Je n'ai même pas encore découvert qui ils sont.

"Réponds-moi."

Passant outre le malaise et la confusion de Subaru, Abel exigea de savoir. Même si Subaru n'arrivait pas à répondre, l'homme masqué, furieux, le saisit par ses petites épaules.

"Répondez-moi! Subaru Natsuki!"

« Je... je ne sais pas ! Si on sort, ils vont nous attaquer... C'est tout ! »

Sous le coup de l'émotion, Subaru porta la main à sa poitrine. Il avait instinctivement révélé des informations tirées de Return by Death. Il redoutait de transgresser le tabou, mais rien ne se produisit.

Le temps ne s'arrêta pas, et la main démoniaque qui lui infligeait ses châtiments ne se manifesta pas.

Mais au lieu de cela...

« Uuu ! »

Louis s'est interposé entre eux deux, comme pour protéger Subaru, repoussant les bras. le saisissant par les épaules.

Abel regarda Louis avec agacement, mais elle reçut rapidement le soutien d'un allié rassurant : Medium.

« Ne t'en prends pas à Subaru ! Je te dénoncerai à mon grand frère ! »

«...Quel en serait l'intérêt ? Je l'ai simplement amené à révéler les informations nécessaires.»

Abel resta impassible, répondant sans s'inquiéter au regard accusateur de Medium. Les joues de Medium se gonflèrent en une moue boudeuse, mais Subaru était trop loin pour s'en apercevoir.

Il n'arrivait pas à croire qu'il avait laissé Abel dire et faire tout ce qu'il voulait. Et la façon dont il avait été déstabilisé par son attitude menaçante... Ce sentiment qu'il ne parvenait pas à exprimer... c'était la peur.

C'est comme si...

« Comme un adulte qui parle à un enfant. Et pas seulement à cause de l'apparence », a craché Al.

Subaru porta la main à sa poitrine et baissa les yeux. C'est probablement ce qu'Al pensa en voyant cet échange, mais ses mots mirent en lumière le sentiment diffus et confus qui tourmentait Subaru. La peur instinctive qu'il avait ressentie face à Abel était liée au rapport de force entre un adulte et un enfant.

Il était redevenu un enfant physiquement, mais il commençait aussi à le redevenir mentalement, et c'était affectant sensiblement ses pensées...

« Écoutez. J'ai discerné qui a déployé ces forces », annonça Abel.

«...! Sérieusement ?» demanda Al, surpris.

Abel leva deux doigts pour que tout le monde les voie.

« Tout d'abord, le nombre de personnes capables de rassembler un groupe de cent personnes ou plus dans la Cité des Démon est limité. Il ne reste donc que deux options : le groupe de l'empereur et le véritable coupable. »

« On dirait que vous avez déjà écarté l'hypothèse du faux empereur et de son entourage. Abel, avez-vous des éléments pour étayer cette affirmation ? »

« Les actions d'Orbart seraient contradictoires si les ordres venaient de Chisha. »

Subaru en était convaincu. Si ces cent personnes travaillaient pour le faux empereur, cela signifiait qu'il avait levé l'ordre de ne pas intervenir, auquel cas Orbart se ferait un plaisir de les capturer et de commencer la torture.

« Je comprends, mais c'est une forme de confiance désagréable... Néanmoins, n'y a-t-il pas une chance qu'il déforme la réalité d'une manière ou d'une autre ? »

« Permettez-moi alors de vous poser cette question : pensez-vous que j'adopterais un tel plan ? »

« Pas du tout », répondit Talitta sans hésiter, et Al secoua la tête à contrecœur, lui aussi.

Tel était le dilemme du faux empereur : tant qu'il tenterait de se faire passer pour Abel, ses décisions devraient correspondre à celles de ce dernier. Il ne pouvait rien faire que le véritable Abel n'aurait pas fait. Chisha devait incarner pleinement l'empereur rigide et inflexible pour être convaincant.

« Mais si le faux vous n'est pas responsable, alors... »

« Oui, ça doit être l'autre option, puisque Abel les désignait de toute façon comme les coupables. »

Medium et Al se tournèrent vers Abel pour obtenir une réponse. Naturellement, tout le monde, sauf Louis, qui avait ne comprenant pas la situation, concentré sur Abel.

Baissant un de ses deux doigts, il continua.

« Compte tenu des conditions créées par Orbart et de la foule rassemblée à l'extérieur... Quand on considère qui « Avant de pouvoir disposer les pièces de cette manière sur l'échiquier, les possibilités sont naturellement limitées. »

« Alors, Abel, avec toute ta sagesse, pourquoi ne nous dis-tu pas qui... ? »

« C'est Chaosflame », déclara Abel.

Mais ce nom ne disait rien à personne. C'était tout à fait normal, puisqu'il ne s'agissait pas du nom d'une personne, mais de celui de toute la ville.

« Chaosflame... autrement dit, les habitants de la Cité des Démon. Outre l'empereur, il y a... »

« Aucune autre force n'est capable de mobiliser autant de personnes dans cette ville. »

Contrairement à Subaru et aux autres, abasourdis par la situation, il avait déjà envisagé toutes les possibilités. Tandis qu'Abel acceptait sans hésiter l'identité de l'ennemi, Subaru peinait à la comprendre. Mais s'il avait raison, ce serait une véritable révolution.

Si ce sont les habitants de la ville qui nous attendent dehors, alors le cerveau qui les a envoyés doit être...

« Cela signifie-t-il que Yoruna leur a ordonné de nous attaquer ? » a demandé Medium.

«...Difficile d'imaginer une autre possibilité», dit Al. «De toute façon, personne d'autre ne sait qui nous sommes
« Ils ont raison de lâcher une foule contre nous. »

«...Abel ? Qu'en penses-tu ?»

Une personne capable de mobiliser les habitants de Chaosflame. Le choix évident serait la souveraine de cette cité, Yoruna Mishigure, mais bien qu'elle fût aussi insondable qu'Orbart, sinon plus, elle avait fait grand cas de leur reconnaissance en tant que messagers. Oserait-elle vraiment recourir à un coup aussi bas après tout cela ?

C'était ce que sous-entendait la question de Subaru, et Abel tapota le front de son masque d'oni.
« Ça n'a pas de sens. »

Cette réponse succincte ne suffit malheureusement pas à se faire comprendre de Subaru et des autres, et, le sentant peut-être, il poursuivit avec un soupir.

« La lettre que vous avez remise hier offrait une récompense qu'elle désire. »

« Quelque chose qu'elle désire... c'est-à-dire le titre d'impératrice ? »

« Devenir ta femme, Abel ? »

Al et Medium ont immédiatement réagi lorsqu'il a évoqué la lettre. D'après leur conversation de la veille, Yoruna voulait l'empereur, qu'il s'agisse d'Abel ou de quelqu'un d'autre occupant le trône.

C'est sans doute ce qu'elle désire par-dessus tout.

« Qu'est-ce que tu fais, tu mets ça dans une lettre ? »

« Ne minimisez pas ce problème selon vos propres critères. Je lui ai offert ce qu'elle voulait. Voilà pourquoi. »

Elle nous a rappelés au palais. C'est pourquoi il est inutile d'envoyer aussi des assaillants.

« Ah, eh bien, peut-être qu'elle déteste tellement l'idée de t'épouser qu'elle préférerait te tuer... »

Ou peut-être a-t-il écrit quelque chose d'insultant dans la lettre. Il est déjà aussi désagréable quand tu...

Parlez-lui directement, il y a donc de fortes chances qu'il ait été tout aussi arrogant dans ses écrits.

Mais Abel se contenta de ricaner en entendant leurs suppositions.

« Je le ferais si le besoin s'en faisait sentir. Les émotions sont secondaires. Je ne suis pas Priscilla. »

« Je me disais qu'elle ressentait une sorte de similitude avec la princesse quant à leur dangerosité ! »

Subaru était d'accord. Priscilla et Yoruna étaient toutes les deux effrayantes. Mais avec la confiance avec laquelle Abel a dit Il ne pouvait s'empêcher de penser que l'explication d'Abel était, elle aussi, assez logique.

Il repensa alors à ce qu'elle avait dit la veille.

« Je suis le maître de cette ville, et je ne mentirais pas devant mes serviteurs. »

Puis elle fit une promesse. Malgré sa fierté, il était difficile d'imaginer qu'elle reviendrait sur sa parole. Au contraire, il semblait plus conforme à sa nature de déclarer elle-même la guerre.

« Ni Chisha ni Yoruna Mishigure ne semblent être les instigateurs de ces assassins, mais il apparaît néanmoins que les habitants de la Cité des Démones se sont soulevés contre nous. »

« L'ennemi, c'est Chaosflame, hein... ? »

"En effet."

Grâce à l'aveu d'Abel, Subaru et les autres furent enfin mis au courant. Ils comprenaient désormais qu'il n'y avait pas beaucoup de réponses claires.

Pendant ce temps-là... — « Ils

atteignent les limites de leur patience. Que devons-nous faire ? »

Talitta observait l'extérieur et les avertit qu'il ne restait plus beaucoup de temps.

Nous pensons qu'ils n'attaqueraient que lorsque nous sortirions, mais s'ils sont prêts à

Ils peuvent partir à la dernière minute, on ne sait jamais quand ils pourraient tenter de s'introduire de force.

Ils devaient s'échapper de l'auberge. Cependant, s'ils sortaient sans plan, ils mourraient comme la dernière fois...

« Talitta, attire leur attention. »

"Abel?!"

Il avait donné l'ordre le plus cruel.

Le visage de Talitta se crispa et la voix de Subaru se brisa lorsqu'il cria, mais Abel l'ignore et garda les yeux fixés sur Talitta.

« Faites des bêtises et attirez l'attention de ceux qui sont dehors. Nous nous échapperons pendant votre diversion. »

« Abel, je comprends l'idée, mais il doit y avoir une meilleure solution... »

« Il n'y en a pas », dit-il en coupant la parole à Al. « À l'heure actuelle, c'est la voie qui a le plus de chances de succès, compte tenu des outils dont nous disposons. Si vous n'aviez pas réduit la voile, d'autres possibilités existeraient, mais ce n'est pas la réalité dans laquelle nous vivons. »

« Non, ce n'est pas possible ! »

« Auuu ! »

Al s'inquiétait pour Talitta, mais Abel l'interrompit aussitôt. Subaru serra les dents.

Un jugement froid, et Louis explosa lui aussi d'indignation, mais... « Non, je le

ferai. Je les attirerai. »

« Talitta ! C'est trop... »

Talitta secoua la tête et accepta l'ordre insensé d'Abel.

Subaru voulait élaborer un meilleur plan pour la protéger, mais son esprit était partagé entre un malaise et une méfiance croissante quant aux réactions de la foule à l'extérieur.

« Talitta, donne-moi le sac. J'en aurai besoin après ça. »

« Bien sûr. Je vais retenir leur attention, alors veuillez vous échapper en attendant. Je ne pense pas avoir l'occasion de donner un signal... »

Abel prit le sac que portait Talitta et le glissa sur son épaule fine.

« Ce n'est pas nécessaire. Je laisse à Medium le soin de choisir le moment opportun. »

« Hein ? Moi ? » Les yeux de Medium s'écarquillèrent.

Se tournant vers elle, Abel hocha la tête.

« Oui. Même si tu es plus petite maintenant, ton œil perçant reste intact. Tu es la plus apte à choisir le bon moment pour te révéler. »

« Mm, compris. Je ferai attention ! Fais attention, Talitta ! »

"Bien sûr."

La conversation filait à toute allure, laissant Subaru sur place.

Abel, c'est une chose, mais Talitta et Medium ont aussi des nerfs d'acier. Talitta surtout, quand elle a le rôle le plus dangereux de tous.

« Je m'en vais maintenant. »

Serrant son arc, elle posa la main sur la porte. Incapable de se retenir, Subaru cria : « Talitta ! Euh, ne meurs pas... ! » « »

Il se détestait d'avoir dit une chose aussi banale. S'il n'avait aucune idée utile ni stratégie infaillible à proposer, il aurait au moins dû dire quelque chose de plus encourageant. Et pourtant, il n'avait réussi qu'à lancer un appel tremblant.

Mais le regard de Talitta s'adoucit légèrement.

« Oui, nous le ferons à nouveau. »

Talitta, esquissant un sourire, sauta hors du véhicule, et tandis qu'elle pénétrait en territoire ennemi, Abel prononça une dernière phrase.

« Talitta, il n'y a pas lieu de se retenir. Bats-toi de toutes tes forces. Tant qu'ils sont là. »

Grâce à la protection du mariage spirituel, aucun habitant de cette ville ne mourra si facilement.

Ce n'était ni un encouragement ni une stratégie, mais une mise en garde inquiétante.

4

Dès qu'elle mit le pied dehors, Talitta ressentit une immense vague d'hostilité.

Sa peau sombre frissonna d'impatience. Les yeux plissés de Talitta balayèrent les alentours d'un seul coup d'œil.

Pour un Shudrak vivant comme chasseur dans la jungle, saisir instantanément la configuration du terrain et la situation était une compétence fondamentale, et Talitta l'avait parfaitement maîtrisée.

Et comme sa sœur Mizelda lui avait confié la direction de leur peuple, elle devait être encore meilleure.

que ses semblables Shudrak. Et elle l'était.

« Ah. »

Elle émit un léger gémissement au fond de sa gorge en faisant le bilan du nombre d'ennemis qui

Ils la poursuivaient. Une centaine de personnes environ se trouvaient dans les environs et comptaient l'attaquer, elle et ses compagnons, mais moins de vingt l'avaient vue s'enfuir par la porte de derrière. Elle se prépara à leur tirer dans les jambes... « Non. »

Elle se souvint de l'avertissement d'Abel de ne rien retenir juste avant son départ.

Abel était arrogant et beau. Le genre d'homme qui correspondait aux critères de Mizelda, mais avec lequel Talitta n'avait pas vraiment d'affinités. Elle avait tendance à se laisser faire et à être entraînée dans des histoires, et avait donc souvent du mal à exprimer son opinion lorsqu'elle interagissait avec des personnes comme sa sœur et Abel.

Elle préférait les gens qui l'écoutaient. D'autant plus qu'elle prenait le temps de rassembler ses
Elle réfléchissait beaucoup et avait tendance à s'énervner lorsqu'elle était trop pressée.

Oui, quelqu'un comme Flop est tout à fait...

«...! À quoi je pense ?»

Son visage s'empourpra un instant. D'un geste rapide, elle banda son arc, comme pour l'essuyer. D'un seul mouvement fluide, elle encocha trois flèches simultanément, ajustant chacune d'elles avec une dextérité remarquable, visant les points vitaux de trois cibles différentes. Puis elle décocha sa flèche, atteignant sa cible à chaque fois.

Son talent au tir à l'arc était sans égal, même parmi ses semblables Shudrak.

« La chasse, c'est sympa. »

Cela lui convenait parfaitement, puisqu'elle n'avait besoin de parler à personne. Ses proies ne souhaitaient certainement pas lui parler, et elle n'avait aucune envie de leur transmettre ses émotions. La seule véritable interaction avait lieu lorsque sa flèche atteignait sa cible, et le résultat, vie ou mort, ne nécessitait aucun débat.

—OOOOOOH !

Dans un rugissement tonitruant, de nouveaux assaillants surgirent d'une ruelle, prenant la place des hommes tombés. Un homme-taureau imposant, mesurant plus d'un mètre quatre-vingts et arborant deux cornes courtes et épaisses sur le sommet de la tête, menait la charge, fonçant droit sur Talitta.

La route était étroite et il n'y avait nulle part où courir à gauche ni à droite. Alors Talitta courut tout droit.

« Hein ?! »

Les yeux de l'homme-taureau s'écrouillèrent de stupeur. Sa surprise ne fit que croître lorsque la chaussure de Talitta lui écrasa le dos. Elle lui a cassé le nez en l'utilisant comme tremplin, le laissant avec le nez en sang.

Tournoyant dans les airs, elle s'éleva au-dessus des immeubles bordant la rue.

Tout en tournoyant, elle parvint à faire le point sur les environs, ce qui lui permit également de

On pouvait apercevoir les ennemis postés sur de nombreux toits et passerelles surélevées qui parsemaient cette ville.

« Je n'ai pas assez de flèches. »

Tout en disant cela, elle plongea la main dans son carquois et en sortit plusieurs flèches. Elle se mit à décocher un déluge de projectiles à une vitesse fulgurante, trois à la fois, abattant toutes ses cibles.

Elle devait faire en sorte que chaque tir compte et s'est fiée à son instinct pour déterminer qui semblait le plus fort.

Leur posture, la tension dans leur corps, leurs expressions – tout avait été pris en compte.

« Uwaaaaa ?! »

Les flèches s'abattaient comme une averse de grêle, et les hommes tombaient les uns après les autres. Suite à l'avertissement d'Abel, chaque flèche visait un point vital. Nombreux furent ceux qui furent touchés au cou et à la poitrine, et chaque fois que possible, Talitta visait les yeux et la bouche.

Une trentaine d'ennemis avaient déjà été envoyés au combat.

Cependant, elle n'avait plus de flèches, la prochaine étape consistait donc à récupérer des munitions.

«...C'est un peu inattendu.»

De retour au sol, Talitta avait l'intention de se diriger vers les personnes tombées au sol, mais elle s'arrêta finalement.

C'était une chasseuse. Elle avait ôté la vie à d'innombrables créatures. Il y avait une certaine variation

Cela dépendait de la proie, mais elle était incroyablement douée pour localiser les organes vitaux de ses cibles.

Elle était persuadée que tous ses ennemis étaient morts.

« Gh...gh... »

Et pourtant, toutes les personnes qu'elle avait frappées gémissaient en se relevant. Pas une seule n'était morte.

Même s'ils n'avaient pas subi de blessures mortelles, ils auraient au moins dû être mis hors de combat.

Se tenir debout aurait dû être impossible. Et pourtant, ils l'ont fait. Au lieu d'avoir l'air d'être au bord de la mort, ils fixaient Talitta d'un regard d'une détermination farouche.

Elle remarqua que leurs yeux étaient différents.

"Qu'est-ce que c'est?"

Fronçant les sourcils, elle interrogea l'homme-taureau qui s'était relevé. Il ne répondit pas.

mais le changement était impossible à ignorer.

Son œil droit était recouvert d'une flamme rouge vif.

Il n'était pas le seul. Chaque personne touchée par Talitta avait une flamme rouge vif dans l'un de ses yeux, certains à droite, d'autres à gauche. Et ce n'était pas seulement le cas de ceux qui avaient été atteints par les flèches de Talitta.

Ceux qui étaient venus ensuite l'entourer avaient tous la même flamme rouge au-dessus d'un œil. Une flamme qui brûlait d'une lumière vacillante, laissant échapper des étincelles.

Mais plus surprenant encore, cette même flamme léchait leurs blessures, les guérissant. Le taureau-

Un homme avait le nez cassé et des gens avaient été touchés par des flèches partout, absolument tout.

«...Tu as été un peu trop vague, Abel.»

Talitta laissa échapper un soupir de soulagement, la scène faisant écho à l'avertissement d'Abel plus tôt dans la journée.

D'après ses paroles, il avait clairement prédit qu'un tel événement se produirait.



J'aurais souhaité que vous soyez plus clair.

« Mon rôle est de servir de leurre, pas d'anéantir l'ennemi. »

Pour ce qui est d'attirer leur attention, elle s'en était bien sortie jusqu'à présent.

Quant à la suite...

«...Voilà pour mes flèches.»

L'un après l'autre, les blessés brisèrent les flèches qui les transperçaient encore. Plus rien.

Pour se rétablir, Talitta ne pouvait plus compter sur son formidable tir à l'arc.

Cependant, cela ne signifiait pas qu'elle n'avait aucune option.

« Un couteau et des pierres à jeter sont aussi des outils de chasse. »

Talitta s'accroupit, dégaina le couteau dissimulé sous ses vêtements de cérémonie et le leva en même temps que son arc, qui était à court de munitions.

Le combat de Talitta ne faisait que commencer.

5

Profitant de l'ouverture créée par la vaillante résistance de Talitta, le reste du groupe s'enfuit par la porte de derrière de l'auberge et dévala la ruelle. Priant pour ne pas être découverts pendant que leurs cent poursuivants étaient concentrés sur Talitta, ils coururent, coururent encore et encore.

« Halte ! Il semblerait que nous ayons semé ceux qui encerclaient l'auberge. »

« Ngh. »

Abel était en tête lorsqu'il a demandé l'arrêt, et Subaru a plongé vers l'avant en glissant jusqu'à l'arrêt.

Son cœur battait la chamade et ses poumons réclamaient de l'oxygène. Il avait failli trébucher à plusieurs reprises.

à plusieurs reprises en chemin, il a couru de toutes ses forces pour que les efforts de Talitta ne soient pas vains.

Grâce à cela, ils ont pu s'enfuir dans une ruelle déserte sans perdre personne en chemin.

« Mais je me demande si Talitta va bien ? » dit Medium à voix haute. « Elle bougeait beaucoup plus que je ne l'aurais cru possible. »

« Hah, hah... ouais, c'était dingue. Elle faisait hop, hop, hop et puis bam, bam, bam... »

« Mec, tu fais ça exprès ou quoi ? »

"...? Que veux-tu dire?"

Subaru inclina la tête en reprenant son souffle, interloqué par la question d'Al. Il n'avait pas l'intention de dire quoi que ce soit d'étrange. Il acquiesçait simplement aux propos de Medium et se remémorait comment Talitta s'était battue.

C'était vraiment fou.

Le guerrier Shudrak était relativement introverti et timide, et il ignorait où elle se situait en termes de force parmi son peuple, mais il l'avait clairement sous-estimée.

Maintenant que j'y pense, c'est parfaitement logique.

Elle avait été choisie directement par l'ancienne cheffe, sa sœur aînée Mizelda, et par personne d'autre.

Les Shudrak, tous de puissants guerriers, élevèrent une objection.

Mais même pour Talitta...

«...Comment peuvent-ils être en bonne santé après avoir été touchés par ses flèches?" »

Ils n'avaient aperçu que furtivement le combat de Talitta contre les cent hommes qui entouraient l'auberge, mais cela suffisait amplement à leur faire comprendre à quel point ces adversaires étaient anormaux.

Ils étaient suffisamment résistants pour supporter ses attaques et possédaient une force qui ne pouvait s'expliquer par leurs corps semi-humains.

Et pourtant, ils étaient tous habillés comme de simples citoyens.

Aucun d'eux ne portait d'armes ni d'armure. C'était là l'aspect le plus terrifiant de toute cette histoire.

« À ce rythme-là, même Talitta finira par se faire prendre. Est-ce qu'on peut ne pas retourner l'aider ? »

« C'est inutile. Fiez-vous au regard de Talitta. C'est une chasseuse dans l'âme... Elle sait parfaitement quand se retirer et fuir.

Refouler les fardeaux ne fera qu'engendrer davantage de morts. »

Abel a répondu à la préoccupation de Medium avec une logique froide et implacable.

«...Maintenant que vous le dites, on dirait que vous aviez une idée de ce dont il s'agissait.» Al

dit-il en pointant son œil.

Il ne parlait évidemment pas de son propre œil, mais de l'étrange flamme rouge qui était apparue dans ses yeux. de toutes les personnes que Talitta avait combattues.

« Comment appelez-vous cela ? Un mariage d'âmes... ? »

« Oui, le mariage des âmes. J'en ai lu parler dans un texte ancien. Une technique secrète que l'on croyait perdue à jamais. »

« Perdu... comme s'il n'en restait aucune trace ? Mais... »

« Il est fort probable que Yoruna Mishigure soit la détentrice de cette technique secrète. Mais si c'est le cas, on peut difficilement la qualifier de saine d'esprit. »

Les bras croisés et appuyé contre un mur, Abel fit part de sa conclusion d'une voix grave.

Dérangé ? J'ignore les effets de cette technique secrète, mais...

« Abel, ne tourne pas autour du pot. C'est quoi cette histoire de mariage d'âmes... ? Tu me caches beaucoup trop de choses ! »

Ce n'est pas seulement votre problème à régler !

Le sang monta à la tête de Subaru, et il explosa de rage contre Abel.

Il était impossible d'oublier cette flamme dans leurs yeux. Ce rouge vacillant était gravé dans sa chair. souvenir de son dernier instant, de sa mort.

Ce sont assurément eux qui m'ont tué cette fois-là...

« Le mariage des âmes est une technique secrète qui lie les âmes du lanceur de sorts et de la cible. Cela permet de partager une fraction du pouvoir du lanceur, donnant ainsi à la personne liée la capacité de manier un pouvoir qui lui est normalement inaccessible. »

Abel finit par révéler ce qu'il savait. Peut-être que Subaru avait réussi à le raisonner. Cependant, son explication alambiquée était difficile à comprendre, et Subaru avait la tête qui tournait.

« Peut-être est-ce plus facile à comprendre pour vous. Celle qui a lancé cette technique, Yoruna Mishigure, a conclu un pacte liant son âme à tout ce qui constitue la Cité des Démons. »

« Quoi... ? »

Abel employa un mot que Subaru connaissait parfaitement. Il était effrayant d'imaginer qu'un mot aussi important et précieux puisse servir à décrire ce qui se passait.

« Yoruna Mishigure a lié son âme à l'ensemble de cette ville. De ce fait, tous les

Les résidents possèdent le droit d'exercer une partie de son pouvoir.

« C'est absurde... » murmura Al, sous le choc.

« Comme je l'ai dit, ce n'est pas l'œuvre d'une personne saine d'esprit. »

Subaru ressentit le même choc et la même incrédulité qu'Al, et il ne pouvait qu'approuver la conclusion d'Abel.

La technique du mariage des âmes était, comme l'expliquait Abel, très similaire au contrat conclu entre un mage spirituel et son esprit. Si l'on pouvait assimiler une âme à Odo, alors Subaru et l'adorable jeune fille en robe ample, Béatrice, pouvaient être considérés comme liés par un mariage des âmes.

Et on pourrait dire la même chose d'Emilia et du petit chat gris, Puck.

« Mais ce ne sont que des relations individuelles... »

« Voilà l'anomalie de Yoruna Mishigure. »

Abel hocha la tête tandis que les pensées éparées de Subaru se rassemblaient peu à peu. Il n'y avait ni peur ni dégoût dans sa voix ; il l'affirma simplement, d'un ton neutre. Peut-être était-ce dû à cette objectivité, laissant à l'auditeur le soin d'interpréter, qui affecta profondément Subaru.

« Bien que seul un fragment de leur âme soit donné, à mesure que le nombre de cibles augmente, l'âme du lanceur de sorts s'utilise progressivement. Appliquer cette technique à un nombre inconnu de cibles et préserver son identité exige une force mentale incroyable. Ou alors... non, je suppose que c'est un commentaire superflu. »

Gardant pour lui cette dernière partie, Abel termina d'expliquer comment fonctionnait le mariage des âmes.

Après avoir entendu cela, Subaru se dit avec une confiance grandissante que la personne qu'il avait rencontrée la veille était effrayante.

Partager son âme avec tant de gens...

Ce serait comme si Subaru partageait son âme avec d'autres personnes que Béatrice. Bien sûr, il y avait

Il pourrait faire confiance à certaines personnes. Medium et Al, par exemple, n'en feraient rien de mal. Mais si on lui demandait s'il pouvait le confier à Abel, il rechignerait certainement et refuserait catégoriquement.

« Uuu... »

« Ah. »

Son attention fut attirée par le petit bruit et la traction soudaine sur sa chemise.

Louis, les longs cheveux blonds relevés derrière la tête, s'était bien comportée, les suivant dans leur course.

Non, pas jusqu'à présent.

Louis se montra étonnamment raisonnable, sans faire de caprices ni d'histoires. Elle obéit et s'efforça de ne pas les ralentir. Et surtout, il semblait que si elle avait saisi le t-shirt de Subaru, ce n'était pas par inquiétude ou par peur, mais parce qu'elle cherchait un moyen d'apaiser son anxiété.

"Toi..."

C'était un être odieux, effrayant et impardonnable.

Il y avait pensé si longtemps, et il n'avait jamais douté de sa décision. La principale raison pour laquelle il ne l'avait pas abandonnée après son transport à Volakia était que Rem tenait à Louis.

Même maintenant, la principale raison pour laquelle Louis restait avec lui était la crainte que Rem le déteste.

Et pourtant...

« Argh, zut ! Rien de tout cela n'a de sens ! »

« Ngh ! »

Subaru était en proie à des sentiments qu'il ne pouvait exprimer, mais il fut interrompu par Al.

Une irritation rauque. Donnant un coup de pied dans le mur, il se gratta la nuque.

« En réalité, nous ne savons pas vraiment s'il s'agit réellement de cette histoire de mariage d'âmes et si notre ennemie est cette dame Yoruna, ou si ce vieil homme Orbart mentait tout simplement ! »

« A-Al... ? »

L'homme si décontracté, qui prenait tout avec philosophie, qui savait s'adapter aux circonstances, qui était toujours insouciant d'une manière rassurante... cet homme était introuvable. Bouillonnant d'agitation, il pressa Abel.

« Qu'est-ce que tu vas faire, Abel ? Je ne vais pas rester là à traîner comme ça. J'ai des choses à faire. »

« C'est plus important pour moi que de récupérer tes affaires, alors... »

« Vos souhaits m'importent peu. Toutefois, il existe un moyen de le vérifier. »

« Confirmer quoi ? »

« Que la résilience de ces personnes soit réellement due à une union spirituelle ou non. »

Abel désigna la route qui menait à la ruelle. Il avait l'impression que la route longeant la ruelle sombre était presque déserte.

En jetant un coup d'œil au loin, il aperçut des tentes abandonnées et des maisons qui semblaient vides.

Abel ne semblait pas désigner quelque chose en particulier, mais...

« Il n'y a rien là-bas... »

« Choisissez un passant au hasard et attaquez-le. Si la blessure guérit, il est sous l'effet de... »

« Le mariage des âmes. Sinon, nous pouvons rejeter la théorie selon laquelle le mariage des âmes est utilisé. »

Abel a fait cette proposition incroyable sur un ton totalement désintéressé.

Il n'a aucun scrupule à blesser quelqu'un, n'importe qui, pour tester son idée.

L'idée était si stupide, si absurde, que le sang monta à la tête de Subaru.

« C'est... »

« Alors, que ferez-vous ? Pouvez-vous proposer un plan alternatif ? »

Subaru répliqua par réflexe, mais Abel riposta aussitôt.

Le regard noir qui transperçait le masque transperça le cœur de Subaru et fit s'empourprer son visage, comme si Abel se moquait de sa superficialité et de son insouciance. Mais il ne pouvait rester silencieux.

Il ne voulait pas prendre la fuite discrètement.

« Il doit y avoir une autre solution... »

« Si c'est le cas, dites-le-moi. J'écouterai tout plan digne d'intérêt, même s'il serait cruel. »

« Ne vous attendez pas à ce que vous fassiez un tel projet pour le moment. »

« C'est... ! »

« Tu as trop peur de faire des sacrifices. »

D'une voix froide et cruelle, il a touché le point sensible de ce qui excitait Subaru.

Ayant l'impression d'avoir reçu une balle en plein cœur, Subaru serra les dents et baissa les yeux.

Je déteste les sacrifices. Alliés, cela va de soi, mais même pour nos ennemis, moins il y a de morts ou de blessés, mieux c'est.

Subaru était réprimandé pour sa naïveté et son immaturité.

« Mais qu'y a-t-il de mal à cela ? »

« Ceci n'est pas un débat. Je ne fais que constater la vérité. Si vous souhaitez réaliser vos souhaits, il vous faut soit de l'ingéniosité, soit de la force. Si l'une ou l'autre est insuffisante, vous n'avez d'autre choix que d'adopter un souhait plus réaliste ou de faire un compromis. Un peu comme la planification et l'exécution de votre victoire sans effusion de sang. »

« »

« Si vous souhaitez éviter les pertes humaines, il vous faut la force nécessaire pour atteindre ces résultats. Si vous le souhaitez vraiment

« Si vous le souhaitez du plus profond de votre cœur, alors le fait de vous retenir est contradictoire. »

Cette accusation a déchiré le cœur de Subaru.

Il ignorait les intentions d'Abel. Mais ces yeux qui fixaient Subaru à travers le masque scrutaient les yeux infiniment plus faibles de Subaru à la recherche de ses véritables sentiments.

Je ne comprends pas. Vraiment pas. Comment est-ce possible que je me retienne ?

Il se creusa la tête de toutes ses forces, retenant ses larmes, mais il ne trouva aucune solution.
une réponse qui avait du sens.

Avec mes bras, mes jambes et mes poumons plus petits, je ne peux pas sauter partout comme Talitta. Le fouet que j'ai apporté est C'est gros et lourd, et je ne peux pas vraiment l'utiliser pour le moment. Mais si je ne veux pas que des gens se blessent, alors...

« Alors je serai le seul à être blessé ! »

Les pensées tourbillonnantes, Subaru cria à Abel, frustré.

Je sais que je suis trop faible et trop stupide. C'était un problème que Subaru Natsuki avait depuis longtemps avant d'être miniaturisée.

Subaru ferma les yeux très fort, sentant une chaleur monter en lui. Avant cela

Ses larmes se sont transformées en un flot clair et évident, il s'est retourné et s'est mis à courir.

"Frère?!" "Subaru!"

Al et Medium crièrent, mais il les ignore et courut dehors. Pour compenser ce qu'Abel avait fait.

Il a déclaré que cela manquait. Pour atteindre les résultats qu'il souhaitait...

« Venez me chercher ! Je suis juste là ! »

Subaru se tenait au milieu de la rue, les bras grands ouverts, et criait aussi fort qu'il le pouvait.

La voix stridente d'un enfant résonna dans la rue silencieuse. Ses épaules se soulevaient violemment et sa respiration était saccadée après tous ses cris. C'est alors qu'il remarqua un garçon aux cheveux blancs, à peu près du même âge que Subaru, juste à l'extérieur de la ruelle, qui le fixait avec surprise.

« Ah. »

Il regretta aussitôt d'être sorti en courant. Il avait été imprudent.

La terreur lui transperça le cœur tandis que la honte lui brûlait le visage. Subaru se retourna pour affronter la réprimande qui l'attendait sans aucun doute.

"Attendez."

« Hein ? »

Quand il sentit quelqu'un lui saisir le bras, il leva les yeux, surpris.

Il s'agissait du garçon aux cheveux blancs. Il portait des vêtements simples et avait les cheveux courts et frisés — ou plutôt, ils paraissaient courts tant ils étaient bouclés.

Les lèvres de Subaru s'agitèrent, trahissant sa confusion et sa tentative d'expliquer ce qui venait de se passer.

"Désolé."

« Hein ? »

L'instant d'après, Subaru fut projeté en arrière par le garçon qui avait une flamme dans l'œil droit. Il ne comprenait pas pourquoi le monde entier tournait autour de lui. Tout s'était passé si soudainement qu'il avait encore du mal à réaliser.

« Quoi ?! »

Des questions comme « pourquoi » et « comment » résonnaient dans sa tête tandis que ses entrailles se tordaient. Le garçon qui avait projeté Subaru avait cette flamme caractéristique dans l'œil. C'était probablement lié à l'union des âmes dont Abel avait parlé, mais Subaru n'avait aucun moyen de le confirmer en plein vol.

Alors qu'il tournoyait sur lui-même et tombait dans le ciel bleu, Subaru était impuissant.

« Ah... »

Son cri fut brutalement interrompu par une étrange sensation d'apesanteur qui s'empara de son corps en rotation. C'était le signe qu'il avait atteint le point culminant de sa trajectoire et qu'il allait bientôt retomber, mais cette distinction n'avait guère d'importance pour Subaru.

« Salut ! »

Ses cris résonnèrent en écho depuis le sol qui se rapprochait à toute vitesse. Subaru avait l'impression que la mort elle-même fondait sur lui.

« Al ! »

"Je sais!"

Il entendit les cris de voix familières. Puis un craquement sec, comme celui d'un tissu tendu qui se coupe, suivi du cliquetis de plusieurs fines lamelles de métal qui tombent. Subaru n'avait aucun moyen de savoir ce qui avait provoqué ces bruits alors que le sol se rapprochait à toute vitesse – mais juste avant de s'y écraser, il s'arrêta.

"Wah, waaaah, waaaaaaah... wargh!"

Quelque chose de mou le retint, mais sans parvenir à stopper complètement sa chute. Subaru s'écrasa sur le sol dur, roulant sur lui-même jusqu'à s'immobiliser. Il avait le goût du sang dans la bouche et des courbatures partout, mais...

"Je suis en vie...?"

En se redressant, Subaru avait du mal à croire qu'il était encore en vie. Il avait gardé ses esprits assez longtemps pour comprendre que c'étaient Al et Medium qui l'avaient sauvé. Pour le rattraper, ils avaient découpé une tente dans la rue et l'avaient tendue pour improviser un coussin.

C'est ce qui a empêché Subaru de s'écraser au sol. Mais ils en ont payé le prix.

« Aïe... »

« A-Al ! Moyen ! »

Subaru les vit tous deux allongés dans la rue. Leurs corps rétrécis les empêchaient d'agir comme à leur habitude et ils avaient été projetés en arrière par le choc de la prise de Subaru. Et ce n'était pas tout...

« J'espérais en finir avec ça... »

Le visage du garçon qui avait jeté Subaru était déformé par la douleur. Regardant Subaru et les deux autres, il se mordit la lèvre. Son œil droit continuait de brûler d'une flamme rouge.

Entre cette flamme et la force nécessaire pour projeter Subaru de la sorte, il n'y avait plus de place pour le doute. était l'un des ennemis.

« Hé... hé ! Toi... »

« Il faut le faire. Cette ville ne peut pas... nous ne pouvons pas la perdre. »

Subaru poussa son corps douloureux, essayant d'attirer l'attention du garçon.

D'un côté, il ne voulait pas que le garçon s'en prenne à Al ou à Medium, mais lorsque leurs regards se croisèrent, lorsqu'il vit le désespoir sur le visage du garçon, son cœur vacilla. Ce visage lui était familier. C'étaient les yeux de quelqu'un prêt à tout pour sauver quelqu'un.

La même expression se lisait sur le visage de tous ceux qui avaient affronté Talitta.

« Je ne te demanderai pas de me pardonner. Je suis désolé. »

Son regard restait incertain tandis qu'il s'approchait lentement.

Subaru tenta de s'éloigner en rampant, mais il souffrait encore de la chute, et ses bras et ses jambes refusaient de lui obéir.

Si je ne peux pas m'échapper, alors au moins...

Déterminé à ne pas détourner le regard, il fixa le garçon dans les yeux. Soudain, il remarqua quelque chose qui dépassait de ses tempes. De petites cornes émergeaient de ses cheveux blancs et bouclés. On aurait presque dit un agneau.

Sur cette dernière pensée, le garçon à l'œil brûlant leva le bras très haut : « »

Subaru fit la grimace mais observa attentivement. Il ne manquerait rien de ce que le garçon avait fait.

« Aa, uuu !!! »

Il y eut un bruit sourd et une giclée de sang lorsque la jeune fille blonde sauta entre eux, avant qu'elle ne soit emportée comme une feuille qui s'envole.

CHAPITRE 4

UN XXXXXXXX QUI NE SE DÉCOLORE PAS

1

La petite fille tournoyait dans les airs en poussant un faible cri. Son corps rebondit sur le sol, traversa la rue, conservant à peine son élan, jusqu'à ce qu'elle s'écrase contre le poteau d'une tente qui finit par l'arrêter. « ... »

Subaru regardait, abasourdi, incapable de dire un mot.

Tout s'est passé en un instant, mais il ne pouvait prétendre l'ignorer. Même s'il n'a pas pu réagir sur le coup, il l'a vu clairement de ses propres yeux.

Il avait la tête en feu et il a bondi dehors, pris d'une crise d'émotion.

«...Louis.»

Louis avait étendu les bras pour protéger Subaru, mais elle avait été repoussée d'un revers de main, comme une balle dans le pied. Elle a fait une chute en laissant une traînée de sang derrière elle. Impossible de croire qu'elle allait bien après ça.

"Je suis désolé."

Alors que la tente que Louis avait frappée s'effondrait autour d'elle, il entendit des excuses. Elles provenaient du même garçon-mouton qui l'avait repoussée. À présent, il se tenait au-dessus de Subaru, le bras levé et le visage crispé par la douleur. La tête de Subaru allait suivre.

Même s'il le voulait, après tout ce que Louis avait fait pour le protéger, il ne pouvait se résoudre à l'éviter...

« Subaru ! Debout ! »

Une ombre fendit l'air. Sa jambe fine donna un coup de pied au garçon dans l'épaule. Le garçon recula, l'air abasourdi, et se tenait là, Medium, ses longs cheveux blonds flottant au vent.

Elle avait crié si fort sur Subaru qu'elle était devenue toute rouge. Subaru était resté assis, apathique, incapable même de frissonner de peur.

« Prends soin de Louis ! »

Et pourtant, Medium ne lui offrit ni encouragement ni consolation avant de se précipiter en avant.

Brandissant l'unique épée qu'elle avait apportée de ses deux petits bras fins, elle chargea vaillamment le garçon-berger, même s'il lui était impossible d'utiliser son style de combat habituel, à la fois froid et époustoufflant, semblable à une danse.

Le garçon semblait plus surpris par son courage que par sa force.

« Gh, uugh... »

Stimulé par le spectacle de Medium se battant de toutes ses forces, Subaru parvint à lutter. Il se releva en tremblant, les bras et les jambes tremblants, avant de se précipiter vers la tente où Louis était tombé.

« Louis ! Louis ! Es-tu vivant ?! Louis ! »

Appelant désespérément son nom, il sentit de nouveau une chaleur lui monter aux yeux. Cette chaleur avait la structure s'était effondrée, menaçant d'éclater. Il la repoussa, se dépêchant de dégager les débris.

«...Aa, uuu...»

« Louis ! »

Un léger gémissement mena Subaru jusqu'au corps de Louis, couvert de poussière. Elle gisait sous l'un des poteaux tombés de la tente. Celui-ci s'était coincé de telle sorte qu'il empêchait le poids de la tente effondrée de s'abattre complètement.

structure qui l'opresse.

Alors qu'il poussait un soupir de soulagement, il remarqua la tache rouge qui s'étendait sur la tenue blanche de Louis.

«...Ah...»

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent et un frisson lui parcourut les bras et les jambes. Il eut un trou de mémoire.

Il devint pâle. Il sentit son sang se glacer.

Et son cœur battait la chamade, comme s'il allait exploser.

« Aaa... »

Louis gémit tandis que la tache s'étendait peu à peu.

Il devait la sortir des décombres pour pouvoir lui prodiguer les premiers soins, mais le mât de la tente était tellement... si lourd que même en s'y appuyant de tout son corps, le poteau refusa de bouger.

« Louis. Louis... »

Il prononça son nom d'une voix tremblante. Sa voix se brisa, non pas à cause d'un engourdissement de la langue, mais parce que, pendant si longtemps, il avait évité à tout prix de l'appeler par son nom. En y repensant, il avait tellement détesté prononcer son nom.

Louis était resté avec lui depuis son transfert de cette tour avec Rem. Il avait toujours gardé ses distances, la surveillant de près, la traitant comme un obstacle et une nuisance.

Et pourtant, elle n'avait jamais rien fait qui puisse le gêner ou le mettre en danger.

Je ne voulais pas que Rem me déteste. Je ne voulais pas que tout le monde ait peur.

Ces inquiétudes l'avaient convaincu d'éviter de se rapprocher de Louis tout ce temps et de remettre à plus tard la question de savoir quoi faire d'elle.

Pourquoi avais-je si peur d'elle ?

Son esprit épuisé, ses membres glacés, sa langue pâteuse et son cœur qui battait la chamade lui firent tout oublier. Dans cet instant précis, il était incapable de se souvenir de ce que Louis lui avait fait.

Une seule pensée l'obsédait désormais : elle avait versé son sang pour le protéger.

J'ai beau vouloir oublier ou détourner le regard, c'est la vérité.

« Ne...meurs... »

« »

« Ne meurs pas, Louis ! Tu ne peux pas, tu ne peux pas mourir... ! Tu ne peux pas mourir ! »

Se contorsionnant pour se glisser sous le poteau de soutien, Subaru rampa à genoux jusqu'à Louis. Serrant ses mains dans les siennes, il lança une prière désespérée.

« Ne meurs pas... ! »

Oubliant complètement l'idée de trouver quelque chose qui puisse réellement l'empêcher de mourir, il Je viens de faire une prière déraisonnable.

En entendant sa voix tremblante, Louis ouvrit faiblement les yeux...

«...Ua, uu...»

2

« Ukyaaa ?! »

L'épée qu'elle tenait à deux mains fut repoussée et Medium s'écrasa contre un mur. Glissant au sol, elle vit le garçon-mouton agiter son bras sauvagement. Ce garçon, dont l'œil droit brillait d'une flamme, était un parfait amateur en combat et même pas particulièrement rapide.

« Et je n'arrive toujours pas à suivre... »

Medium serra les dents, mécontente d'être repoussée par un garçon qui ne comptait que sur sa force brute. Ses mouvements étaient désordonnés et il n'avait aucune technique. C'était comme se battre contre un gros bébé. Non pas qu'elle ait jamais vu un bébé aussi gros.

« AI ! AI !!! »

Elle se dit qu'elle pourrait au moins faire quelque chose si elle n'était pas seule, alors elle appela son camarade. Du coin de l'œil, elle aperçut AI, recroquevillé près du sol. Il avait rétréci comme elle, mais contrairement à elle, il était intelligent, et elle aurait aimé qu'il essaie.

Quelque chose, n'importe

quoi. « ... »

Mais il n'a pas répondu à son appel.

Non pas parce qu'il avait perdu connaissance après avoir été projeté en arrière. Al était éveillé et avait

Il avait bien essayé de l'aider une fois. Mais maintenant, pour une raison inconnue, il était accroupi et restait immobile.

Il regardait simplement sa propre main droite tremblante tandis que...

"...Pourquoi...?"

Il frissonnait presque comme s'il avait laissé tomber quelque chose qu'il tenait dans sa main.

Pendant ce temps, le garçon se dirigeait lentement vers Medium. Et d'autres mauvaises nouvelles...

« Les voilà ! Ce sont eux ! »

Derrière Al, dix personnes dévalaient la rue. Elles étaient toutes de races différentes, mais elles avaient toutes le

Même flamme rouge dans un œil — encore plus de poursuivants.

Elle se détourna du garçon et se précipita vers Al pour affronter la nouvelle menace. Mais à peine avait-elle mis à exécution cette idée saugrenue qu'elle tomba à genoux dès son premier pas. Le garçon lui avait agrippé les cheveux.

« Al... ! »

Les yeux embués de larmes, elle tendit la main, incapable d'atteindre Al, car les agresseurs la rattrapaient...

« Tu ne peux toujours pas bouger ? Imbécile. »

Alors qu'Al se trouvait dans une situation si périlleuse, une silhouette s'interposa entre lui et le fusil qui chargeait.

Les habitants. C'était l'homme masqué qui les observait en silence depuis la ruelle.

"Abel...?"

Bien qu'elle fût encore retenue par ses cheveux, rien n'interrompit le murmure surpris de Medium.

L'apparence étrange et l'aura puissante de l'homme laissaient tout le monde bouche bée. Mais cela ne leur donnerait pas beaucoup de temps. Le premier des hommes qui dévalaient la rue, un homme d'âge mûr à l'allure de taureau, se remit de sa surprise et s'avança vers Abel.

« Désolé, gamin... mais on ne peut pas te laisser t'en tirer. Tu vas devoir... »

« Un homme-taureau. Avant, il y avait un garçon-berger. »

"Quoi?"

« Vous et tous ceux qui entourent l'auberge êtes des hommes à cornes... avec autant de monde au même endroit, ça se voit forcément. Ce sont donc les tribus cornues de la ville qui nous traquent. »

Bien qu'encerclé et dans une situation périlleuse, Abel ne fléchit pas, mais les hommes tremblait sous son regard perçant.

"Cornu..."

Le regard de Medium se porta sur le garçon qui la maintenait en place. Deux cornes dépassaient de ses cheveux blancs et frisés. Tous les hommes qui entouraient Abel avaient aussi des cornes. Leur emplacement et leur nombre variaient, mais tous en possédaient au moins une.

Et de toute évidence, c'était un sujet qu'ils préféraient éviter d'attirer l'attention. L'atmosphère est devenue nettement plus tendue lorsque le sujet des klaxons a été abordé.

« Vous pouvez vous mettre à l'épreuve. »

"...Quoi?"

Abel s'adressa à l'homme qui se rapprochait de lui, comme pour le défier.

« Teste si tu es capable de me tuer ou non. »

Pas un simple défi. C'était un défi clair et direct. Naturellement, l'homme-taureau était furieux, et l'intensité de la flamme dans son œil droit augmenta visiblement.

«...Qu'y a-t-il de difficile à briser un cou aussi petit ?»

« Que ce soit simple ou non, cela se prouve aisément. Vous pouvez donc vous mettre à l'épreuve. Si vous en êtes digne, les flammes vous loueront. Cependant... »

« C-ependant ? »

« Si vous êtes démuni, les flammes vous consumeront, vous et votre âme. Que ferez-vous maintenant ? »

Les bras croisés, Abel réduisit au silence l'homme au taureau par sa déclaration. Aucun des autres hommes ne dit rien.

Rien d'autre ne semblait captivé par la performance d'Abel. Le jeune berger déglutit et attendit simplement de voir ce qui allait se passer.

Même Medium, l'un des camarades d'Abel, ne pouvait que regarder.

« Tu subiras peut-être le jugement des flammes. Ta vie surpassera-t-elle la mienne ? »

« Gh...ugh...ugh...! »

La voix de l'homme tremblait, et il souffrait atrocement sous une soudaine couche de sueur. Personne ne pouvait intervenir. Dès qu'ils croisèrent le regard d'Abel, tous les autres furent évacués de la scène. Nul n'avait le droit de répondre à l'appel d'Abel, hormis l'homme qui se tenait devant lui.

Serrant, grinçant, grinçant encore et encore les dents, l'homme... « Ugh, uooooooooo !!! »

Un craquement de dents retentit, et la douleur fit sursauter l'homme, qui leva ses bras massifs. Son attaque visait non seulement à briser la nuque d'Abel, mais aussi à l'anéantir jusqu'à la dernière goutte de vie. Si elle atteignait sa cible, Abel mourrait, aussi doué fût-il pour le bluff.

Medium tenta désespérément de se dégager, mais elle ne put s'échapper. Al, lui aussi, était paralysé par la scène.

Et Subaru et Louis aussi... —

Hein ?

Louis se trouvait sous la tente effondrée et sous Subaru, qui avait tenté de la secourir.

On pouvait apercevoir Subaru sous le poteau de la tente, tenant la main de Louis.

Elle vit Louis bouger légèrement, puis — « Uuu ! »

—En un clin d'œil, Louis apparut sous le taureau, les bras levés, et le frappa.
directement dans la mâchoire, juste en dessous de lui.

3

Subaru n'y comprenait absolument rien.

Il s'accrochait à la jeune fille ensanglantée, étendue sous la tente effondrée, priant pour qu'elle survive. Incapable de l'aider ou de la réconforter, il priait égoïstement pour qu'elle ne meure pas. Elle bougea légèrement en réponse à ses paroles, et aussitôt après, la scène que Subaru voyait bascula, et le monde se retrouva transformé.

« Uu, eee. »

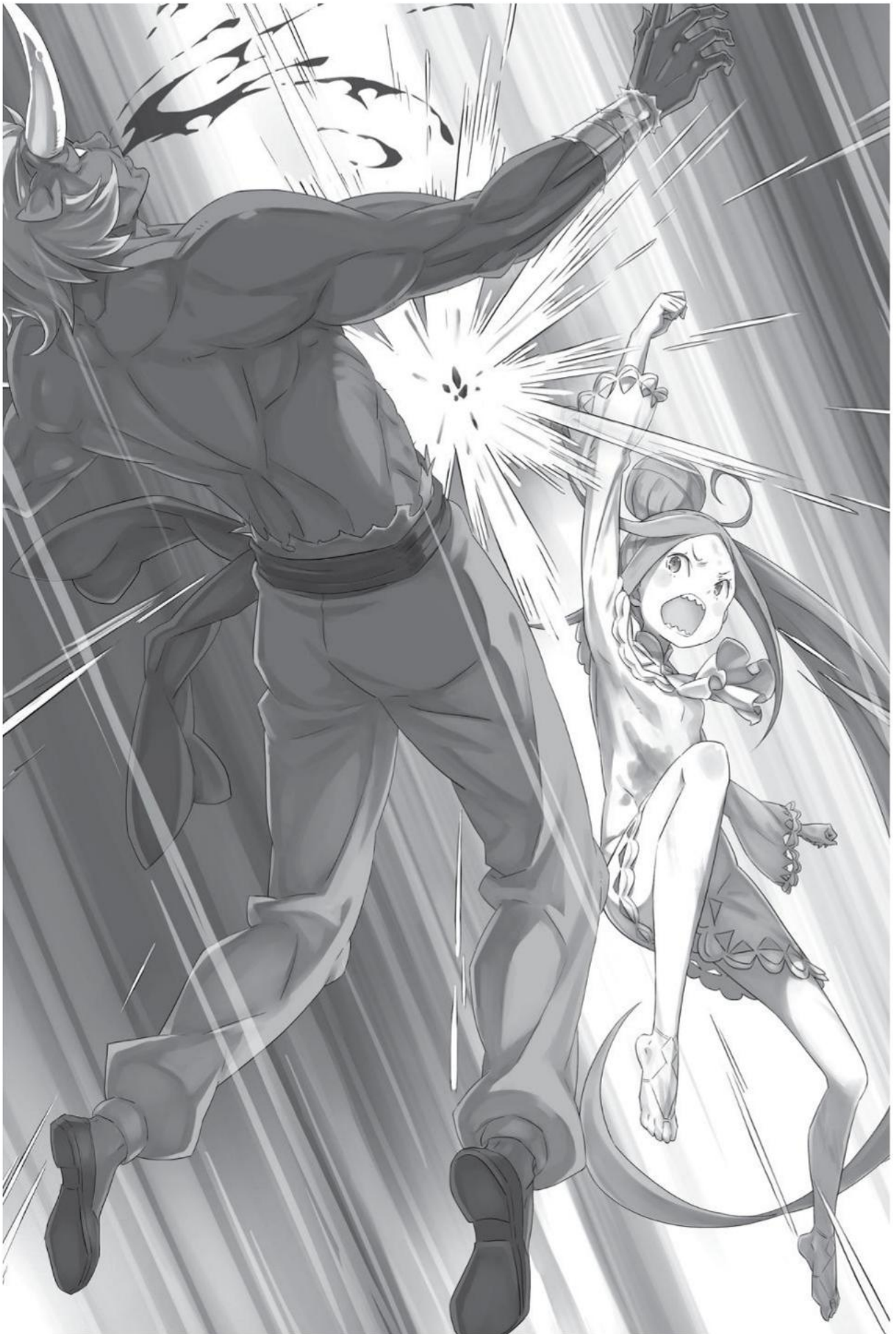
Ce n'était pas à une vitesse folle, ni comme si le temps s'était arrêté. Il s'était déplacé à un autre endroit en un clin d'œil.

Et...

"Toi..."

Abel eut un léger hoquet de surprise à l'apparition inattendue de Subaru.

Il était déconcerté de se retrouver assis devant l'homme masqué, les bras croisés, et devant toute cette foule. Les larmes qui lui étaient montées un instant auparavant s'étaient taries, et sa gorge se serra.



Et la jeune fille qui était à l'origine de la confusion de Subaru...

« Aaa, uuu ! »

« Hein ?! »

Tournoyant avec la vitesse et les mouvements erratiques d'une bille de flipper, Louis rebondissait entre les hommes, portant des coups critiques au cou, à la poitrine, aux genoux, et effectuant d'autres frappes précises, brisant l'encerclement par la force.

Alors que les hommes peinaient encore à comprendre la rapidité et la force de l'attaque soudaine, Louis commença à mettre en œuvre son prochain mouvement.

« Ouah. »

Se déplaçant derrière eux, elle posa les mains au sol comme un animal et le griffa.
en repoussant la couche supérieure de saleté comme s'il s'agissait d'un tapis luxueux.

Bien sûr, il n'y avait pas de tapis étendu sur la chaussée, et pourtant, c'est l'impression que Subaru avait du sol.
D'autres assaillants s'écroulèrent lorsque le sol se déroba sous leurs pieds.

« Au ! Au au ! »

« Mais qu'est-ce qui se passe avec ce gamin... ?! Merde ! »

Un jeune homme-cerf parvint de justesse à garder l'équilibre et se jeta sur Louis, mais elle lui lança la fine couche de terre qu'elle venait d'arracher. Il la repoussa d'un revers de bras, et dès qu'elle la toucha, elle reprit instantanément son état initial.

« Bgh ?! »

Le jeune homme, projeté contre un mur de terre, chancela en arrière. Louis traversa alors le mur déchiqueté et lui asséna un coup de pied sauté au visage, faisant jaillir un jet de sang tandis qu'elle prenait appui sur lui et s'envolait dans les airs.

S'agrippant au mur au-dessus des hommes, elle en arracha la couche superficielle comme elle l'avait fait avec le sol, et répéta l'opération à plusieurs reprises, créant ainsi plusieurs lambeaux d'une finesse extrême. Lorsque les plaques de mur décollées reprenaient leur forme initiale, elles retombaient sur les hommes.

« Ywaaaaaa !!!! »

Louis sembla se téléporter derrière eux tandis qu'ils hurlaient. Elle tendit la main et frappa l'un d'eux dans le dos, puis, d'une autre manière, elle s'attaqua au bras d'un autre homme qui tentait de riposter, le repoussant sans ménagement.

Les agresseurs étaient impuissants face à Louis, qui semblait posséder la force de dix personnes dans le corps d'une petite fille.

« L-Louis... c'est... »

C'était un cauchemar. Il n'y a pas d'autre mot. Ce n'était manifestement pas le résultat de
Talent naturel ou années d'entraînement et d'études ? Subaru connaissait la véritable source de ce pouvoir.

C'est... c'est un pouvoir qui ne devrait pas exister...

« Alors... c'est pour ça que tu voyageais avec cette fille ? » demanda Abel en s'avançant.
Se tenir à côté de Subaru.

« Hein ? »

Pendant un instant, il ne comprit pas, mais une fois qu'il réalisa qu'Abel parlait de Louis, le sang lui monta à la tête.

Il allait le nier avec véhémence, mais...

«...Ah.»

Il n'avait aucune autre explication à sa présence en voyage avec Louis. Il ne pouvait pas répondre à cette question.
Avant, et il ne pouvait toujours pas répondre maintenant.

« Arrêtez ! Si vous tenez à ce gi... argh ?! »

« Auau ! »

Voyant le reste du groupe s'effondrer, le garçon-mouton qui tenait encore les cheveux de Medium tenta de la prendre en otage, mais avant même qu'il ait pu terminer sa menace, Louis se tenait déjà à côté de lui, alors qu'il était encore sous le choc.
Elle lui toucha l'épaule, et l'instant d'après, le garçon et

Louis et lui se trouvaient tous deux à environ cinq mètres au-dessus de lui. Le garçon, complètement désespéré, se retrouva suspendu dans les airs, la tête la première, en même temps que Louis, et chutait vers la rue. Il atterrit, laissa échapper un faible gémissement et resta immobile.

« C-c'est toi qui as fait tout ça... Louis ? »

« Auu. »

Les yeux de Medium s'écarquillèrent au moment où Louis lui sauta dans les bras. Elle lui caressa la tête et regarda autour d'elle, le regard vide, maintenant qu'elle était libre.

La douzaine de poursuivants présents dans la rue furent tous assommés et dispersés.

« Vous et le bouffon avez révélé votre vraie nature, je suppose ? Eh bien, qu'il en soit ainsi. »

« Mais qu'est-ce qui se passe... ? Qu'est-ce que c'était ?! »

« Silence ! Vous ne ferez qu'attirer davantage l'attention sur nous. Attrapez le bouffon et venez. »

Abel fit un geste du menton, ordonnant à Subaru de continuer sans s'attarder sur leur fuite. Il désignait Al, toujours recroquevillé au sol, immobile. Subaru accourut, inquiet qu'Al ait pu se blesser pendant son absence.

« A-Al ! Hé, ça va ? Tu t'es fait mal quelque part... ? »

«...Je ne vais... pas bien.»

«...! Vous avez été blessé ?! Où ? Occupons-nous de ça... !»

« Pas ça ! »

Al cria de colère lorsque Subaru lui secoua l'épaule. Toujours recroquevillé, il leva sa main tremblante et la serra.

«...Je suis inutile.»

« Ce n'est pas... »

« Je suis inutile ! Dans mon état actuel... je vais mourir. »

"...? Que faites-vous-?"

Il allait demander à Al ce qu'il voulait dire par là, mais avant qu'il ne puisse le faire, une voix urgente derrière lui l'interrompit.

« Abel ! Ne fais rien de mal ! » cria Medium.

« Silence. Il y a une question qui doit être posée. »

"Toujours..."

Se retournant, Subaru les vit se disputer au sujet du garçon-mouton toujours à terre. L'enfant était assis, le regard terrifié fixé sur Louis. La flamme dans ses yeux avait faibli, et il était clair que même s'il pouvait encore se battre physiquement, il était mentalement anéanti. C'était compréhensible. Contrairement à Subaru et à ses amis miniaturisés, c'était un véritable enfant. Il venait d'assister à la raclée infligée à plusieurs adultes, et il s'était retrouvé lui aussi complètement acculé. Il était donc normal qu'il ait peur.

"Réponds-moi."

Abel ne montra aucune pitié au garçon. Accroupi juste devant lui, le visage dissimulé derrière un masque qui empêchait quiconque de lire ses pensées, Abel plongea son regard dans la peur et la terreur et exigea qu'il révèle ce qu'il savait.

Les dents du garçon claquaient.

« Dites-moi où est votre chef. Où se cache cette fille qui se faisait appeler Tanza ? Parlez vite. »

4

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent. Le nom qui sortit des lèvres d'Abel était le dernier auquel il s'attendait.

« Tanza ? Cette fille... ? »

L'image de la jeune fille aux allures de cerf, vêtue d'un kimono, apparut dans l'esprit confus de Subaru. Elle était la servante de Yoruna et s'était rendue au donjon la veille et à l'auberge plus tôt dans la journée. C'était encore une enfant, mais elle était calme et posée, presque sèche.

Abel avait déclaré avec assurance que c'était elle qui avait orchestré cette attaque.

« Répondez-moi. Vous vous trompez si vous croyez que la jeunesse vous absout de vos actes. »

La voix glaciale transperça le garçon recroquevillé, et la flamme dans son œil vacilla, mais le faible
La flamme se raviva légèrement face aux questions insistantes d'Abel.

« C-c'est impossible que je le sache ! C'est vous qui le sauriez... ! » « »

« C'est vous qui... C'est pourquoi nous... ! »

Le garçon répliqua sèchement à Abel et tendit la main vers lui. Dans un geste désespéré, il tenta de saisir Abel à la gorge et de l'étrangler, mais avant qu'il ne puisse y parvenir, une petite paume s'abattit violemment sur son front.

« Au ! »

La tête du garçon heurta violemment le mur en arrière, le laissant inconscient. Il s'affaissa, se tordant de douleur.

Et celui qui l'avait fait...

« L-Louis... »

« Ouah ! »

Louis avait disparu des côtés de Medium en un clin d'œil et avait mis le garçon à terre. En entendant la voix de Subaru, son visage s'illumina et elle se jeta sur lui.

Pris dans ses bras, il fut frappé par une pensée qui le glaça jusqu'aux os.

Cela ressemblait beaucoup au saut spatial à courte portée que Gluttony avait utilisé dans la tour du désert.

Et tous ces autres styles de combat, ce n'est pas quelque chose qu'une seule personne peut apprendre en une seule vie.

Après avoir vu ça, il n'y avait plus moyen de le nier.

"Tu es..."

Louis Arneb, archevêque de la gourmandise, détenteur d'une autorité terrifiante. La jeune fille de ce royaume blanc qui avait déchiré le cœur de Subaru et tenté de dévorer jusqu'à la dernière parcelle de son âme. Celle-là même qui avait pris son retour par la mort pour une bénédiction et qui avait traité Subaru de monstre.

«...Dégage.»

« Au ? »

« J'ai dit partez ! »

La saisissant par les épaules, il la repoussa. Louis recula, et après un certain temps, il

Il vit le rouge tout autour de son torse, ce qui lui rappela une fois de plus que Louis avait été blessé en le protégeant.

« Ah... la blessure ?! Il faut s'en occuper... ! »

« Au ! Aaaaaa ! »

Il entreprit aussitôt de retrousser ses vêtements pour examiner la blessure, mais Louis se débattit, comme s'il la chatouillait, et se défendit en le repoussant au visage et à la poitrine. Il ignora ses tentatives et lui arracha brutalement ses vêtements. Malgré les traces de sang encore visibles sur ses vêtements et sa peau, aucune blessure n'était apparente.

« C'est... guéri... ? »

Elle saignait déjà avant, c'est certain.

Il avait l'impression qu'un renard lui jouait des tours, car il clignait des yeux sans cesse. Il avait des questions, mais

Un léger sentiment de soulagement l'envahit également. Voyant Louis sourire juste devant lui, Subaru détourna le regard.

« Nous devons retrouver immédiatement ce sinistre Orbart. »

Abel marmonna pour lui-même en se relevant lentement, sans se soucier ni du danger qu'il avait couru quelques instants auparavant, ni du fait qu'il venait d'être sauvé.

Subaru a convenu qu'ils devaient se concentrer sur la recherche d'Orbart, mais cela semblait un peu trop déconnecté de ce qu'Abel avait dit plus tôt.

«Que vouliez-vous dire par là ?»

« Et de quelle partie parlez-vous ? »

« Tout à l'heure ! Vous disiez que cette fille, Tanza, était le cerveau de l'opération, mais maintenant vous dites qu'il faut chercher M. Orbart ou je ne sais quoi. »

« Hmph. »

Abel porta une main à son front masqué, comme si la question était stupide. Subaru, déjà impatient et agacé, fut exaspéré par cette réaction, et, pris d'un accès de colère, il bondit sur le sol.

et arracha le masque du visage d'Abel.

Abel lança un regard noir à Subaru.

« Que signifie ceci ? »

« C'est plutôt à ça que je devrais te poser la question ! Arrête de tout faire dans ta tête et explique-toi de temps en temps ! On est camarades, non ? ! »

« Camarades, dites-vous ? »

"Pouah..."

L'émotion brute qui se dégageait du regard d'Abel a complètement anéanti l'élan de Subaru.

Ses propos avaient sans doute dérangé Abel. Et Subaru n'était pas vraiment certain de pouvoir le considérer comme un camarade.

Son visage s'empourpra lorsqu'il réalisa qu'il avait parlé sans réfléchir.

« C'est exact, Abel. Nous sommes camarades, alors tu devrais nous dire ce que tu penses. »

Medium vint en aide à Subaru. Elle se tenait près d'Al, toujours voûtée, tandis qu'elle lui frottait le dos. Abel plissa les yeux devant son objection sincère et directe. Après un moment de réflexion, il dit : « Les assaillants de l'auberge, et ceux qui nous ont suivis jusqu'ici... ils ont tous des cornes. »

« Cornus... c'est-à-dire des gens avec des cornes, n'est-ce pas ? Qu'en est-il ? »

« ...Les êtres cornus ont une longue histoire de persécution. Ils étaient considérés comme de mauvais augure car leurs cornes ressemblaient vaguement à celles de bêtes démoniaques. »

"Quoi...?"

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent.

Être persécuté à cause de ses cornes. Ce préjugé touchait Subaru de plein fouet, le rendant d'autant plus impardonnable. C'était un peu la même raison qui avait poussé Emilia à être persécutée : elle ressemblait à une sorcière maléfique d'autrefois, et beaucoup de gens la haïssaient pour cela.

Les demi-humains cornus avaient un passé similaire.

« Mais alors pourquoi ? Je peux comprendre que les gens aient peur d'eux à cause de leurs cornes, mais... »

Ça n'a pas de sens.

« Même si vous êtes redevenu un petit enfant, vous devriez continuer à réfléchir. Pour ceux qui ont

« Les cornes, cette ville... le mode de vie à Chaosflame, c'est le salut. »

« Le salut... c'est-à-dire que c'est un bon endroit ? »

« Yoruna Mishigure n'abandonne pas ceux qu'elle a accueillis dans son cœur. Il y a eu

Il y a eu des moments où elle a brandi l'étendard de la rébellion pour la cause d'une simple biche morte.

L'empereur, qui avait dû faire face à son insurrection, croisa les bras tout en fournissant calmement quelques éléments de contexte indispensables.

Yoruna aurait soi-disant fait plusieurs rébellions par le passé, mais la raison pour laquelle elle a retourné les crocs contre L'empereur — ou du moins l'un d'eux — agissait pour le bien d'une seule personne.

La réaction de Subaru en apprenant cela fut...

« Alors c'est une bonne personne... ! »

« Imbécile ! Tu crois que c'est si simple ? Yoruna protège ceux qu'elle aime personnellement et ne montre aucune pitié envers quiconque se trouve en dehors de ce cercle. »

« Hein ? Mais c'est normal d'être plus gentil avec les gens qu'on aime, non ? ! »

« Je le pense aussi », a déclaré Subaru, approuvant les propos de Medium.

Louis leva la main en poussant un cri d'approbation.

Abel soupira.

« Ce qui importe, c'est que les tribus cornues, qui ont une histoire de persécution, aient trouvé la paix. »

dans cette ville. Et Yoruna Mishigure est essentiel au maintien de cette paix. C'est-à-dire...

"Signification?"

« ...Pour ces gens cornus, nous sommes des comploteurs qui tentent d'entraîner Yoruna Mishigure dans une rébellion contre le trône. Cela fait de nous une menace qui met en péril les fondements de leur paix.

« Ah... »

Subaru a finalement compris les agissements du garçon-mouton.

Quand il a attaqué Subaru — quand tous les habitants les ont attaqués —, ils semblaient tous souffrir. Ils se sentaient coupables d'avoir tué Subaru et ses amis, même si c'était par crainte pour leur foyer. C'est aussi pour cela que le garçon s'était excusé après avoir jeté Subaru.

« Ils font tous de leur mieux... »

« La sympathie et la pitié ne sont qu'un fardeau. Et tout ce qui vit et respire a ses propres circonstances. »

« Abel ! Ne dis pas ça ! D'ailleurs, je ne comprends toujours pas. Pourquoi as-tu posé des questions sur Tanza ? Et pourquoi ? »

Tu as dit qu'on devait chercher ce grand-père ?

«...D'après la façon dont il a parlé auparavant, il est probable qu'ils ignorent où se trouve Tanza.» Et pour

Pour une raison ou une autre, ils semblent nous soupçonner de la cacher. À votre avis, pourquoi ?

« Pourquoi ? Euh... euh... ? »

En regardant le garçon inconscient, Subaru s'efforçait de comprendre la question d'Abel.

Il n'avait pas l'impression que le garçon ait menti. Il était convaincu que le groupe de Subaru avait fait quelque chose à Tanza, et ses camarades aussi, sans doute.

« C'est pour ça qu'ils nous ont attaqués ? »

« Voilà l'explication logique. Pourtant, en vérité, nous n'avons rien fait à Tanza. Alors où est-elle passée ? Et d'où sont apparus ces cent êtres cornus ? »

« Où ça ? Ils nous attendaient dehors, n'est-ce pas ? »

« Et qui a donné l'ordre ? »

Subaru eut du mal à répondre à la question suivante. Il mit son cerveau en marche, et il releva un La structure autour des piliers qu'Abel avait placés. Mais avant qu'il ait pu terminer...

«...Cette fille les avait prévenus à l'avance, avant de venir», dit Al en parvenant enfin à se relever.

Se retournant, Subaru vit Medium l'aider à se tenir debout. Il semblait toujours avoir beaucoup souffert.

Il s'habilla. Remarquant le regard inquiet de Subaru, Al hocha la tête d'un air rassurant.

« Désolé de t'avoir inquiété, mon pote... Mais la situation ne s'est pas améliorée pour autant. »

« Votre état ne s'est donc pas amélioré ? J'imagine que c'est aussi dû à la technique d'Orbart. »

«...Je ne vais pas discuter là-dessus. J'adorerais en parler davantage, mais nous devrions probablement...»

Passons aux choses sérieuses. Alors, à propos de Tanza...

Al agita sa petite main, s'efforçant consciemment de maîtriser ses émotions.

Je suis moi aussi inquiet pour Al, mais il a raison. Nous sommes encore en plein dedans.

Cela laissait entendre que Tanza avait organisé ses assaillants à l'avance, mais...

« Cela voudrait donc dire qu'elle a rassemblé ses camarades cornus et qu'elle nous a envoyés nous attaquer ? »

« Mais où est passée Tanza ensuite ? » demanda Medium.

C'était une question sans réponse. Elle s'était présentée à l'auberge pour transmettre les instructions de Yoruna, puis était vraisemblablement repartie. Même en supposant qu'elle ait tout manigancé, la réaction de ses camarades était étrange.

À tout le moins, le garçon-berger semblait croire qu'ils lui avaient fait quelque chose.

« La petite dame n'est visiblement pas retournée auprès de ses amis. »

« C'est la conclusion logique. Et cela explique pourquoi ceux qui nous attendaient n'ont attaqué qu'après notre départ de l'auberge. Ils craignaient que Tanza ne soit prise dans la confusion s'ils passaient à l'acte pendant qu'elle était à l'intérieur en train de discuter avec nous. »

« Mais alors, où est Tanza ?! Que se passe-t-il ? » Les yeux de Medium se sont écarquillés de confusion.

Subaru, de son côté, avait enfin une idée assez précise de ce que pensait Abel.

C'est probablement ce qu'il a en tête...

« Tanza... si elle n'a pas quitté l'auberge, alors elle se cache quelque part – et cela signifie que M. Orbart l'aide ! »

Les créatures cornues les avaient attaqués pour sauver Tanza.

Mais comme ils étaient en embuscade devant l'auberge depuis le début, la seule explication était que Un accord avait été conclu au préalable au cas où il arriverait quelque chose à Tanza.

Et la seule personne qui aurait pu travailler avec Tanza à l'intérieur de l'auberge était...

« Aucun, sauf Orbart Dankelken. »

« N'aurait-elle pas pu... ? Tanza n'aurait-elle pas pu le planifier elle-même ? »

« J'en suis convaincu. Il s'est donné beaucoup de mal pour nous défier à un jeu d'enfant comme cache-cache. »

« C'est le genre de plan astucieux qu'il apprécierait. »

Subaru fit la grimace face à l'explication abrupte d'Abel, à la fois parce que ce qu'il affirmait sur la nature méchante d'Orbart semblait vrai et parce que la proposition même de jouer à cache-cache était cohérente avec le fait que Tanza soit cachée.

« Mais si c'est la raison pour laquelle nous avons été attaqués, alors n'est-ce pas contraire aux règles ? »

« Vous voulez dire l'interdiction de se faire du mal les uns aux autres ? Il répondait simplement qu'il n'avait jamais soulevé de problème. »

« Il se rend lui-même. D'autant plus s'il s'est allié à Tanza. »

« Gh...c'est tellement injuste...! »

« C'est pourquoi nous devons absolument localiser Orbart. Si nous y parvenons, nous pourrions peut-être découvrir où se trouve Tanza. Et une fois son plan déjoué, il ne sera plus nécessaire de jouer à cache-cache. »

Je comprends qu'Orbart et Tanza soient peut-être ensemble, mais je ne comprends pas vraiment pourquoi cela signifierait la fin du cache-cache.

Tandis que Subaru tentait de suivre ce raisonnement, Abel se retourna et lui arracha son masque.

Les mains. Subaru poussa un cri de surprise lorsqu'Abel remit son déguisement.

« Orbart cherche à évaluer notre valeur. Son véritable objectif est de mesurer notre capacité à discerner ce qui se cache derrière les apparences, plutôt que notre performance à un jeu d'enfant. Si nous découvrons ses véritables motivations, nous pourrions éviter des démarches supplémentaires fastidieuses. »

« Ah, je comprends. Je crois... ? »

«...Vous devenez progressivement moins lumineux.»

Abel soupira tandis que Subaru peinait à suivre les explications.

Subaru ne pouvait pas vraiment protester. Il le sentait aussi. Son esprit ne fonctionnait manifestement pas à plein régime. Et il était incapable de dire précisément à quel point c'était grave.

J'ai du mal à réfléchir, les mots justes ne viennent pas et je deviens plus bête.

« Je n'étais pas le plus intelligent au départ non plus... »

« Dans votre cas, le problème réside dans une baisse de la compréhension et de l'imagination... Il existe une théorie selon laquelle l'état physique d'une personne reflète les fluctuations d'Odo. Les détails de la technique d'Orbart restent cependant inconnus. »

« Qu'est-ce que cela signifie exactement... ? »

« Les variations d'Odo et les changements corporels sont liés. On peut supposer qu'Orbart a manipulé votre Odo... Cela s'applique également à vous deux », dit Abel en regardant tour à tour Subaru, Medium et Al.

L'explication ne paraissait pas très claire à Subaru. C'était déjà le cas lorsqu'il avait brisé la porte nécessaire pour utiliser la magie. Toute cette histoire de mana et d'Odo lui paraissait totalement incompréhensible.

Mais même s'il ne l'a pas vraiment compris...

« Alors tout ça arrive parce que ce vieil homme a trafiqué nos corps ? »

Il fut déconcerté par la virulence des paroles d'Al.

Al se touchait le front, les doigts tremblants. Ses brusques changements d'humeur semblaient être la conséquence de sa régression mentale. La sérénité psychologique dont il avait fait preuve à l'âge adulte s'évanouissait à présent qu'il était redevenu un enfant.

« Je vais dire ses quatre vérités à ce vieux con... ! »

« Oui, ce sera un grave problème si nous ne pouvons pas revenir à la normale », a déclaré Medium, pour apaiser Al. une colère sourde. « Devrions-nous suivre la suggestion d'Abel pour le moment ? »

Abel avait initialement suggéré d'aller dans un bar pour recruter des personnes afin de rechercher le vieil homme et de

s'appuyer sur la puissance du nombre, mais...

« La situation a changé si Tanza agit contre nous. »

"Que veux-tu dire?"

« Maintenant que nous avons quitté l'auberge, ce n'est qu'une question de temps avant que l'autre camp ne passe à l'action. La stratégie consistant à recruter des personnes pour une recherche est évidente, et les options sont rares pour les personnes extérieures sans contacts locaux. De ce fait... »

«—Il serait logique de poster des gens autour des bars pour nous tendre des embuscades.»

Al a complété la pensée d'Abel et a aidé Subaru à rattraper son retard.

Il n'y a donc pas que Orbart. Tanza est également une source de sérieux problèmes.

Orbart était forte et rusée, tandis que Tanza occupait une position au sein de Chaosflame en tant que proche de Yoruna.

Une employée. Elle était l'une des personnes les plus dignes de confiance de cette ville.

« Si tout le reste échoue, forcer le passage pourrait être une option. »

« Nous forcer le passage... Vous ne voulez pas dire... »

Tandis qu'ils discutaient de la nécessité éventuelle de modifier leurs plans, Abel jeta un coup d'œil sur le côté. Suivant son regard, Subaru se figea.

« Uau ? »

Louis se tenait là, la tête penchée, perplexe face au regard insistant d'Abel. Elle passait ses mains dans ses cheveux. Difficile de croire qu'un peu plus tôt, elle avait vaincu tous leurs agresseurs. Malgré son incroyable talent au combat, elle était toujours aussi douce.

Cela ne fit qu'accentuer le frisson qui parcourait l'échine de Subaru.

« Oh oui ! Louis était incroyable ! Je n'imaginais pas qu'elle avait des mouvements pareils ! »

« Auau. »

« Eh-heh-heh, merci de nous avoir sauvés. »

Sans se soucier de ce que Subaru en pensait, Medium tendit la main pour caresser la tête de Louis. Avant qu'elle

Mais Subaru l'a attrapée par le poignet.

"Attendez!"

« Wah, Subaru ? »

« Euh, Medium, vous ne devriez pas vous approcher autant d'elle... »

« ... ? Pourquoi ? Elle m'a sauvé. Et elle vous a sauvé aussi. »

« C'est... vrai... mais... »

Subaru n'avait pas de bonne réponse à sa question innocente. Pour elle, c'était simple et

Exactement. Louis avait sauvé Subaru. Elle avait risqué sa vie pour le protéger.

Et Subaru l'avait suppliée de ne pas mourir...

« N'est-il pas temps que tu le dises enfin ? »

Voyant l'hésitation de Subaru, Al prit la parole à voix basse.

Quand Abel le fixa d'un regard sombre derrière son masque, Subaru déglutit et baissa les yeux, se rappelant qu'il avait caché à Al les détails de sa situation avec Louis quelques jours auparavant, sur le chemin de Chaosflame.

Il s'était retenu à l'époque car il n'avait pas encore décidé comment gérer la situation avec Louis.

Mais...

« On ne peut plus ignorer cette situation. Ce n'est pas un problème personnel. Cela nous concerne tous. » « ... »

« Quel est son secret ? »

Sous le regard de tous, Subaru se plaça instinctivement devant Louis. Non pas pour le protéger, mais... parce qu'il ne savait pas comment elle réagirait à toute cette attention.

...Je ne suis pas sûr que ce soit la vraie raison.

Une seule chose était certaine : il ne pourrait plus se cacher. Et maintenant, il ne pouvait compter que sur lui.

Dans le cerveau d'un enfant, inventer un mensonge crédible n'était pas non plus une option.

« Elle est... Louis est... l'archevêque de la gourmandise. »

Tout ce qu'il pouvait faire, c'était dire la vérité.

La véritable nature de Louis Arneb.

Subaru l'avait caché depuis son arrivée à Volakia. Il l'avait dissimulé à Rem après qu'elle eut perdu la mémoire, mais aussi à tous ceux qu'il rencontrait.

S'il avait gardé l'identité de Louis secrète, ce n'était pas à cause de ses sentiments personnels sur la question, mais parce qu'il pouvait imaginer le genre de problèmes que cette révélation engendrerait.

C'est pourquoi il l'avait caché tout ce temps...

"...Archevêque..."

Une voix tremblante répéta ce mot. Subaru s'attendait à ce qu'Al ou Abel soient stupéfaits par cette révélation. Il était compréhensible qu'ils soient méfiants, qu'ils veuillent des preuves, ou qu'ils s'emportent devant l'absurdité de ses propos. Mais ils n'étaient pas les premiers à réagir.

« Louis est... un archevêque... ? »

C'est Medium qui prononça ces mots, les yeux écarquillés et d'une voix incrédule. Elle se figea.

Elle resta plantée là, fixant Louis du regard. La petite fille pencha la tête, perplexe.

L'émotion qui traversa les yeux de Medium était celle que Subaru redoutait le plus.

Il avait gardé l'espoir ténu que les frères et sœurs O'Connell en riraient, avec leur ouverture d'esprit et leur tolérance habituelles. Mais il comprit vite que c'était un vœu pieux.

«.....»

Les yeux de Medium étaient emplis d'une terreur indéniable.

« Ce n'est pas une blague drôle, mon pote. »

« Ce n'est pas une blague... »

« Si ce n'est pas une blague, alors c'est encore pire ! »

Encore sous le choc de la réaction dévastatrice de Medium, Subaru sursauta quand Al éleva la voix et tenta de saisir l'épée qu'il portait en bandoulière. Dans son corps actuel, Al peinait à la tenir levée d'un seul bras, si bien que la pointe s'enfonça dans le sol. Malgré cela, il parvenait encore à la manier en utilisant tout son corps, et son intention violente était manifeste à la façon dont il regardait Louis par-dessus l'épaule de Subaru.

« Se promener avec un archevêque d'une secte de sorcières à ses côtés n'est pas le signe d'un homme sain d'esprit. »

Ne me dites pas que vous avez oublié ce qui s'est passé à Pristella.

« C-c'est... »

« Priscilla et moi... La princesse n'a pas été blessée, mais c'était un pur hasard. Pendant ce temps, toi et... »

Votre peuple a subi de terribles atrocités. Et elle en est l'une des responsables !

Il resta sans voix face à Al. Après tout, il avait parfaitement raison. Quoi qu'il en soit, Subaru avait commis une erreur. Il n'aurait pas dû la laisser se promener librement, et encore moins l'emmener avec lui.

Il aurait dû immédiatement révéler sa véritable identité et la mettre enchaînée. Mais il ne l'a pas fait. Plutôt...

« A-Abel... ? »

Il se tourna vers Abel, qui resta silencieux. Subaru avait besoin de savoir ce qu'il pensait de tout cela.

Medium était terrifié, et Al était furieux ; Abel était donc le dernier rempart. Il ne savait pas lequel

Quel que soit le camp que ce bastion défendrait, il s'accrochait malgré tout à l'espoir.

Car si tout le monde ici se retournait contre Louis...

« »

...alors Subaru devrait surmonter son hésitation et agir.

« Je ne sais pas comment cela se passe dans d'autres pays... »

Subaru déglutit lorsque l'homme masqué le fixa droit dans les yeux. Deux paires d'yeux noirs se croisèrent.

Le regard glacial d'Abel transperça le cœur de Subaru. Son esprit s'engourdit, comme s'il rejetait les mots qu'il aurait dû attendre.

La voix s'insinua lentement dans son cerveau...

«...Dans l'empire, ceux qui vénèrent la Sorcière pour quelque raison que ce soit sont exécutés.»

Telle fut la déclaration immuable du dirigeant suprême de ce pays, même s'il avait été contraint de son trône. Une sentence de mort qui excluait toute coexistence.

Subaru ferma les yeux très fort — « —

Louis !!! »

"Subaru ?!"

Au moment où il cria son nom, deux petits bras l'enlacèrent par la taille. Subaru n'entendit pas les cris de Medium et ses pieds quittèrent le sol. Louis l'avait saisi par la taille et avait bondi très haut dans les airs.

Subaru ne savait pas pourquoi il avait prononcé le nom de Louis, quelle en était la signification, ni pourquoi. Il luttait pour retenir les larmes qui lui montaient aux yeux, tout en serrant les dents.

Mais il savait une chose.

« Ouah. »

Il ne pouvait se résoudre à abandonner la petite fille qui s'accrochait à lui. Non pas parce qu'elle lui avait sauvé la vie et qu'il voulait lui rendre la pareille, non pas parce qu'il s'était attaché à elle et ressentait un besoin soudain de la protéger.

Non, c'était simplement qu'il savait qu'il regretterait de prendre une décision définitive concernant cette fille avec laquelle il ne pouvait pas et même commencer à comprendre alors qu'il redevenait un enfant, non seulement physiquement mais aussi mentalement.

Cela n'avait rien à voir avec Rem ni avec aucune des nombreuses personnes qu'il avait rencontrées jusqu'alors. C'était une Subaru. Un problème. Un problème auquel Subaru Natsuki devait faire face de front.

« Frère ! Reviens ici ! Putain ! »

Al leur cria dessus, mais Louis ne ralentit pas. Elle plaça Subaru sur son dos et se mit à rebondir d'un immeuble à l'autre jusqu'à atteindre le toit. Puis, prenant son élan, elle sauta sur le toit suivant, puis de nouveau sur la rue.

Il y avait des points d'appui partout, créant des chemins qui formaient une toile d'araignée à travers la ville — parfait pour Louis.

« Aïe ! »

Après des dizaines de sauts, Subaru fut enfin libéré. Il s'agenouilla, les mains au sol. Tous ces instants d'apesanteur, cette lutte contre la gravité, et les bras fins de Louis qui l'enserraient dans une étreinte... ça avait été une véritable épreuve. Subaru ne pouvait s'empêcher de trouver irritant qu'elle n'ait même pas transpiré, alors que lui, il haletait.

Mais il n'avait pas le temps de s'énervé contre elle.

« Abel et les autres... »

Il l'avait bien cherché, alors regretter la séparation n'avait pas vraiment de sens. Mais qui savait quel ordre Abel aurait donné s'il était resté ? La réaction d'Al montra clairement qu'il n'en resterait pas là. Et Subaru ne pensait pas vraiment pouvoir arranger les choses avec Medium.

Finalement, il s'en est voulu de ne pas avoir simplement livré Louis.

« Uau ? »

S'essuyant la bouche avec sa manche, il jeta un coup d'œil à Louis et observa ses yeux bleus décontractés. Elle était totalement inconsciente de toute la malice et de la terreur dont elle était la cible. En voyant cela, Subaru se sentit idiot d'avoir laissé son cœur se troubler ainsi.

« Je suis quoi, un imbécile ? Ouais, je suppose que oui. »

Il a vraiment été idiot. Mis à part Al, abandonner Medium et Al pour s'enfuir avec Louis était une très mauvaise idée.

Surtout quand je n'ai aucune idée de ce qu'elle pense ou de ce qu'elle pourrait faire...

« Mais je le regretterai si je décide comme ça. Ce n'est pas à un enfant de décider. »

La vie d'une personne et le destin de l'empire étaient trop importants pour être confiés à un enfant de dix ans.

Décider. Et demander cela à un enfant sous le regard froid et impitoyable d'un adulte, c'est mal.

« Je suis sûre que je pourrai faire un choix éclairé une fois que je serai revenue à la normale. Alors... »

Il faut absolument que j'annule cette régression d'âge et que je revienne au plus vite en tant que Subaru Natsuki adolescente.

Une fois cela fait, Subaru était convaincu qu'il saurait quoi faire de Louis et quoi

Ses camarades étaient tous en train de réfléchir.

Et pour ce faire...

« Je dois trouver M. Orbart sans eux. »

« Aaa, uuu ! »

Subaru releva brusquement la tête et Louis leva les poings, prête à en découdre.

Les deux enfants ont déclaré leur intention de retrouver le chef Shinobi, tout en défiant les habitants.

de Chaosflame, ainsi que de l'empereur chassé de son trône.

Subaru et Louis étaient désormais à la fois les chercheurs dans une partie de cache-cache et la cible dans une gigantesque partie de chat perché.

CHAPITRE 5

LES ÉTOILES S'ALIGNENT

1

« Merde ! Je ne les vois nulle part... ! »

Al leva les yeux de la route, jetant un coup d'œil aux différentes passerelles surélevées, avant il tapait du pied et criait.

Le déroulement scandaleux des événements de quelques instants auparavant l'avait mis dans une colère noire.

C'était un retournement de situation qu'on ne pouvait qualifier que de folie.

« Subaru, Louis... »

Pendant ce temps, la réaction de Medium fut tout à fait opposée. Sa gaieté et sa bonne humeur habituelles avaient complètement disparu. Elle s'inquiétait pour les deux personnes qui étaient parties, mais il y avait plus que cela dans sa voix. Ce n'était pas uniquement de la préoccupation pour leur bien-être...

« Louis est... »

« Dire qu'elle était archevêque... »

Les yeux de Medium s'écarrillèrent en entendant Abel exprimer exactement ce qu'elle pensait. Lui aussi, comme Al, scrutait le ciel. Son expression était indéchiffrable une fois son masque remis, mais la façon dont il croisa les bras et tapotait du doigt ne laissait aucun doute sur son mécontentement.

« Abel, ils... »

«...Nous devons donner la priorité à la résolution de la situation actuelle. Notre priorité reste inchangée.»

Malheureusement, nous avons perdu une de nos cartes.

Sa réponse fut laconique, mais même s'il n'avait pas abordé la question directement, il était clair qu'il n'en avait aucune. l'intention de tenter de retrouver Subaru et Louis.

Cela inquiétait et soulageait à la fois Medium. Elle voulait s'assurer qu'ils étaient en sécurité, mais elle était heureuse de ne pas avoir à les affronter tout de suite.

« Tu vas le laisser partir comme ça ? Subaru redevient un enfant ! »

« Alors, que me conseillez-vous ? Sa position n'est pas si différente de la vôtre. Je vous préviens tout de suite : si vous ou Medium ne me servez plus à rien, je n'aurai d'autre choix que de vous laisser tomber. »

« Gh... »

« Ne présumez pas que vous êtes le seul à décider si nous travaillons ensemble, bouffon. »

Abel rejeta froidement sa proposition. Al peinait à répondre, mais il était clair qu'il se souciait surtout de Subaru, Louis étant presque reléguée au second plan. À présent, Al la regardait avec une méfiance intense.

« Je ne peux pas laisser Bro avec cet enfant... »

Al grinça des dents, manifestant une hostilité manifeste. Medium semblait vouloir dire quelque chose, mais Peut-être parce qu'elle n'arrivait pas à se décider sur ce qu'elle ressentait pour Louis, elle garda le silence de façon inattendue.

«.....»

Les observant du coin de l'œil, Abel reporta son regard vers le ciel, vers le Un horizon chaotique qui avait effacé toute trace de leur passage.

"Idiot."

Un seul mot murmuré à personne.

Au beau milieu d'une situation sans précédent, Subaru fut contraint de quitter ses camarades.

Il avait pris une décision impulsive, sous le coup de l'émotion, sans vraiment réfléchir aux conséquences, mais Subaru était presque certain que cela lui jouerait des tours plus tard. En même temps, il avait fait ce choix pour éviter tout regret.

Bien sûr, il avait déjà des regrets.

Depuis...

« Au, uau ! »

« Arrête, Louis ! Il va mourir si tu continues ! »

Il la tenait en prise de soumission, et elle se débattait tandis qu'il l'éloignait de l'homme inconscient qu'elle était en train d'étrangler.

Après s'être séparés des autres, ils sillonnèrent les rues de la ville à la recherche d'Orbart, responsable de leur régression d'âge. Cependant, les habitants de Chaosflame devaient avoir connaissance de l'existence de Subaru et Louis, absents du palais la veille, car chaque rencontre avec eux dégénérait en bagarre.

Comme Abel l'avait pressenti, Orbart et Tanza travaillaient très probablement ensemble. Dans ce cas, il était logique qu'ils partagent des informations, et c'est ainsi que la nouvelle de leur collaboration s'était répandue parmi les habitants cornus de la ville.

De ce fait, Subaru et Louis avaient déjà été attaqués à trois reprises depuis qu'ils étaient partis seuls. Heureusement, les talents de combattante de Louis lui avaient permis de neutraliser rapidement leurs poursuivants. Incapable de se battre dans son état actuel, Subaru était soulagé, mais...

« Auu... »

« Pas "auu" ! Ce ne sont pas de mauvaises personnes ; ils ont juste peur ! Même si nous sommes en danger... ce n'est pas acceptable ! »

Les jambes de Louis s'agitaient, mais elle se calma après l'avertissement de Subaru.

Il ne pouvait pas dire si elle avait vraiment compris, mais elle semblait au moins avoir saisi qu'il était en colère.

Subaru en profita pour prodiguer les premiers soins à l'homme inconscient.

Il n'avait cependant aucun matériel médical, alors Subaru l'allongea en surélevant sa tête et essuya le sang qui coulait de son nez. Puis il le déplaça sur le bas-côté de la route.

« Ils sont tout simplement désespérés parce qu'ils veulent protéger leur maison. »

« Uau ? »

Louis inclina la tête. Les poursuivants qu'ils avaient croisés étaient tous d'âges et de sexes différents.

Elles appartenaient à des races différentes, mais elles avaient toutes en commun leurs cornes. Exactement comme Abel l'avait prédit.

Subaru ne pouvait qu'imaginer les difficultés que ces cornes avaient engendrées dans leur vie, surtout lorsqu'il pensait à Emilia...

«...Dieu merci, Rem n'est pas là... enfin, je crois ?»

Elle était une survivante de la tribu des oni, et elle avait la capacité de faire pousser une corne sur son front.

Contrairement aux hommes-bêtes, sa corne n'était pas toujours visible, mais appartenant à une race qui développait également des cornes, il était tout à fait possible qu'elle ait elle aussi subi les mêmes préjugés.

Je n'ai jamais entendu Ram ou Rem mentionner quoi que ce soit de ce genre.

« Ram se ficherait probablement complètement de ce que les autres diraient. »

Ram suivait fièrement son propre chemin dans la vie, et on aurait dit qu'elle rirait au nez de quiconque faisait une remarque sur sa corne. Elle avait la force et le courage de ne pas se laisser abattre par de telles choses.

Si c'était elle, peut-être resterait-elle calme même en connaissant la véritable identité de Louis ?

«...Quoi, je suis stupide ? Ouais, je suis stupide.»

Subaru porta le poing à son front et recula, chassant cette pensée pathétique et injuste.

Ram n'était pas là. Ni Emilia, ni Béatrice, ni personne d'autre.

Rem était la plus proche, mais elle se trouvait à Guaral, une ville lointaine ; ce n'était pas le moment de compter sur elle.

quelqu'un qui n'était pas là.

« J'ai besoin de trouver un abîme avec une vue. »

Compte tenu de l'heure à laquelle ils devaient rencontrer Yoruna, il n'y avait pas de temps à perdre à courir

Ils se cachaient et se déplaçaient alentour. Ils devaient retrouver Orbart tout en étant poursuivis.

« Je doute qu'Abel essaie de nous retrouver. Si nous croisons Talitta... »

« Au. »

«...Non, elle est poursuivie dans une ville qu'elle ne connaît pas non plus. Nous ne pouvons pas lui causer davantage de problèmes.»

Il porta une main à sa tête et abandonna son projet à moitié élaboré de demander de l'aide à Talitta, qui ne connaissait pas encore l'identité de Louis.

Même si je la retrouvais, je ne pense pas pouvoir expliquer pourquoi nous nous sommes séparés. Je devrais encore mentir, et Cela ne ferait que repousser le problème.

De plus, si Medium n'était pas bon, alors Talitta l'était assurément...

« »

Il allait se heurter de nouveau de plein fouet au problème de Louis. Subaru n'avait toujours pas de solution. Il ne voulait pas se disputer à nouveau et s'en prendre à tout le monde, et il ne voulait pas se détester encore plus de ne pas avoir su tout expliquer gentiment.

« Ouah. »

Louis fixa Subaru du regard, attendant patiemment qu'il dise quelque chose.

Elle était déjà suffisamment déroutante au départ. Maintenant qu'elle pouvait utiliser son pouvoir, l'autorité de la Gourmandise, elle était encore plus impossible à comprendre.

Donc...

« Si tu ne veux pas mourir, reste près de moi. Je ne veux pas te laisser mourir. Du moins, pas pour l'instant. »

« Aa, uu. »

Elle sourit et hocha la tête nonchalamment. On ne savait pas si elle avait vraiment compris, ce qui fit soupirer Subaru.

—Hé ! Ces deux-là là-bas !

Il n'y avait pas le temps de réfléchir longuement. Un poursuivant les avait repérés et avait donné l'alerte. Subaru sauta aussitôt sur le dos de Louis.

« Louis ! Ne te débats pas ! Cours, cours, cours, cours ! »

« Au ! Uuu ! »

Dès que Subaru fut monté sur son dos, Louis se précipita en avant. Son plan, qui consistait à la forcer à le porter pour l'éloigner des combats, semblait fonctionner.

Cependant...

« Ne les laissez pas s'échapper ! À leur poursuite !!! »

Les hommes à cornes qui patrouillaient la ville n'allaient pas les laisser partir si facilement.

Comme prévu, seules les personnes portant des cornes semblaient les poursuivre. Il y avait beaucoup de monde.

sans cornes dans Chaosflame, mais aucun d'eux ne poursuivait Subaru et Louis.

La fille-cerf, Tanza, avait très probablement organisé la chasse, mais...

« Apparemment, Tanza ne peut donner des ordres qu'aux personnes qui ont des cornes... ! »

Si tous les habitants de Chaosflame s'étaient retournés contre eux, il leur serait impossible d'échapper à la capture. Tanza abusait visiblement de son autorité, mais cela suffisait déjà à mettre le groupe de Subaru au bord du gouffre.

« Louis, n'attaque pas ! Continue de fuir ! »

« Hein ? »

« Ne me demandez pas pourquoi ! Trouvez juste une solution ! Attaquer le mal ! Le mal ! »

Louis courait dans les allées de la ville, Subaru sur le dos, mais elle n'appréciait visiblement pas qu'on lui ordonne de fuir alors qu'elle pouvait se battre et gagner. Malgré tout, Subaru continuait de crier et de lui pincer les joues pour bien lui faire comprendre. Il n'avait aucune intention de la laisser se battre.

Elle avait de bonnes chances de gagner, quelles que soient les probabilités, mais sa puissance incontrôlable pourraient également coûter la vie à leurs poursuivants.

Si cela se produisait, ce serait comme libérer Louis Arneb, ce qui était exactement ce que Subaru a fait.
la plus redoutée. Si seulement Louis avait l'air de redevenir Louis Arneb...

«...Cela prouverait qu'Abel et les autres avaient raison.»

Cela aurait rendu toute cette fuite complètement inutile. Cela a mis Subaru dans une situation étrange.
position où il se montrait étrangement préoccupé par Louis.

Donc pas de bagarre.

« Je ne te laisserai tuer personne d'autre. »

Tant que les yeux de Subaru Natsuki seront noirs, je ne pourrai pas laisser cela se produire.

« —Au. »

Subaru resserra son étreinte autour de Louis, et elle se concentra silencieusement sur le chemin à suivre.

Elle sembla mettre son mécontentement de côté et écouta Subaru tout en bondissant à travers la ville pour semer leurs poursuivants.

Mais les poursuivants connaissaient le terrain et étaient plus nombreux, si bien qu'ils se rapprochaient progressivement.

Je ne la laisserai pas se battre, mais à ce rythme...

« Par ici, vous deux. »

Une voix les appela lorsqu'ils descendirent d'une passerelle surélevée dans la rue.

« Hein ? »

Se retournant avec surprise, ils virent un jeune homme au visage fin qui leur faisait signe de s'approcher. D'un seul coup d'œil,
Il ne semblait pas avoir de cornes, mais c'était tellement inattendu que Subaru ne put s'empêcher d'être méfiant.

L'étranger montrait du doigt une charrette remplie de marchandises juste derrière lui.

« Je vous conseille de vous cacher ici. Maintenant, pendant qu'il n'y a personne qui regarde. »

« Qui... qui êtes-vous... ? »

« Vous êtes poursuivi, n'est-ce pas ? Et ils ont l'air vraiment sérieux, n'est-ce pas ? C'est pour votre bien. Je vais... »

« Je le jurerais même sur les étoiles », dit l'homme aux longs cheveux cendrés en faisant un clin d'œil.

Il arborait un sourire mielleux et se comportait de façon suspecte ; difficile de croire une telle offre au premier abord. Soudain, Subaru
entendit une voix forte au bout de la rue. Leurs poursuivants les avaient rattrapés.

« Alors, qu'en sera-t-il ? L'alignement des astres change à chaque instant. Accepter ou rejeter ce signe ne dépend que de vous.

Cependant, à mon avis, le mieux est de se laisser porter. »

Il agita ses mains vides avec un geste théâtral, souriant pour montrer qu'il ne leur voulait aucune animosité.

Subaru hésitait vraiment à faire confiance à ce sourire, mais l'homme avait raison : il n'y avait pas beaucoup de temps pour hésiter.

3

«...Pourquoi nous avez-vous aidés ?»

« Pourquoi donc ? Hmm, hmm. À propos de ça... ah, eh bien, je ne supporterais pas de m'occuper de deux enfants. »

être traqué. Qu'en pensez-vous ?

Subaru lança un regard noir à l'homme.

« On dirait que vous avez improvisé sur le moment... »

« Alors ça n'a pas marché, hein ? »

Le jeune homme toucha ses cheveux, l'air soucieux.

Subaru ne savait pas vraiment ce qu'il ressentait en sortant Louis du wagon.

Finalement, Subaru avait accepté l'offre de l'homme et avait poussé Louis dans la cachette improvisée. Non pas tant parce qu'il lui
faisait confiance, mais parce qu'il sentait que continuer à fuir allait être très difficile. Heureusement, l'homme ne les avait pas immédiatement
dénoncés et avait même menti à leurs poursuivants, les faisant fuir encore plus loin.

« Au pire, il y avait toujours la possibilité de laisser Louis se déchaîner, mais... »

« Oh ? Cela signifie-t-il que je marchais sur un fil plutôt dangereux ? »

« Je suis simplement soulagé que nous n'en soyons pas arrivés là », a déclaré Subaru avec gratitude.

Leur sauveur, qui lui paraissait suspect, n'avait aucune corne visible. En fait, il ne semblait pas être un demi-humain. Certaines races, comme les Rams et les Rems, ne présentaient que peu de traits distinctifs, aussi ne pouvait-il être certain ? Mais les vêtements et l'attitude générale de cet homme ne correspondaient pas vraiment à l'esprit de Chaosflame.

De plus, bien qu'il ait aidé Subaru et Louis, ses véritables intentions restaient totalement floues.

« Merci de nous avoir aidés... mais sérieusement, pourquoi ? Euh... »

« Ah, je m'appelle Ubirk. Je comprends que vous soyez méfiant, mais je n'ai pas grand-chose à dire non plus. »

"Qu'est-ce que cela signifie?"

« J'avais simplement le sentiment qu'il serait peut-être préférable de vous aider tous les deux, c'est tout. » Ubirk afficha un sourire insouciant.

C'était une réponse vraiment suspecte, mais sa réaction, son apparence généralement soignée et son Ses vêtements donnaient l'impression qu'il avait un vrai travail.

Il a une charrette pleine de marchandises, donc c'est un marchand, je suppose.

« Ah, ce wagon n'est pas à moi. Il se trouvait juste là par hasard. »

« Hein ?! Mais vous nous aviez dit de nous cacher dedans... »

« Ce n'est pas comme si ça devait être ma roulotte pour servir de cachette. Elle appartient sans doute à ce magasin juste là-bas, je suppose ? Si tu es reconnaissant, tu devrais les remercier. » Ubirk désigna soudainement un magasin voisin. « Celui-là ? Ou peut-être là ? » Puis un autre, et encore un autre juste à côté.

Ubirk prétendait en substance qu'il était tombé sur eux deux par hasard et qu'il avait réussi à les aider avec ce qui se trouvait là par hasard.

Ça n'a absolument aucun sens, et je crois que j'aurais peur même si je n'étais pas un enfant.

« Euh, Ubirk, monsieur, merci de nous avoir aidés. Mais vous devriez sans doute réfléchir davantage avant d'agir à l'avenir. Je pense que vous pourriez vous blesser un jour... »

« Oh ? Vous vous inquiétez pour moi ? Ai-je vraiment l'air si peu impressionnant ? Je me débrouille plutôt bien, je crois, mais bon, chacun a sa propre idée de ce à quoi cela ressemble. »

« Et puis, c'est moi ou vous êtes un peu loin ? »

« Écoutez, ce n'est pas parce que je me méfie de vous. Nous sommes juste pressés. »

Eh bien, je suis également méfiant.

Non pas parce qu'il pensait qu'Ubirk travaillait avec Tanza ou Orbart, mais simplement parce qu'il pouvait être un adulte dangereux à part entière. Comme Subaru et Louis étaient encore des enfants, un adulte louche était une source d'inquiétude. Subaru n'était pas certain de pouvoir retenir Louis s'il s'avérait être un dangereux inconnu.

Il est un peu difficile de pardonner à un adulte qui se comporte bizarrement avec des enfants.

« Bref, on y va. Allez, toi aussi. »

Subaru prit la main de Louis et, après un dernier merci, il s'éloigna.

Mais...

« Un instant, s'il vous plaît. Quelle réaction froide. Je suis blessée. »

Ubirk se dépêcha de se placer devant eux, ses longues jambes fines déployées. Le niveau de danger que Subaru ressentait face à cet étranger augmentait, rendant la situation d'Ubirk plus précaire. Plus précisément, sa main se crispa légèrement et Louis laissa échapper un petit gémissement, percevant la tension de Subaru.

En conséquence, elle s'est placée devant Subaru, lançant un regard noir à Ubirk, qui leur barrait le passage.

« Uuu ! »

« Oh là là, pas fan ? J'ai toujours cru que la plupart des filles m'appréciaient, mais j'imagine que c'est différent quand elles ont déjà quelqu'un dans leur cœur. »

«...Monsieur Ubirk, vous ne devriez vraiment pas mettre Louis en colère. Elle est bien plus effrayante qu'elle n'en a l'air.»

« Ah, je vois. Donc votre nom est Louis. »

Il hocha la tête en silence, une boule se formant dans la gorge de Subaru.

Le fait qu'il connaisse un nom ne posait probablement aucun problème, mais le fait que Subaru lui ait transmis cette information avec imprudence en était un autre. Il ne souhaitait pas en révéler davantage à un adulte qu'il ne connaissait pas.

« Excusez-moi, Monsieur Ubirk, mais nous sommes vraiment pressés... »

« Je n'avais pas vraiment prévu de faire une promenade aujourd'hui. »

"Hein?"

« Mais me voilà, dehors, à errer. C'est le hasard qui a fait les choses, je n'y pouvais rien. J'ai commencé à flâner sans but précis... et te voilà. »

Il porta la main à son front, caressa ses yeux bienveillants, ses joues pâles et sa mâchoire anguleuse, puis claqua des doigts. Ce geste attira l'attention de Subaru et le surprit. Il repassa mentalement les paroles d'Ubirk, puis...

«...Vous voulez dire que vous étiez sorti vous promener et que vous nous avez aperçus par hasard ?»

« Eh bien, c'est une autre façon de le dire. Mais je pense qu'on pourrait aussi le dire comme ça : tout était écrit dans les étoiles. »

«.....»

C'était une vision romantique des choses, mais les épaules de Subaru s'affaissèrent. Il n'y avait rien de romantique dans une rencontre fortuite entre ces gens-là.

« Seriez-vous exaspéré par moi, par hasard ? »

« Euh, ça me va. Peu importe ce que pensent de vous les gens que vous ne reverrez jamais. »

« Aïe, ça fait mal. Ça me rappelle un vieil ami. »

« Tu as un ami... ? »

« Ah ah ah, je l'ai fait. »

La réaction instinctive de Subaru était plutôt impolie, mais Ubirk n'en sembla pas s'en formaliser. Un instant, il parut même un peu triste. Il avait une allure décontractée et insouciant, mais il était manifestement plus complexe en réalité.

« En tout cas, il y a comme une sorte de présage dans notre rencontre ici. Ah oui ! Mon métier consiste justement à donner des conseils. Qu'en dites-vous ? Avez-vous quelque chose dont vous aimeriez parler ? »

« Voilà ! J'ai déjà vu ce tour à la télé ! Non merci ! »

« Ah ah ah, je ne suis pas un escroc. Je veux vraiment juste remplir mon rôle. »

"Rôle...?"

« Bien, mon rôle. Puisque le hasard nous a réunis ici... j'imagine que c'est pour que je puisse prêter une oreille à... »

Vous et Mme Louis, là-bas.

Il enroulait une mèche de cheveux autour de son doigt en hochant la tête.

Malheureusement, même si Ubirk pensait réellement cela, Subaru ne trouva pas ses paroles très convaincantes. Cela ne fit qu'augmenter son sentiment de méfiance envers les inconnus.

Plus tôt nous partirons, mieux ce sera.

« Ah, ça ne sert à rien d'essayer de fuir. Si tu essaies, je crierai jusqu'à ce que quelqu'un vienne. »

En échange d'une forte augmentation de son niveau de dangerosité, Ubirk est parvenu à les stopper net.

Même s'il était méfiant et agaçant par son insistance, je ne voulais pas penser qu'il était un méchant.

« Monsieur Ubirk, je pense qu'il vaut mieux que vous ne vous impliquiez pas trop avec nous. Vous risqueriez de vous laisser entraîner dans... » nos problèmes, et je pense que ce serait trop lourd à porter pour vous.

« Ah, ne vous inquiétez pas pour moi. Je ne demande pas d'informations personnelles quand je discute avec les gens. »

« Mais alors, quel genre de conseils donnez-vous ?! »

« Essayez, vous verrez. Tenez, regardez-moi dans les yeux. »

Ignorant des inquiétudes de Subaru, Ubirk s'accroupit et le regarda droit dans les yeux, pointant du doigt ses propres yeux. Soupirant, Subaru céda et fit ce qu'on lui demandait.

Les yeux bruns d'Ubirk étaient d'une clarté inhabituelle, et il pouvait imaginer que beaucoup de femmes en tomberaient amoureuses, combinées à son air doux et avenant.

Si la situation avait été différente et que nous avions davantage discuté, je...

« La réponse que vous cherchez est déjà en vous. »

« Hein ? »

« Voilà mon conseil... ou plutôt mon avis. Vous pouvez aussi le considérer comme le résultat que j'ai obtenu. »

Ubirk inclina la tête avec un doux sourire. « Alors, qu'en pensez-vous ? »

Désolé, mais ça ne m'a pas vraiment éclairé. Et la formulation est tellement vague.

« J'ai l'impression que le fait de garder les choses suffisamment génériques pour s'appliquer à pratiquement n'importe qui est une astuce classique des escrocs... »

« Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un tournant majeur dans la vie. C'est probablement quelque chose de plus immédiat... Peut-être lié au fait que vous êtes poursuivi en ce moment ? »

« Mais je sais déjà pourquoi ils nous poursuivaient... »

Le jeune homme semblait extrêmement sûr de lui, s'accrochant à une explication typique d'escroc.

Mais en y réfléchissant un peu plus, Subaru a eu une révélation.

C'était tout petit, mais ça me paraissait incroyablement important.

« Un abîme avec vue. »

Ubirk affirmait que la solution à leur problème immédiat se trouvait chez Subaru.

Subaru ne voulait pas se laisser berner par les manigances d'Ubirk, mais il ne pouvait nier ressentir quelque chose. En se concentrant sur ce nouvel élément, il sentit qu'il était sur le point de faire une découverte majeure.

« Ces conseils ont peut-être été utiles. »

« Ouah ! »

Le regard de Subaru changea lorsqu'il ressentit cette émotion, et Louis laissa échapper des cris de joie. Ubirk hocha la tête, satisfait.

« Bien, bien. Je suis content d'avoir pu vous être utile. Ce serait dommage de ne pas aider alors que je suis déjà là. Alors, et maintenant ? »

« On y va. Merci pour tout, M. Ubirk. Allez, Louis. »

« Auau ! »

Ubirk ferma un œil lorsque Subaru prit la main de Louis et se mit à courir. Puis le jeune garçon s'arrêta net et se retourna brusquement, Louis toujours sur ses talons. Les yeux d'Ubirk s'écarquillèrent.

En lui faisant signe de la main, Subaru s'écria : « Monsieur Ubirk, vous devriez arrêter d'escroquer les gens et rentrer chez vous ! » Tu seras plus heureux comme ça !

Tels furent les conseils de Subaru à Ubirk, empreints de sa gratitude pour son aide.

Sur ce, il regarda le garçon et la fille s'éloigner rapidement.

« Arrête d'arnaquer les gens, hein ? C'est plutôt dur. »

Ubirk sourit avec ironie et releva sa capuche pour dissimuler ses longs cheveux. La rencontre avait été plutôt étrange, mais à en juger par l'attitude du garçon, ses conseils lui avaient été utiles. Soulagé, il put enfin pousser un soupir de soulagement.

« Si je rentre maintenant, Kafma sera encore contrariée. Peut-être devrais-je continuer à errer. Mais l'atmosphère de la ville est un peu dangereuse. Enfin... »

Il jeta un coup d'œil dans la direction où ils avaient couru et ferma un œil.

Son regard se porta sur le Palais de Lazuli Cramoisi qui s'élevait au centre de la Cité des Démons.

« Même en tant qu'observateur d'étoiles, il m'arrive de me demander ce que les étoiles souhaitent. »

4

« La réponse est en moi. »

« Au. »

Après avoir quitté Ubirk et serpenté à travers diverses ruelles, ils s'arrêtèrent.

Louis fixa Subaru du regard, songeant aux conseils insistants d'Ubirk. Croisant son regard, Subaru expira profondément.

« "Derrière nos paupières" était une énigme, alors "un abîme avec vue" devrait en être une aussi... Ce n'en est pas une. »

« À propos de trouver un véritable abîme. Nous devrions chercher quelque chose qui ressemble à un abîme. »

« Uuu ? »

Louis tourna la tête, l'air complètement perdue.

C'était compréhensible. Subaru trouvait lui aussi la plupart des propos d'Ubirk extrêmement confus. Il était très étrange qu'il prétende que son travail consistait à donner des conseils, et que ces conseils, vagues et difficiles à mettre en pratique, l'aient néanmoins aidé à trouver sa voie.

Je doute qu'il ait jamais eu la réponse que je voulais, mais...

« Je ne connais rien de cette ville, mais cela devrait être vrai aussi pour Orbart. Il ne semblait pas... »

« Vous vous entendez trop bien avec Yoruna non plus... »

Le vieil homme était là principalement comme garde du corps du faux empereur. Cela compliquerait ses déplacements. Avec une connaissance limitée des lieux, choisirait-il vraiment un défi impliquant des endroits importants de la ville ? Subaru, certainement pas...

« Un abîme avec une vue imprenable ? Et un lieu qui n'est pas propre à Chaosflame... »

Et Ubirk a déclaré que la réponse se trouvait chez Subaru.

Lorsqu'il prit ce conseil au sérieux, une pensée lui apparut comme un éclair. C'était la sensation qu'il venait d'éprouver : le souvenir d'une chute dans un abîme.

« Avant, dans la rue, quand ce garçon m'a jeté... »

Lorsque Subaru a craqué et s'est précipité dans la rue, le garçon-mouton l'a projeté en arrière. Le choc avait été si violent qu'il a tourné très haut dans les airs.

J'avais l'impression de tomber dans le grand ciel bleu.

Bien sûr, ce n'est pas ce qui s'est réellement passé. N'importe qui autour de lui aurait pu témoigner que Subaru avait été projeté dans les airs. Cela ressemblait à l'exact opposé d'une chute, mais pour lui, c'était différent. Le ciel lui paraissait être un immense trou bleu sans fond dans lequel il plongeait.

Donc...

« Aau ! »

On ignorait si elle avait compris les pensées de Subaru, mais Louis esquissa un sourire et désigna du doigt en agitant l'autre main. Subaru acquiesça. C'était leur cible : l'endroit le plus proche de cet abîme dans la ville : le palais de Yoruna Mishigure, le Palais du Lazuli Pourpre, au cœur de Chaosflame.

« Uu ! »

Subaru pestait contre le caractère odieux d'Orbart. Vu la situation, même s'ils parvenaient au palais, il y avait de fortes chances qu'ils soient refoulés à l'entrée, et ce, à cause d'Orbart et de sa régression d'âge.

« Un endroit où nous ne pouvons pas accéder facilement, même si nous trouvons la réponse... c'est exactement le genre de chose qu'il
« Ça ferait l'affaire. »

Le but de ce match était d'annuler la transformation pour aller au palais parler à Yoruna et Orbart le savaient. C'est précisément pour cela qu'il a agi ainsi. Quel vieil homme cruel !
Le problème est...

«...Comment fait-on pour entrer dans le palais?" »

Même s'il savait où se trouvait Orbart, il ne voyait pas comment le contacter. Si Subaru prétendait être le messenger de la veille, personne ne le croirait, et bien que parler du plan de Tanza à Yoruna fût une option, elle comportait des risques. Qu'un gamin débarque de nulle part et dénigre son accompagnatrice était tout simplement trop suspect.

« Si on ne peut pas entrer par la porte principale, la seule option qui nous reste, c'est de nous faufiler... »

Malgré tous ses efforts, c'était la meilleure idée qu'il ait pu trouver. Mais il y aurait des gardes.
patrouiller dans le palais, ce ne serait donc pas si facile.

—Si Subaru était seul, bien sûr.

« Louis, il y a une chose pour laquelle j'aurais besoin de ton aide. »

« Au ? »

Louis cligna des yeux à plusieurs reprises tandis que Subaru la regardait. Pendant un instant, il sentit sa poitrine se serrer.
Il voyait bien son air innocent, mais il a balayé cette pensée d'un revers de main en se disant que c'était nécessaire.

« Ce sort que tu as utilisé... tu m'as déjà déplacé avec, n'est-ce pas ? »

Pointant du doigt une direction et serrant fermement la main de Louis.

C'était le signal de Subaru pour que Louis utilise son pouvoir de téléportation. On aurait dit qu'on apprenait un tour à un chiot, mais en beaucoup moins mignon. Si seulement Louis était un chiot, on n'aurait pas à s'inquiéter autant qu'elle puisse blesser gravement quelqu'un.

Si je dois compter sur ses pouvoirs, je dois être extrêmement prudente.

Mais...

« On y est ! »

L'environnement changea soudainement. Ils s'étaient téléportés à l'intérieur du bâtiment sans le moindre problème.

En découvrant le couloir avec son plancher en bois et un intérieur digne d'un château japonais, Subaru sut immédiatement qu'ils avaient réussi.

« Beau travail, Louis. Nous avons franchi le mur d'enceinte extérieur et le mur intérieur du palais. Je ne pense pas que quiconque l'ait remarqué. »

« Uu ! »

La poitrine de Louis se gonfla de fierté.

Il ne voulait pas que cela lui monte à la tête, mais grâce à elle, ils n'ont pas eu à endurer une telle épreuve.

Ils n'ont pas eu à être interrogés à l'entrée, ni à se battre pour entrer.

Ils avaient réussi à infiltrer le Palais de Lazuli Cramoisi qui se dressait au cœur de la Cité des Démons.

Subaru avait d'abord hésité, mais une fois sa décision prise, les choses se sont enchaînées rapidement.

Comprenant que la nature de la chaîne de Louis lui permettait de se déplacer d'environ dix mètres, ainsi que Qui que ce soit qu'elle touche, il concevait un plan pour entrer dans le palais.

Il n'y avait pas le temps, donc ce n'était rien de particulièrement complexe...

« En gros, le plan consiste à utiliser le pouvoir de distorsion de Louis. Mais... beurk. »

« Ouah. »

Le monde se mit à tourner tandis que Subaru, appuyé contre le mur, portait une main à sa bouche. La nausée était un effet secondaire du passage dans le vide qui perturbait son organisme. Il ne pouvait y échapper. Il devait simplement faire avec à chaque fois qu'ils se téléportaient.

Louis semblait aller bien, mais cela inquiétait tellement Subaru qu'il préférait faire une pause après chaque saut. Ils avaient utilisé un double téléporteur pour entrer dans le palais, et cela avait suffi à le rendre complètement étourdi.

« Si ça me donnait juste envie de vomir, ce serait une chose, mais si je perdais connaissance... »

« Hein ? »

Louis fixa Subaru d'un regard vide tout en luttant contre la nausée.

Si un accident survenait et que Subaru perdait connaissance en plein voyage, il n'y aurait plus personne pour tenir les rênes de Louis et plus personne pour l'arrêter.

Je ne la laisserai tuer personne d'autre.

C'était le vœu que Subaru fit lorsqu'il s'enfuit avec elle. L'enfant, Subaru Natsuki, pouvait Il ne savait pas comment gérer la situation avec Louis, alors il voulait au moins tenir sa promesse.

«...Je suppose qu'il serait difficile d'utiliser les vérandas pour sauter plus haut pendant les pauses.»

Orbart se trouvait très probablement au sommet du donjon du palais, la partie la plus proche du ciel ; ils devaient donc grimper sans attirer l'attention, même si cela s'avérait presque certainement très difficile.

Si un agent de sécurité ou un passant lambda nous remarque et donne l'alerte...

« Le pire scénario serait que Yoruna nous retrouve. »

Pour arriver jusqu'ici, ils avaient combattu des poursuivants qui possédaient une partie de sa force grâce au mariage spirituel. Ce dernier conférait aux habitants une puissance immense, mais ils étaient des amateurs en matière de combat et ne pouvaient donc rivaliser avec Louis. La véritable force de Yoruna était assurément d'un tout autre ordre.

Si on finit par se battre contre elle, ça va tout gâcher. On ne recrutera aucun allié, on ne le fera pas.

Si on répare nos corps, je ne pourrai plus affronter Rem.

« Alors faisons cela très, très prudemment. »

Se calmant, il porta un doigt à ses lèvres, faisant signe à Louis de se taire tandis qu'ils cherchaient prudemment, main dans la main, un escalier pour monter.

D'après ce qu'il a constaté hier au palais, il semblait qu'il n'y avait pratiquement aucun garde. Les invités étaient simplement restés assis dans la salle d'attente ; il est donc logique qu'il n'y ait presque pas de gardes puisqu'on n'attendait personne.

Cela paraît trop laxiste pour le palais d'une personne importante, mais...

«...Il n'y a vraiment personne aux alentours.»

En jetant un coup d'œil au coin d'un couloir, Subaru ressentit une étrange inquiétude face à l'absence de sécurité. Personne n'était visible dans le long couloir, et il lui semblait absurde qu'ils fassent si attention à leurs pas.

Mais il n'y avait pratiquement aucun endroit où se cacher, donc s'ils croisaient quelqu'un, ils devaient immédiatement se téléporter à travers un mur.

« Si besoin est, il vaudrait peut-être mieux monter tout droit. Ce serait peut-être plus rapide que de chercher un escalier. »

« Aau ? »

« Oui, je pense qu'on peut supposer sans trop se tromper que les appartements des personnes importantes se trouvent forcément plus haut. En plus, c'est flippant de rester ici trop longtemps, non ? Il y a des gens dans ce monde qui peuvent détecter la présence des autres, comme dans un manga. »

Subaru ne comprenait toujours pas vraiment comment, mais il s'agissait apparemment d'une capacité standard pour quiconque possédait un pouvoir suffisant. Ce monde était peuplé d'êtres incroyablement doués, capables de détecter les intrus sans signes évidents comme des bruits de pas ou une respiration.

Si Yoruna faisait partie de ces personnes, alors elle les retrouverait même s'ils utilisaient le portail de Louis.

Et si elle les trouvait, elle les traiterait sans aucun doute comme des ennemis.

Notre seul choix est...

« Nous devons être à la fois prudents et audacieux. Si l'on nous découvre... »

«—Si on vous retrouve, que ferez-vous ?»

Subaru tressaillit. Une voix glaçante avait retenti juste derrière eux.

Louis sentit sa tension à travers leurs mains entrelacées, et ouvrant grand les yeux, elle se retourna avec Subaru.

« Deux petits qui se tiennent la main. C'est vraiment adorable. Même moi, je ne peux m'empêcher de sourire. »

Yoruna Mishigure, la belle maîtresse de ce palais, la personne dont ils avaient le plus besoin

Éviter, il se tenait juste là.

« —Ah. »

Il n'y avait personne.

Subaru et Louis auraient dû être les seuls dans le couloir. Il avait vérifié. Et pourtant...

La prudence et la préparation minutieuse de Subaru furent inutiles face à elle.

Yoruna Mishigure était manifestement l'un des surhumains de ce monde.

« Mais ce n'était pas un visage familier non plus. »

Elle tira une bouffée sur sa pipe tout en les scrutant attentivement.

C'était une femme magnifique et envoûtante, vêtue d'un kimono éblouissant, tout aussi impressionnante que la veille, lors de leur première rencontre. Ses longs cheveux tressés, d'un ravissant mélange d'orange et de blanc, laissaient apparaître de petites oreilles de renard pointues.

C'était une femme d'une beauté à couper le souffle, certes, mais elle dégageait aussi une présence bouleversante qui n'avait rien à voir avec sa beauté. Pas seulement parce qu'elle était grande et que Subaru avait rapetissé à la taille d'un enfant. Il y avait quelque chose de différent chez elle. Elle possédait cette capacité étrange à influencer les autres, à les attirer ou à les repousser.

«Vous n'avez rien à craindre. Quel est le motif de votre venue dans mon palais ?»

« Uu... »

Les ornements capillaires de Yoruna tintaient doucement, comme des clochettes argentées, tandis que Subaru se maudissait.

Il avait été si prudent en se déplaçant furtivement, mais il n'avait pas préparé d'excuse au cas où ils seraient découverts.

Insouciant. Il n'y a pas d'autre mot.

Et effectivement, en voyant Subaru peiner à répondre, Yoruna plissa les yeux.

Elle se méfie. Même si je dois dire quelque chose, je suis tellement nerveuse que je n'arrive pas à trouver les mots.

à-

« Est-ce Tanza ? »

« Hein... ? »

« La raison pour laquelle vous êtes venus ici, au palais. »

Le sang de Subaru se glaça, et il aurait juré avoir entendu quelque chose se briser lorsqu'elle eut tout percé à jour.

Un simple coup d'œil lui a suffi pour comprendre pourquoi nous sommes là, et probablement qui nous sommes. J'entends déjà Abel me traiter d'imbécile. Franchement, je me traiterais de bien pire à l'heure qu'il est.

Le monde semblait s'assombrir, et il pouvait presque sentir le sol se dérober sous ses pieds, comme s'il était en train de tomber...

« Ouah. »

Mais la main qui serrait la sienne le tira en arrière. Tournant la tête, il vit Louis qui le fixait. Ses yeux bleus vacillaient légèrement, comme si elle lui parlait. Elle lui disait qu'elle pouvait voler à tout moment.

« »

Voyant son regard intense, Subaru parvint de justesse à se ressaisir. Levant les yeux, Yoruna attendait en silence une réponse à sa question, sans chercher à presser Subaru.

Il est trop tôt pour abandonner.

Elle demandait si Tanza était la raison de leur présence au palais. C'était exact, mais seulement en partie. Il a donc misé sur l'autre hypothèse.

"Euh, Miss Yoruna... je veux dire, Lady Yoruna."

"Qu'est-ce que c'est?"

« Tanza est-elle au palais ? »

Ayant pris sa décision, il posa la question. Yoruna plissa les yeux. Il ne s'écoula même pas une seconde.

Mais Subaru a éprouvé ce que ressent probablement un rat pris au piège par un renard.

C'est sans doute une comparaison un peu trop indulgente. Du moins, pour nous.

Pendant quelques secondes qui lui parurent une éternité, il attendit...

« Malheureusement, Tanza est sortie faire une course. Mais elle ne devrait plus tarder... » « ... ! »

En entendant cela, Subaru serra la main de Louis si fort qu'elle commença à regarder autour d'elle pour voir où il indiquait du doigt.

Il s'excusait, mais ce n'était pas un signe ; il fêtait sa victoire. Il avait gagné son pari.

La question de Yoruna n'était pas due à une prise de conscience de leur identité ou de la raison de leur présence ici.

« Mon Dieu, Tanza est une enfant difficile. J'apprécie son dévouement, mais je ne peux pas la laisser travailler comme servante si elle oublie ses promesses à ses amis. »

« Des amis... ? »

« C'est une fille droite et honnête, n'est-ce pas ? Pourtant, je lui répète sans cesse que cette louable dévotion ne suffit pas à être uniquement consacrée à moi. »

La façon dont elle l'a dit donnait l'impression qu'elle croyait vraiment qu'ils étaient les amis de Tanza.

Cela ne correspondait pas vraiment à la nature effrayante, malicieuse et insondable du maître de cette Cité Démoniaque qu'il avait aperçu la veille. C'était comme si un adulte bienveillant manifestait de l'inquiétude pour un enfant familial.

Comme pour enfoncer le clou, Yoruna expira légèrement.

« Bien que cela soit dû à la négligence de Tanza, il serait inacceptable de vous renvoyer... »

Viens, je vais te faire entrer.

« Hein... ?! V-vous le ferez, Dame Yoruna ?! »

« Au ? »

Se retournant avec élégance, elle s'avança d'un pas assuré et silencieux, malgré l'épaisseur de ses semelles. Subaru fut presque subjugué par sa seule présence et surpris par sa lenteur à accepter sa proposition.

Yoruna dissimula son sourire derrière sa manche.

« Ceci est mon palais. Il est bien sûr de mon rôle de vous accueillir. Tanza étant absente, je vous tiendrai également compagnie. »

« Ah, euh... »

« C'est la première fois qu'une de ses amies vient ici. Maintenant, suivez-moi, s'il vous plaît. » Yoruna fit un geste du menton.

Subaru était profondément incertain de la marche à suivre. Il n'avait pas besoin de perdre de temps à s'inquiéter d'un éventuel piège, puisqu'elle n'avait aucune raison d'en tendre un. Un doigt suffisait pour se débarrasser de Subaru, et peut-être deux ou trois de plus pour Louis.

Cela signifiait qu'il s'agissait d'une offre faite de bonne foi.

Mais alors, que dire de son apparence hier... ?

« Ouah. »

Louis tira sur la main de Subaru, en proie au doute. Il la vit alors désigner Yoruna du doigt, comme pour lui dire de la suivre. Ce fut le dernier petit coup de pouce nécessaire pour que Subaru se mette en mouvement. « ... »

Secouant la tête, lui et Louis se dépêchèrent de rattraper Yoruna. Attendant cela, elle Elle sourit et se remit à marcher d'une foulée similaire à la leur.

Et c'est ainsi que commença l'étrange expérience d'être montrés à travers le Lazuli Cramoisi.

Palais construit par Yoruna elle-même.

« Êtes-vous des enfants venus d'ailleurs ? »

« Tu peux le dire ? »

« Parce que vous êtes des visages inconnus, et que vous n'avez pas reçu ma lettre d'amour. »

Elle l'avait déjà dit. Que c'étaient des visages inconnus. Et la lettre d'amour dont elle parlait...

Cela ne disait rien à Subaru non plus, alors plutôt que de raconter un gros mensonge, il se contenta d'acquiescer.

« O-oui, Lady Yoruna. Nous venons de l'extérieur de la ville... avec, euh, un adulte effrayant. »

« Un adulte effrayant, dites-vous ? On dirait que vous avez vécu des moments difficiles. Pourquoi étiez-vous avec un adulte effrayant ? »

« On s'est retrouvés ensemble un peu par hasard, je suppose... »

Il répondait avec prudence à ses questions tout en s'en tenant aussi près que possible à la vérité.

C'est en grande partie par hasard qu'il travaillait avec un adulte effrayant : Abel.

Mais je suppose que ça devrait être au passé maintenant.

Il était difficile de dire si Abel lui pardonnerait de s'être enfui avec Louis.

Et aussi...

« Pourrai-je seulement me pardonner... ? »

Je ne crois pas qu'ils aient le droit de me blâmer. J'ai eu tort de cacher son identité. Mais voilà ce qui est arrivé quand je ne l'ai pas fait, alors j'ai bien fait de la cacher. Si je dois m'excuser, c'est seulement de ne pas avoir gardé le secret plus longtemps et de l'avoir laissé échapper maintenant.

« ...Il semblerait que vous ayez une relation compliquée avec cet adulte. »

« Hein ? »

« Un enfant ne devrait pas avoir une expression aussi grave... Dois-je punir cet adulte effrayant ? »

La manche relevée de Yoruna oscillait doucement tandis qu'elle proposait ses services.

« Une punition... Hein ? Vous, Dame Yoruna ? »

« Malgré les apparences, je suis en réalité assez forte », a-t-elle déclaré en riant.

En imaginant Abel recevoir la punition, Subaru secoua vigoureusement la tête.

« Merci de t'inquiéter pour moi, mais ce n'est rien ! Je suis sûre qu'il vaudrait mieux en parler. »

à travers..."

« Ah bon ? Si c'est quelqu'un avec qui on peut raisonner, alors c'est certainement mieux ainsi. »

Dans le monde entier, il y a toutes sortes de personnes avec lesquelles on ne peut pas raisonner.

«...Dame Yoruna.»

"Hmm?"

Il hésita un instant, ne sachant pas s'il devait le dire, ce qui fit s'arrêter Yoruna.

Réduite à néant de la sorte, ma capacité de décision et mes facultés mentales sont amoindries, mais le plus gros problème, c'est ce manque de contrôle, cette impression de ne plus pouvoir m'arrêter. C'était pareil quand je me suis enfuie avec Louis. Et quand je me suis introduite en douce dans le palais sans préparation. J'ai agi sans réfléchir.

J'avais peur de le dire plus tôt, mais...

« Euh, je suis surprise que vous m'ayez écoutée. Je pensais simplement que toutes les personnes importantes étaient effrayantes... »

Il était pleinement conscient que c'était une remarque impolie, et il ne pouvait se résoudre à la regarder dans les yeux.

Ses yeux se posèrent sur elle lorsqu'il eut terminé, mais sa réaction se limita à un son pensif avant qu'elle ne reprenne la parole.

«Vous ne semblez pas être des demi-humains.»

« Euh, oui, c'est exact. »

« De vos yeux, comment vous apparaît cette ville ? »

« Cette ville... ? »

La question lui vint soudainement. Subaru regarda par la petite fenêtre du couloir. Elle était située assez haut dans le mur, et de sa taille, il ne pouvait pas bien voir dehors. Mais il aperçut un ciel bleu et sut que la ville se trouvait juste hors de son champ de vision.

« C'est une ville incroyable et animée. Et elle abrite toutes sortes de gens. »

Pesant soigneusement ses mots, il s'efforça de donner une réponse aussi honnête que possible. Dès le départ, il eut l'impression d'une ville animée et pleine de vie. Cela se confirmait par son urbanisation dense, la façon dont tout était interconnecté et imbriqué, et l'incroyable diversité des races qui y vivaient ensemble.

C'était une ville qui laissait une impression marquante sur les yeux et les oreilles.

« Tu es un enfant honnête. Mais tes paroles sont un réconfort pour mes oreilles. »

Les lèvres de Yoruna esquissèrent un léger sourire. Puis elle regarda par la fenêtre, vers ce qui était assurément une scène différente de celle que Subaru a vue.

« Cette ville est un lieu de rassemblement pour ceux qui peinent à survivre ailleurs. Des enfants considérés comme insignifiants, sans aucun endroit où aller... Des enfants qui resteraient inaperçus même s'ils criaient et élevaient la voix. »

« Même s'ils... »

« Si je n'ai pas prêté l'oreille à ces enfants dans ce dernier lieu qu'ils ont trouvé, qui d'autre l'aurait fait ? »

Elle tira une bouffée sur sa pipe, une douce lueur emplissant ses yeux. Lorsqu'il comprit qu'il s'agissait d'affection, Subaru éprouva une profonde honte.

« C'est une personne profondément affectueuse. Elle aime ses alliés et déteste ses ennemis. »

« Tous ceux qui vivent dans la Cité des Démon. »

C'est ainsi que Tanza avait décrit Yoruna la veille. À ce moment-là, Subaru n'avait pas vraiment compris ce qu'elle voulait dire. Quand Abel lui avait parlé de mariage d'âmes, il avait supposé que cela ne concernait que son pouvoir.

Mais c'est probablement ce que Tanza voulait vraiment dire.

Cela montrait précisément ce que Yoruna Mishigure appréciait le plus.

« Je suis désolé, mademoiselle Yoruna... Je pensais que vous étiez une personne effrayante... »

Il a agi sans réfléchir et a dit ce qu'il pensait vraiment. Yoruna a expiré un flot de vapeur. de la fumée violette avec un sourire en entendant cela.

« Il n'y a pas lieu de s'excuser. Si les personnes importantes semblent intimidantes, c'est parce qu'elles craignent elles aussi de ne pas l'être suffisamment. Il est plus facile d'être craint. »

« Les gens importants veulent être craints... ? »

Hum. J'ai l'impression que c'est quelque chose que je devrais vraiment retenir.

J'avais également l'impression que cela s'appliquait à Yoruna.

« Ne vous inquiétez pas. Je ne suis pas assez pitoyable pour me mettre en colère contre un enfant pour une chose aussi insignifiante. »

Il se trouve que je suis de bonne humeur.

« Au ? »

« Oui, c'est exact. Je viens de recevoir un signe qu'une chose que je désire depuis longtemps est peut-être enfin à ma portée. »

Elle semblait satisfaite en balançant à nouveau sa manche.

Sa réponse ne trahissait aucune colère. C'était probablement comme elle l'avait dit : elle était de bonne humeur et n'était pas du genre à se comporter de manière immature avec un enfant.

La lettre qu'Abel lui a envoyée est probablement la raison de sa bonne humeur... « ... »

Face à cette pensée, Subaru se tint à carreau et réfléchit attentivement à la marche à suivre.

L'effet escompté de la lettre que Yoruna interpréta comme un pas dans la bonne direction dépendait de la capacité d'Abel et des messagers à atteindre sains et saufs le Palais du Lazuli Pourpre. Or, c'était Tanza, la servante de Yoruna, qui faisait obstacle à leur venue.

Il est clair depuis le début qu'elle tient à Tanza. De quel côté Yoruna se rangerait-elle si elle le souhaitait ? et Tanza s'est affronté ?

Yoruna, qui s'était déjà rebellée contre l'empereur pour une seule personne.

Que fera-t-elle si elle découvre la vérité... ?

«...Vous avez de nouveau une expression bien grave.»

Yoruna se tapota le front, signifiant l'angoisse de Subaru. Attiré par son geste, Louis elle s'est aussi tapoté le front.

En les regardant, Subaru soupira légèrement.

Je m'emballe peut-être un peu. Mais je n'ai pas les capacités intellectuelles pour savoir si c'est la bonne chose à faire. ou faux...

« Euh, j'aimerais vous poser une question, mademoiselle Yoruna... »

6

Un homme était assis sur les tuiles bleues et rouges qui recouvraient le toit du donjon du palais du Lapis-lazuli cramoisi.

Inspirant la brise claire et particulière qui régnait en ces hauteurs, il porta ses lèvres à unealebasse.

Il ôta un verre de sa cape et s'humidifia la gorge sèche avec de l'alcool tout en observant le paysage en contrebas.

« Kahahaha. Quelle vue magnifique ! »

Le vieil homme rit en contemplant le spectacle des différents styles qui se mêlaient et fusionnaient, créant un paysage urbain complexe et fascinant. Son rire rauque dansait dans la brise, s'évanouissant peu à peu. La façon dont il semblait se fondre dans le tumulte de la Cité Démoniaque ravissait le vieil homme.

Il adorait le chaos. Un paysage urbain chaotique, le mélange de toutes les races, les motivations et les intentions diverses qui s'entrecroisaient. Cette confusion ne faisait que l'encourager.

« C'est une mauvaise habitude chez les vieillards de mélanger tous leurs aliments pour les manger. Mais... »

Il inclina laalebasse vers le haut, essuya le liquide qui avait débordé avec sa manche et haussa les épaules.

Toujours assis en tailleur, il pivota sur ses fesses et haussa un sourcil.

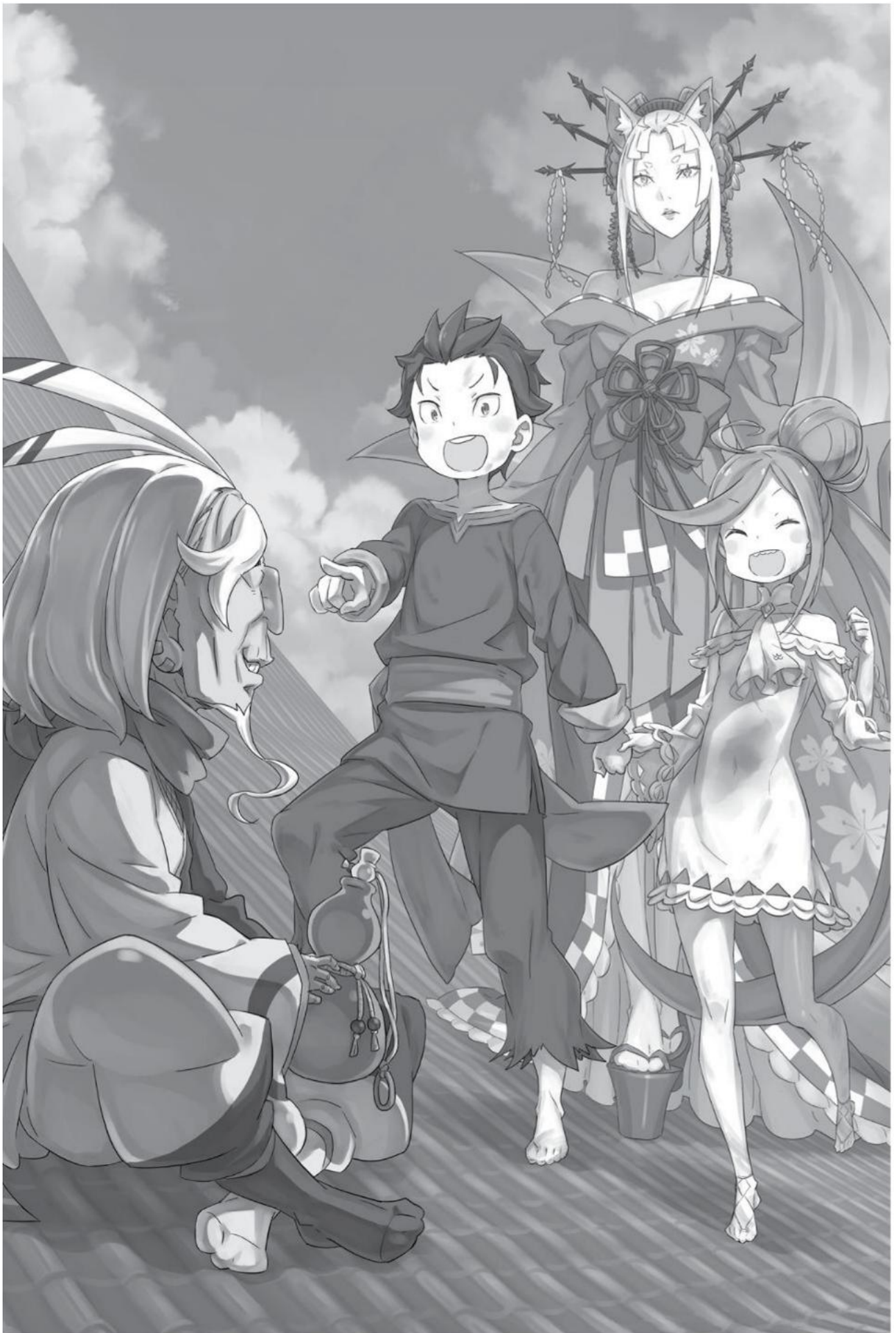
C'était une scène plutôt alléchante pour un vieil homme qui adorait le chaos.

« Voilà un groupe que je ne m'attendais pas à voir ici. »

Trois silhouettes s'avancèrent sur le carrelage juste devant lui.

« Je vous ai trouvé, Monsieur Orbart ! »

Un garçon pointait du doigt Orbart, une fille aux cheveux blonds lui tenait la main et, derrière eux, se tenait celle de leur gardienne, la souveraine de la Cité des Démons.



CHAPITRE 6

UN AMOUR INÉBRANLABLE

1

Il sentait la brise chaude et ensoleillée lui chatouiller les cheveux, la main de Louis dans la sienne et la présence rassurante de la grande femme derrière lui.

Il se tenait au sommet du Palais de Lazuli Cramoisi, au-dessus de la vaste salle qui se trouvait à son étage le plus élevé, sur les tuiles du toit du palais, à l'endroit le plus proche du ciel d'où ils pouvaient voir toute la Flamme du Chaos.

C'était l'endroit le plus proche de l'abîme auquel Subaru pouvait penser.

« Vous êtes vraiment méchant, M. Orbart. »

De sa main libre, Subaru désigna le vieil homme qui buvait dans unealebasse, assis sur le toit du palais.

On entendit un bruit de glouglou lorsqu'il but le liquide contenu dans laalebasse.

« Tu as faim, mon petit ? »

« ...H-faim ? »

« Oui, c'est exact. Tu es tout agité depuis ton réveil. Tu n'as pas eu le temps de manger, n'est-ce pas ? Après tout, l'état de ton estomac détermine l'état de ta tête et de ton corps. »

Après avoir posé la gourde, Orbart sortit un autre objet de sa cape. Subaru était un peu méfiant.

Le vieil homme le déballa et révéla une chose ronde et sombre de la taille d'une balle de golf.

« Une boule de rationnement. Elles sont essentielles pour nous, les ninjas. Une seule suffit pour tenir toute la journée. »

« Gardez la tête et le corps en mouvement. Mais ce ballon a un goût horrible. »

« C'est mauvais... »

« C'est exact. Ça va te faire sortir les yeux de la tête. Mais je suis un shinobi depuis longtemps. J'ai une longue histoire avec ces boules... Chaque fois que j'en mangeais une en mission, je me disais : « Quand est-ce que ces vieux du village vont enfin prendre leur retraite, pour que je n'aie plus à manger ça ? » »

En regardant la balle dans sa main, les lèvres d'Orbart se retroussèrent.

On aurait dit une ration de survie préparée sans aucun souci de goût, pensa Orbart.

Il disait probablement la vérité.

« Mais alors pourquoi pas ? Vous êtes le chef du village shinobi, n'est-ce pas ? Vous êtes important, non ? »

« C'est exact. Je suis plus fort et plus imposant que tous ces vieux briscards qui m'ont malmené... »

Mais pour une raison que j'ignore, je continue à en manger.

Orbart enfourna la ration dans sa bouche et, bien qu'il ait dit combien c'était horrible, il mordit.

Il s'est penché dessus et a avalé, puis il a ouvert la bouche pour montrer qu'il l'avait réellement mangé.

« Au final, je n'ai pas réussi à me défaire de cette habitude. Cette petite boule où tout était mélangé. »

Mon plat préféré, c'est celui qui ne se soucie ni du goût ni de l'apparence. C'est drôle, non ? Ha ha ha ha !

Orbart fit claquer ses dents en riant. Sa réaction avait quelque chose d'étrange.

Subaru ne comprenait pas ce qu'Orbart essayait de lui faire comprendre avec cette histoire, mais il sentait que ce n'était pas seulement dû à son immaturité. Cependant, je ne pense pas que je doive l'ignorer non plus.

On aurait dit un éloge ou un compliment de la part d'Orbart.

«Vieil Orbart, ceci est mon palais.»

Une fois leur conversation terminée, le maître de la Cité des Démons, Yoruna Mishigure, prit la parole.

en haut.

En croisant son regard bleu, Orbart cessa de sourire.

« Bien sûr. Je le sais bien. C'est plutôt agréable de pouvoir enfin m'asseoir sans le propriétaire. »

Le savoir aussi. Le secret d'une longue vie, c'est de faire ce qu'on aime.

« C'est étrange de dire cela pour quelqu'un qui souhaite vivre assez longtemps pour atteindre un âge encore plus avancé. »

« Oh, vous trouvez ça bizarre ? »

« N'est-il pas absurde que le secret d'une longue vie puisse raccourcir la vôtre ? »

Portant sa manche à sa bouche, Yoruna sourit d'un air envoûtant, narguant Orbart.

L'air crépita tandis que les deux Généraux Divins se fixaient du regard. Orbart venait de sortir une autre arme.

Il prit une boulette de ration et la mit dans sa bouche.

« Eh bien, on dirait que vous êtes terriblement en colère, mais est-ce vraiment si important pour moi de déjeuner avec une vue imprenable ? »

Ça vous dérange autant ? Ce n'est pas très gentil.

« Il se trouve que, contrairement à vous, je ne suis pas du genre à me comporter grossièrement pour une chose aussi insignifiante. »

Cependant, j'ai appris que vous avez induit en erreur des enfants et trompé mon serviteur, et de ce fait, il y a certaines choses que je dois faire en tant que maître de cette ville.

« Ho-ho-hoo. »

Orbart plissa les yeux et siffla tandis que Yoruna le fixait du regard. Il mâcha sa ration.

Il ouvrit la bouche, puis tourna ses sourcils épais et ses yeux vers Subaru et Louis.

Comprenant le sens, Subaru hocha largement la tête.

« Désolé, mais je vous ai dénoncé. Ce n'est pas vraiment contraire aux règles que vous avez établies. Et c'est vous qui avez ordonné notre agression. »

« Kahaha ! Quel culot, mon petit ! Mais tu as raison. C'est moi qui ai commencé, alors je ne vais pas me plaindre, mais... »

« ... ? »

« Tu as du mal à suivre, n'est-ce pas ? Bravo pour avoir tout compris. Tu ne serais pas membre de la famille royale volakienne par hasard ? Tu as un caractère exécrationnel, tout comme eux. »

« S'il vous plaît, ne dites pas quelque chose d'aussi effrayant... »

Rien qu'à la couleur de ses cheveux, Subaru avait le même type de cheveux noirs que l'empereur actuel.

Abel, mais il y avait bien d'autres différences. Son visage, la longueur de ses jambes, et...

« Je sais dire merci quand quelqu'un fait quelque chose pour moi. »

« Et avec un sourire et à voix haute. Comme un enfant devrait l'être. J'aimerais que Tanza apprenne cela. »

de votre part. Néanmoins...

Yoruna sourit et complimenta Subaru pour sa réponse malicieuse, puis sa voix baissa d'un ton. Un froid s'installa, signalant la fin de la discussion préliminaire.

Pour la seule et unique raison que...

« Je ne peux pas réprimander mon admirable employée alors qu'elle n'est même pas là. Maintenant, où êtes-vous ? »

L'a-t-elle cachée, vieux Orbart ?

La question de Yoruna était la principale raison de sa présence ici.

Après être tombé sur Yoruna dès leur entrée dans le palais et avoir appris un peu plus sur sa personnalité, Subaru décida de prendre un gros risque.

Il raconta à Yoruna tout ce qu'il put, y compris la situation générale et le jeu de cache-cache qui se déroulait à travers Chaosflame. Bien sûr, il garda l'identité d'Abel secrète, ainsi que le fait que plusieurs membres de leur groupe avaient été transformés en enfants par Orbart. Il s'attarda surtout sur le lien qui l'unissait, lui et Louis, aux messagers de la veille, et sur le fait qu'ils poursuivaient actuellement Orbart dans une partie de cache-cache – et que Tanza était de la partie.

Il plaïda sa cause avec toute la ferveur dont il fut capable et s'efforça, autant que faire se peut, de rester réaliste afin de dissiper ses soupçons. Après l'avoir écouté jusqu'au bout, une fois sa décision prise, Yoruna réfléchit quelques instants...

Je ne suis pas le genre de femme à ne pas discerner la vérité dans la supplique sincère d'un enfant.
Et elle accepta d'accompagner Subaru et Louis sur le toit du palais.

« Honnêtement, je ne pensais pas qu'elle était le genre de personne avec qui on pouvait raisonner comme ça... »
« Auau. »

« Oui, je sais. »

Louis fit la moue et repoussa sa main qui tenait la sienne. Elle l'avertissait de ne pas baisser sa garde, et il acquiesça.

S'ils ont pu atteindre ce toit, c'est grâce à une multitude de coïncidences convergentes.

Se séparant d'Abel et de ses ruses ; résolvant l'énigme grâce aux conseils d'Ubirk ; et étant trouvé directement par Yoruna, plutôt que par un garde, car il était venu avec Louis au lieu d'Al ou de Medium.

Et Subaru avait pris un gros risque, même s'il était celui qui avait le plus changé suite à sa régression d'âge. La principale raison pour laquelle Yoruna l'avait écouté était son honnêteté, qu'elle avait interprétée comme la supplique sincère d'un enfant.

Il y avait des adultes qui se moquaient des enfants et ne les prenaient pas au sérieux, mais il y en avait aussi des adultes qui ont pris les enfants au mot et ont répondu avec sérieux.

Je n'aurais jamais imaginé que l'un des Neuf Généraux Divins à la tête de l'empire puisse en être un.

« Quelqu'un a dit qu'elle était en colère... »

Logiquement, quiconque partageait la philosophie «la loi du plus fort» de Volakia ne pouvait cautionner son comportement.

Mais cela paraissait absurde à Subaru après toute la gentillesse dont elle avait fait preuve à son égard. Il était déterminé à dissiper ce malentendu auprès de Zikr dès son retour à Guaral.

Pendant qu'il prenait cette décision, Yoruna avait levé deux doigts.

« J'ai deux exigences. »

« Des revendications, hein ? Eh bien, autant les exprimer. »

« Avant toute chose, rendez-moi Tanza. »

« Eh bien, on dirait que vous n'arrivez pas à vous résoudre à laisser partir vos enfants. Il se trouve que cette fille a son propre caractère. Sinon, elle ne planifierait pas quelque chose en le cachant à... »

"Silence."

Orbart riait, avouant presque sa conspiration avec Tanza, mais Yoruna l'interrompt d'un mot cinglant. Calme mais percutant, il était chargé d'une puissance telle qu'elle semblait capable de changer la couleur même du ciel. Ignorant la réplique sarcastique d'Orbart, Yoruna porta la pipe à ses lèvres et emplit lentement ses poumons de fumée.

« Il se trouve que je n'entendrai l'appel ni les explications de Tanza d'aucune autre bouche que la sienne. Je ne laisserai surtout pas la langue d'un vieillard vicieux les déformer. »

« Kahaha, tu ne m'aimes vraiment pas. »

« Je suis sûr que vous pouvez trouver des raisons suffisantes pour expliquer cela. »

Yoruna inclina la tête, ses ornements capillaires tintant tandis qu'elle affichait un sourire agressif. Ses tresses somptueuses, l'épingle à cheveux ornementale qui dépassait, et même son visage paré, étaient autant d'armes.

Les personnes importantes veulent être craintes.

C'est Yoruna qui a appris cela à Subaru. Et il a commencé à se demander si ce n'était pas simplement de la peur. Peut-être que la beauté était la même chose.

« Eh bien, j'ai entendu la première demande. La suivante est la deuxième. »

« Bien sûr. Il faut mettre fin à ce jeu avec ces enfants. »

« Un match, hein ? Tu sais, ça peut ressembler à un match, mais c'est une rencontre sérieuse. »

« Je me suis fait comprendre hier en présence de Son Altesse, n'est-ce pas ? On ne s'en prend pas aux messagers. Même Son Altesse le respectera. »

Ironiquement, ce même message avait également été véhiculé par Tanza.

Dans ces conditions, les agissements d'Orbart apparaissaient comme une trahison difficilement acceptable. Yoruna ne montra aucune réaction. s'intéresser à toutes les excuses concernant le fait qu'il n'ait pas levé la main directement.

Le cœur de Subaru battait la chamade, pris entre la paralysie et l'explosion d'émotions. Yoruna conserva un ton poli et accueillant, et son expression était toujours aussi douce.

Mais elle est folle. Ça, j'en suis sûre. J'ai vu beaucoup de gens vraiment fous.

Les personnes véritablement folles consommaient leur énergie vitale dans leurs passions ardentes. Quelque chose qu'on pouvait ressentir sur sa peau rien qu'en étant près d'eux. C'était le pouvoir de la colère pure.
« Uuu... »

Louis laissa échapper un léger gémissement, troublé par l'atmosphère pesante. Même lui n'osait pas faire d'imprudences lorsque Yoruna et Orbart s'affrontaient. Ils n'avaient rien à voir avec les poursuivants croisés en chemin, et son instinct animal le lui criait haut et fort.

Ou peut-être craignait-elle simplement que Subaru ne soit impliqué dans les combats...

« Ngh, M. Orbart ! »

Secouant la tête, Subaru cria le nom d'Orbart. L'atmosphère était électrique. La tension était palpable. Orbart, d'un geste habile, ne bougea qu'un œil pour regarder Subaru.

Une fois qu'il eut capté son attention, Subaru se mordit la lèvre et ouvrit la bouche.

« Déclarons que c'est un match nul. »

« ...Hein ? »

À cette proposition, l'œil gauche d'Orbart, et seulement son œil gauche, s'écarrilla.

« Eh bien... ! Match nul ! » s'écria Subaru avec impatience. « Tu as tenté quelque chose qui allait plus ou moins à l'encontre de l'esprit des règles, et je t'ai dénoncé à Mlle Yoruna. Nous avons tous les deux dépassé les bornes, alors... »

« Alors on s'excuse et on en reste là, hein ? »

« Oui, c'est ça ! Ce n'est pas si mal, n'est-ce pas ? Nous pouvons parler de ce que vous vouliez savoir, et... »

Notre problème peut aussi être résolu !

Orbart voulait savoir un secret de l'empereur qu'Abel connaissait. Subaru n'en savait pas grand-chose, mais Orbart serait plus enclin à l'accepter s'il y trouvait son compte.

Le but de cette partie de cache-cache était de tester l'intelligence et l'habileté des joueurs afin de déterminer si leurs informations étaient fiables.

« On vous a trouvé deux fois, et pas les trois fois prévues, mais... vous pouvez nous l'accorder, n'est-ce pas ? »

Nous avons travaillé dur pour arriver jusqu'au sommet de ce palais, alors nous méritons bien des félicitations !

« Kahaha, "félicitez-moi", hein ? Tu es un enfant honnête. Par curiosité, est-ce toi qui as découvert ma cachette ici ? Ou était-ce ce jeune garçon au masque de démon ? »

« M-mhm, oui. Ça m'est venu à l'esprit par hasard... Il y avait aussi une autre possibilité. »

Et Abel et les autres pourraient bien s'y rendre.

De toute façon, tôt ou tard, ils arriveraient au palais. Subaru avait pris une longueur d'avance. à cause de la distorsion de Louis et des conseils d'Ubirk.

Mais s'il parvenait à se faire bien voir, cela lui faciliterait peut-être la tâche pour convaincre Abel et les autres. Et si cela restait difficile, il pourrait peut-être essayer de rallier Yoruna à sa cause.

On ne peut toutefois pas prédire comment elle réagirait si elle connaissait l'identité de Louis.

« Bref ! Qu'en dites-vous, Monsieur Orbart ? Accepteriez-vous mon... notre offre ? »

Faisant fi de ces pensées négatives, Subaru supplia Orbart.

Il a parlé de « notre proposition » car il allait avoir besoin de l'aide de Yoruna pour arranger les choses. Si elle décidait de ne pas pardonner à Orbart d'avoir impliqué Tanza dans son complot, le plan désespéré de Subaru s'effondrerait.

Mais...

"....."

Les yeux fermés, la pipe aux lèvres, Yoruna ne protesta pas. Il semblait qu'elle était disposée à respecter les intentions de Subaru.

Je suis tellement reconnaissante. Je l'apprécie vraiment.

Il ne voulait pas gâcher la confiance, la gentillesse ou quoi que ce soit d'autre que Yoruna avait placée en lui.

« Monsieur Orbart. »

Il appela de nouveau, espérant un compromis. Croisant son regard plein d'espoir, Orbart lui fit un doigt.

Il versa le contenu dans sa calebasse et la porta à ses lèvres, buvant la dernière goutte.

« Hé, mon petit. Je n'ai aucune idée si c'est seulement comme ça que tu penses maintenant, en tant qu'enfant, ou si c'est comme ça que tu as toujours pensé. »

Ton cerveau a toujours fonctionné, mais...

« Malheureusement, je n'aime pas abandonner un match une fois qu'il a commencé. Les vieux sont têtus, vous savez ? »

Avec un sourire désagréable, le vieux grincheux écrasa la calebasse dans sa main, la brisant en mille morceaux.

Des fragments volèrent dans les airs tandis que Subaru haletait.

L'instant d'après...

« Vieil homme obstiné ! Tu regretteras d'avoir refusé la main de cet enfant. »

Yoruna bondit, balançant sa longue jambe vers le bas et fendant en deux le donjon du palais dans un craquement tonitruant.

2

Elle leva haut dans les airs sa sandale à semelle épaisse et la laissa retomber violemment au sol.

En un éclair, le palais se brisa sous l'impact. Il vola en éclats et explosa dans un fracas assourdissant.

Un fracas, comme si une bombe avait explosé.

Des tuiles détachées volèrent dans les airs, et une épaisse fumée s'éleva tandis que Yoruna se tenait vaillamment au cœur.

de l'explosion, le kimono bruissant dans l'air.

D'un seul souffle, elle avait bondi et anéanti le donjon du palais grâce à son incroyable pouvoir destructeur. Le donjon fut fendu en deux, défigurant la magnifique façade du Palais de Lazuli Pourpre.

« Whooooaaa ?! »

Subaru cria tandis que Louis surgissait de la fumée pour l'éloigner. Il roula sur le

Sur le toit, il a réussi de justesse à éviter d'être pris dans la destruction.

Mais...

« Mince alors ! Pourquoi a-t-il fallu que ça se passe comme ça... ?! »

Arrêtée par Louis, Subaru déplora en larmes ce résultat.

Le vieux Orbart, têtu comme une mule, a refusé mon offre, et ça a dégénéré en bagarre, même si je n'avais pas envie de me battre.

et ne voulait pas non plus forcer d'autres personnes à se battre.

« Mademoiselle Yoruna ! »

« Vous devriez rester en arrière. Je ne peux pas me retenir facilement. Et aussi... »

Yoruna ne se retourna pas lorsqu'elle retira son pied du toit puis balaya les décombres.

Elle leva les yeux vers le bas de son kimono, puis les tourna vers le ciel.

« Comme prévu, vous êtes très vif. »

Dans les décombres, la fumée et les fragments de tuiles, une petite ombre tournoyait sur elle-même : Orbart.

Il rit en découvrant ses dents.

« On n'était pas censés en parler ?... Ça veut dire que ça ne te dérange plus ? »

« Je suis surpris que vous pensiez pouvoir me battre dans cette ville. Si vous êtes devenu sénile, je

« Je vous recommande de céder votre titre de Général Divin à un autre. »

« Kahaha ! Ça n'arrivera jamais. Je compte bien être le Général Divin à la plus longue vie. »

Leurs regards se croisèrent et leurs yeux brillèrent, prêts à en découdre.

Yoruna exhala une bouffée de fumée et Orbart se retrouva la tête en bas en plein vol.

Dissipant la fumée qui s'était répandue dans l'air, il s'envola comme une flèche.

« Ngh ! »

Son coup de pied tranchant s'abattit de plein fouet sur le nuage de fumée que Yoruna venait d'expirer. La fumée, qui n'aurait dû être ni solide ni avoir de masse réelle, attrapa le coup de pied d'Orbart et absorba le choc.

Mais même si son attaque a été bloquée de manière inattendue, Orbart ne s'est pas contenté de s'attarder.

« Ooooooshaaaaa !!! »

Faisant tournoyer ses jambes courtes à toute vitesse, il décocha une furieuse série de dix, vingt coups de pied. La fumée atténuait l'impact d'un ou deux coups, mais se dispersait peu à peu à chaque nouveau coup, jusqu'à finalement perdre sa forme et ne plus servir de bouclier.

Le simple fait que cela ait fonctionné est étrange, mais...

« C'est une astuce intéressante. J'aimerais bien avoir un parchemin pour ça. »

« Malheureusement, c'est une technique secrète impossible à maîtriser pour un shinobi incapable d'aimer qui que ce soit. »

Alors qu'Orbart émergeait de la fumée, la pipe de Yoruna lui frôla les yeux. Elle n'avait ni le poids ni la longueur nécessaires pour servir de massue, mais lorsqu'Orbart tenta de la frapper avec son bras — ou plutôt, avec un kunai dissimulé dans sa manche —, un crissement retentit et le kunai se brisa. Le petit corps du vieil homme fut projeté en arrière.

« Nuoo ?! Qu'est-ce que c'est que ce tuyau ?! »

« Un cadeau d'il y a longtemps. Un de mes accessoires préférés. »

« Mon kunai est assez vieux, et je l'aimais bien aussi. »

Orbart atterrit dans un fracas de tuiles, un sourire provocateur aux lèvres face à la réaction de Yoruna. L'instant d'après, son sourire s'effaça et il se mit à rebondir autour de Yoruna à une vitesse surhumaine.

Autrefois, il y avait un boxeur qui flottait comme un papillon et piquait comme une abeille, et ce C'était précisément ce qu'Orbart semblait recréer en utilisant les ruines du donjon comme scène.

« Tu débordes d'énergie, mais tu es peut-être un peu trop espiègle. »

Les tuiles explosaient partout où Orbart posait le pied, et lorsqu'il réapparut l'instant d'après, il décocha un coup sec et précis en plein sur Yoruna, avant de disparaître à nouveau. Grâce à ses réflexes surnaturels, elle para les coups avec sa pipe ou les esquiva, répondant par des mouvements qui ressemblaient à une douce danse.

Subaru était fasciné par leur affrontement surhumain.

« Au... ! »

Louis tremblait aux côtés de Subaru, témoin de la même scène. Elle avait l'impression que cette bataille se déroulait à un niveau où même elle serait impuissante. Quel que soit le vainqueur, la destruction qui en résulterait serait inimaginable.

Si le désastre était laissé à l'abandon, toute la ville s'en apercevrait, et dans ce cas, les personnes qui adoraient Yoruna et les prétendus camarades d'Orbart au sein du groupe du faux empereur devraient toutes... acte.

Ce qui suivit fut une guerre qui consuma la ville entière, bien loin de l'idéal que Subaru avait imaginé.

« Shiiiiiyaaa ! »

Le vieil homme qui tournoyait sur lui-même éleva la voix, qui résonna dans le toit juste devant Yoruna. L'instant d'après, une onde de choc traversa le toit, explosant sous Yoruna et la projetant haut dans les airs, faisant s'entrechoquer les objets présents sur le toit.

« Voilà, ça vous plaît ?! »

L'instant d'après, d'innombrables shurikens foncèrent sur Yoruna depuis toutes les directions.

Quand les a-t-il lancés ? C'était une technique shinobi imprévisible. Les lames tournoyantes traçaient des arcs différents qui menaçaient de déchirer la peau douce de Yoruna.

Juste avant que sa peau pâle et son magnifique kimono ne soient déchirés et tachés de sang...

« N'est-ce pas évident ? Je suis la maîtresse de la Cité des Démon. »...

Une série de bruits sourds retentit lorsque les shurikens s'immobilisèrent tout autour d'elle. Ce n'était pourtant pas dû à un mouvement fulgurant de sa part. Elle n'avait rien fait. Les shurikens avaient été...

interceptée par une tuile qui s'était soulevée dans les airs.

Ce n'était pas un coup de chance. D'innombrables shurikens étaient lancés contre elle ; il était donc impossible que des débris épars aient pu tous les arrêter.

Subaru et Orbart, les yeux écarquillés, regardèrent Yoruna faire tourner son bras. La dalle qui avait intercepté le shuriken fut rejointe par d'autres dalles tourbillonnant autour d'elle, formant une spirale sinueuse de marches suspendues dans les airs.

Yoruna descendit les marches du palais avec une lenteur calculée, regagnant le donjon d'un pas décidé. C'était comme une illusion, ou une forme de télékinésie. On aurait pu parler de magie, certes, mais elle était différente de toute celle que Subaru connaissait.

Elle ne manipulait ni le feu, ni l'eau, ni aucun autre élément ; elle contrôlait les objets.
qui constituaient le bâtiment.

« Kah, tu es vraiment une source d'ennuis. C'est ce truc mystérieux dont Cecil ou Araki ont parlé. Comment ça marche, au juste ? »

« Je l'ai déjà dit. C'est une technique secrète impossible à maîtriser pour un shinobi incapable d'aimer. »

« N'importe qui... Malgré les apparences, je suis une femme capable de manipuler des objets avec soin. »

Yoruna sourit en portant sa pipe à sa bouche et frappa dans ses mains. À ce signal, une vague se propagea à travers le donjon à moitié détruit. Des tuiles s'élevèrent dans les airs et la fumée de sa pipe l'enveloppa comme un serpent géant.

C'était presque comme si la réalité se remodelait pour correspondre à ses souhaits.



« C'est... ? »

« Au ! Uauau ! »

Louis s'accrochait au bras de Subaru, déglutissant de surprise face à ce qui se déroulait sur le toit.

Je me suis finalement souvenue de ce qu'Abel avait dit.

C'était une idée absurde et folle, mais...

« Utilise-t-elle aussi son mariage spirituel au palais... ? »

Subaru n'arrivait pas à croire à quel point le maître de la Cité des Démons était puissant.

3

Elle utilisait le mariage des âmes sur le palais lui-même, envoyant Odo circuler à travers même les objets inanimés.

C'est ainsi que Yoruna avait fait apparaître un escalier en colimaçon de dalles de plafond. Abel avait qualifié sa technique d'anormale lorsqu'elle avait été utilisée contre la centaine de personnes qui les poursuivaient, mais là, c'était d'une toute autre nature.

Si elle avait divisé son Odo en son palais, sa pipe et ses objets ménagers, alors...

« Ça ne peut pas être bon pour sa santé... ! »

C'était déjà assez épuisant de se connecter à une seule personne et de partager le mana. Subaru avait de l'expérience avec et ce, régulièrement, grâce à Béatrice, il savait donc à quel point cela pouvait être un fardeau lourd.

Dans le cas de Yoruna, selon l'étendue de ses capacités, c'était cent, voire mille ou dix mille fois pire.

« Ha ha, c'est une capacité étrange. Pff, peu importe combien de temps je vis, il y a toujours de nouvelles techniques. »

Je ne sais pas comment faire en sautant l'un après l'autre. Ça me donne vraiment mal à la tête.

« Voilà où vous en êtes. Inutile de vous lamenter maintenant. À mon avis, votre talent est suffisamment dangereux... autant vous éliminer. »

« Kahahaha ! Je ne vais pas disparaître aussi facilement... Oh ?! »

Orbart éclata d'un rire sonore, puis recula d'un bond sous l'effet de la haine qui monta aussitôt. L'instant d'après, le plafond sous ses pieds explosa, projetant les dalles vers le haut. C'était la vengeance pour son attaque précédente, et le carnage se poursuivit sans fin.

Boum, boum, boum. La série d'explosions poursuivit Orbart qui fit un salto arrière pour s'éloigner. Et

L'endroit même où il s'était enfui fit un autre bruit sourd lorsque Yoruna atterrit derrière lui.

Le coinçant entre elle et les ondes de choc déferlantes, Yoruna décocha un coup de pied.

«.....»

Sa jambe fendit l'air, semant la destruction sur son passage, comme si une bête gigantesque venait de se déchaîner.

Il se déchaîna sur le toit. Le plafond se gonfla vers le haut, prêt à engloutir le petit corps d'Orbart.

Subaru n'en croyait pas ses yeux lorsque le toit s'est transformé en une mer déchaînée, mais ce qui s'est passé ensuite était tout aussi incroyable.

« Je suis plutôt doué, hein, avec une technique de nage au sol comme celle-là ? »

Alors que les tuiles se refermaient sur lui comme un torrent, juste avant qu'elles ne s'écrasent contre lui, Orbart sauta dans la destruction, surgissant de l'autre côté de la vague déferlante.

Enfonçant son pied dans le toit arraché de tuiles, Orbart leva la tête et garda une distance respectable avec Yoruna.

Le combat n'avait duré même pas une minute, mais cela suffisait amplement à prouver qu'ils méritaient pleinement leurs titres. Ces deux-là comptaient parmi les plus puissants guerriers de l'empire.

Mais alors que ces échanges se poursuivaient, il était difficile d'imaginer que la bataille puisse se terminer de sitôt.

Et ce n'étaient probablement pas seulement des spectateurs extérieurs comme Subaru et Louis qui ressentaient cela.

« Pff, non seulement fort, mais dangereux. Son Altesse serait furieux si le Troisième en avait autant. »

« Difficile de se débarrasser du Septième. »

« Alors, que ferez-vous ? »

« Enfin, ce n'est pas comme si je courais partout sans raison... »

Le front soigné de Yoruna se fronça lorsqu'elle s'adressa à Orbart, qui se frotta le menton ; et tandis qu'il le frottait, les joues du vieil homme se tordirent et il détourna le regard.

Ses yeux jaunes pétillaient d'excitation lorsqu'il se tourna vers les deux enfants qui observaient la bataille...

« Ngh. »

"Vieillard!!!"

Subaru frissonna sous son regard perçant au moment même où Yoruna lança une tuile avec un coup de pied. Une autre attaque féroce dirigée contre Orbart...

« Voilà pourquoi vous ne pourrez jamais atteindre Son Altesse, même après toutes ces rébellions. »

Orbart leva la jambe pour la rencontrer, et leurs coups de pied s'entrechoquèrent dans un fracas de tonnerre.

Yoruna serra les dents, Orbart serra les siennes, et après une seconde, ils furent tous deux projetés en arrière dans des directions opposées.

Voyant le grand espace entre eux, Orbart enfila ses bras dans ses manches et les tira.

Ils reculèrent. Il y avait quatre boules sombres entre les doigts de chaque main.

« Les boulettes de rationnement ?! »

« On dirait bien, n'est-ce pas ? Mais ce serait une mauvaise idée d'en manger, car elles sont fourrées d'éclats de pierres magiques de feu. »

Orbart afficha un sourire malicieux en balançant ses bras.

S'il avait dit la vérité, ces boules noires étaient des explosifs, et elles allaient exploser immédiatement.

Yoruna était restée ouverte... mais quelque chose de différent s'est produit.

« Je me souviens des types que vous avez combattus lors de la dernière rébellion. Je parie qu'aucun d'eux ne ferait ça. »

Il devrait donc être beau et neuf.

Orbart, tout sourire, lança les explosifs en l'air, tout autour du toit.

Il ne semblait pas viser quoi que ce soit de particulier, et ce serait exact.

Pour Orbart, cela ne posait pas de problème tant qu'ils tombaient là où il y avait des gens.

C'est précisément ce qui...

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

« Ils sont plus robustes que les enfants de mon village ? »

— Espèce de rustre !

Les explosifs étaient de petite taille, mais on ne pouvait prévoir leur impact. De plus, le mariage spirituel de Yoruna impliquait un nombre indéterminé d'habitants de la ville. Il était donc trop dangereux d'ignorer ces bombes.

Yoruna parvint à la même conclusion en un instant.

« Hah, aaaaaaaah !!!! »

Yoruna frappa le toit du pied avec une telle force qu'elle le fissura, puis brandit le tuyau métallique avec lequel elle avait attaqué Orbart. Un tourbillon de fumée violette s'échappa de son bras tandis qu'elle balançait le tuyau. Cette fumée violette tranchait comme une entaille dans le ciel de Chaosflame.

L'épaisse fumée engloutit tous les explosifs éparpillés. L'instant d'après, une série d'explosions terribles secoua la ville et embrasa le ciel. L'une d'elles se produisit juste à côté de Subaru et Louis...

« Gah... »

L'énorme explosion et l'onde de choc ont secoué le cerveau de Subaru, le faisant s'effondrer au sol.

Il a failli demander quel genre de personne se promènerait avec des bombes dans sa manche, mais Étant donné qu'Orbart venait de tenter de les disperser dans toute la ville, la réponse était évidente.

« Ouah ! »

De petites mains secouaient les épaules de Subaru. En levant les yeux, il vit que le monde était devenu rouge et que tout était flou. Et là, il y avait Louis, le visage crispé d'inquiétude.

Elle s'accrochait à lui, les larmes aux yeux, tandis qu'il essayait de lui dire qu'il allait bien.

« Ah. »

Du coin de l'œil, il vit Orbart apparaître derrière Yoruna.

Elle venait de finir de désamorcer les bombes avec son tuyau. Orbart était juste derrière elle, prêt à lui enfoncer la main dans le dos.

Si c'était un manga, ce serait le passage où il lui transperce le cœur d'un seul coup.

Yoruna et Orbart possédaient tous deux des pouvoirs surhumains, il ne serait donc pas surprenant que cela se produise réellement.

Elle va mourir...

« Louis ! »

Saisissant la main de Louis, Subaru désigna leur direction.

C'était le signal qu'ils avaient soigneusement préparé et répété à l'avance pour entrer dans le palais.

Louis écarquilla les yeux, et l'instant d'après, le monde vacilla. Subaru comprit que cela signifiait qu'ils s'étaient téléportés.

« Ah. »

Sans même avoir le temps de reprendre son souffle, Subaru laissa échapper un faible gémissement.

La raison était simple : une soudaine sensation de chaleur lui avait fait perdre sa vision floue et rouge vif.

Un liquide chaud lui inondait le visage.

Il a essayé de l'effacer lorsqu'il a réalisé d'où cela venait.

« Louis ? »

La main de Louis semblait trop légère.

« Qu'est-ce que c'était ? Tu n'étais pas affalé là-bas ? »

Il y avait une intonation étrange dans la voix d'Orbart lorsque Subaru leva les yeux, stupéfait. Il pouvait faiblement percevoir...

On vit le vieil homme rusé pencher la tête et un bras qui s'agitait.

Un monde rouge, et des bras agités encore plus rouges.

« Louis... »

Juste devant un homme dangereux, Subaru a crié le nom de Louis et a serré sa main plus fort.

Il faut qu'on s'en aille d'ici. Un double saut, voire plus. J'ai envie de vomir, mais il faut que je serre les dents.

Je m'en occuperai. Il faut qu'on parte.

Donc...

« Louis ! Dépêche-toi... »

« Vous en demandez un peu trop à la pauvre fille. Elle n'a même plus de tête. »

"...Hein?"

Subaru n'a pas compris.

Peut-être était-ce dû à sa petite taille et à son jeune cerveau moins développé, mais c'était presque comme s'il résistait.

Comme s'il ne voulait pas comprendre.

Mais l'entendre dire qu'elle n'avait pas de tête...

« Lou...est... »

Il attira son bras léger contre lui. Il ne pouvait pas la voir à cause du voile rouge qui brouillait sa vision.

Il ne pouvait pas dire si cela était dû à un problème de vue ou si c'était parce que tout son corps était taché de rouge.

La seule chose dont il était sûr, c'était que Louis était mort.

Elle était morte sans qu'il ait trouvé quoi faire d'elle, quoi faire à son sujet.

Subaru l'avait laissée mourir.

« Enfant ! Enfant, regarde-moi ! »

Deux mains lui ont agrippé les joues alors qu'il baissait les yeux, lui relevant la tête.

Le visage d'une belle femme se trouvait juste devant lui. La seule raison pour laquelle il ne l'a pas fait

Je l'ai immédiatement reconnue comme étant celle de Yoruna car son visage exprimait une telle douleur.

Se voyant reflété dans ses yeux tremblants, Subaru comprit sa réaction.

«...Ah.»

Alors qu'il était agenouillé là, son visage était horrible. Son œil gauche était ensanglanté ; son œil droit pendait hors de son orbite. Il n'avait absolument pas échappé à l'explosion. Elle lui avait arraché l'œil de son orbite.

C'est comme un film de zombies nul...

« ... ! »

Prenant conscience de sa situation, Subaru vomit et le monde qu'il voyait à travers son œil déchiré se mit à tourner. Mais Yoruna le retint de justesse. Elle le regarda droit dans les yeux, les lèvres tremblantes.

« Enfant... aime-moi. Maintenant. »

Le regardant droit dans les yeux, elle formula une demande insensée.

Non pas l'aimer, mais tout de suite. C'était absurde. Que suis-je censé faire ? Je ne sais pas.

Vous savez, aimer quelqu'un n'est pas si simple.

C'est une personne agréable et belle. Mais...

« Mon enfant ! Si tu m'aimes, cette blessure peut... »

« Kahahaha ! Allons, c'est une demande plutôt ambitieuse. Non pas que je m'y connaisse beaucoup, mais l'amour... »

Ce n'est pas quelque chose qui pousse comme ça sur commande, n'est-ce pas ?

"Silence!"

Alors qu'elle rugissait contre Orbart et ses railleries, une profonde émotion s'insinua dans les yeux de Yoruna. Témoin de la scène de si près, Subaru inspira et expira bruyamment, préparant lentement son cœur à la douleur qui allait suivre. allait certainement venir.

Louis est mort. Je suis au plus mal. Je ne peux pas faire pire...

"Enfant."

La voix attira l'attention de Subaru vers le haut. Et en un instant, le visage de Yoruna se rapprocha. « »

Et, le visage grave, ses lèvres effleurèrent celles de Subaru.

Il sentait une douce chaleur sur son front et son souffle tout près de lui. Cela prit du temps.

Il lui fallut plusieurs secondes pour réaliser qu'il avait été embrassé. Et puis...

« Mes lèvres ne sont pas bon marché. Avec ça... »

Alors qu'elle se détachait du baiser, le visage de Yoruna s'est éloigné et sa voix s'est éteinte dans le désespoir. Mais à présent, Subaru comprenait ce qu'elle aurait voulu dire.

Elle voulait qu'il l'aime. Car si Subaru l'aimait, la situation changerait.

Voilà la source de son pouvoir. Vraiment, voilà la source de sa force.

Mais...

« J'aime déjà quelqu'un... »

À travers le brouillard rouge qui obscurcissait sa vision, il aperçut au loin le visage de la fille qu'il aimait.

En pensant à elle et à son sourire, son cœur s'est emballé.

Il ne pouvait pas aimer Yoruna. Il ne pouvait pas se mentir à lui-même...

« Eh bien, les choses ne se passent généralement pas sans heurts entre les garçons et les filles. »

Le monde de Subaru bascula lorsqu'une voix déçue résonna à ses oreilles.

« »

Le visage de Yoruna, qui se tenait juste devant lui, disparut, et il ne vit plus que le ciel rouge. Mais bientôt, le monde se mit à tourner, et le ciel disparut. Tandis qu'il tournoyait, il vit Yoruna agenouillée et Orbart debout devant elle. Le corps de la jeune fille gisait à côté d'elle.

C'est probablement Louis.

Et il vit autre chose, quelqu'un d'autre entre Yoruna et Orbart.

«...Ah.»

C'était le corps d'un enfant sans tête. Celui du jeune Subaru Natsuki.

« Mon Dieu, tuer des enfants, c'est épuisant. Au moins, ça ne demande pas trop de travail. »

« Espèce de vieux foutu !!! »

Dans un cri, Yoruna percuta Orbart de plein fouet. Le choc des coups fit trembler tout le palais.

Elle oscillait, se fissurait, s'effondrait, la destruction se propageant dans toutes les directions.

Subaru ignorait ce qui s'est passé ensuite.

Il n'y connaissait rien. Et dans son ignorance, sa tête a heurté le plafond.

Rebondi et...

4

Il fut entraîné dans un espace très sombre.

Suspendu dans le néant, sans bras ni jambes, incapable de comprendre. Un espace sans ciel ni terre, sans balancement, sans vacillement, sans lutte, sans goût, sans tremblement.

C'était à la fois parfaitement familier et totalement inconnu.

S'éloignant lentement tout en se rapprochant sans cesse.

Et dans cette obscurité totale et éternelle, il y eut un écho.

Des sanglots résonnaient. Quelqu'un pleurait. Une voix retentit, comme si elle tira sur un cœur inexistant.

"Je t'aime."

C'était une déclaration d'amour. Un amour suppliant, un amour implorant, un amour généreux, un amour aimant.

« Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. »

Cet amour était censé être empreint de toutes sortes d'émotions : joie, colère, tristesse, célébration. Un tourbillon d'émotions.

« Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. »

Et pourtant, il n'y avait qu'une seule émotion dans cet amour qui tentait de consumer les ténèbres impénétrables.

« Je t'aime. ...

Toi. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime...

Toute cette émotion, tout cet amour tourbillonnant, était empreint de tristesse.

La tristesse, le chagrin, la tristesse du deuil faisaient sangloter l'amour.

Les sanglots ne cessèrent pas.

Les sanglots qui lui donnaient envie de mourir rien qu'en les entendant étaient interminables.

Un amour dévasté, un amour triste, un amour qui était tristesse même. L'amour aimant pleurait, et, accablé par sa tristesse, enfin...

"...Où es-tu?"

5

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande s'ils sont plus robustes que les enfants de mon village. »

— Espèce de rustre !

Le monde rouge tournoyant se mit à tourner, et une voix urgente résonna à ses oreilles.

D'un côté se tenait un vieil homme, et de l'autre, une femme.

Orbart et Yoruna. Je m'en suis rendu compte. Mais c'est tout.

« Eh... »

« Hah, aaaaaaaah !!!! »

Alors qu'il murmurait d'une voix hébétée, un bruit sourd retentit : le pied de Yoruna s'abattit sur le toit du palais, et simultanément, elle fit tourner le tuyau métallique qu'elle tenait à la main. Le tuyau décrivit un large arc de cercle avec une vitesse et une force destructrice effroyables, dispersant de la fumée dans le ciel au-dessus de Chaosflame.

Subaru savait déjà ce qui allait se passer et pourquoi.

Et pourtant, avant même que son esprit puisse rattraper la réalité...

Les bombes ont percuté sa fumée et ont explosé. Le souffle a tout englouti aux alentours.

« Gah... »

La vision de Subaru devint à nouveau rouge. Il ressentit exactement le même impact qu'une minute auparavant.

encore.

Un bruit distinct, comme si quelque chose se brisait dans sa tête, retentit. Ce bruit et sa vision rouge étaient directement liés, car tous deux résultaient de l'éclatement de son globe oculaire.

Et l'autre moitié de sa vision qui s'obscurcissait, c'était...

« Agh, gh, gaaaaaaaah !!! »

Subaru, le visage enfoui dans ses mains, hurla sous l'effet d'une vague de douleur.

prise de conscience de ce qui s'était passé.

Il réalisa qu'un de ses yeux était déchiré et que l'autre était sorti de son orbite. Tant que son cerveau refusait de comprendre, il était parvenu, tant bien que mal, à ignorer la douleur. C'était devenu impossible maintenant qu'il en avait pleinement conscience.

« Aaargh ! Agh, gyaaaaaaah ! »

« Ouah ! Ouah ! »

Subaru bascula en arrière en gémissant, tandis que quelque chose s'accrochait à lui.

Quelqu'un prononce mon nom. Qui est-ce ? J'ai les oreilles qui bourdonnent et ma propre voix est insupportable.

Mon Dieu, la douleur ! J'entends mon sang battre. À l'intérieur ? À l'extérieur ? Je ne sais pas, mais ça fait mal. Aïe !

Tout me fait mal. Ça fait tellement mal.

Au secours ! Je ne veux plus souffrir. Faites que ça cesse ! Ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal !

« Chi— »

« Eh bien, c'est une mauvaise idée. »

La douleur fit tourner la tête de Subaru, et le monde rouge s'illumina d'une lueur intense.

Il pleurait, criait, hurlait et essayait de se débattre, mais quelque chose le retenait.

était sur son chemin. S'il criait plus fort, s'il s'agitait plus fort, peut-être que la douleur disparaîtrait.

Non, c'est mon visage qui me fait mal. Mes yeux et mes oreilles. Si une autre partie du corps me faisait mal... si cette douleur était ailleurs...

« Uau ! Auaa. »

Il se cogna la tête contre le sol à plusieurs reprises, quand soudain, deux bras fins le soulevèrent et l'immobilisèrent. Ça fait si mal ! Pourquoi ? Ça fait mal. C'est insupportable. moi.

« Gh... »

« Kah, tu es sérieuse, renarde ? Quel genre de corps as-tu pour ne pas mourir de ça ? »

Cecil a dit qu'il ne pouvait pas vous prendre la tête, était-ce au sens littéral ?

«...Une jeune fille ne révélerait jamais ses secrets à un chien qui oserait lever la main sur un enfant.»

Il entendait une dispute au loin. Mais il la percevait à peine, couverte par sa propre voix.

et la voix de celui ou celle qui le maintenait au sol.

Je n'entends pas bien. Je ne sais pas. Ça fait mal. Tout me fait mal.

Tout me faisait mal. Il y avait du rouge, il y avait de la douleur, et tout me faisait mal. C'était à cause de ça.

« C'est ça... ! C'est faux ! Pas moi ! Ce n'est pas moi ! Alors... ohhhiiii ! »

« Uuu !!! »

Se débattant et gesticulant, Subaru tenta de le repousser. Repousser et s'enfuir. Et après ?

Je m'en préoccuperai une fois partie. Ça peut attendre, alors...

« Je ne supporte pas d'entendre un enfant crier. C'est tellement pénible. »

"Arrêt!"

Un cri de femme désespéré et un murmure bas et impitoyable. Puis, le sifflement caractéristique de quelque chose qui se rapprochait. Par-derrrière, la personne qui le tenait en étau serra Subaru très fort.

Mais cela ne suffit pas, car une lumière rougeoyante se gonfla et les engloutit tous les deux.

Ils les ont tous deux engloutis, effaçant la douleur, et puis...

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

L'instant d'après, il entendit exactement les mêmes voix qu'auparavant.

"Hein...?"

Tout s'est passé si soudainement. Au moment même où le monde s'était éteint, il a repris son cours. D'autres couleurs ont envahi son champ de vision. Il entendait de nouveau la brise dans ses oreilles. Il sentait la chaleur de la jeune fille qui tenait sa main, et...

« Hah, aaaaaaaah !!!! »

Après le cri héroïque de la femme, une explosion déchira l'air. Sa vision redevint rouge et sombre.

« Ghhh, aaaaaaaargh !!! »

Il se griffa le visage, ses yeux défoncés irradiant de douleur, tandis qu'il s'effondrait sur le dos en hurlant.

« Ouah ! Ouah ! »

Il sentit quelqu'un se précipiter vers lui en poussant un cri déchirant, puis le monde sombra dans un hurlement assourdissant. La douleur, la souffrance, les larmes, la terreur et un point d'interrogation rouge vif, aveuglant, lui brouillaient la tête.

Je... je suis probablement mort. Je suis mort. Je suis définitivement mort. Ça faisait mal. C'était horrible. Mais ensuite, je suis revenu à la vie. Cet endroit et je suis mort, et ça faisait mal, et il y a eu une explosion rouge.

Même s'il comprenait cela, l'immense question du pourquoi continuait de résonner dans sa tête.

—Ce n'est pas correct.

Cette vague réaction instinctive résonna dans son esprit, bien que la douleur et le sang menacassent de la couvrir.

J'ai les yeux éclatés et manquants, mes tympans sont déchirés, ça fait mal, et je suis en train de mourir, et je suis Je vais mourir misérablement encore une fois. Je veux juste que la douleur cesse.

C'était tout ce à quoi il pouvait penser, tandis que des larmes, du mucus et de l'urine coulaient. « ...c'est mal... »

« Uau ! Au, uu ! »

« ...faux...ce n'est pas...mon... »

Faux. Faux faux faux. Faux faux faux faux faux.

Faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux

faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux faux —

« Hngh... ! »

Avant que la douleur n'envahisse tout son esprit, il y avait une chose à laquelle il pensait ne jamais pouvoir renoncer.

Le monde rouge et douloureux qui se répétait sans cesse, le monde de souffrance dans lequel Subaru avait été plongé.

Ceci... ceci est...

"Faux...!"

Ce n'était pas le retour de Subaru Natsuki par la mort. C'était différent.



Ses oreilles bourdonnaient sans vraiment fonctionner, mais le monde n'était pas rouge. Seule sa gorge lui faisait vraiment mal, à force de crier à pleins poumons.

"Pourquoi...?"

« Ouah ! »

Un petit corps s'accrochait à lui tandis qu'il restait bouche bée, sous le choc.

Louis. Louis tirait sur son bras, essayant de le faire se lever. Mais ses jambes restaient paralysées, et il ne pouvait ni se tenir debout ni comprendre ce qui se passait. Il eut un hoquet, et, incapable de se retenir, il se recroquevilla et pleura de joie, soulagé que la souffrance intense soit apaisée, ne serait-ce que pour un instant. moment.

« Chi— »

« Eh bien, c'est une mauvaise idée. »

La bataille surnaturelle se poursuivait au loin tandis qu'il se recroquevillait et sanglotait. L'équilibre des forces avait basculé, et il pouvait vaguement distinguer la femme agenouillée.

Le genou de Yoruna était fléchi, et Orbart se tenait derrière elle. Il fit tourner sa main droite ensanglantée, haussant un sourcil en regardant Yoruna avec surprise.

« Gh... »

« Kah, tu es sérieuse, fille-renard ? Quel genre de corps as-tu pour ne pas mourir de ça ? Quand Cecil a dit qu'il ne pouvait pas te prendre la tête, c'était au sens propre ? »

« ...Une jeune fille ne révélerait jamais ses secrets à un chien qui oserait lever la main sur un enfant. »

Un filet de sang coulait du coin de la bouche de Yoruna tandis qu'elle serrait les dents, mais la détermination dans sa voix restait inébranlable.

« Kahahaha ! » Orbart éclata de rire et balança de nouveau son bras ensanglanté. « Quel... »

C'est étrange de dire ça. C'est comme ça qu'on lève la main sur un enfant.

"Arrêt!"

Une boule sombre s'échappa de sa manche. La bombe vola vers Subaru et Louis. Louis réagit immédiatement. Elle s'est placée devant Subaru, mais il était trop tard.

Le feu rouge jaillit à nouveau juste devant Subaru, consumant et pulvérisant à la fois le corps de Louis et celui de Subaru.

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Et Subaru entendit de nouveau les mêmes voix.

2

Dès que la rougeur et la douleur disparaissent, fermez les yeux et criez.

Subaru avait découvert comment échapper à l'agonie rouge qu'il avait endurée encore et encore et encore.

Si le rouge et la douleur revenaient, Subaru était impuissant. Il ne ferait que pleurer, hurler et mourrait. Et une fois mort, il entendrait de nouveau les voix, puis l'explosion, le rouge et la douleur.

Pas encore. Que ça cesse. Je vous en prie, que ça cesse.

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Encore les mêmes voix.

À cet instant précis, la douleur, les rougeurs et tout le reste s'estompèrent, et il eut l'impression de pouvoir se détendre, mais il ne baissa pas sa garde et fit ce qu'il avait à faire.

« Aaaaaaaaaaagh !!! »

Il ferma les yeux très fort et hurla de toutes ses forces.

Il n'a rien entendu pendant le cri, mais Yoruna était probablement en train de balancer sa pipe, ce qui a déclenché les bombes lancées par Orbart.

La suite est

donc... « ... ! »

Une explosion et une onde de choc le secouaient violemment, le projetant au sol. Le coin pointu d'une tuile

Il lui donna un coup de coude dans les fesses, ce qui lui causa une douleur aiguë qui lui donna envie de pleurer.

Non. Ne pleure pas. J'ai besoin de pouvoir voir...

« Je peux voir... ! »

Il ouvrit les yeux avec précaution. Heureusement, aucun des deux n'avait éclaté. Ils étaient toujours dans leurs orbites. Il pouvait voir.

Ses oreilles bourdonnaient et étaient inutiles comme toujours, et il avait mal à la gorge, mais cette douleur lancinante ne... viens.

Ça a marché. Dieu merci.

S'il fermait les yeux et hurlait, il échapperait à cet horrible enfer rouge.

« Ouah ! »

Il a failli fondre en larmes lorsque Louis l'a agrippé frénétiquement. Il pouvait enfin voir.

Son visage. Ses yeux bleus étaient grands ouverts, et elle était visiblement inquiète pour lui.

Sans réfléchir, Subaru la serra fort dans ses bras.

« Uu. »

« Je vais bien ! La douleur, les rougeurs... Argh, je vais bien... »

Il cria, et dut donc retenir ses larmes une fois de plus. Mais son intuition était juste. La rougeur et la douleur avaient disparu. Il lui suffisait de fermer les yeux et de hurler.

Si je fais juste ça, tout ira bien...

« Oui, ce n'est pas encore tout à fait correct. Ce n'est que le début. »

Subaru leva instinctivement les yeux, un frisson lui parcourant l'échine.

Orbart souriait d'un air narquois et lança un shuriken juste au moment où la surprise se lisait sur le visage de Subaru.

Impossible de prédire leur trajectoire alors qu'ils fonçaient sur Subaru et Louis avec une lueur menaçante.

« Ahhhh ! »

« Je ne le permettrai pas. »

Yoruna apparut juste devant Subaru. Elle planta son tuyau sur la trajectoire des shurikens, les déviant et les faisant tous tomber. Au même instant, les dalles à gauche et à droite d'Orbart se soulevèrent comme une tapette à mouches.

« Kahahaha ! C'est une technique intéressante ! Spectaculaire et prétentieuse ! »

Orbart se contorsionna, esquivant nonchalamment les vagues de tuiles qui s'entrechoquaient.

Subaru avait toujours pensé que, pour gagner sa vie en combattant, il valait mieux être plus imposant physiquement et attaquer à distance. L'agilité d'Orbart venait de bouleverser cette idée.

« Mais c'est peut-être un peu trop tape-à-l'œil. Une seule aiguille peut suffire à tuer quelqu'un. »

« Ces compliments sont gênants venant de vous. Qu'en pensez-vous ? »

La semelle de la sandale de Yoruna claqua, et les carreaux se retournèrent les uns après les autres et s'envolèrent dans les airs, créant une spirale.

Un tourbillon de destruction commença à se former à l'intérieur du palais, tel une tornade, autour d'Orbart...

« Oh ?! Ça, c'est quelque chose... »

« Veuillez m'éclairer sur la question de savoir si les techniques shinobi peuvent vous aider à vous échapper d'un endroit sans aucune issue. »

Avant même qu'elle ait fini de parler, Yoruna serra le poing. L'instant d'après, une tornade de tuiles s'abattit sur Orbart. Elles s'entrechoquèrent violemment, et le fracas résonna dans le donjon du palais déformé.

« Quel gâchis ! Si tu ne t'étais pas encombré de quelque chose d'aussi inutile, tu aurais pu... »

« Ils ont eu une discussion un peu plus sérieuse avec moi. »

"...Pourquoi donc?"

« Si vous vous battez pour protéger quelqu'un mais que vous vous affaiblissez dans le processus, vous en subirez les conséquences. »

Vos priorités sont complètement erronées. C'est pourquoi vous ne pourrez jamais atteindre Son Altesse.

Les yeux jaunes d'Orbart regardaient par-delà Yoruna vers Subaru et Louis.

Alors que sa peur grandissait, Subaru serra immédiatement Louis dans ses bras et lui prit la main. Il désigna son

Elle s'est mise à crier : « Madame Yoruna ! Louis et moi allons disparaître ! Faites de votre mieux ! »

Il se sentait terriblement mal de s'enfuir et de l'abandonner après l'avoir entraînée dans cette histoire. Mais s'ils restaient, elle devrait se battre pour les protéger, et Orbart en profiterait pour les tuer. « ... ! »

Le monde autour de lui se transforma. Subaru et Louis se téléportèrent dans le palais. Obéissant au signal de Subaru, Louis activa son téléporteur. Ils descendirent dans les ruines du donjon, échappant ainsi au champ de bataille qui faisait rage au-dessus d'eux.

"Pouah..."

Au moment même où il le confirmait, il fut pris de vertiges et de nausées à cause de la distorsion. Pendant une seconde, il se souvint la rougeur et la douleur, mais ce désagrément était un paradis comparé à cette agonie.

Et n'ayant plus à les protéger, Yoruna pouvait enfin libérer toute sa puissance... « Mais maintenant ?! »

Mais ses pensées furent interrompues par le retour de l'explosion tonitruante qui avait provoqué son dernier traumatisme.

Une série d'explosions retentissantes secoua tout le palais. Accroupi, Subaru faillit tomber et lutta pour rester debout en fixant le plafond.

Il ne pouvait pas le voir, mais ça ne pouvait être qu'Orbart. Malgré le nombre de bombes qu'il avait déjà semées, il J'en avais encore beaucoup d'autres, bien cachées.

«...Ah. Te voilà.»

« Hein ? »

Levant les yeux, il aperçut un visage qui se déplaçait au plafond. Le petit corps d'Orbart s'affaissa.

lisement depuis le plafond.

C'est ainsi qu'il a esquivé la tornade de tuiles et les vagues.

« C-comment... ? »

« Vous avez disparu comme ça, sans prévenir. Regarde-moi, je me suis ridiculisée en pensant que vous étiez deux gamins ordinaires. »

« Uuu ! »

Voyant le sourire malicieux du vieux monstre, Louis lui donna aussitôt un coup de pied avec sa jambe fine. Cela ne le surprit pas. Il lui trancha le pied d'un coup de kunai. Le kunai tournoya et gicla de sang en se détachant de sa jambe.

« A, uuuuuuu ! »

« Noooooo !!!! »

Subaru tendit la main vers Louis, désespérée, tandis qu'elle hurlait, mais il ne parvint pas à la serrer contre lui ni à l'enlacer. Avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, son cri déchirant s'éteignit.

Un kunai était planté dans son cou.

«...Ngh!"

Il entendit alors un bruit sourd, et une nouvelle brûlure intense lui déchira la gorge, bien pire que tous ses cris. Du sang gargouillant lui emplissait la gorge, l'empêchant de parler ou même de respirer.

« Ce serait embêtant si tu t'enfuyais. Mais les têtes suffiront à la faire pleurer. »

Orbart appuya du doigt sur la nuque de Subaru. Il tomba à genoux, la tête basculant en avant et atterrissant sur ses genoux. Un lambeau de peau la retenait encore, l'empêchant de rouler.

« C'est ce qu'on appelle un appui-tête. »

Cette blague affreuse et pas drôle fut la dernière chose que Subaru entendit.

Et puis...

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Les mêmes voix, encore une fois.

Il attira aussitôt Louis contre lui, voulant faire quelque chose.

Mais alors qu'il réfléchissait à ce qu'il allait faire ensuite, les explosions retentirent.

Sa vision se brouilla dans un voile rougeâtre, et la douleur engloutit à nouveau Subaru Natsuki.

3

Dès que vous entendez les mêmes mots qu'auparavant, fermez les yeux et criez.

C'était la loi de la survie que Subaru avait découverte après avoir revécu ces dix secondes de désespoir des dizaines de fois.

Il n'avait pas encore trouvé de chemin qui menait beaucoup plus loin.

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Dès qu'il entendit ces mots, Subaru réagit par instinct. Se bouchant les oreilles, fermant les yeux et hurlant, il endura le souffle des explosions désormais familières.

En se bouchant les oreilles, il protégeait ses tympans, et en fermant les yeux, il sauvait ses yeux. Il ignorait l'effet exact de ses cris, mais il avait crié chaque fois qu'il avait fui la douleur et les rougeurs, aussi était-il impensable de ne pas le faire.

Il ne voulait pas risquer de replonger dans cet enfer simplement parce qu'il avait tenté une approche légèrement différente. Même s'il se répétait sans cesse que s'il se trompait ne serait-ce qu'une seule fois, il devrait revivre ces dix secondes de désespoir au moins dix fois avant d'avoir une autre chance.

Plus jamais. Plus jamais. Plus de douleur. Plus de choses effrayantes et désagréables.

Ce ne fut jamais plus facile. Il ne s'y habitua jamais. La douleur était toujours vive. La terreur rôdait constamment, tapie dans l'ombre.

Et la mort survenait immanquablement après la douleur et la terreur.

« Ouah ! »

Subaru, dont la vue et l'ouïe étaient encore intactes, a attrapé Louis lorsqu'elle s'est accrochée à lui.

Une fois de plus, il sortit indemne des premières explosions. Serrant Louis contre lui, il
il imagina la suite des événements.

Le premier est...

« Shuriken. »

« Ne croyez pas que c'est fini si vous tenez bon ! »

Il se souvint précisément du moment où il avait entendu Orbart. Une pluie de shurikens s'abattit de toutes parts pour encercler Subaru et Louis. Il y en avait une douzaine, et si l'un d'eux atteignait sa cible, Subaru serait immobilisé.

Yoruna se prépara à les arrêter.

« Je ne le permettrai pas ! »

« Tout va bien, mademoiselle Yoruna ! »

Levant la main pour empêcher Yoruna de se précipiter à leur secours, Subaru pointa ensuite son doigt.

tout en serrant la main de Louis de l'autre main.

"Quoi?!"

En un instant, ils disparurent, et le shuriken d'Orbart ne frappa que du vide.

Le pouvoir de distorsion de Louis a même désorienté Orbart lors de leur première rencontre. Regardant Orbart au loin

En descendant sur les dalles du plafond, Subaru serra les dents.

Ils étaient parvenus à se téléporter dans le palais pour s'échapper à plusieurs reprises auparavant, mais à chaque fois, ils avaient été suivis par Orbart et étaient morts misérablement...

« Ne serait-ce qu'une fois... »

Ils pourraient prendre Orbart par surprise. C'était une opportunité qui se présentait après d'innombrables tentatives, et une silhouette a bondi dans cette ouverture.

« Quelle folie de détourner le regard ! »

Le coup de pied furieux de Yoruna s'abattit sur Orbart. Lent à réagir, le vieil homme sacrifia son bras gauche plutôt que de recevoir un coup fatal au crâne. Un bruit sourd et une onde de choc retentirent lorsque le bras du vieil homme explosa sous l'impact.

Son bras atrophié était brisé à plusieurs endroits et désormais inutilisable. Même pour lui, ça devait être grave.

« Tenez, un cadeau vieux de quatre-vingt-dix ans. »

"Certainement pas?!"

Mais contre toute attente, Subaru fit quelque chose d'insensé. Il tendit sa main gauche ensanglantée.

Il lui coupa le bras avec un kunai au niveau du haut du bras, le jetant vers Yoruna dans une gerbe de sang.

« »

Elle a dû prendre une décision en une fraction de seconde : repousser la balle ou l'esquiver.

« Malheureusement, ils ont tous les deux tort. »

« Gh... ?! »

Avant qu'elle puisse réagir, une explosion retentit à ses pieds. En sacrifiant son bras pour bloquer son coup de pied, il avait tendu un piège à un endroit où elle ne prêtait pas attention. L'attaque la prit par surprise. Un filet de sang coula de sa bouche.

« Les fondamentaux du shinobi. Pendant qu'ils hésitent à droite ou à gauche, frappez-les ailleurs. »

« Vous êtes...un vieil homme insolent...! »

Yoruna lança un regard noir à Orbart après avoir encaissé cette onde de choc perçante. Elle s'avança, ignorant le bras se tourna vers elle dans les airs pour attraper le vieux monstre.

Au moment où elle s'avançait, Orbart reprit la parole.

« Mais j'ai menti. »

C'est alors que son bras sectionné explosa. « ... ! »

« Mademoiselle Yoruna !!! »

Prise dans une nouvelle explosion, Yoruna fut projetée en arrière. Tandis qu'il la regardait glisser sur le toit, les yeux de Subaru s'écarquillèrent et il laissa échapper un cri rauque.

Même son bras inutile pourrait être piégé et lui donner un avantage décisif pour la victoire.

Ce fut une prestation épouvantable, à la hauteur de son titre.

Le vieux monstre se tourna vers Yoruna pour lui ôter la vie.

Je dois l'arrêter d'une manière ou d'une autre.

« Louis ! »

Pour sauver Yoruna, Louis dut se téléporter. L'utilisation répétée et sans répit de cette capacité pesait lourdement sur le corps de Subaru, mais après avoir affronté ce combat des dizaines de fois à ses côtés, il ne pouvait se résoudre à l'abandonner maintenant.

Serrant la main de Louis, il pointa du doigt le côté de Yoruna : « Auau ! »

Sa réponse courageuse fit écho au monde entier. Yoruna était juste devant lui. Elle lui tendit la main.

Il tendit la main pour la toucher, mais tenta de se téléporter avant que le traumatisme intérieur ne le rattrape.

"Hein?"

Mais quelque chose de dur le frappa aux orteils avant qu'il n'atteigne le corps de Yoruna. Baissant les yeux, il vit ce que c'était : une boule sombre et ronde. La même boule qu'il avait vue tant de fois. Cette vision le plongea dans un profond désespoir.

« Je ne sais pas comment tu fais, mais tu voles où tu pointes. Je l'ai déjà vu. »

avant."

Même si la distorsion a été efficace la première fois, elle ne l'a pas été la seconde.

Le vieil homme vicieux, déséquilibré par la perte d'un bras, fit le seul mouvement possible avec son bras restant.

« Ouah. »

De nouveau, Louis l'appela et tira sur son bras. Une lumière intense enveloppa la sphère noire, projetant d'innombrables fragments mortels sur Subaru, Louis et Yoruna, déchirant et lacérant leur chair.

Des éclaboussures cramoisies jaillirent lorsque les lames lui déchirèrent les yeux, la bouche et partout ailleurs. tout était noyé sous une douleur atroce tandis que ses membres étaient arrachés.

Il n'eut même pas le temps de sentir la douleur tandis que les lames lui déchiraient le corps.

« Plutôt amusant, non ? On ne sait jamais à quoi s'attendre avant d'y avoir goûté. »

La douleur s'est à nouveau manifestée par un éclair rouge, et Subaru ne put que douter de sa santé mentale.

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Les mêmes voix.

« Ngh. »

Dès qu'il les entendit, il se boucha les oreilles, ferma les yeux et ouvrit la bouche. Mais aucun cri ne sortit. Juste un râle rauque.

Pourtant, la déflagration retentit. Elle le secoua violemment et le projeta au sol. Je n'ai pas respecté les règles. Je n'ai pas crié. Pitié, ne me faites pas de mal.

Mais...

« Ouah ! »

Un léger bruit se fit entendre lorsque Subaru expira. Il vérifia une dernière fois que ses yeux, ses oreilles et tout le reste étaient intacts. Même sans le cri, tout allait bien. Le cri n'avait rien à voir avec ça.

Il pourrait encore être important qu'il garde la bouche ouverte.

Je ne sais pas. Je n'en suis pas certain, mais...

« Ghhhh... »

Serrant Louis dans ses bras, il serra les dents et sanglota, incapable de trouver un moyen de survivre longtemps après l'explosion.

Alors il se contenta de pleurer et de rester recroquevillé sur place sans bouger.

« Je ne supporte pas d'entendre un enfant crier. Quel vacarme ! »

Une mort inéluctable a de nouveau emporté Subaru Natsuki.

4

La rougeur et la douleur revenaient sans cesse. Puis venait l'impuissance, la souffrance, l'agonie et la terreur, qui se répétaient inlassablement. Malgré tout, il n'y parvenait toujours pas...

« Aime-moi. Maintenant. »

Combien de fois avait-elle essayé de le sauver lorsqu'il était horriblement amoché ? Et malheureusement, il Je n'aurais jamais pu faire ce qu'elle me demandait.

« Ouah ! Ouah ! »

Louis tirait désespérément sur le bras de Subaru, essayant de le maintenir en vie, refusant de le laisser mourir. C'est terrible qu'elle meure toujours avant lui.

Encore et encore, il répétait ces dix secondes de mort et de désespoir.

Le monde rouge, l'agonie qui consumait tout, l'impuissance qu'il ressentait peu importe comment

Il a essayé à maintes reprises. Il a recommencé d'innombrables fois.

Je deviens fou. Mon esprit va se briser. Ce n'est pas le retour par la mort.

Voilà autre chose qui captivait Subaru Natsuki. Il n'avait jamais pensé une seule seconde que c'était un miséricorde, mais comparée à la désolation de ces dix secondes qui se répètent sans fin...

Ce lieu était tellement dépourvu d'amour que Retour par la Mort ressemblait à une étreinte chaleureuse.

5

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande s'ils sont plus robustes que les enfants de mon village. »

— Espèce de rustre !

Encore les mêmes voix.

Le débit décontracté d'Orbart et la répartie incisive de Yoruna.

Son esprit était engourdi, le cri qu'il avait poussé juste avant de mourir résonnait encore, et ses genoux fléchirent. Malgré tout, par pur réflexe, il ferma les yeux, se boucha les oreilles et laissa échapper un hurlement la bouche ouverte.

« Hah, aaaaaaaah !!!! »

Yoruna fit tourner sa pipe en poussant un cri, provoquant de multiples explosions dans le ciel au-dessus de Chaosflame. La déflagration brûlante et le fracas assourdissant ont frappé Subaru de plein fouet, et peu importe le nombre de fois où cela lui arrivait, il ne pouvait toujours pas éviter d'être mis à terre.

« Ouah ! »

Louis se précipita vers lui lorsqu'il tomba. Il la rattrapa et la serra fort dans ses bras. C'était devenu un réflexe. Après être mort tant de fois, il aspirait à la chaleur d'un être vivant.

Il n'y avait pas de signification plus profonde. Aucune. Alors il serra les dents.

« Ça y est... »

Il n'y eut pas le temps de se détendre car une autre attaque mortelle survint.

« Ne croyez pas que c'est fini si vous tenez bon ! »

Au rythme de la voix, Orbart lança ses shurikens sur Subaru et Louis. Subaru savait déjà que ces douze lames venant de toutes parts pouvaient facilement transpercer des enfants. Il avait été tué par des shurikens un nombre incalculable de fois, mais il ne se souvenait plus lequel lui avait causé la douleur. Il n'y avait jamais eu de mort sans douleur, alors impossible de s'en souvenir.

« Je ne le permettrai pas. »

Tandis qu'il s'attardait un instant sur cette pensée, Yoruna apparut devant lui. Elle para son attaque.

Elle dévia tous les shurikens avec sa pipe et frappa Orbart avec des tuiles.

« Kahahaha ! C'est une technique intéressante ! Spectaculaire et prétentieuse ! »

Il les évita habilement. La lenteur de Subaru à réagir l'avait conduit à emprunter le même chemin qu'auparavant, mais après avoir vu cette scène tant de fois, il savait qu'il n'avait plus rien à faire.

Les fois où Yoruna l'a protégé lorsqu'il semblait sur le point d'être touché par l'attaque, les fois où il s'est réfugié dans le palais, les fois où il a perdu la raison et s'est jeté sur Orbart... Il mourait toujours, quoi qu'il arrive.

Si chaque chemin, chaque mouvement menait à la mort, que restait-il alors ?

« Mais c'est peut-être un peu trop tape-à-l'œil. Car une seule aiguille suffit à tuer quelqu'un. »

« Ces compliments sont gênants venant de vous. Qu'en pensez-vous ? »

Orbart la nargua, et Yoruna répliqua en frappant le toit avec la semelle de sa sandale. Les tuiles se soulevèrent et s'envolèrent une à une, créant une tornade destructrice tourbillonnante autour du palais. Subaru savait déjà que cette force était incroyablement puissante. Mais il savait aussi qu'elle ne suffirait pas à vaincre Orbart.

"Que dois-je faire...?"

Je ne sais pas. Et la douleur et la terreur arrivent.

J'ai tout gâché. Que faire ? Puis-je l'éviter ? Ce monde rouge et ce chœur de douleur.

Même si je veux aider Yoruna, je ne fais que la gêner. Même si je m'échappe avec Louis, il me rattrape.

Immédiatement. Si seulement j'étais revenu plus tôt. Si seulement je n'étais jamais monté sur le toit avec Yoruna.

Si je l'avais laissée partir seule, si j'étais parti sans elle, si je n'avais pas fui Abel et les autres, si je n'avais rien dit à propos de Louis, si Al, si Medium, si Talitta, si nous n'avions pas rétréci, si j'étais le bon Subaru, si Zikr, et Flop, et Mizelda, et Kuna, et Holly, et Utakata, et Priscilla, et Rem, Rem, Rem, Rem...

« Rem... »

Même si je dois encore la ramener, je suis en train de mourir. Si je suis coincé dans une boucle de mort sans fin, condamné à mourir encore et encore, alors il n'y a rien que je puisse faire. Rien que Subaru Natsuki puisse faire.

Les innombrables morts, la douleur, tout cela pesait sur Subaru, le submergeant d'un sentiment d'impuissance.

Il pouvait sentir ce poids peser sur son cœur et son corps, l'écraser...

« Ouah. »

La main chaude de la jeune fille se posa dans la sienne. Subaru inspira.

La chaleur lui rappela quelque chose.

Subaru Natsuki est peut-être désespérée et impuissante, mais...

« Que feraient tous les autres ? »

6

Douleur, rougeur, peur, pourquoi, mort.

Douleur, rougeur, peur, pourquoi, mort. Douleur, rougeur, peur, pourquoi, mort.

Douleur, rouge, peur, pourquoi, mort. Douleur, rouge, peur, pourquoi, mort. Douleur, rouge, peur, pourquoi, mort.

Les dix secondes de désespoir se répétaient sans cesse.

La douleur et l'impuissance s'entremêlaient dans un enfer sans fin qui menaçait de briser l'esprit de Subaru.

Il mourait encore et encore. Il mourait, et la douleur et la souffrance se répétaient sans cesse.

Rien ne s'est jamais bien passé. À chaque fois, Yoruna était en deuil, Louis se sacrifiait pour le sauver, et il mourait.

Mais il y avait quelque chose au-delà de ces dix secondes de désespoir. Le temps ne s'arrêtait pas là.

À utiliser tout le temps.

Même si la mort est certaine, utilisez tout votre potentiel et trouvez le moyen d'atteindre la onzième seconde.

Que feraient les autres ?

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Encore les mêmes voix.

À cet instant, Subaru se boucha les oreilles, ferma les yeux et ouvrit la bouche pour supporter les explosions. L'onde de choc et l'impact le secouant violemment et le projetèrent au sol. Aussitôt, Louis lui sauta dessus en criant « Ouah ! ». Il la rattrapa, la serra contre lui pour la rassurer et se creusa la tête.

Que feraient les autres ? « »

Subaru avait retrouvé son apparence d'enfant. Ses bras et ses jambes étaient plus courts, et son cerveau avait sans doute régressé lui aussi. En temps normal, il aurait probablement été capable de faire plus, de mieux réfléchir. Mais ce Subaru-là n'était plus là, et il ne pouvait rien y faire.

C'était un problème que Subaru Natsuki ne pouvait pas résoudre.

Donc...

« Si c'était eux... »

Il avait rencontré toutes sortes de problèmes et commis toutes sortes d'erreurs, mais il les avait surmontés.
avec l'aide de tous les autres.

Il était seul dans tout l'empire et il ne connaissait presque personne ici. Mais le
Ce qu'il avait reçu de chacun était encore là, à l'intérieur de lui.

« Si c'était eux... »

Que feraient-ils ? Otto, Garfiel, Roswaal, Frederica, Petra, Clind, Annerose, Meili, Puck,
Ram, Beatrice, Emilia... Que feraient-ils ?

« Si c'était eux... »

Que feraient-ils ?

Julius, Anastasia, Foxidna, Ricardo, Mimi, Hetaro, TB, Reinhard, Felt, le vieux Rom, Larry,
Moe, Curly, Al, Priscilla, Wilhelm, Ferris, Crusch, Liliana, Shaula... Que feraient-ils ?

« Ils sont tellement forts. »

Vous tous qui êtes capables d'affronter Orbart de front, j'ai besoin de votre soutien.

Désolé, mais ceux qui semblent impuissants face à la ruse et aux tours de passe-passe d'Orbart, vous pouvez vous asseoir
pour l'instant. Merci. Je vous aime tous.

« Et certains d'entre eux pouvaient utiliser la magie. »

Je ne peux probablement pas copier les personnes qui pourraient soutenir directement Yoruna.

Je veux éviter de lui imposer un fardeau supplémentaire alors qu'elle a déjà été si gentille, mais je ne pense pas que la guérison
La magie sera très utile ici. Désolé, mais merci. Je vous aime aussi.

« Dans ce cas... »

Et que dire de ceux qui n'abandonnent jamais et luttent jusqu'au bout ?

Et si je copiais ceux qui utilisent tout ce qu'ils ont et qui s'efforcent constamment d'atteindre la onzième seconde, voire plus ?

« Je ne le permettrai pas. »

Yoruna fit tourner son tuyau, repoussant les shurikens de Subaru et Louis dans un bruit métallique strident.
Pendant ce temps, les tuiles du toit, à gauche et à droite d'Orbart, se sont soulevées pour écraser le vieux monstre.
«.....»

Il réfléchissait de toutes ses forces en regardant Yoruna et Orbart se battre.

Combien de fois suis-je mort ? Combien de fois ai-je vu ça ? Je me souviens encore de la douleur.

Rien que d'y penser, ça me fait mal.

Ce souvenir à lui seul le fit reculer. Son esprit flancha, son âme se recroquevilla. C'était comme si l'être même de Subaru
Natsuki se figeait. Mais...

« Ouah. »

La chaleur de la main d'une jeune fille l'empêchait de sombrer dans le froid.

Je ne peux pas rester figé comme ça. Je me souviens encore de tout le monde.

Tu ne peux pas t'immiscer dans leur conflit.

Même si vous voulez aider Yoruna à gagner, vous ne ferez que le gêner, car il vous prend pour cible.

Le combat a déjà commencé, donc l'un d'eux doit gagner.

Orbart gagnera probablement toujours ce combat et vous tuera tous les deux.

Cela vous suffit-il à tous les deux pour survivre ?

J'ai l'impression que ce n'est vraiment pas suffisant.

Yoruna doit s'en sortir indemne, elle aussi.

Il doit y avoir une meilleure solution.

N'arrête surtout pas de réfléchir.

Idiot.

N'envisagez même pas d'abandonner maintenant.

Tout ira bien.

Nous sommes tous là pour toi.

Et tu ne veux plus souffrir, n'est-ce pas ?

Toute bataille a une fin.

Il doit bien y avoir une brèche pour intervenir quelque part.

Tu vas retrouver ton chemin jusqu'à Ria, n'est-ce pas ?

Trouver une solution, je suppose.

Voilà la clé de la victoire.

« La clé... de la victoire. »

De qui ? Des gens qui se battent, bien sûr.

Ce sont Yoruna et Orbart qui se battent, alors... —

« Non. »

« Hein ? »

«Non, non, non, c'est faux.»

Subaru a crié tandis que Louis inclinait la tête.

Non, ce n'est pas exact. Tout le monde...

« Le gagnant est... »

Une fois de plus, la rougeur et la douleur réapparurent, et—

« D'après ce que j'ai entendu, les habitants de votre ville sont plutôt robustes... Mais je me demande si... »

Ils sont plus robustes que les enfants de mon village.

— Espèce de rustre !

Encore les mêmes voix.

Dès qu'il les entendit, il se boucha les oreilles, ferma les yeux, ouvrit la bouche et...

Il s'est accroupi. L'instant d'après, l'explosion a secoué son corps, mais cette fois, il n'a pas été projeté au sol.

Puis il leva les yeux.

« Ouah ! »

Louis se jeta sur lui, l'air inquiet et soucieux. Subaru la rattrapa dans ses bras et se releva.

"Merci."

« Hein ? »

Les yeux de Louis s'écarrillèrent lorsqu'il regarda par-dessus sa tête. La douleur du feu qui lui brûlait le corps, celle de ses os mis à nu, de ses organes réduits en bouillie, le hantait. S'il laissait sa concentration faiblir ne serait-ce qu'un instant, il risquait de hurler, de pleurer et de se tordre de douleur. Mais...

« Ne croyez pas que c'est fini... »

Orbart s'apprêtait à lancer le shuriken qu'il avait sorti de sa manche, lorsque son regard croisa celui de Subaru. Le vieil homme cruel, impitoyable même envers les enfants, fixait du regard l'enfant qui avait maintes fois été confronté à son impuissance et qui, à cet instant précis, luttait pour retenir ses larmes.

Les yeux jaunes d'Orbart brillaient, comme s'il pressentait quelque chose d'important.

"...Intéressant."

Cette fois, le vieil homme vicieux lança ses shurikens sur Subaru Natsuki, et pas seulement comme une ruse pour distraire Yoruna, mais pour le tuer.

Ces shurikens n'avaient rien de ludique. Subaru sentait le danger et la malice imminents sur sa peau, même s'il ne pouvait les suivre du regard, mais il leva aussitôt le doigt et le pointa droit devant lui, en direction d'Orbart.

Que feraient les autres ?

Après avoir réfléchi aussi sérieusement que possible du point de vue de tous les autres, il a compris.

Si c'était eux, alors peu importe le nombre de fois où il mourait, son impuissance et le désespoir de la situation... Peu importe à quel point Subaru était meurtri, ils auraient toujours foi en lui.

Ils croyaient en Subaru, aussi douloureux, horrible et effrayant que cela puisse être, aussi
Il a tellement pleuré et s'est fait pipi dessus, et sa mort a été si pathétique.

Je vous aime tous.

Le match ici, au sommet du palais où je suis mort je ne sais combien de fois, le

Le match doit atteindre la onzième seconde après ces dix secondes de désespoir. Le vainqueur est...

Le vainqueur est toujours le Maître !

« Louisiiiiis !!! »

Pointant Orbart du doigt, il cria le nom de la fille qui était la source de sa chaleur et serra sa main dans la sienne ; à cet instant, le monde bascula.

"-Quoi?!"

Orbart poussa un cri de surprise lorsque sa cible, qui aurait dû être tuée par son shuriken, disparut.

C'était totalement inattendu pour Orbart, une technique que le shinobi prudent n'avait pas reconnue. Il pourrait réagir une seconde fois, mais la première téléportation était leur seul et unique moyen de le prendre par surprise.

Et utilisant le pouvoir de Louis, Subaru bondit —

« Aaaaaaaaaa !!!! »

« Nuoooh ?! »

Il s'accrocha férocement à l'arrière de la tête d'Orbart qui était apparue juste devant lui.

S'accrochant au petit vieillard comme un animal acculé, il mordit la touffe de cheveux blancs. Même Orbart n'eut pas le temps de réagir à cette soudaine prise par derrière. Subaru s'agrippa au vieil homme qui n'était guère plus grand que lui.

Bien sûr, Orbart a immédiatement essayé de le tirer de là, et Yoruna, surprise par l'incroyable

Le développement a commencé à se précipiter.

« Oh ! Qu'est-ce que tu crois faire, gamin ?! »

« Enfant ! Fuis immédiatement ! Le vieux Orbart est... ! »

La main d'Orbart agrippa Subaru par les cheveux, essayant de l'éloigner, et bien qu'elle veuille

« Arrête ça ! » hésita Yoruna, craignant de heurter accidentellement Subaru.

Ignorant les deux, Subaru s'accrocha fermement et cria de toutes ses forces : « J'ai gagné !!! »

"-Quoi?"

L'étreinte d'Orbart se relâcha. Yoruna écarquilla les yeux, perplexe face à ses paroles. Sans y prêter attention, Subaru s'accrocha fermement, refusant de lâcher prise. L'étreinte du vieil homme se relâchant, Subaru put enfin relever la tête.

« J'ai gagné... j'ai gagné !!! Vous avez perdu, M. Orbart ! N'est-ce pas ?! »

"De quoi parles-tu-?"

« Une fois suffit ! C'est ce que vous avez dit ! »

"Hein?"

Subaru hurla, le visage enfoui dans une mèche de cheveux blancs. Les larmes lui montèrent aux yeux, son nez se mit à couler sous l'effet de l'excitation, et son cœur battait la chamade. Il renifla, et sa voix se brisa.

« T-tag ! Cache-cache, c'était trois fois... mais tag, une seule fois... alors... » « »

« Alors j'ai gagné ! Je t'ai eu ! J'ai gagné ce match ! Toi et Mlle Yoruna avez perdu contre moi ! C'est ma victoire... ! »

Même Subaru trouvait ce raisonnement absurde. C'étaient eux qui avaient choisi cache-cache plutôt que le jeu du chat et de la souris. Il était injuste de changer cela du jour au lendemain et de prétendre avoir gagné.

Mais même si c'était injuste, il ne voyait pas d'autre solution.

Et...

« C'est toi qui as triché en premier... » « ... »

« C-donc c'est ma victoire... »

Il ne put plus se retenir. Sa voix devint rauque et étranglée par les sanglots. Mais il restait

Il s'accrochait désespérément, refusant de lâcher prise après cette victoire injuste. Il avait attrapé Orbart. C'était une victoire, à ses yeux.

«...Que vas-tu faire, vieux Orbart ?»

Contre toute attente, Yoruna interrogea le vieil homme rusé qui s'était tu. Subaru, jetant un coup d'œil, vit qu'elle avait rallumé sa pipe et qu'une nouvelle volute de fumée s'élevait. Tandis qu'elle tirait une bouffée, elle était toujours aussi belle qu'avant le début du combat.

En fonction de la réponse d'Orbart, elle était prête à continuer de protéger Subaru et Louis même si

Cela impliquait de reprendre leur combat, même si elle les connaissait à peine.

Mais ce n'était pas la seule difficulté à laquelle Orbart était confronté.

« Ouah ! Aa, ouah ! »

« Ça fait mal. »

Louis s'était également téléporté à Orbart et était en train de piétiner violemment les pieds du vieil homme.

Elle plissa ses grands yeux ronds du mieux qu'elle put pour le foudroyer du regard.

Face à l'affirmation de Subaru, à la question de Yoruna et au regard noir de Louis, Orbart resta silencieux un instant, puis se gratta la tête.

« C'est moi qui ai dit que je n'aimais pas perdre un match une fois qu'il a commencé, mais je n'aurais jamais pensé que ça... »

« Et me retomber dessus comme ça. »

« C'est votre réponse ? » demanda Yoruna à voix basse.

Observant Orbart, elle baissa les yeux. Ce n'était pas un geste particulier. Elle suivait simplement Orbart qui s'était assis.

Subaru, toujours accroché à son dos, lui esquissa un sourire.

« Kahahaha ! C'est ma perte, quoi qu'il arrive. Si je commençais à dire victoire ou... »

Si la défaite n'avait pas d'importance, je ne serais pas un shinobi ; je ne serais rien de plus qu'une bête.

Orbart se frappa le genou et leva les yeux.

« J'ai perdu. C'est ma perte ! »

Sous ce ciel bleu, tandis que le magnifique palais se réparait peu à peu, le onzième
une seconde après ces dix secondes de désespoir, le temps s'écoula lentement, régulièrement...

« J'ai gagné ! »

Subaru reniflait et sanglotait tout en criant sa victoire.

Orbart gloussa.

« C'est agaçant d'entendre ça sans cesse, alors arrêtez. »

Et il a donné une claque à Subaru sur le front.



CHAPITRE 8

UTOPIE CHAOSFLAME

1

« Euh, beurk, aïe... »

Subaru luttait sans cesse pour retenir ses sanglots, ses morves et ses larmes.

Ce fut une expérience tellement folle qu'il avait encore du mal à croire qu'il l'avait vécue.

Les dix secondes de désespoir qu'avait vécues Subaru, et la onzième de l'autre côté... combien de morts avait-il vécues ? C'était un miracle qu'il n'ait pas cédé, que son esprit n'ait pas brisé, que son âme n'ait pas été réduite en poussière. Mais au bout de cette épreuve infernale, c'était ce monde-là qui l'attendait.

« Ouaou. »

Les cheveux de Louis étaient en désordre tandis qu'elle s'accrochait à son bras. Dans ces innombrables boucles temporelles, elle avait subi le même sort que Subaru, mourant d'innombrables fois, tout comme lui. Il semblait absurde de crier victoire, mais même cela aurait été impossible sans elle.

« Je ne vous comprends vraiment pas. »

« Auu. »

« Mais je... n'aurais pas pu le faire... sans vous... Merci... »

L'esprit de Subaru était un véritable champ de ruines. Il savait à quel point une personne pouvait être dangereuse. Elle pouvait l'être. Il le savait, et pourtant il débordait encore de gratitude.

«...Louis ?»

Les digues cédèrent soudainement. En entendant ses remerciements hésitants, les larmes lui montèrent aux yeux et se mirent à couler sur ses joues. Elles coulaient à flots, comme si elle ne savait comment les arrêter.

« Louis, tu... tu pleures... »

« Uu, uu ! »

Louis n'essaya pas d'essuyer ses larmes tandis qu'elle secouait la tête et s'accrochait aux bras de Subaru.

C'était comme si elle craignait qu'il ne disparaisse au moment où elle lâcherait prise pour les essuyer.

« Essuie-toi le visage, imbécile... imbécile... »

Alors qu'il commençait à calmer les émotions qui le submergeaient, elles menacèrent de le terrasser.

À nouveau, il pleurait en la voyant pleurer. Subaru avait déjà versé tant de larmes lui-même.

Alors qu'il semblait que lui et Louis allaient pleurer éternellement...

« Vous avez très bien travaillé. Tous les deux. »

« Ah... »

« Vous pouvez pleurer autant que votre cœur le souhaite. En tant que maître de cette ville, je vous le permets. »... Deux bras les enveloppèrent par-derrière et les enlacèrent tendrement. Subaru connaissait déjà la personne qui avait parlé. Il comprit que ces mots et la chaleur de ces bras n'exprimaient que bienveillance. Il savait qu'on lui pardonnerait de se laisser aller complètement.

"Uu, ghgh... aa, uu, aaaaaaa."

"Uau...uauu, ua, u, uau...!"

«Allons, allons... Tous les enfants ont le droit de pleurer et de se reposer dans les bras réconfortants d'un adulte. »
Mon cœur me suffit, tu peux verser autant de larmes que tu le souhaites.

Levant les yeux, Subaru éclata de nouveau en sanglots, et Louis le serra encore plus fort contre lui. Ils enlacèrent tous les deux. Yoruna leur tapota doucement le dos.

À la fin de la bataille, là, au sommet du donjon du palais du Lazuli Pourpre — « Je ne sais pas trop ce que je devrais ressentir avec tout ça qui se passe sur mon dos. »
"Silence."

Les propos déplacés du vieux monstre furent réduits au silence par la dame de la ville.

2

«Alors, qu'avez-vous à dire pour votre défense, vieux Orbart ?»

« Défense ? Avais-je quelque chose à défendre ? C'est toi qui m'as attaquée, fille-renard. »

Après que Subaru eut tout débarrassé et se fut enfin calmé, le donjon du palais fut envahi par une atmosphère dangereuse.

La cause était, bien sûr, Orbart et sa réaction insouciant et effrontée. Le vieil homme avait
Il s'est laissé tomber sur le toit en se grattant l'oreille avec son petit doigt.

« J'ai tenu parole, tu sais ? J'admets avoir flirté avec la limite, mais c'est la même chose pour l'enfant qui était là. »

« Euh... mais c'est... »

«Allons, allons, accepte la victoire, mon petit. Si tu veux dire que tout est permis, c'est moi le chef. »

Qui en profite le plus, après tout, kah-ha-ha-ha !

Subaru hésita face à ce rire tonitruant.

Orbart avait raison. Si le combat était sans merci, il ne pouvait même pas imaginer comment une victoire serait possible. Orbart possédait ses techniques de ninja, son expérience et n'hésitait pas à impliquer d'autres personnes. Subaru avait appris à ses dépens, depuis son arrivée à Volakia, que ce genre d'adversaires étaient les plus redoutables.

« Vous me faites un peu penser à un type effrayant que je connais, M. Orbart... »

« Vraiment ? Qui que ce soit, c'est forcément un méchant, et vous feriez certainement mieux de le tuer. »

« Dans ce cas, vous devez également convenir qu'il serait préférable que je vous mette fin à vos jours ici même. »

« Eh bien, voyons. Tu dois vraiment me détester. Je comprends pourquoi, cependant. »

Il ignora le regard sévère de Yoruna sans même transpirer.

Son insolence était exaspérante, mais s'il pouvait adopter une attitude aussi désinvolte, c'est parce qu'il savait que Yoruna ne ferait pas le premier pas.

Désolée, Yoruna.

Et la raison n'était autre que le problème qui affectait Subaru et les autres.

« Je ne connais pas les détails, mais j'ai entendu dire que vous avez très mal traité ces enfants. »

La pipe à la bouche, elle inspira une bouffée de fumée en observant Orbart. Lorsque Subaru lui avait demandé de l'aide, il lui avait expliqué la situation tout en omettant certains détails. Notamment, que Subaru lui-même était l'une des personnes qu'Orbart avait transformées en enfant.

Si Orbart annulait sa régression d'âge, son corps redeviendrait normal. Il en avait pleinement l'intention.

Il s'est excusé de toutes ses forces et a demandé pardon à Yoruna lorsque cela s'est produit.

Bien sûr, je ne pense pas que cela changera toutes ses impressions.

Subaru était désormais certain que Yoruna était le genre de personne avec laquelle on pouvait raisonner.

« Vieil Orbart, reconnaissez-vous votre défaite dans le match que vous avez vous-même provoqué ? »

« Oui, je l'admets. Impossible de voir ça autrement que comme une perte totale. J'ai juste de la chance de perdre. »

sans mourir. Mais quelle façon surprenante de perdre.

« Surprenant, dites-vous ? »

« Je me doutais bien que ce serait le patron des enfants qui me donnerait du fil à retordre. »

Malgré les inquiétudes de Subaru, Yoruna et Orbart poursuivirent leur conversation.

« Patron », murmura Yoruna en posant la main sur sa poitrine. « L'auteur de la lettre... J'avais... »

J'attendais avec impatience notre rencontre, mais...

Yoruna s'arrêta là, et ses yeux se plissèrent.

Orbart inclina la tête sous ce regard perçant.

« Quoi ? Il n'y a rien de plus effrayant qu'un regard de beauté. Que veux-tu ? »

« Ne me dites pas ça. J'ai chargé Tanza de faire passer le message que les messagers devaient venir au palais. Où l'avez-vous emmenée ? »

L'air se figea. La colère de Yoruna se manifestait toujours lorsque des enfants ou des habitants de la ville... ont été mis en danger. Et Tanza était les deux.

Bien que l'on soupçonne Tanza et Orbart d'avoir conspiré ensemble pour nous empêcher de rencontrer Yoruna...

« Je pensais que Tanza serait avec vous aussi, Monsieur Orbart... cachée sous les carreaux ou quelque chose comme ça. »

« À l'intérieur du palais, je ne suis pas différente de ce qui se passe en moi. Cela ne me manquerait pour rien au monde. »

« Vraiment ? Votre talent est vraiment incroyable, mademoiselle Yoruna... »

Subaru fut stupéfait par son affirmation apparemment absurde. Et puis il réalisa qu'elle avait

Ils les ont immédiatement découverts, lui et Louis, dès qu'ils ont infiltré le palais.

« Elle a dit qu'elle se promenait par hasard et qu'elle nous avait trouvés, mais... »

Finalement, Yoruna les avait protégés dès leur entrée au palais. Plus il apprenait à la connaître, plus il se demandait s'il était judicieux de l'impliquer dans une bataille qui plongerait l'empire tout entier dans la guerre.

Les habitants de Chaosflame qui leur avaient barré la route éprouvaient le même sentiment. Ils avaient enduré d'horribles souffrances et avaient été persécutés. Maintenant qu'ils avaient enfin trouvé refuge, ils le protégeraient coûte que coûte.

Qui pourrait leur reprocher de vouloir protéger leur paix ? D'autant plus que le seigneur de la

La ville se soucie tellement d'eux.

Qu'est-ce qui différait tant de ce monde par rapport à celui que désirait la fille qu'il aimait ?

« »

Subaru contemplait en silence les rues et ruelles chaotiques de la Cité des Démons. C'était un véritable fouillis. À son arrivée, ce chaos l'avait quelque peu désorienté. Mais en peu de temps, après avoir observé les habitants et rencontré Yoruna, il commença à comprendre.

C'était un lieu où personne n'était entravé, où chacun avait la liberté d'être soi-même et de ne pas se cacher, un lieu où les gens se sentaient libres de s'exprimer, et qui débordait d'une énergie indomptée que personne ne pouvait nier.

En un sens, c'était une utopie où n'importe qui pouvait vivre.

Devrions-nous vraiment retirer Yoruna d'un endroit comme celui-ci ?

Tandis que Subaru luttait contre ce trouble intérieur, Yoruna continuait.

« Vieil homme, répondez-moi. Où est-elle ? Où est Tanza ? »

« Ne me regarde pas comme ça. Je vais te le dire. La raison pour laquelle j'ai accepté l'offre de cette fille-cerf, c'est parce que... »

Elle correspondait parfaitement aux conditions requises pour ce match.

« — Où est-elle ? »

Yoruna se répéta, indiquant qu'elle n'était pas intéressée par ses plaisanteries supplémentaires. Orbart inclina la tête.

Il leva les yeux vers le cou et contempla la ville en contrebas du palais, le magnifique spectacle de la Cité des Démons.

« Ce n'est pas une énigme trop difficile. Je suis un étranger, n'est-ce pas ? Il n'y a pas beaucoup d'endroits où je peux cacher une fille, n'est-ce pas ? »

Retournons un peu en arrière, juste avant qu'Orbart ne réponde à la question de Yoruna.

L'endroit était une auberge de la Cité Démoniaque de Chaosflame. C'était une auberge simple et sans prétention, ni particulièrement grande ni particulièrement élégante. Mais ses murs et ses portes étaient de construction robuste, et l'on n'y entendait pratiquement aucun bruit.

C'était un lieu en décalage avec l'atmosphère du reste de la ville, le seul et unique hébergement réservé aux VIP. La pièce qui était devenue le centre de l'attention avait été créée en supprimant les murs.

L'espace, aménagé entre trois pièces, était unifié. Le mobilier et la décoration n'étaient pas raffinés, et la carte des vins et spiritueux n'était pas des plus prestigieuses. Cela reflétait le goût pour l'utile de son occupant.

En ce sens également, cela semblait presque hérétique, en décalage avec le mode de vie de Chaosflame. Malgré sa réputation de zone sans foi ni loi, malgré la liberté générale et l'acceptation du chaos qui régnaient dans la ville, les habitants de Chaosflame étaient étonnamment unis sous l'autorité du maître de la Cité Démoniaque.

Le peuple s'est rallié à une sorte d'illusion partagée, impitoyable envers les ennemis extérieurs et miséricordieux les uns envers les autres, et de telles auberges étaient donc généralement inutiles et maladroites.

Tout aussi...

« Les citoyens de l'empire doivent être forts. Cette ville démoniaque est un véritable affront à cet idéal. »

La jeune fille déglutit difficilement et ses joues se contractèrent tandis que l'homme, les bras croisés, récitait la devise de l'empire.

L'homme, Abel, portait des vêtements noirs et rouges et dissimulait son visage derrière un masque d'oni. Face à lui se tenait une jeune fille demi-humaine à cornes, vêtue d'un magnifique kimono : Tanza.

Abel et Tanza n'étaient cependant pas les seuls ennemis à se rencontrer ici de cette manière.

« Avez-vous la moindre idée de l'endroit où vous venez de mettre les pieds... ?! » « »

« Répondez-moi ! Selon votre réponse, il ne restera peut-être plus rien de vous ! »

Il y avait aussi un homme à la peau sombre qui rougissait de colère : le général impérial de deuxième classe Kafma Irulux, qui hurlait sur Abel après que celui-ci eut fait irruption dans la pièce, ainsi que sur le garçon et la fille qu'Abel avait amenés avec lui.

Il ne tenait rien dans sa main tendue, mais il n'avait nul besoin d'arme. Des armes de toutes sortes étaient tapies à l'intérieur de son corps. Son affirmation selon laquelle il n'en restait peut-être plus rien n'était pas une vaine menace. C'était un simple constat.

C'était là la véritable force du Général Insecte Kafma Irulux.

« Hé, tu es sérieux là, Abel ? »

Al parla d'une voix tendue et méfiante. Abel jeta un coup d'œil au garçon masqué qui portait une épée dans le dos, mais qu'il ne parvenait pas à manier correctement.

« Combien de fois dois-tu poser cette question avant d'avoir pris ta décision ? »

« Je continue de demander, car je n'ai toujours rien compris, même après avoir fait irruption. Et je suis toujours... »

Je remets en question ta santé mentale ! Bon sang ! Pourquoi ai-je accepté ça... ?!

« Pour une raison évidente. Ton toi actuel est trop lâche pour être seul. » « ... ! »

Al était sans voix. Sa réaction ne laissait aucun doute : Abel avait vu juste. Son silence ne faisait que le confirmer. Pour une raison inconnue, Al était incapable de rester calme, même en pleine rue.

"Abel."

À sa place, Medium se leva pour protester. Sentant son regard peser sur lui, Abel grogna. Medium s'était surpassée pour accompagner Abel jusqu'ici, tout en protégeant Al, devenu incapable de se défendre. Cependant, de nombreux soucis assombrissaient son visage, tous liés à Subaru et Louis, qui avaient quitté le groupe en chemin.

Dans les deux cas, on pourrait dire qu'Al et Medium étaient tous deux fortement limités.

« Et nous n'avons donc aucune intention de combattre non plus. Baissez le bras, Kafma Irulux. »

« Vous... vous êtes fou ? Vous refusez de répondre à ma question tout en imposant vos propres idées avec arrogance.

Vous vous prenez pour un roi ?! »

«...Ce n'est pas tout à fait exact, mais on n'en est pas loin.»

"Toi-!"

Kafma, dévoué et fidèle à l'empereur, avait atteint ses limites, et ses yeux étaient remplis de sang.

Il était furieux. Sans s'en rendre compte, il était sur le point de découvrir l'identité d'Abel, mais il lui était impossible de relier les derniers éléments. C'était la preuve de la puissance de l'effet d'inhibition de la perception du masque on qu'Abel avait reçu au village Shudrak.

Seuls ceux qui connaissaient déjà l'identité de celui qui portait le masque, ou ceux à qui celui-ci souhaitait se révéler, pouvaient surmonter les effets du masque.

Signification...

« Silence, Kafma Irulux. »

L'élan furieux de Kafma fut interrompu par une voix derrière lui. Il s'agissait d'un bel homme aux cheveux noirs, assis calmement au fond de la salle. Reconnaisant ce visage familier, Abel fut, comme toujours, impressionné par la qualité de ce masque.

Quelle que soit sa réaction, l'homme les regarda tous les trois tour à tour.

« Ils ne nous manifestent aucune hostilité. Du moins, pas dans cette situation. »

« Mais ! Celui-ci a manqué de respect à Votre Altesse et refuse de se montrer en votre présence, et il ne montre aucun signe d'obéissance ! Il a même amené des enfants... »

« Et les enfants ? »

« Rien, Votre Altesse. C'est tout simplement incompréhensible... ! »

Kafma ne pouvait dissimuler son profond désarroi. Il luttait intérieurement tout en se frottant les yeux. La raison en était son attitude excessivement sérieuse. Il avait, par le passé, renoncé au titre de Général Divin, se jugeant indigne de cette fonction. De ce fait, indépendamment de sa personnalité, sa force était équivalente à celle d'un Général Divin.

Si un combat avait lieu, Abel n'aurait évidemment aucune chance de gagner. Cependant, son objectif était désormais ailleurs.

« Je m'excuse de vous déranger dans votre chambre à coucher ; cependant, j'ai des affaires à régler avec cette jeune fille. »
Présent, je n'ai aucune intention de vous affronter.

« Oh ! Voilà une attitude extrêmement audacieuse en notre présence. Vous vous souvenez sûrement de ce visage et de cette voix. À plus forte raison si vous avez un lien de parenté avec le messager que nous avons croisé hier au donjon du palais. »

« Hmph. » Abel observa l'homme que Subaru appelait le faux empereur et dont il avait déjà discerné l'identité : Chisha Gold, déguisé en Vincent.

Al et Medium se tenaient près d'Abel, le visage grave et complexe. Malgré l'obstruction perceptive causée par le masque, ils pouvaient l'entendre converser avec Vincent, utilisant exactement la même voix. En ce sens également, la transformation de l'araignée blanche Chisha était parfaite.

En modifiant sa voix, son comportement et son apparence pour ressembler à Vincent Volakia, Chisha Gold pourrait incarner l'empereur encore mieux qu'Abel.

Cependant...

« J'ai reçu un rapport de mes subordonnés à ce sujet. Pour le sévère Empereur Volakia, vous avez fait preuve d'une grande indulgence envers l'irrespect d'une femme insolente. »

« Nous ne sommes pas assez capricieux pour critiquer toute personne qui ne connaît pas sa place. »
Toutefois, si ceux qui s'opposent à nous font preuve d'une valeur suffisante, ils seront traités en conséquence. Puisque...

Vincent répondit aux questions insistantes d'Abel et laissa passer un bref silence tandis que leurs regards se croisaient. Leurs lèvres s'unirent au même instant.

« Les citoyens de l'empire doivent être forts. »

C'était l'idéal du Saint Empire volakien, emblématique de son mode de vie. Abel ne pouvait qu'admettre qu'une telle réponse convenait à l'empereur de Volakie et la considérait comme une conviction admirable. Abel lui-même aurait donné la même réponse si on lui avait tenu les mêmes propos.

Peu importe ce qu'il peut ressentir au fond de son cœur.

« Kafma, à propos de cette fille... »

« Votre Altesse. Le vieux Orbart a indiqué qu'elle devait rester ici... Cependant, Orbart lui-même... »

« Il est sorti en ville et n'est pas encore revenu. »

"Je vois."

Vincent, faisant un signe de tête devant la réaction embarrassée de Kafma, tourna son regard vers Tanza. Elle eut un hoquet de surprise. Tanza s'était réfugiée dans un coin de la pièce et se trouvait désormais prise au piège du regard de l'homme qui régnait sur l'empire.

« Votre implication avec Orbart, l'accord avec Yoruna Mishigure et le fait qu'une personne liée aux messagers d'hier soit apparue à votre recherche suffisent à saisir l'essentiel de la situation. »

« Je... je... »

« Nul besoin de s'excuser. Une fois engagé dans un combat, il suffit de lutter avec acharnement jusqu'au bout. À vous de décider si la voie choisie mènera à l'échec ou non. »

Vincent déclara calmement et délibérément que Tanza ne serait plus protégée. Cependant, affirmer que cela a plongé Tanza dans le désespoir serait faux.

"JE..."

Tandis qu'elle murmurait, une détermination se lisait dans ses yeux. On aurait dit qu'elle avait décidé de se battre jusqu'au bout.

Abel pouvait aisément imaginer que, pour une fille à cornes, Tanza n'avait certainement pas mené une vie paisible. Le réconfort qu'elle avait trouvé auprès de Yoruna avait dû lui être d'un grand réconfort.

« Je suis désolé pour les désagréments que j'ai causés à Lord Vincent ; cependant, tout cela a été arrangé par moi-même et à l'insu de ma maîtresse, Dame Yoruna.

« Comme indiqué, aucune excuse n'est nécessaire. Selon le résultat, Yoruna Mishigure sera
« Si elle ne répond pas, votre déclaration sera prise en compte. »

« Oui monsieur. Merci monsieur. »

Tanza se redressa et s'inclina profondément devant Vincent. Levant les yeux,
La tête penchée, elle jeta un coup d'œil à Abel.

Contrairement à ce qui s'est passé avec Vincent, l'hostilité était manifeste et palpable.
« ... ! »

Al tremblait sous son regard. La lâcheté l'avait rongé, mais même sans cela, l'intensité de ce regard suffisait amplement à le paralyser. Et Abel pouvait aisément imaginer la vie qu'elle avait dû mener pour aller si loin.

Tout cela se résumait

à : « — S'il vous plaît, n'entraînez pas Dame Yoruna dans les flammes de la guerre. »
« Ah... » La voix de Medium tremblait d'émerveillement.

« Elle est bienveillante, et pour le bien des plus faibles, elle se jetterait au combat et porterait
Elle s'est laissée abattre. Je ne peux pas laisser une telle chose se produire. Lady Yoruna est tout pour moi.

Al et Medium semblaient surpris par les motivations de Tanza ; mais elles étaient conformes aux souhaits d'Abel.
elle s'attendait à ce que les habitants de la Cité des Démons, elle y compris, passent à l'acte.

Ce qui l'a convaincu, c'est le mariage spirituel qui imprégnait les habitants de la ville.
il s'agissait d'une ancienne technique secrète qui ne pouvait fonctionner avec une émotion arbitraire et unilatérale.

Son âme était liée à un nombre tellement absurde de partenaires qu'elle aurait dû perdre tout sens.
d'elle-même. L'hypothèse d'Abel avait permis de cerner la nature de ce pouvoir, mais dans tous les cas...

« C'est Yoruna Mishigure qui décidera. La situation ne changera pas, quel que soit le nombre de personnes concernées. »
« Les fois où tu baisses la tête devant moi. »

« Non, ce n'est pas vrai. Ce n'est pas Dame Yoruna qui décidera, mais vous, monsieur. »
« »

« Lady Yoruna est d'une extrême gentillesse, d'une grande prévenance et d'une grande ouverture d'esprit... et elle nourrit un rêve
extraordinairement lointain pour lequel nous ne pouvons rien faire. Vous, en revanche, possédez les moyens de réaliser ce rêve. »

«...Vous connaissez le contenu de la lettre adressée à Yoruna Mishigure?" »

« Non, monsieur. » Tanza secoua la tête. Mais lorsqu'elle la redressa, son visage affichait une expression terriblement fragile, et elle baissa les yeux. « Cependant, je sais... je n'ai jamais vu Dame Yoruna arborer une expression aussi enfantine. »

« Une expression de jeune fille, dites-vous ? »

« Oui monsieur. J'ai tout planifié. »

Baissant la tête vers le sol, Tanza avoua son complot.

Cela n'expliquait en aucun cas tout. Son plan avait certainement été modifié par Orbart, le transformant en quelque chose de plus cruel. Cependant, elle tentait d'assumer la responsabilité de son origine et de l'implication d'Orbart.

C'était trop...

"Beau."

C'était un mot inaudible, resté au fond de sa bouche, là où personne ne pouvait l'entendre. Abel hocha la tête.

silencieuse sous le regard de Tanza.

« J'ai bien compris l'étendue de votre implication dans ce complot. Cependant, je dois vous signaler une chose. »

«...Qu'est-ce que c'est, monsieur ?»

« Je n'ai aucune intention de vous demander de payer de votre vie pour vos actes. Si votre tête

Si le dé tournait, la main de Yoruna Mishigure serait perdue. Ou bien cela faisait-il aussi partie de votre plan ?

Un léger tressaillement parcourut la nuque de Tanza lorsqu'elle baissa les yeux. Cela convainquit Abel que Tanza elle était prête à donner sa vie si nécessaire.

C'eût été un dernier recours. Mais rares étaient ceux qui y auraient réfléchi aussi sérieusement avant d'agir.

« Tu avais même l'intention de mourir... ? C'est de la folie ! » s'exclama Al, stupéfait.

« C'est... ! Nous ne laisserons pas cela se produire ! Nous ne laisserons pas cela se produire, n'est-ce pas, Abel ? »

Medium regarda Abel. Elle craignait la faible possibilité qu'il le fasse, mais il trembla.

sa tête, balayant ces préoccupations d'un revers de main comme absurdes.

« Comme je l'ai dit, si même sa mort fait partie de son plan, alors lui ôter la vie reviendrait à assurer... »

« Le succès de son plan. Malheureusement, je n'ai aucune intention de me prêter à une telle stratégie. »

"Abel...!"

« Les gens devraient mourir plus efficacement. »

"Abel..."

Un élément imprévisible était dangereux, qu'il se trouve dans le camp ennemi ou dans le sien. À cet égard, l'existence de Tanza était un poison ingérable. Cependant, sans la détermination d'avalier ce poison, il serait impossible de rallier à sa cause un poison encore plus grand.

Jugeant cela, Abel regarda Tanza assise par terre.

« Je ne vous ôterai pas la vie. Cependant, je vous demanderai de retirer l'ordre que vous avez donné à vos compatriotes. »

«...Et concernant ma demande ?»

« Ne pas entraîner Yoruna Mishigure dans les flammes de la guerre... ? C'est impossible. »

La voix de Tanza se brisa face à son refus catégorique. À ses yeux, c'était la prophétie de ce qu'elle avait risqué sa vie pour empêcher, mais elle était victime d'un malentendu.

Un malentendu fatal.

« Même si je n'étais pas venu, Yoruna Mishigure aurait été engloutie par les flammes de la guerre. »

« La position qu'elle a choisie est un fait quasi inévitable du mode de vie qu'elle suit. »

«Qu'est-ce que vous voyez en...?»

« Je n'ai aucune intention de révéler aux autres ce que mes yeux voient ; cependant, tant que cela est possible, Je me préparerai à toute éventualité, peu importe l'apparence que cela donnera aux yeux de mon entourage.

Après avoir répondu à la voix tremblante et au regard de Tanza, Abel détourna les yeux d'elle pour se poser sur Vincent, assis en silence au fond de la salle. Vincent Volakia, trônant sur le trône. Le faux empereur.

Quelles qu'aient été ses intentions en me répudiant...

« Ma vérité est inchangée. Immuable. Tous les ponts sont brûlés, et il n'y a qu'un seul chemin à suivre. Vous feriez bien de graver cela dans votre âme. »

«...Nous en tiendrons compte», répondit Vincent d'une voix calme.

Cet échange sembla brûler l'air même de la pièce, libérant une chaleur semblable à de la fièvre.

En réalité, tous ceux qui se trouvaient dans la pièce, à l'exception d'Abel et de Vincent, commençaient à transpirer.

« Tanza, relève la tête. »

Tandis que les deux empereurs se fixaient du regard, Abel appela la jeune fille, regrettant son manque de force.

La jeune fille releva lentement la tête, les yeux humides de larmes. Abel expira.

« Dès le départ, je n'ai jamais eu l'intention de traiter votre maîtresse comme un objet jetable. La question de savoir comment l'utiliser exige une profonde réflexion, mais un atout aussi précieux doit être utilisé de la manière la plus appropriée. Il faut mourir dignement. »

«...Puis-je m'y fier ?»

« Que vous me croyiez ou non, mes actions seront les mêmes. »

Tanza s'accrochait à un mince espoir naissant, mais la réponse qu'elle reçut fut loin d'être bienveillante.

Derrière Abel, Al porta la main à son front et Medium soupira, mais après une brève hésitation, Tanza acquiesça. Et puis...

«...Comment avez-vous su que j'étais là ?»

« J'en ai déduit qu'Orbart agirait ainsi. J'ai également envisagé la possibilité que vous soyez caché dans le Palais de Lazuli Cramoisi, mais compte tenu du lieu de la poursuite et de la distance, j'ai privilégié cet endroit en premier. »

"Oh."

« Et surtout, si je ne vous avais pas immobilisé, nos vies auraient été trop menacées. »

Talitta était poursuivie par les cent hommes à cornes, et Subaru et Louis s'étaient retrouvés livrés à eux-mêmes. Tant qu'ils seraient traqués par autant d'assaillants, leur survie était loin d'être assurée. Abel n'était évidemment pas épargné, étant donné qu'il était hors d'état de combattre et que Medium était bien moins efficace que d'habitude.

Pour poursuivre son combat, Orbart avait donné la priorité à la capture de Tanza.

«...C'est moi qui y perds.»

« Cela ne fait aucun doute. Cependant, vous n'avez pas à en avoir honte. »

« Hein... ? »

C'est tout ce qu'Abel dit en se retournant. Les yeux ronds de Tanza clignèrent, perplexes.

« Fille », lança Vincent derrière elle.

Se retournant, elle vit le faux empereur hocher la tête.

« Ce qu'il a dit est exact. Vous n'avez pas à avoir honte. »

« M-mais je... »

« Vous avez été vaincus. Mais cela signifie que vous avez combattu. C'est ainsi que nous devrions tous souhaiter être. »

Toujours appuyé sur son bras, Vincent tourna légèrement le regard vers l'horizon. Tanza, stupéfaite par ses paroles, sentit les larmes lui monter aux yeux et baissa les yeux.



Baissant les yeux et pleurant, les larmes coulant silencieusement tandis qu'elle présentait ses excuses à sa maîtresse bien-aimée.

« Madame Yoruna, je suis désolé... je n'étais pas suffisamment préparé... »

4

« J'ai localisé Orbart. Le Palais du Lazuli Cramoisi. »

"Hein?!"

Les yeux de Medium s'écarquillèrent de surprise quand Abel revint de son échange avec Tanza.

Elle pensait simplement que cela concernait Tanza ou peut-être le faux empereur, alors ce fut un double choc d'apprendre non seulement qu'il était question d'Orbart, qui n'était pas là, mais aussi de la cachette qu'ils recherchaient.

« Comment le sais-tu, Abel ? Et qui se cache dans le palais... »

« La réaction de Tanza. Son regard a vacillé lorsque le sujet du palais a été abordé. Je suis certain qu'elle l'a entendu de sa bouche lorsqu'il l'a cachée dans cette auberge. Je suis certain, cependant, qu'elle ignore l'endroit exact de sa cachette. »

« Tu es vraiment rusé... »

Al regarda Abel comme s'il avait du mal à croire ce qu'il entendait.

Le plus probable est que la séquence suivante ait été la suivante : Orbart et Tanza se sont associés, Tanza a transmis le message de Yoruna, puis Orbart les a défiés en duel. Une fois la première cachette découverte, Orbart a emmené Tanza à l'auberge.

Bien sûr, il aurait toujours pu lui donner de fausses informations pour les embrouiller, mais...

« La tactique consistant à se cacher dans le palais de Yoruna Mishigure est exactement le genre de tactique qu'Orbart apprécierait. »

« ...Mmm, ensuite, direction le palais de Yoruna. Ah, mais si Tanza rappelle ceux qui nous poursuivent, peut-être devrions-nous chercher Talitta ? »

« Si notre but est de nous retrouver, alors ce serait une mauvaise idée de partir. Talitta nous repérera. »

Elle viendra bientôt nous rejoindre. Quant à ces imbéciles...

« O-oui... »

« ...Tant qu'il n'est pas devenu extrêmement incompetent, il discernera qu'Orbart est à la tête de

« Le palais. Tant qu'ils ne seront pas morts, ils iront au même endroit que nous. »

Les explications glaciales d'Abel ne suffisaient pas à rassurer Medium. Elle voulait parler aux trois qui avaient été séparés du groupe, notamment à Subaru et Louis, même si elle ne savait toujours pas comment se comporter.

« ...Ne meurs pas, mon pote... »

« Al... »

« Il faut que ce grand-père nous remette sur pied... Si je peux retrouver mon corps, j'irai mieux. »

Et, Bro va...

Al serra le poing, mêlant prière et malédiction.

Al était complètement déstabilisé par la régression d'âge et obsédé par le lien entre Subaru et Louis. Il cherchait sans doute à ramener Subaru à la normale pour pouvoir gérer la situation avec Louis, mais qui pouvait dire si son jugement serait sain une fois de retour dans son corps d'origine ?

Et même avant cela...

« Quoi que vous pensiez, je n'ai aucune intention de permettre que la technique d'Orbart soit défaite aussi facilement. »

"Hein?"

« Hein ? »

« Plus précisément, cela ne me dérange ni pour vous ni pour Medium, mais je n'ai pas l'intention de revenir sur ma décision. » Pour l'instant, ce sera Subaru Natsuki. Il vaut mieux qu'il reste sous cette forme pendant un certain temps.

Al et Medium ouvrirent tous deux les yeux, sous le choc de la décision abrupte d'Abel. Et puis, un instant...

Plus

tard : « Ne me cherche pas ! » Al attrapa Abel par les revers de sa veste. « Tu ne ramèneras pas Bro ?! Non ! »
J'accepte ça ! Qu'est-ce que tu veux dire par là ?!

« Comme je l'ai dit, je vais le maintenir sous une forme jeune pour le moment. »

« Espèce d'enfoiré... »

« Est-ce pour intimider davantage Subaru ? »

Medium posa la main sur l'épaule d'Al, l'arrêtant alors qu'il se livrait à un face-à-face tendu entre deux regards.
Un adulte et un enfant. Elle le regardait attentivement, prête à ne pas bouger tant qu'elle n'aurait pas obtenu de réponse.

Abel expira doucement.

« Je ne me souviens pas avoir fait quoi que ce soit d'aussi vulgaire que de l'intimidation. »

« Appelle ça comme tu veux ! Mais pendant longtemps, tu n'as cessé d'effrayer Subaru, et non... »

« ... »

« Ce n'est pas juste ! Si vous voulez savoir quelque chose, demandez-lui simplement, et il vous le dira ! »

Vous n'avez donc pas à...

« Malheureusement, ça ne se passera pas très bien. »

C'était si calme, si fragile, et presque empreint d'autodérision que Medium en resta sans voix. Remarquant son
Surpris, Abel aperçut du coin de l'œil et repoussa facilement le bras d'Al qui le serrait contre lui.

« Mes réflexions n'ont rien à voir avec les soupçons de Medium. C'est simplement une chose nécessaire. »

« Nécessaire ?! Quoi donc ?! Pourquoi seulement Bro... ? Pourquoi pas moi ou Medium ?! »

« Vous ne correspondez pas aux critères. Vous n'avez qu'un seul bras et la couleur des cheveux et des yeux de Medium. »

"Hein... ?!"

Al s'énervait de plus en plus face à cette réponse apparemment insignifiante. Medium semblait tout aussi
désemparé, mais une autre surprise planait encore.

Et Abel lui-même...

« La situation reste inchangée pour le moment, et les choses se mettent en place. Par conséquent... »

Abel, à travers son masque, regarda par la fenêtre de l'auberge en direction du Palais de Lazuli Cramoisi. Ce
geste semblait signifier un regard fixé sur quelque chose de plus symbolique que le simple palais lui-même, et il
tendit la main, comme pour saisir quelque chose d'inaccessible.

« Ni toi ni moi ne sommes du genre à nous cacher et à fuir pour toujours. »

Il y avait du venin dans sa voix lorsqu'il s'adressait à une personne invisible.

5

« La fille-cerf est avec Son Altesse. »

« Je pensais que ce serait peut-être à votre auberge si ce n'était pas au palais, mais... »

Orbart était assis là, sur le toit, les bras croisés, et répondait honnêtement. Subaru était
abasourdi et exaspéré.

« Quoi qu'il en soit, on connaît désormais où se trouve Tanza... Il semble que les habitants de ma ville aient été
plutôt déraisonnables dans leur traitement à votre égard, je vous présente donc mes excuses. »

« Eh, c'est... Mademoiselle Yoruna, on va dire que c'est quitte ! Vous n'avez pas à vous excuser ! »

Subaru paniqua, bondissant et criant lorsqu'il vit Yoruna s'agenouiller et baisser la tête.

Des excuses. Le fait que Yoruna ait baissé la tête était un geste incroyable.

Elle avait écouté Subaru, l'avait pris au sérieux et était même allée jusqu'à combattre Orbart pour le sauver.
lui tellement de fois. Et...

"Pouah..."

« ... ? Qu'y a-t-il, mon enfant ? Tu es tout rouge. »

« Non, c'est juste que je me suis souvenue de plein de choses... »

Au moment même où il avait réussi à se calmer, il se souvint de la scène qui s'était déroulée.

À plusieurs reprises durant ce cycle de désespoir, Yoruna lui ordonnait de l'aimer et l'embrassait.

Bien sûr, ce souvenir ne subsistait plus que dans la tête de Subaru, et il n'avait pas vraiment été...

Il se trouvait dans une position où il pouvait ressentir ce que c'était que d'être embrassé par elle. Malgré tout, il respectait Yoruna pour avoir risqué sa vie afin de sauver un enfant à l'article de la mort, et, à vrai dire, il avait commencé à l'apprécier.

Raison de plus pour laquelle je ne veux pas l'impliquer.

Elle était si gentille et si aimée de tous dans cette ville qu'il hésitait à l'entraîner dans tout ça.

Le fait qu'il se sente ainsi était-il dû à son rajeunissement et à son retour à une mentalité plus enfantine ? Peut-être que... Il pourrait considérer cela comme une erreur et l'oublier s'il récupérait son corps.

Mais même s'il commençait à penser différemment une fois son corps d'adulte retrouvé, il ne pouvait pas imaginer que cela changerait ce qu'il ressent maintenant.

Car s'il l'a fait, alors...

« Uau ? »

« Je ne ferais pas confiance à mon moi plus fort pour savoir comment te gérer non plus. »

Subaru ne savait toujours pas quoi faire de la jeune fille qui lui tenait la main.

Il ne pourrait plus l'éviter une fois qu'il aurait retrouvé Abel et les autres, mais il y avait une chose dont il était sûr après ces dix secondes de désespoir.

Je ne veux pas qu'elle tue qui que ce soit, et je ne veux pas qu'elle meure.

« Les réparations du palais peuvent attendre. Je vais d'abord aller chercher Tanza. »

« Mhm. D'accord. Dans ce cas... »

Yoruna se prépara à retrouver Tanza, le visage rayonnant de joie. Subaru souhaitait parler à Tanza.

Il se prépara donc lui aussi à quitter le palais.

« Attends une minute, mon petit. Tu ne veux pas revenir à la normale ? Ou bien tu as pris goût à... »

à ce corps ? Ça m'est égal.

« Ah, pardon, non, non. J'aimerais redevenir grand, s'il vous plaît. Je m'y suis bien habitué, mais ce sera... »

J'ai du mal à trouver des vêtements à porter, alors j'aimerais revenir à la normale.

Subaru se retourna brusquement quand Orbart l'appela. Il n'avait passé que quelques heures là-bas, enfant, mais il avait connu plus de morts sous cette forme que toutes ses morts précédentes réunies.

Ma seule crainte est que ma façon de penser change soudainement, mais...

« Ne t'inquiète pas, Louis. Cette fois, j'arrêterai de t'esquiver. »

« Uau... au. »

Louis baissa les yeux, mais elle hocha la tête. Lui appuyant le front du doigt, il la laissa là.

Les soins de Yoruna. Louis a bousculé Yoruna, qui l'a rattrapée doucement.

« Mon enfant, concernant ce que le vieux Orbart s'apprête à faire... »

« Mhm. Je ne lui fais pas aveuglément confiance, mais j'aimerais croire qu'il a suffisamment d'humanité pour honorer les résultats d'un concours.

« Hé, je t'entends, petit morveux. »

« C'est pourquoi je le dis. »

Subaru sourit avec ironie aux plaisanteries d'Orbart. Yoruna plissa les yeux en enlaçant Louis par derrière.

« Si vous comprenez, alors je n'ai plus rien à dire. Je n'ai pas encore entendu ce qui va se passer. » enfant, mais cette fille et moi allons surveiller.

« Uu ! »

« Mhm. Je comprends. Euh, j'espère que vous vous entendrez bien avec mon autre moi, mademoiselle Yoruna. »

« ... ? Tu t'inquiètes beaucoup, mon enfant. »

Avec le sourire ironique de Yoruna et l'air joyeux de Louis, Subaru s'approcha d'Orbart.

L'homme se leva et s'épousseta les fesses.

« Tu ne lâches rien, hein ? Pff. Finissons-en. »

« Oui... Euh, ça va faire mal ? »

« Ça t'a fait mal quand tu as rétréci ? Voilà ta réponse. Ha ! »

Avec un sourire malicieux, Orbart posa sa main sur le plexus solaire de Subaru.

Al pensait que la technique de régression d'âge était liée à une interaction avec Odo, dans

Dans ce cas, la tache devrait se situer quelque part autour du cœur, peut-être.

Le mécanisme par lequel une perturbation du flux d'Odo entraînait le rétrécissement d'un corps était difficile à imaginer, mais...

Ces quelques heures, comme réduites à néant, lui semblaient être le pire moment qu'il ait vécu depuis son arrivée dans l'empire. En réalité, depuis son atterrissage, il n'avait fait qu'enchaîner les situations de plus en plus difficiles. aussi.

Ces dix secondes ont été la pire chose que j'aie jamais vécue, y compris tout ce que j'ai vu avant d'arriver dans l'empire.

"Oh ouais."

Il se souvint de quelque chose auquel il s'était efforcé de ne pas penser : les morts infernales qui s'y déroulaient. Ces boucles de dix secondes étaient quelque chose de totalement différent du Retour par la Mort qu'il connaissait. Qu'est-ce qui a provoqué cela ? Et qu'est-il advenu de mon pouvoir de retour par la mort... ?

"Je vous ai trouvé."

6

Il était difficile pour quiconque présent à cet endroit de percevoir pleinement tout ce qui s'était passé à ce moment-là.

« Ngh ! »

Orbart retira aussitôt sa main tendue, mais il était trop tard. Ses vieux cheveux ridés La main droite s'est transformée en poussière à partir du poignet et a disparu.

"Enfant-"

« Ouah !!! »

Les yeux de Yoruna s'écarquillèrent de stupeur tandis qu'elle serrait Louis contre elle, serrant fort la jeune fille qui se débattait, tout en reculant aussi vite qu'elle le pouvait.

L'instant d'après, une ombre noire envahit tout leur champ de vision, engloutissant la tour de la Le magnifique Palais de Lazuli Cramoisi, puis les étages supérieurs et les étages intermédiaires.

« Votre Altesse ! Ça... » « ... »

Kafma, hérisse, se tenait aux côtés de l'empereur qu'il avait le devoir de protéger. Il sentait ses entrailles se crispier tandis qu'il observait, par la fenêtre, la scène incroyable qui se déroulait au loin.

Vincent se leva et tourna son regard perçant vers le palais qui s'assombrissait, les yeux clignant sous l'effet d'une profonde et attentive réflexion.

« C'est... le palais... Dame Yoruna... »

"Aaa, aaaaa, aaaaaaaaaaaaaa !!!!!"

« Al ?! »

Stupéfaits, les jeunes gens regardaient avec stupeur ce qui se passait.

Tandis que la destruction se déroulait, Tanza craignait pour sa maîtresse, et Al hurlait plus fort que quiconque dans la ville, peut-être même dans le monde.

Medium accourut, soutenant l'épaule d'Al, incapable de comprendre absolument ce qui se passait. Elle déglutit et lança un regard suppliant à Abel.

« Mon Dieu...c'est un peu au-delà de ce que j'avais prévu. »

"Tu es..."

Ubirk se protégea les yeux du soleil, observant au loin la destruction du palais tout en marmonnant pour lui-même, tandis que Talitta, debout en face de lui, serrait les dents.

«...Est-ce là la véritable nature de ce que vous portez en vous ?»

Abel vit la même chose que le faux empereur et l'enfant en pleurs. Serrant les poings, dissimulant derrière son masque la lèvre qu'il mordait si fort qu'elle en saignait, son expression devint aussi tordue que le visage gravé sur le masque tandis qu'il fixait l'obscurité.

7

Je t'aime.

Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Je t'aime. ...

Elle dépassait toutes les dimensions, écrasant et submergeant l'être même de Subaru Natsuki.
un amour comme une malédiction qui ne le lâcherait jamais.

Il avait connu un monde infernal sans amour, et il savait aussi qu'il était toujours aimé.
Parallèlement, il était important de comprendre que tous les amours ne devaient pas être affirmés.

Ignorer cela avait un prix. Car il ignorait pourquoi on le craignait, pourquoi on l'évitait.

Il se transforma en une ombre noire, engloutissant et détruisant tout sur son passage tout en poussant des cris de joie.

Acclamer des retrouvailles, une confluence, une étreinte, des chaînes, le destin, l'effort.

Acclamer une confession, un regret, de la jalousie, un mystère, de l'exaltation, un dévouement.

Il avait connu un monde infernal dépourvu d'amour, alors quel enfer attendrait un monde débordant d'amour ?

Subaru ne savait pas. Il n'en savait absolument rien. Mais dans cette situation où personne ne comprenait
Quoi qu'il en soit, il n'y avait qu'une seule chose qu'il pouvait dire.

L'utopie des persécutés, la Cité Démoniaque de Chaosflame, avait été renversée par nul autre que
Le karma de Subaru Natsuki.

INTERLUDE

REEMPLIR LE CIEL BLEU

1

Au même moment, un magnifique palais, situé très à l'ouest, était englouti par une ombre obscure...

« Madame Priscilla ? »

Rem, qui lavait les cheveux d'une femme qui prenait un bain, la regarda se lever. Ses cheveux glissèrent des doigts de Rem tandis que la femme se dirigeait calmement vers la fenêtre de la baignoire.

Il s'agissait de Priscilla Bariel, une femme à l'allure royale, aux cheveux orange flamboyants et à la peau d'une blancheur immaculée. une femme dont le lien avec Rem était difficile à décrire.

C'était une femme fougueuse, d'une arrogance sans pareille dans la cité fortifiée où Rem était restée. Elle avait déclaré vouloir la garder à ses côtés tant qu'elle y demeurerait, et fidèle à sa parole, elle l'emmenait partout, la chargeant de la servir au mieux, tout en prenant le temps de lui parler.

La seule constante était ce bain quotidien, mais...

« Mademoiselle Priscilla, vous n'avez pas fini de vous baigner... ah ! »

Sans écouter, Priscilla ouvrit la fenêtre sans hésiter, son corps nu entièrement exposé.

Le vent extérieur soufflait à travers les bains publics.

La vapeur qui s'échappait si généreusement se dissipa rapidement, mais les surprises ne s'arrêtèrent pas là. Priscilla se pencha par la fenêtre ouverte et sortit sur le balcon.

Rem suivit frénétiquement, tenant une serviette.

« Qu-qu'est-ce que vous faites ? On peut vous voir ! Ce n'est pas parce que c'est le dernier étage... »

« Le ciel. »

« Le ciel... ? Ce balcon n'est pas si haut. Allons, revenons avant l'eau... »

Elle n'eut cependant pas le temps de terminer sa plaidoirie. Priscilla porta son doigt aux lèvres de Rem.

La serviette posée sur ses épaules comme une cape, elle regarda Rem de ses yeux couleur sang.

« Regarde le ciel, Rem. On dirait que nos vacances sont terminées. »

Comprenant la gravité du regard de Priscilla, Rem déglutit. Vêtue elle aussi d'un maillot de bain, elle leva les yeux vers le même ciel que Priscilla. Elle plissa ses yeux bleus pour tenter de distinguer ce que Priscilla avait vu.

Mais il n'était pas nécessaire de faire autant d'efforts, puisque...

"C'est-à-dire..."

Sur le balcon, au plus fort de la journée, un scintillement se dessinait sous l'immense soleil zénithal. Des points noirs apparurent dans la lumière presque blanche. Un, puis deux, puis de plus en plus nombreux.

Leur nombre a continué d'augmenter, jusqu'à ce que leur identité devienne finalement claire.

« Que ceux qui sont en bas lèvent immédiatement les armes. On ne plaisante pas avec une nuée de dragons ailés. »

2

Elle contempla la ville entourée de hauts remparts. Ses yeux dorés se plissèrent.

Haut dans le ciel bleu strié de nuages, le plus grand des êtres battait des ailes comme un
Un vent violent soufflait en rafales.

« La cité forteresse de Guaral. »

Son sang ne fit qu'un tour à la vue de sa cible.

Cette ardeur se répandit peu à peu autour d'elle, se mêlant au battement des ailes et aux cris bestiaux.

C'était un peu précipité, mais il était tout à fait naturel que cela éveille leurs instincts de chasseurs. Ils étaient
des superprédateurs, après
tout. «.....»

« Je sais. Faisons notre travail correctement, comme disait le vieux. »

Obéissant à l'avertissement du dragon qu'elle chevauchait, la jeune fille croisa les bras et hocha la tête.

Ses cheveux bleus lui tombaient sur les épaules et ses yeux dorés scintillaient. Elle portait un uniforme flamboyant
et, dans son dos, sa fidèle lame ailée. Difficile d'en déduire sa véritable nature, mais un détail la rendait unique : les
deux cornes noires qui poussaient sur sa tête.

« Tout le monde est prêt ? »

D'innombrables cris s'élevèrent en réponse, chacun provenant d'un maître majestueux des cieux ouverts.

Un troupeau de plusieurs centaines de dragons était arrivé.

Une fois qu'ils seraient descendus, ce serait un déchaînement de rugissements et de cris, tandis que d'innombrables vies seraient fauchées.

Au bord d'une grande chasse, la créature cornue — Madelyn Eschert — contempla Guaral

Une fois de plus, avec ses yeux dorés, elle sourit.

Il s'agissait d'une déclaration de guerre du Neuvième Général Divin, le commandant dragon volant qui avait reçu l'ordre de
raser la ville.

« Tremblez de peur. Fuyez. Il n'y a nulle part où aller. Les dragons sont arrivés. »

<FIN>

ÉPILOGUE

Bonjour à tous ! Bravo ! Voici Tappei Nagatsuki et le chat couleur souris !

Merci d'avoir lu le tome 29 de Re:Zero ! Ce livre est entièrement consacré à l'arc Chaosflame, mais comment avez-vous perçu, cher lecteur, la pire épreuve qu'ait connue Subaru depuis son arrivée soudaine dans l'Empire Volakien ? Pour ma part, j'ai pris un immense plaisir à l'écrire !

J'ai imaginé toutes sortes de difficultés à infliger à Subaru Natsuki grâce à son pouvoir de Retour par la Mort, mais j'ai vraiment mis tout mon cœur dans l'arc narratif (que j'ai baptisé) « Confrontation au Palais ». En tant qu'auteur, ce serait un grand honneur si vous l'appréciez.

D'ailleurs, ce volume était toujours aussi dense, et cette fois-ci, incapable de choisir une illustration de couverture, j'ai opté pour quelque chose d'extravagant. L'illustration, qui attire immédiatement le regard, représente un personnage qui n'apparaît que dans l'interlude final !

Cette fois-ci, j'ai égoïstement insisté auprès d'Otsuka pour qu'il crée une illustration de couverture que n'importe qui pourrait apprécier. Celui qui lirait jusqu'au bout de l'interlude le reconnaîtrait.

Considérez cette fois la couverture comme faisant partie intégrante de l'histoire ! Bonne lecture !

Maintenant que c'est clarifié, passons aux remerciements habituels.

Je remercie mon éditeur pour sa bienveillance et sa compréhension face à la modification importante apportée à l'intrigue. Je partage son avis : « L'important, c'est d'essayer de l'écrire. »

Dans des luttes similaires à l'avenir, je m'en tiendrai à l'idée de l'intrigue comme boussole générale !

Un grand merci à l'illustratrice Otsuka pour avoir réalisé ces illustrations avec une telle attention portée à mes demandes, et grâce à nos échanges réguliers ! Le trio rajeuni est composé de personnages quasiment nouveaux, et bénéficier d'un design actualisé a été d'une aide précieuse !

Le graphiste Kusano a joué un rôle encore plus important que d'habitude dans l'illustration de couverture, la créant en grand format et magnifique. Un grand merci ! C'est grâce au travail et au soutien de tous que ce livre existe !

L'adaptation par Atori et Aikawa du quatrième arc de Gekkan Comic Alive est en cours et se poursuit.

Voir une copie du brouillon chaque mois, la beauté du brouillon complet est à couper le souffle !

De plus, je remercie chaleureusement tous les autres membres de la rédaction de MF Bunko J.

Un grand merci aux correcteurs et à toutes les librairies. Vous contribuez énormément à la publication de ces livres.

Et mes plus sincères remerciements vont une fois de plus à vous, les lecteurs, qui continuez à soutenir cette série extrêmement longue !

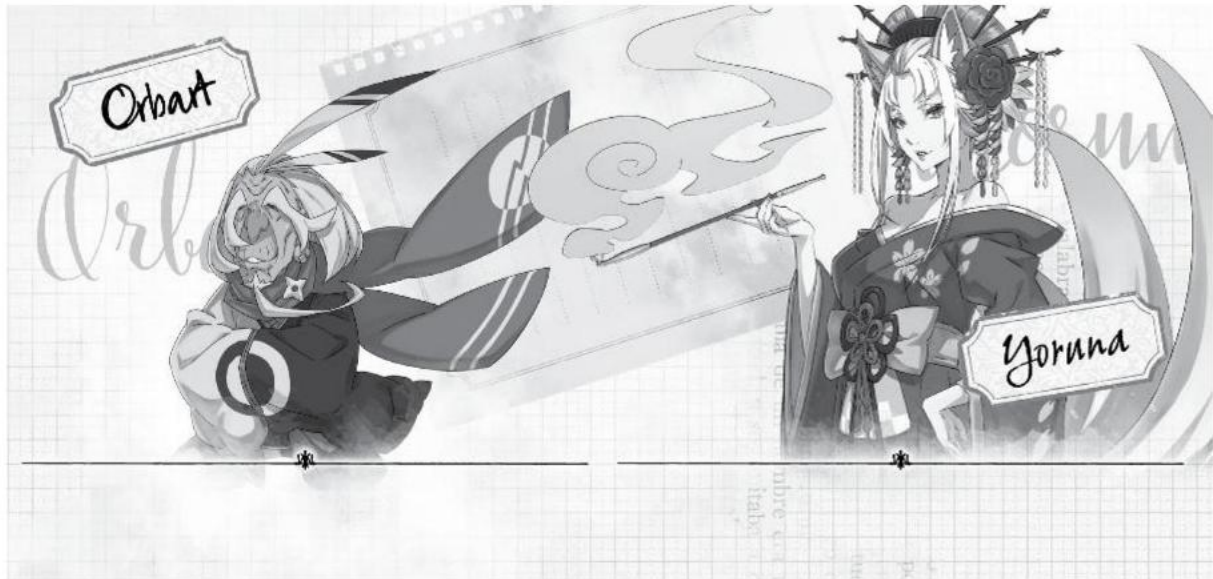
Honnêtement, j'ai encore du mal à y croire, mais la prochaine fois, ce sera vraiment le trentième tome ! On n'en voit pas encore la fin, alors je ferai de mon mieux pour continuer à écrire jusqu'au bout. Continuez donc à me soutenir ! Je vous en suis vraiment très reconnaissant !

Puissions-nous nous retrouver dans le prochain volume, le volume 30 !

Février 2022

<<Avec le chiffre rond de trente qui approche, même moi je suis un peu surpris.>>





« Et ainsi s'achève le volume 29. J'ai joué un rôle de premier plan dans la postface en préparation du trentième volume, mais... »

« Kahahaha ! Celui qui s'occupait du casting s'est planté en me prenant comme co-vedette ! Moi et le
Finalement, la fille-renarde s'est montrée plutôt agressive dans le livre.

« D'accord. Sans l'enfant, je suppose que vous ne seriez pas resté longtemps sur cette terre. »

suffisamment pour que nous puissions discuter tranquillement comme ça.

« Eh bien, il n'est pas si rare que même les morts prennent la parole ici. Qui sait ? Même si l'un d'entre nous... »

Même si ça avait été intégré à l'histoire principale, on aurait quand même pu se retrouver en binôme ici.

«.....»

« Oh, ai-je dit quelque chose de déplacé ? Oups, pardon, pardon. »

« Plus cela dure, plus votre espérance de vie semble se raccourcir, vieux Orbart. Laissez-nous

Passons au sujet qui nous intéresse, pour le bien de nous deux.

« Kahahaha ! Ce genre de considération ne te ressemble pas. Mais ce n'est pas comme si j'appréciais particulièrement ça. »

« Je me mets en danger, alors allons-y. »

«...Comme mentionné au début, le prochain volume sera le trentième, un beau chiffre rond.»

« Kaaah ! Trente ! C'est un sacré chiffre. Je suis un vieux grincheux, évidemment, mais je peux encore être... »

Impressionné par quelque chose qui a duré si longtemps.

« Quoi qu'il en soit, le calendrier reste inchangé et la sortie est prévue en juin. De plus, le volume 7 du recueil de nouvelles
paraîtra également le même jour. »

« Un recueil de nouvelles ! Vu tout ce que le petit a enduré dans l'histoire principale, ce serait difficile. »

Continuer sans un minimum de repos. Sans compter que j'ai causé une grande partie de ces souffrances.

« Que vous puissiez vous comporter avec autant d'insouciance en sachant cela montre que vous n'avez aucune honte, vieil homme... »

Je dois dire que je suis impressionné par la facilité avec laquelle vous vivez.

« Eh, ne me dites pas ça. C'est un petit secret pour vous, mais un homme sans scrupules a aussi ses propres problèmes. »

« Une telle carapace que même le sarcasme ne peut la percer. Si cet enfant n'était pas intervenu, j'aurais... »
vous avoir piétiné.

« Kahahaha ! Alors je devrai remercier le gamin. »

« Mais bien sûr, vieux Orbart. Je briserai assurément de mes propres mains cet arbre impardonnable et arrogant. »

« Oui, oui, c'est effrayant. Je ne veux ni me faire pipi dessus ni mourir, alors je courrai jusqu'au bout du monde et je
t'attendrai. »

«Faites-le si vous le pouvez.»

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-vous sur yenpress.com/newsletter-signup .